Utilité et utilisation de la traduction automatique dans l'environnement de traduction : une évaluation axée sur les traducteurs professionnels

Judith Rémillard

Thèse soumise dans le cadre des exigences du programme de
Doctorat en traduction

École de traduction et d'interprétation
Faculté des arts
Université d'Ottawa

© Judith Rémillard, Ottawa, Canada, 2018

Résumé

L'arrivée de la traduction automatique (TA) bouleverse les pratiques dans l'industrie de la traduction et soulève par le fait même des questions sur l'utilité et l'utilisation de cette technologie. Puisque de nombreuses études ont déjà porté sur son utilisation dans un contexte où elle est imposée aux traducteurs, nous avons choisi d'adopter la perspective toute particulière des traducteurs pour examiner son utilité et son utilisation volontaire dans l'environnement de traduction (ET). Notre recherche visait à répondre à trois grandes questions : les traducteurs utilisent-ils la TA dans leurs pratiques? Les traducteurs croient-ils que les données de sortie sont utiles et utilisables? Les traducteurs utilisent-ils concrètement ces données de sortie dans le processus de traduction?

Pour répondre à ces questions, nous avons d'abord diffusé un sondage à grande échelle afin de mesurer l'utilisation de la TA en tant qu'outil, de recueillir des données sur le profil des répondants et d'évaluer leur perception d'utilité par rapport aux données de sortie et aux divers types de phénomènes que nous avions identifiés au préalable avec l'aide de deux traducteurs professionnels. Ensuite, nous avons réalisé une expérience avec d'autres traducteurs professionnels où nous leur avons demandé de procéder à la traduction de courts segments et avons examiné s'ils utilisaient ou non ces données de sortie pour produire leur traduction. Notre analyse était fondée sur le principe que, dans un contexte d'utilisation volontaire, l'utilisation d'une donnée de sortie permet d'induire une perception d'utilité et d'examiner, par le fait même, l'utilité de la TA. Dans l'ensemble, nous avons trouvé que la TA n'est habituellement pas utilisée de façon volontaire, que les perceptions des traducteurs sont peu favorables à une telle utilisation, que la perception des traducteurs quant à l'utilité des données de sortie est aussi plutôt négative, mais que les données de sortie semblent être beaucoup plus utiles et utilisables que ce que ne pourraient le croire les traducteurs, car ils les ont généralement utilisées dans le processus de traduction. Nous avons aussi examiné les facteurs déterminants de l'utilité et de l'utilisation de la TA et des données de sortie.

Abstract

The advent of machine translation (MT) has profoundly changed business practices in the translation industry and raises questions about the usefulness and use of this technology. Since many studies have already looked at MT use in a context where it is imposed on translators, we have chosen, rather, to take the perspective of translators, and to examine its usefulness and voluntary use in a translation environment tool (TEnT). Our research aimed to answer three main questions: Do translators use MT in their work? Do translators believe that MT output is useful and usable? Do translators actually use the output in the translation process?

To answer these questions, we first conducted a large-scale survey to measure the use of MT as a tool, collect data on the profile of the respondents and assess the perceived usefulness of MT output, which included various types of phenomena that we had previously identified with the help of two professional translators. We then carried out an experiment with other professional translators, in which we asked them to translate short sentences and examined whether or not they used the MT output to produce their translations. Our analysis was based on the principle that, in a context where usage is voluntary, usage of output data is predicated on a perception of usefulness and thus allows us to study the usefulness of MT. Overall, we found that MT is not commonly used on a voluntary basis, that translators' perceptions are not very favourable to such use, and that translators' perceptions of the usefulness of the output are also rather negative — although it may be much more useful and usable than translators might think, as the participants generally used the output in the translation process. We also examined factors that may affect the usefulness and use of MT and its output.

Remerciements

Je tiens d'abord et avant à tout à exprimer ma sincère et profonde gratitude pour ma directrice de thèse, Elizabeth Marshman, qui a accepté de diriger ce projet de recherche et qui l'a fait avec enthousiasme et professionnalisme en m'apportant un soutien indéfectible, malgré sa charge de travail. Sa très grande rigueur scientifique, son souci du détail et son analyse critique m'ont été absolument indispensables pour mener à bien ce projet et ont considérablement enrichi ma réflexion. Ce projet n'aurait pas été possible non plus sans le soutien de Laurence Morissette, qui m'a fait découvrir l'univers fascinant des statistiques et qui a répondu à mes très nombreuses questions. J'aimerais aussi remercier Jean Quirion et Lynne Bowker, qui sont là depuis le début de l'aventure doctorale et qui ont commenté mon projet, de même que Malcolm Williams, pour ses conseils sur l'évaluation de la traduction. Je suis aussi très reconnaissante d'avoir reçu la bourse d'admission de l'Université d'Ottawa.

Ce projet de recherche n'aurait pas été possible sans le précieux soutien de certains intervenants du milieu de la traduction et des technologies langagières. Merci à Jean-François Richard, président de Terminotix, pour avoir mis à ma disposition le système Portage et pour avoir fait un entraînement spécialisé. Merci à François Lavallée, fondateur de Magistrad, pour m'avoir si gentiment aidée à diffuser le sondage. Merci à Michel Simard, à Roland Kuhn, à Éric Joanis et à Pierre Isabelle pour nos discussions fort enrichissantes sur les développements en TA. Merci à Lucas Bates pour avoir offert du soutien informatique à un moment critique. Je remercie également André Guyon, Simon McDuff et Janie Bertrand pour nos discussions enrichissantes sur les technologies et sur la traduction. Un gros merci à Étienne McKenven pour ses commentaires et son soutien. Merci à John Grove, pour son texte inédit qui m'a permis de faire des tests. Merci aussi à tous mes collègues, et plus particulièrement à Tommy Gauthier, pour sa perspective toujours rafraichissante. Je dois aussi remercier tous les traducteurs et traductrices qui ont participé de près ou de loin à ma recherche. Sans eux, cette recherche n'aurait pas été possible.

Sur une note plus personnelle, j'aimerais aussi exprimer mon immense gratitude à l'égard d'amis qui m'ont donné un appui moral : Aziz Abouelfoutouh, José Flores, John Cunningham, Francine Huot, Marie Leduc et Marcella Lapierre. J'aimerais aussi souligner l'appui de ma belle-famille, et plus particulièrement de Micheline et Bernard Quenneville. Mes pensées vont aussi vers Sylvie, Pierre, Francine et Danielle qui ont égayé ces années de dur labeur. Enfin, j'aimerais remercier du fond du cœur Alain Quenneville qui a fait preuve d'une patience et d'un dévouement tout simplement extraordinaires. À toutes les étapes du processus, j'ai pu me consacrer à ma recherche en sachant que je pouvais compter sur son appui inconditionnel et constant.

Table des matières

LISTE DES ABRÉVIATIONS ..... **IX**
LISTE DES FIGURES ..... **X**
LISTE DES GRAPHIQUES ..... **X**
LISTE DES TABLEAUX ..... **XI**
INTRODUCTION **1**
QUESTIONS DE RECHERCHE 6
HYPOTHÈSES DE DÉPART 7
OBJECTIF GÉNÉRAL 8
Objectifs spécifiques *9*
MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE 9
Volet préparatoire *10*
Volet exploratoire *10*
Limites générales *11*
PLAN DE LA THÈSE 12
1 RECENSION DES ÉCRITS **14**
1.1 BREF CONTEXTE HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE 14
1.2 SYSTÈMES DE TA À BASE DE RÈGLES LINGUISTIQUES 20
1.2.1 Techniques de traduction *20*
1.2.2 Défis de nature traductionnelle du paradigme RBMT *22*
1.3 SYSTÈME DE GESTION DE MT 25
1.3.1 Fonctionnement du système de gestion de MT *26*
1.3.2 Défis de nature traductionnelle du système de gestion de MT *33*
1.4 SYSTÈMES DE TA FONDÉS SUR L'EXPLOITATION DES CORPUS 36
1.4.1 Notion de corpus *36*
1.4.2 Système de TA fondé sur les exemples (EBMT) *37*
1.4.3 Systèmes de TA fondé sur les statistiques *38*
1.4.4 Défis de nature traductionnelle des systèmes fondés sur les corpus *40*
1.5 NOUVEAUX PARADIGMES EN TA 42
1.5.1 Hybridité *42*
1.5.2 Convergence des technologies de TA et de MT *43*
1.6 GÉNÉRALITÉS SUR L'ÉVALUATION DES SYSTÈMES ET DES DONNÉES DE SORTIE 46
1.6.1 Stratégies d'évaluation des systèmes *47*
1.6.2 Systèmes de gestion de MT *48*
1.6.3 Systèmes de TA *49*
1.7 ÉVALUATION DU POTENTIEL D'UTILISATION DU SYSTÈME DE TA ET DES DONNÉES DANS L'ET 55
1.7.1 Perceptions subjectives par rapport à l'utilisation éventuelle de la TA *56*
1.7.2 Décision relative à une première tentative d'utiliser la TA *58*
1.7.3 Utilisation effective de la TA *61*
1.8 ACCEPTABILITÉ AUX FINS DE POSTÉDITION 62
1.8.1 Acceptabilité théorique *63*
1.8.2 Acceptabilité pratique *64*
1.8.3 Facteurs pour cerner l'acceptabilité *64*
1.9 ORIGINALITÉ DE LA RECHERCHE 80
1.9.1 Évaluation humaine de la TA intégrée dans l'ET *81*
1.9.2 Utilisation volontaire de la TA et des données de sortie *82*
1.9.3 Facteurs déterminants *85*
2 MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE **88**
2.1 INFORMATIONS GÉNÉRALES 88
2.1.1 Types de technologies *88*

2.1.2 Types de données *90*
2.1.3 Opérationnalisation de la recherche *91*
2.2 Étapes méthodologiques du volet préparatoire 94
2.2.1 Vérification des systèmes et génération des donnés *94*
2.2.2 Évaluation préalable des données de la TA *102*
2.3 Résultats du volet préparatoire 104
2.3.1 Résultats de la vérification des systèmes et de la génération des données *104*
2.3.2 Résultats de l'évaluation objective *106*
2.4 Étapes méthodologiques du volet exploratoire 110
2.4.1 Généralités sur les données présentées aux traducteurs *110*
2.4.2 Méthodologie relative au sondage *114*
2.4.3 Méthodologie relative à l'expérience *124*
2.4.4 Limites générales *130*
3 UTILISATION DU SYSTÈME DE TA 133
3.1 Généralités sur les répondants du sondage 133
3.1.1 Profil démographique *134*
3.1.2 Profil professionnel *135*
3.1.3 Profil des répondants par rapport aux technologies *140*
3.2 Résultats sur l'utilisation de la TA 145
3.2.1 Type d'utilisation du système de TA *145*
3.2.2 Pourcentage d'utilisation de la TA *146*
3.2.3 Vérification de l'hypothèse 1 ..... *148*
3.3 Facteurs liés à l'utilisation de la TA 148
3.3.1 Contexte d'utilisation de la TA *149*
3.3.2 Applicabilité du TAM à la TA *151*
3.3.3 Synthèse sur l'utilisation de la TA *154*
4 PERCEPTION D'UTILITÉ ET UTILISATION DES DONNÉES DE LA TA 156
4.1 Profil des répondants de la troisième partie du sondage 156
4.1.1 Utilisation de la TA et expérience de postédition *157*
4.1.2 Attitude et perception d'utilité par rapport aux technologies *157*
4.1.3 Connaissances sur la TA et désir d'en connaître davantage *158*
4.1.4 Pourcentage de réponses fournies *158*
4.2 Perception d'utilité des données 159
4.2.1 Acceptabilité théorique *159*
4.2.2 Préférence théorique *175*
4.3 Utilisation des données de la TA 192
4.3.1 Profil des participants de l'expérience *193*
4.3.2 Acceptabilité et préférence pratiques *195*
4.4 Facteurs déterminants 206
4.4.1 Facteurs intrinsèques aux données de la TA *207*
4.4.2 Facteurs extrinsèques aux données de la TA *261*
4.4.3 Vérification de l'hypothèse 5 ..... *270*
5 CONCLUSION 277
5.1 Écart entre l'acceptabilité théorique et pratique 281
5.2 Perceptions subjectives relatives à l'utilisation éventuelle de la TA 286
5.3 Utilité et utilisation de la TA dans l'ET 293
5.4 Limites et recherches futures 297
5.5 Mot de la fin 299
BIBLIOGRAPHIE 301
ANNEXE A : DONNÉES DE SORTIE DE LA TA 313
Mesures d'acceptabilité théorique (sondage) 316
Mesures d'acceptabilité pratique (expérience) 318
Données de la TA présentées sans le segment anglais 321

ANNEXE B : DONNÉES DE LA MÉMOIRE DE TRADUCTION 322
MESURES D'ACCEPTABILITÉ THÉORIQUE 323
MESURES D'ACCEPTABILITÉ PRATIQUE 324
ANNEXE C : PRÉFÉRENCES ENTRE LES DONNÉES DE LA MT ET DE LA TA 325
ANNEXE D : CATÉGORIES DE FACTEURS INTRINSÈQUES AUX DONNÉES 329
MESURES SUBJECTIVES EN FONCTION DE LA FLUIDITÉ ET DE L'EXACTITUDE 329
ERREURS DE FLUIDITÉ ET D'EXACTITUDE 331
PERCEPTION DE L'EFFORT DE POSTÉDITION 332
ANNEXE E : ÉVALUATION DES DONNÉES AU MOYEN DES TYPOLOGIES 333
MÉTHODOLOGIE POUR ÉVALUER LES ERREURS DE FLUIDITÉ 333
MÉTHODOLOGIE POUR ÉVALUER LES ERREURS D'EXACTITUDE 334
SCHÉMA POUR ÉVALUER LA FLUIDITÉ 335
SCHÉMA POUR ÉVALUER L'EXACTITUDE 336
SCHÉMA POUR ÉVALUER LES CORRECTIONS 337
ANNEXE F : INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE 338
QUESTIONNAIRE POUR ÉVALUER LES DONNÉES 338
SONDAGE À GRANDE ÉCHELLE 449
EXPÉRIENCE EMPIRIQUE 513
Consignes remises aux traducteurs 513
Capture d'écran présentée aux traducteurs 514
Formulaire utilisé dans le cadre de l'entrevue semi-dirigée 515
ANNEXE G : CERTIFICATS D'ÉTHIQUE 518

Liste des abréviations

ALPAC	Comité consultatif sur le traitement automatique de la langue (de l'anglais *Automated Language Processing Advisory Committee*)
CCB	Chaîne de caractères en bitexte
EBMT	Système de TA fondé sur les exemples (de l'anglais, *example-based machine translation*)
ET	Environnement de traduction
LC	Langue cible
LS	Langue source
MAP	Moyenne d'acceptabilité pratique
MAT	Moyenne d'acceptabilité théorique
MT	Mémoire de traduction
NMT	Système de TA fondé sur les réseaux neuronaux (de l'anglais, *neural machine translation*)
RBMT	Système de TA fondé sur les règles linguistiques (de l'anglais, *rule-based machine translation*)
SMT	Système de TA fondé sur les statistiques (de l'anglais, *statistical machine translation*)
TA	Système de traduction automatique
TAM	Modèle d'acceptabilité technologique (de l'anglais, *technology acceptance model*)
TAO	Outil de traduction assisté par ordinateur
TAUS	Translation Automation User Society

Liste des figures

Figure 1 : Adaptation du TAM présenté par Morris et Dillon (1997, p. 59)..... 56
Figure 2 : TAM adapté pour représenter le contexte d'utilisation de la TA 60
Figure 3 : TAM adapté pour représenter l'utilisation effective de la TA 62
Figure 4 : Composition du corpus de traductions humaines 96

Liste des graphiques

Graphique 1 : Unanimité des mesures subjectives recueillies..... 107
Graphique 2 : Unanimité des erreurs de fluidité et d'exactitude 108
Graphique 3 : Pays où les répondants ont étudié ou pratiqué le métier de traducteur.. 137
Graphique 4 : Domaines de traduction 139
Graphique 5 : Mode d'utilisation de la TA dans l'ET en fonction de la fréquence 147
Graphique 6 : Attitude et perception d'utilité en fonction de l'expérience de postédition..... 154
Graphique 7 : Connaissances sur le système de TA des répondants de la partie III du sondage 158
Graphique 8 : Pourcentage d'utilisation théorique des données moyennement acceptables..... 171
Graphique 9 : Rapport entre la préférence et l'acceptabilité théorique 183
Graphique 10 : Perception d'acceptabilité fondée sur les perceptions de fluidité et d'exactitude..... 252
Graphique 11 : Interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude..... 253
Graphique 12 : Résultats généraux 259
Graphique 13 : Attitude et utilité perçue par rapport aux technologies..... 289

Liste des tableaux

Tableau 1 : Désambigüisation du mot chair *41*
Tableau 2 : Types de technologies qui ont fait l'objet de notre recherche *89*
Tableau 3 : Tableau récapitulatif des types de données et systèmes *90*
Tableau 4 : Opérationnalisation de la recherche *92*
Tableau 5 : Incidences de l'indexation sur une donnée générée par une fonctionnalité EBMT *105*
Tableau 6 : Catégories formées à partir des facteurs identifiés dans les données de la TA *112*
Tableau 7 : Échelles de mesures subjectives (fluidité et exactitude) *113*
Tableau 8 : Tranche d'âge des répondants *134*
Tableau 9 : Année d'expérience en traduction *135*
Tableau 10 : Principales langues dominantes *136*
Tableau 11 : Types de travailleur *140*
Tableau 12 : Attitude des répondants par rapport aux technologies *142*
Tableau 13 : Jugements sur l'utilité des technologies *143*
Tableau 14 : Utilisation directe et indirecte du système de TA *146*
Tableau 15 : Systèmes de TA utilisés et fréquence d'utilisation *150*
Tableau 16 : Durée d'utilisation de la TA *150*
Tableau 17 : Corrélations significatives entre les variables sur la perception d'utilité et sur l'attitude *151*
Tableau 18 : Perception d'utilité des technologies en fonction de l'utilisation de la TA . *152*
Tableau 19 : Perception d'utilité des technologies en fonction de l'utilisation du système de gestion de MT *153*
Tableau 20 : Attitude envers les technologies en fonction de l'utilisation de la TA *153*
Tableau 21 : Attitude envers les technologies en fonction de l'utilisation du système de gestion de MT *154*
Tableau 22 : Moyenne générale des attitudes des participants par rapport à l'utilisation des technologies, sur une échelle de 1 (très favorable) à 4 (très défavorable) *157*
Tableau 23 : Moyenne générale des attitudes des participants par rapport à l'utilité des technologies, sur une échelle de 1 (très utile) à 4 (inutile) *157*
Tableau 24 : Jugements recueillis sur l'acceptabilité théorique *160*
Tableau 25 : Moyennes générales des données de la MT *162*
Tableau 26 : Moyennes générales des données de la MT selon les niveaux d'acceptabilité *164*
Tableau 27 : Exemples de données avec leur pourcentage d'utilisation théorique *171*
Tableau 28 : Résultats sur la préférence pour chacune des données *177*
Tableau 29 : Concurrence entre la TA et les correspondances exactes *178*
Tableau 30 : Concurrence entre la TA et les sous-segments *179*
Tableau 31 : Exemples illustrant la limite relative au nombre d'options dans le calcul sur la préférence *179*

Tableau 32 : Exemples illustrant la limite relative au niveau d'acceptabilité sur le calcul de la préférence *180*
Tableau 33 : Concurrence entre la TA et les correspondances floues *180*
Tableau 34 : Rapports de préférence théorique par types de donnée *181*
Tableau 35 : Données de niveau acceptable *184*
Tableau 36 : Données de niveau moyennement acceptable *186*
Tableau 37 : Données de niveau moins acceptable *186*
Tableau 38: Données de la MT plus acceptables que les données de la TA *189*
Tableau 39 : Donnée de la MT moins acceptable que les données de la TA *190*
Tableau 40 : Utilisation de la TA et expérience de postédition *194*
Tableau 41 : Information sur la présentation des données françaises *197*
Tableau 42 : Préférence pratique entre les données de la MT et de la TA *200*
Tableau 43 : Comparaison entre les moyenne des pourcentages de préférence en théorie et en pratique *201*
Tableau 44 : Concurrence entre la TA et les correspondances exactes *202*
Tableau 45 : Résultats de l'évaluation préalable pour la correspondance exacte 23.2 .. *202*
Tableau 46 : Concurrence entre la TA et les correspondances floues et sous-segments *204*
Tableau 47 : Résultats de l'évaluation préalable pour les données de la TA présentées avec le sous-segment 24.3 ..... *204*
Tableau 48 : Analyse de la cohérence interne des correspondances floues et des sous-segments *217*
Tableau 49 : Données de la TA dans la catégorie Erreur d'ajout ou d'omission *219*
Tableau 50 : Nouvelle catégorie de facteur avec les données comportant peu de mots *222*
Tableau 51 : Exemples des catégories fondées sur les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude *226*
Tableau 52 : Acceptabilité des catégories fondées sur les mesures subjectives *227*
Tableau 53 : Exemples des catégories fondées sur les erreurs de fluidité *231*
Tableau 54 : Exemples des catégories fondées sur les erreurs d'exactitude *231*
Tableau 55 : Acceptabilité des catégories fondées sur les erreurs de fluidité et d'exactitude *232*
Tableau 56 : Données de la catégorie Erreurs d'ajout ou d'omission de la TA *234*
Tableau 57 : Données de la catégorie Erreurs de mauvaise traduction *237*
Tableau 58 : Exemples des catégories fondées sur le nombre de manipulation *242*
Tableau 59 : Acceptabilité des catégories fondées sur le nombre de manipulations *243*
Tableau 60 : Données évaluées séparément pour leur fluidité *247*
Tableau 61 : Nature des phénomènes observés par les participants *250*
Tableau 62 : Données de la TA comportant un contresens dont le niveau d'acceptabilité varie *253*
Tableau 63 : Données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen *255*
Tableau 64 : Résultats généraux *259*
Tableau 65 : Écart entre la théorie et la pratique *282*

Introduction

Les progrès technologiques modifient les comportements humains et bouleversent les pratiques établies au sein de nombreuses professions, et le milieu de la traduction professionnelle n'y échappe aucunement. Ces bouleversements ont même souvent pour effet de raviver les tensions opposant les principaux intervenants de cette industrie. D'une part, les gestionnaires de services linguistiques tendent à vouloir augmenter sans cesse leur productivité et à rentabiliser leurs activités en s'appropriant la technologie en conséquence. D'autre part, il semblerait que les traducteurs se sentent souvent contraints de se plier aux exigences de ces derniers et qu'ils voient, par le fait même, leur travail subordonné à la technologie contre laquelle ils auraient tendance à s'inscrire en faux (LeBlanc, 2013, 10-11).

La présente thèse s'inscrit dans cette perspective technologique et porte plus précisément sur la traduction automatique (TA), dont l'arrivée exacerbe les tensions. Dans la circonstance, nul doute que les gestionnaires de services linguistiques peuvent s'octroyer le droit d'attribuer à la TA des capacités traductionnelles et de reléguer, par le fait même, les traducteurs au second plan. Ces derniers redoutent alors d'être contraints de renoncer à leur travail de traduction et de fournir un effort cognitif tout à fait différent de ce à quoi ils sont habitués pour faire la postédition d'un texte traduit automatiquement, c'est-à-dire la correction des erreurs de langue et de traduction commises par la machine. Les traducteurs deviennent alors ce que l'on appelle communément des postéditeurs.

L'attribution de capacités traductionnelles à la machine favoriserait les objectifs de productivité et de rentabilité des gestionnaires de services linguistiques, certes, mais ferait abstraction des traducteurs sur qui repose pourtant toujours le processus de production d'une traduction de haute qualité. À ce compte-là, il n'est pas étonnant que les traducteurs voient souvent d'un mauvais œil l'arrivée de la TA dans leurs platebandes : un outil imposé — ou en voie de l'être —, qui leur ferait une concurrence

déloyale, surtout si elle s'accompagne de divers ajustements pécuniaires (Guerberof, 2013, p. 93). Mais, en dépit de ces préoccupations légitimes, l'outil pourrait ne pas être en cause autant que l'utilisation que l'on en fait.

C'est dans cette optique que la présente thèse adopte une perspective tout à fait humaine par rapport à l'arrivée de la TA, car elle n'est pas axée directement sur l'outil, mais sur les traducteurs. Donc, au lieu d'examiner la TA en fonction de critères qui interpelleraient plus directement les gestionnaires de services linguistiques et les processus industriels qu'ils mettent en œuvre, comme la productivité, nous chercherons à déterminer si la TA peut répondre aux besoins des traducteurs dans le processus de traduction. Pour ce faire, nous nous intéressons aux traducteurs et à leur utilisation de la TA dans un contexte qu'ils connaissent généralement bien : l'environnement de traduction (ET), un système couramment utilisé dans les pratiques professionnelles qui offre divers outils destinés aux traducteurs « dans une seule et même interface intégrée » (CERTT, n. pag.).

Quelques brèves définitions sont de mise concernant la TA et son intégration dans l'ET[1]. La TA, au même titre que les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO), fait partie des technologies langagières[2], c'est-à-dire des applications qui visent à appuyer l'humain dans la réalisation de tâches de nature linguistique. Mais, contrairement aux outils de TAO, qui sont constitués de toute application informatique pouvant appuyer les traducteurs avant, pendant et après le processus de traduction en automatisant uniquement « certaines sous-tâches bien définies pour aider les traducteurs à gagner en efficacité » (*ibid.*), la TA peut prendre en charge le processus de traduction. Ainsi, elle suppose l'automatisation entière du processus de traduction et permet de générer intégralement une traduction sans intervention humaine. Dans le

[1] Tous les concepts présentés sommairement seront définis ultérieurement dans le chapitre 1.
[2] AILIA, *Introduction aux technologies langagières*
https://ailia.ca/Introduction+aux+technologies+langagi%C3%A8res
(site consulté le 23 septembre 2016).

contexte où la TA est imposée par les gestionnaires de services linguistiques dans les flux de travaux, les traducteurs interviennent donc le plus souvent *a posteriori* pour faire la postédition d'un texte traduit automatiquement.

Le composant principal de l'ET est le système de gestion de mémoire de traduction (système de gestion de MT) qui est ni plus ni moins l'outil de TAO le plus typique du monde de la traduction et l'outil de prédilection des traducteurs (Casacuberta et coll., 2009, p. 135; LeBlanc, 2013, p. 1). Le système de gestion de MT fonctionne conjointement avec une mémoire de traduction (MT)[3], qui désigne un corpus de traductions antérieures[4]. Le système de gestion de MT est donc un outil qui exploite et gère une ressource, la MT, en permettant, entre autres, d'automatiser certaines fonctions, comme l'extraction de chaînes de caractères déjà traduites — que l'on désigne par le terme *segment* et qui correspondent souvent à une phrase. Dans le processus de traduction, le système de gestion de MT isole le segment à traduire et, au moyen d'un algorithme d'appariement, le compare aux autres segments de la MT pour extraire une traduction intégrale ou partielle correspondante, si possible. Les segments ainsi extraits sont le plus souvent des traductions humaines, intégrales ou partielles, du segment à traduire et sont désignés respectivement par les termes *correspondances exactes* ou *correspondances floues*. Le système de gestion de MT permet donc d'accélérer le processus de traduction en exploitant la répétitivité au niveau du segment entre les traductions antérieures et le texte à traduire[5]. Des améliorations plus récentes permettent maintenant à ce type de système d'exploiter aussi la répétitivité à l'intérieur des segments et d'extraire ce que l'on appelle des sous-segments.

---

[3] Le système de gestion de MT est communément connu sous le nom de « mémoire de traduction ».
[4] Il importe de marquer une distinction technique importante entre la MT, le système de gestion de MT et l'ET qui sont très souvent tous désignés par le terme « mémoire de traduction ». Dans le cadre du présent projet de recherche, la distinction entre ces trois termes sera strictement observée.
[5] Le calcul de l'appariement est présenté à la section 1.3.1.3 et met en lumière le fait qu'il se fonde sur un coefficient de similarité entre l'ensemble des mots ou des caractères du segment à traduire (donc dans la langue source) et un segment de la langue source stocké dans la MT. C'est le segment stocké correspondant dans la langue cible qui est présenté au traducteur.

Aujourd'hui, l'ET ne se limite plus aux outils de TA les plus typiques du milieu de la traduction, mais offre également la possibilité d'utiliser la TA. Or, l'implantation de la TA dans l'ET modifie la façon dont ce système est traditionnellement utilisé. Premièrement, les traducteurs ont le choix d'activer ou non la TA dans l'ET pour les appuyer pendant le processus de traduction. Deuxièmement, s'ils choisissent de l'activer, ils ont le choix d'utiliser ou non les données de sortie de la TA. Troisièmement, le choix d'utiliser ces données s'opère évidemment au niveau du segment, et non pas au niveau du texte. Autrement dit, les traducteurs choisissent de faire la postédition à mesure qu'ils traduisent, et la postédition n'est plus une tâche imposée qui se produit une fois le processus de traduction terminé. Le traducteur devient donc un postéditeur volontaire, et la TA, un simple outil dans le cadre du processus de traduction humaine.

La perspective humaine adoptée ici permet donc de faire abstraction des intérêts — financiers ou autres — des gestionnaires de services linguistiques, pour donner une voix aux traducteurs professionnels afin d'examiner la TA dans le processus de traduction. Mais, si l'utilisation de la TA et des données de sortie générées demeure entièrement volontaire, il faut reconnaître que le potentiel de la TA dans l'ET pourrait ne pas être exploité à sa juste mesure si les traducteurs professionnels ne prennent pas la décision de l'utiliser. Ainsi, nous croyons que les progrès technologiques, bien que réels, demeurent théoriques si leur utilité n'est pas validée parmi la communauté des utilisateurs les plus directement concernés. Les traducteurs demeurent, après tout, essentiels au processus de production d'une traduction de haute qualité.

Dans le cadre de la présente thèse, nous nous centrons donc sur cette décision des traducteurs d'utiliser ou non la TA et les données de sortie pendant le processus de traduction en recueillant des données empiriques qui seront examinées sous trois angles : l'angle sociologique, comme les attitudes et les perceptions d'utilité des traducteurs; l'angle cognitif, comme la prise de décision quant à l'utilisation des données de sortie et la perception de l'effort à fournir; l'angle linguistique, comme les caractéristiques que l'on trouve dans les traductions générées automatiquement, c'est-

à-dire dans les données de sortie. Pour analyser ces données empiriques, nous nous appuierons sur un modèle théorique qui s'inspire des théories de psychologie sociale (*cf*. 1.7) et qui nous permet non seulement d'examiner les trois angles choisis, mais encore de poser le postulat suivant : le choix d'utiliser la TA et les données dépendrait de la perception des traducteurs par rapport à la TA et aux données de sortie générées. En effet, l'utilisation présupposerait une certaine utilité de l'outil, car ce qui est utile permet de répondre à un certain besoin, et ce qui répond à un besoin est apte à être utilisé volontairement. La recherche doit donc s'articuler non seulement autour de l'utilisation de la TA en tant qu'outil dans les pratiques professionnelles, mais aussi autour de la perception d'utilité de l'outil, des données de sortie et de la volonté des traducteurs de faire une postédition au besoin. Cette perception d'utilité par rapport aux données de sortie de la TA et l'utilisation qui en découle sera désignée par un concept précis : *l'acceptabilité aux fins de postédition*, que nous utiliserons souvent sous une forme abrégée, *acceptabilité*, et que nous mesurerons, d'abord, dans un contexte d'utilisation hypothétique et théorique (*acceptabilité théorique*), puis dans un contexte pratique de production d'une traduction (*acceptabilité pratique*). De plus, étant donné le fait que nous examinons la TA dans l'ET où des traductions humaines font aussi concurrence aux données de la TA, la perception d'utilité des données de sortie de la TA et leur utilisation devrait également être liée, dans une certaine mesure, à la perception d'utilité des traductions humaines extraites des MT, ce qui nous amènera aussi à examiner la préférence des traducteurs entre ces types de données.

La perception d'utilité du système de TA et des données de sortie, de même que l'utilisation qui en découle, permettra donc de répondre à deux grandes questions :

1. Les traducteurs croient-ils que la TA et ses données de sortie sont utiles dans l'ET?
2. Les traducteurs utilisent-ils les données de sortie de la TA pendant le processus de traduction dans l'ET?

Dans l'ensemble, nous examinerons donc globalement l'utilité de la TA en fonction de critères qui sont directement liés aux besoins des traducteurs en tant qu'artisans dans le processus de traduction, et non pas en fonction de critères axés sur les processus de l'industrie. Ultimement, il est à souhaiter que cette étude permette aussi de mieux informer les divers intervenants du milieu de la traduction pour favoriser une utilisation réaliste de la TA et pour orienter les recherches et les développements futurs.

Les prochaines sections visent à préciser les questions et les sous-questions qui seront abordées, à formuler les hypothèses et à établir les objectifs, puis à donner un aperçu de la méthodologie générale et des limites. Le plan général de la thèse sera présenté à la fin de l'introduction.

Questions de recherche

Nous venons d'indiquer que la présente étude visait à répondre à deux grandes questions sur la perception d'utilité et l'utilisation de la TA et des données de sortie dans l'ET depuis la perspective des traducteurs professionnels. Mais, pour mieux comprendre les liens avec les objectifs et la méthodologie qui seront présentés, il convient de les décomposer en trois questions plus précises et d'indiquer les sous-questions qui s'y rattachent.

I. **Les traducteurs utilisent-ils la TA en tant qu'outil?**
   Dans quelle mesure la TA est-elle actuellement utilisée par des traducteurs professionnels dans l'ET? Quels facteurs influencent son utilisation?
II. **Les traducteurs croient-ils que les données de sortie de la TA soient utiles et utilisables dans l'ET?**
   Dans quelle mesure les données de sortie sont-elles perçues comme étant acceptables en théorie? Dans quelle mesure les données de la MT sont-elles perçues comme étant préférables (ou non) aux données de sortie de la TA? Quels facteurs influencent la perception qualitative des données de sortie de la TA en général et dans l'ET?

III. **Les traducteurs utilisent-ils les données de sortie de la TA?**

Dans quelle mesure les données de sortie de la TA sont-elles suffisamment acceptables pour être utilisées en pratique? Dans quelle mesure les données de la MT sont-elles préférées (ou non) aux données de la TA? Quels facteurs influencent l'utilisation volontaire des données de la TA en général et dans l'ET? Quelles tendances émergent quant à l'utilisation de ces données?

Ces questions permettront d'examiner l'utilité et l'utilisation des données de la TA en fonction de l'acceptabilité et de la préférence. Elles permettront aussi de faire des liens entre la perception d'utilité et l'utilisation concrète des données afin de déterminer s'il y a un écart entre la croyance des traducteurs et leur comportement dans l'ET et de cerner des facteurs déterminants. Ultimement, ces questions permettront aussi de faire une synthèse plus générale sur l'utilité de la TA et sur son utilisation potentielle en tant qu'outil. Que peut-on conclure sur le potentiel de la TA intégrée dans les ET? Peut-on cerner des stratégies pour optimiser l'exploitation de la TA conjointement avec le système de gestion de MT?

Hypothèses de départ

En nous appuyant sur Garcia (2006, p. 102), Lagoudaki (2008, n. pag.) et Champsaur (2013, p. 26) qui croient que les traducteurs ont tout intérêt à utiliser les technologies, nous posons le postulat suivant : le traducteur est prêt à adopter la TA s'il en voit les bienfaits, et il en verra les bienfaits s'il comprend en quoi la TA peut répondre à ses besoins particuliers. Or, étant donné le fait que les besoins des traducteurs dans le processus de production d'une traduction de haute qualité n'ont pas encore été définis et que la TA est souvent imposée dans les flux de travaux sans toujours savoir si elle est utile aux traducteurs dans un contexte particulier, il semble logique de croire que la TA demeure sous-utilisée, car les traducteurs ignoreraient généralement en quoi la TA est utile, surtout s'ils la connaissent dans un contexte où elle aurait été imposée. Ainsi, nous formulons l'**hypothèse 1** : seule une faible minorité de traducteurs professionnels utilise

volontairement un système de TA dans le processus de traduction, qu'il soit intégré ou non dans l'ET. Si les traducteurs n'utilisent pas volontairement la TA, nous croyons que c'est en partie à cause de leur perception de la qualité des données de sortie, ce qui nous amène à formuler l'**hypothèse 2** : les traducteurs croient *a priori* que les données de sortie de la TA sont généralement de mauvaise qualité et qu'elles sont peu utilisables, donc peu acceptables aux fins de postédition. Il est donc logique d'avancer l'**hypothèse 3** : les traducteurs croient qu'il est préférable d'utiliser les données de la MT, soit les correspondances exactes, les correspondances floues et même les sous-segments au lieu de faire la postédition des données de sortie de la TA. Les hypothèses 2 et 3 concernent respectivement l'acceptabilité et la préférence dans un contexte théorique et hypothétique, mais nous croyons que, dans un contexte d'utilisation pratique, il pourrait en être autrement. Par conséquent, nous émettons l'**hypothèse 4** : en dépit des perceptions qualitatives qui seraient *a priori* peu favorables à l'utilisation des données de sortie de la TA, les traducteurs les trouveraient généralement acceptables aux fins de postédition dans un contexte de production d'une traduction dans l'ET, car ils choisiraient de les utiliser et d'en faire la postédition au besoin. Outre les données empiriques sur l'acceptabilité et la préférence des traducteurs, la présente recherche permettra de réaliser une synthèse globale de certaines caractéristiques propres aux données de sortie et de certains facteurs déterminants qui interviennent dans l'acceptabilité théorique et pratique, ce qui nous amène à formuler l'**hypothèse 5** : des corrélations peuvent être établies entre certains facteurs, qui ont trait au profil des traducteurs, comme l'attitude et les jugements, ou qui caractérisent les données de sortie de la TA, et l'acceptabilité aux fins de postédition.

Objectif général

L'objectif général de la recherche est d'évaluer l'utilité et l'utilisation de la TA intégrée dans l'ET depuis la perspective des traducteurs professionnels pour déterminer si la TA peut répondre aux besoins des traducteurs. Ultimement, nous espérons que les nouvelles connaissances acquises favoriseront une meilleure utilisation de la TA dans

l'industrie et que la collectivité des chercheurs en traduction et des chercheurs et développeurs dans le domaine des technologies langagières y trouvera une orientation.

Objectifs spécifiques

Pour réaliser l'objectif général, il faudra réaliser trois objectifs spécifiques.

I. L'**objectif spécifique 1** consiste à dresser le portrait de l'utilisation actuelle de la TA dans les pratiques des traducteurs professionnels et les facteurs connexes.
II. L'**objectif spécifique 2** consiste à mesurer l'acceptabilité théorique des données de sortie de la TA et la préférence des traducteurs et à mieux les cerner en fonction de certains facteurs déterminants, notamment ceux qui caractérisent les données.
III. L'**objectif spécifique 3** consiste à mesurer l'acceptabilité pratique des données de sortie de la TA et la préférence des traducteurs et à mieux les cerner en fonction de certains facteurs déterminants, notamment ceux qui caractérisent les données.

Méthodologie générale

La méthodologie de la recherche se divise en deux grandes sections : le volet préparatoire et le volet exploratoire. Le volet préparatoire consiste à faire toutes les étapes fondamentales en vue de préparer la recherche et de concevoir les instruments de recherche, alors que le volet exploratoire consiste à faire toutes les étapes pour réaliser la recherche et recueillir des données empiriques au moyen des instruments suivants : un sondage anonyme diffusé en ligne et à grande échelle auprès de la collectivité des traducteurs professionnels et une expérience de traduction complémentaire avec un groupe restreint de traducteurs professionnels, y compris un exercice pratique de traduction dans un ET et une entrevue.

Volet préparatoire

Le volet préparatoire consiste à établir les fondements techniques et les fondements théoriques de la recherche. Les fondements techniques concernent les étapes suivantes :

- créer des corpus;
- s'assurer du bon fonctionnement des systèmes de gestion de MT afin de recueillir tous les types de données d'intérêt pouvant être extraits de la MT;
- générer les données de sortie de la TA.

Ces étapes permettent de générer toutes les données nécessaires à la réalisation de la recherche, c'est-à-dire toutes les données de la TA et de la MT (correspondances exactes, correspondances floues, sous-segments). Il convient ensuite de procéder à l'établissement des fondements théoriques, dont voici les étapes :

- élaborer un modèle d'évaluation typologique pouvant s'appliquer à tous les types de données de la recherche (MT et TA);
- effectuer la classification typologique des données de sortie de la TA;
- valider la classification typologique des données de sortie de la TA.

Volet exploratoire

Le volet exploratoire consiste à effectuer la recherche à proprement parler. Ce volet concerne donc toutes les étapes liées à la réalisation des instruments de la recherche pour répondre aux questions et valider les hypothèses, soit le sondage et l'expérience complémentaire.

Question de recherche	Objectifs spécifiques	Méthodologie	Hypothèse
Est-ce que les traducteurs utilisent actuellement la TA en tant qu'outil?	1. Mesurer l'utilisation actuelle de la TA et en dresser le portrait	Sondage	1
Les traducteurs croient-ils que les données de la TA sont utiles et utilisables dans l'ET?	2. Mesurer l'acceptabilité théorique et la préférence et mieux les cerner en fonction de certains facteurs déterminants	Sondage et analyse statistique	2, 3 et 5
Les traducteurs utilisent-ils les données de sortie de la TA?	3. Mesurer l'acceptabilité pratique et la préférence et mieux les cerner en fonction de certains facteurs déterminants	Expérience	4 et 5

Les étapes du volet exploratoire permettront donc de mesurer les perceptions d'utilité par rapport aux données de sortie de la TA, de mesurer l'utilisation de ces données et de cerner certains facteurs déterminants. Ultimement, une synthèse plus générale sera présentée sur l'utilité et l'utilisation des données de sortie de la TA et sur l'utilisation de la TA en tant qu'outil dans les pratiques professionnelles.

Limites générales

La présente recherche vise l'utilité et l'utilisation de la TA que l'on circonscrit autour de l'acceptabilité aux fins de postédition et de la préférence. Ainsi, si la recherche concerne les technologies langagières, l'optique adoptée n'en demeure donc pas moins axée sur le traducteur professionnel, car c'est à lui que revient le jugement qualitatif sur l'acceptabilité et la décision subséquente d'utiliser ou non une donnée de sortie déterminée. Deux limites découlent de ce contexte.

Premièrement, toutes les conclusions qui sont formulées sur l'acceptabilité aux fins de postédition proviennent de l'analyse d'un échantillon relativement restreint de données de sortie de la TA. Il est donc impossible de prétendre avoir examiné tous les cas de figure possibles. Les conclusions doivent donc être interprétées à la lumière de facteurs précis (*cf*. 2.1) et dans les limites de l'échantillon de données utilisé dans le sondage et l'expérience complémentaire.

Deuxièmement, il est possible de voir le traducteur en tant qu'intervenant dans l'industrie, c'est-à-dire en tant que maillon dans la chaine de production de traductions devant répondre aux impératifs de l'industrie ou en tant qu'utilisateur volontaire de la technologie, c'est-à-dire en tant qu'artisan dans le processus de traduction. Ces deux perspectives ne s'opposent pas, car le traducteur est souvent appelé à remplir ces deux fonctions simultanément, mais nous choisissons de faire abstraction des impératifs de l'industrie pour examiner uniquement le traducteur et son utilisation volontaire de la technologie dans le cadre du processus de traduction. Cette perspective nous interpelle davantage, car elle lie directement l'utilisation de la technologie à l'acte de traduire et permet de considérer la TA en tant que simple outil. Or, cette décision entraîne une limite, car nous ciblons les attitudes, les jugements et les perceptions comme condition *sine qua non* pour tirer des conclusions sur une intégration dans la pratique. Nous avons donc des données limitées concernant l'effet de l'utilisation de la TA sur le temps de même que sur l'effort nécessaire pour produire la traduction, et notre perspective ne nous permet pas d'examiner directement d'autres facteurs, comme la productivité, les effets éventuels sur la qualité du texte produit ou le contexte d'usage.

Plan de la thèse

Outre l'introduction, la présente thèse se divise en cinq chapitres.

Chapitre 1 : ce chapitre présente une recension des écrits, notamment dans le domaine de la TA. Il traite de l'évaluation de l'acceptabilité de la TA et des données et indique les aspects qui rendent notre recherche originale.

Chapitre 2 : ce chapitre donne toute l'information contextuelle pour comprendre les étapes pour procéder à l'évaluation des données de sortie de la TA et des données de la MT. Il présente les étapes du volet préparatoire, une brève description des résultats, puis les étapes du volet exploratoire.

Chapitre 3 : ce chapitre présente les résultats généraux sur l'ensemble des répondants du sondage et aborde plus précisément la question de l'utilisation du système de TA et des facteurs connexes.

Chapitre 4 : ce chapitre présente le profil des répondants du sondage qui ont évalué les données de la TA et de la MT et le profil des participants de l'expérience qui ont travaillé avec ces mêmes données dans un ET. Il présente aussi une analyse détaillée de la perception d'utilité et de l'utilisation des données de la TA en fonction des critères de l'acceptabilité et de la préférence de même qu'une analyse pour cerner des facteurs déterminants.

Chapitre 5 : ce chapitre permet de conclure notre recherche en approfondissant la réflexion sur certains facteurs liés à l'acceptabilité, en examinant la contribution de la recherche et le potentiel de la TA dans les pratiques et en indiquant les limites et les nouvelles pistes de recherche.

1 Recension des écrits

Le présent chapitre vise à effectuer la recension des écrits pour situer le projet de recherche dans le vaste panorama scientifique, à donner des précisions sur le développement des systèmes, à définir les concepts afférents, à aborder la question de l'évaluation des systèmes et de l'évaluation des données en fonction de l'acceptabilité aux fins de postédition et à souligner l'originalité de la recherche. Mais d'abord, un bref contexte scientifique s'impose pour mieux situer la réflexion actuelle et comprendre l'importance de la recherche en TA, la prise en compte de l'utilisateur de même que les liens historiques, théoriques et techniques qui unissent les outils de TAO et la TA.

1.1 Bref contexte historique et scientifique

L'idée de traiter automatiquement la langue et l'acte traduisant remonte à avant la naissance de l'ordinateur dans les années 40 (Ping, 2008, p. 162; Hutchins, 2001, p. 5). Ces recherches s'inscrivaient surtout dans le contexte élargi de la Deuxième Guerre mondiale, du développement des premiers ordinateurs pour décoder le code Enigma des Allemands (Koehn, 2012, p. 15) et des années de guerre froide qui se sont ensuivies entre les États-Unis et l'Union soviétique. Même si elles concernaient les gouvernements, et non pas directement les traducteurs particuliers, comme c'est le cas aujourd'hui, ce sont ces recherches en TA qui ont pavé la voie à l'intégration de la technologie au monde de la traduction.

Deux approches ont d'emblée été envisagées pour traiter automatiquement la langue : l'approche linguistique, qui est née en même temps que l'ordinateur (Ping, 2008, p. 162), et l'approche mathématique, qui a été proposée par Warren Weaver en 1949 dans la foulée des efforts cryptographiques déployés pendant la guerre (Hutchins, 1995, n. pag.). Mais cette approche mathématique, qui proposait de voir la traduction comme un problème de décodage (*ibid*.), allait demeurer tributaire de certains progrès technologiques, et c'est seulement en 1990 que des chercheurs — Brown et

collaborateurs[6] — ont proposé de reprendre cette idée initiale de Weaver pour créer des systèmes de TA fondés sur l'exploitation des corpus (*cf*. 1.4). Ainsi, c'est l'approche linguistique qui a fait l'objet de la grande majorité des efforts de recherche dès le début des années 50, qui a donné lieu au système de TA à base de règles linguistiques (ci-après « RBMT », de l'anglais *rule-based machine translation*) et qui allait constituer les fondements de ce paradigme pendant quelques décennies (*cf*. 1.2).

Les recherches en TA dans le cadre du paradigme RBMT ont été menées avec beaucoup d'enthousiasme et d'optimisme jusqu'à ce qu'elles soient considérablement freinées à la suite de la publication du rapport ALPAC[7] en 1966 (Church et Hovy, 1993, p. 239). Des chercheurs, comme Bar Hillel, ont dès lors commencé à émettre de sérieux doutes à l'égard des systèmes de TA de haute qualité (Kay, 1980, p. 4). Le rapport ALPAC recommandait un changement d'objectif : « It saw no need for further investment in MT research; instead it recommended the development of machine aids for translators, such as automatic dictionaries, and continued support of basic research in computational linguistics » (Hutchins, 1995, n. pag.). Somme toute, ces recherches ont généralement été de courte durée.

Dans l'optique où la TA ne donnait pas les résultats escomptés, Kay a proposé en 1980 non pas de centrer les efforts directement sur la TA, mais bien sur les outils de TAO qui permettraient une relation machine-humain axée sur une collaboration. Ce sont donc les recherches inabouties en TA qui ont mené vers la conception des systèmes de gestion de MT, qui ont été commercialisés dans les années 1990 (O'Hagan, 2008, p. 48) et qui ont depuis lors trouvé leur chemin dans les pratiques professionnelles.

---

[6] Brown et collaborateurs indiquent les principales raisons de l'abandon de cette approche sont de nature technologique, notamment l'impuissance relative des ordinateurs de l'époque et le manque de textes numériques (2003 [1990], p. 355)

[7] L'ALPAC, de l'anglais *Automatic Language Processing Advisory Committee*, était un comité mis sur pied par des parraineurs gouvernementaux de la TA au États-Unis pour évaluer les perspectives en TA et ultimement déterminer s'il valait la peine de continuer à investir dans la recherche en TA.

En dépit des progrès réalisés dans leur conception, les systèmes de gestion de MT ont toujours été principalement fondés sur l'extraction automatique de segments et ont toujours été, par le fait même, un peu limités au traitement de documents répétitifs, c'est-à-dire aux documents mis à jour ou devant faire l'objet de révisions, car la répétitivité au niveau du segment est plutôt rare (Bowker, 2002, p. 111; Casacuberta et coll., 2009, p. 135; Macklovitch et Russell, 2000, p. 139). Mais, malgré cette limite, des chercheurs, comme Garcia (2006, p. 102), ont commencé à préconiser une utilisation maximale de ces systèmes pour traiter tous les types de document. C'est dans cette optique que les fournisseurs d'ET ont aussi cherché à élargir la portée de leurs systèmes en se tournant d'abord vers les techniques d'exploitation des données contenues à l'intérieur des segments (ce sont les sous-segments[8]), puis vers l'intégration de la TA dans l'ET.

Dans le premier cas, les fournisseurs d'ET ont cherché à améliorer l'exploitation des MT en misant sur les sous-segments, ce qui a permis, entre autres, une meilleure consultation des MT (Benito, 2009, p. 3) et l'extraction automatique de sous-segments (Garcia, 2006, p. 103). Ainsi, il n'était plus nécessaire de consulter manuellement les MT pour savoir comment traduire des parties de segment, car le système de gestion de MT pouvait désormais exploiter la répétitivité au niveau sous-phrastique et proposer automatiquement des sous-segments.

Dans le second cas, les fournisseurs d'ET ont commencé à avoir recours aux technologies de TA de deux façons. Premièrement, dès 2010, la majorité des fournisseurs ont commencé à intégrer un module de TA indépendant pour permettre la

[8] L'extraction d'un sous-segment de la MT permet de fournir la traduction d'une séquence de mots à l'intérieur du segment à traduire, ce qui est utile dans le cas où il n'y aurait aucune correspondance exacte ou floue dans les MT. Prenons le segment à traduire suivant : « Alcohol-based hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water. » Un sous-segment permettrait de fournir la traduction d'une portion de ce segment. Si la chaîne « alcohol-based hand sanitizer » a déjà été traduite dans les MT, le traducteur pourrait voir automatiquement la traduction (par ex. « un gel antiseptique à base d'alcool »). Une définition plus technique se trouve à la section 1.3.1.1.1).

traduction de segments non répétitifs[9] . Dans un tel cas, la TA est optionnelle et fonctionne parallèlement au système de gestion de MT: lorsqu'il n'y a aucune correspondance exacte ou floue dans la MT, une donnée de sortie de la TA est proposée en dernier recours. Deuxièmement, les fournisseurs d'ET ont aussi cherché à intégrer la TA sous d'autres formes moins manifestes dans l'ET où il est possible de miser conjointement sur les technologies propres au système de gestion de MT et à la TA. À l'instar du système de gestion de MT, certaines technologies de TA peuvent exploiter directement la MT pour recycler le contenu traductionnel antérieur et produire des traductions automatiques en l'absence de correspondances floues ou exactes (*cf*. 1.4.3). Certaines fonctionnalités de TA peuvent également être mises en œuvre pour pallier des lacunes du système de gestion de MT, comme la traduction automatique de sous-segments[10], le repérage des équivalents (*translation spotting*)[11], la fonctionnalité de traduction interactive[12] ou encore la réparation automatique des données extraites de la MT et l'assemblage automatique de sous-segments[13]. La technologie propre à la TA est d'ores et déjà implantée dans l'ET pour élargir la portée du système de gestion de MT et ne se limite pas à l'intégration modulaire d'un système de TA. Les possibilités sont beaucoup plus vastes et font l'objet de recherches depuis assez longtemps (Li et coll. [2016]; He [2011]; Zhechev et coll., [2010], *Maximising*; Koehn et Senellart [2010];

---

[9] À titre indicatif, on peut signaler qu'en janvier 2009 MultiCorpora annonce qu'elle a signé une entente avec la compagnie Systran, fournisseur du système de TA Systran, pour intégrer la TA à MultiTrans. En février 2010, c'est au tour de Terminotix d'intégrer Systran à sa gamme de produits et en octobre 2010, SDL Trados acquiert Language Weaver. Aujourd'hui, tous ces fournisseurs offrent toujours la TA. Le seul changement digne de mention est l'ajout de Portage, un système de TA canadien, à la gamme de produits de Terminotix.

[10] Il s'agit de WordAlign, une fonctionnalité de TA utilisée dans l'ET MultiTrans Prism qui permet de traduire automatiquement un sous-segment. Il s'agit d'une technologie de TA fondée sur les statistiques.

[11] Il s'agit d'une fonctionnalité de TA utilisée dans LogiTerm qui permet de repérer automatiquement la traduction d'un sous-segment dans la langue cible : « [le repérage des équivalents permet] de mettre en surbrillance l'équivalent traduit des termes cherchés ». http://terminotix.com/news/newsletter_2016-07-fr.html (site consulté le 20 septembre 2016)

[12] Une fonctionnalité de traduction interactive s'appuie, entre autres, sur les MT pour suggérer au traducteur des mots et des séquences de mots à mesure qu'il tape sa traduction. http://www.sdltrados.com/products/trados-studio/autosuggest/ (site consulté le 31 juillet 2017)

[13] La réparation automatique de correspondances floues et l'assemblage automatique des sous-segments sont des fonctionnalités mises en œuvre dans l'ET DéjàVu. Ce type de technologie sera abordé plus précisément à la section 1.5.2.

Kanavos et Kartsaklis [2010]; Dandapat et coll. [2010]; Biçici et Dymetman [2008]; Mandreoli, Martoglia et Tiberio [2006]).

Ce bref contexte scientifique souligne l'importance de la recherche dans la conception de systèmes et met en évidence le mouvement de va-et-vient scientifique qui s'est opéré et qui s'opère toujours entre la TA et les outils de TAO. Cet état de fait soulève une problématique : si la TA est bien implantée dans l'ET, du moins au niveau technologique, et qu'elle représente un potentiel d'exploitation accrue des MT ou s'inscrit en complémentarité avec le système de gestion de MT, on pourrait croire que la technologie de TA devrait plaire aux traducteurs qui sont moins limités aux documents répétitifs. Or, l'implantation de la TA dans les pratiques professionnelles semble être demeurée plutôt timide. La situation aurait peu évolué depuis le sondage de Lagoudaki de 2008 qui révélait que parmi les 145 répondants utilisant un ET avec une fonctionnalité de TA sur un total de 874 répondants, seuls 45 traducteurs indiquaient préférer cette fonctionnalité de TA[14] (2008, n. pag.). Des études subséquentes ont également démontré que, généralement, les opinions au sujet de la fonctionnalité de TA demeurent partagées (Zetzsche, 2010; Kanavos et Kartsaklis, 2010) et tributaires des quelques facteurs mentionnés par Lagoudaki (2008 n. pag.), à savoir le volume des données contenues dans le système, les combinaisons de langues et les domaines de

[14] Lorsque Lagoudaki a publié son article, il y avait un engouement dans l'industrie pour l'intégration d'une fonctionnalité de TA particulière dans les ET qui devait permettre l'exploitation automatique des exemples contenus dans les MT afin de créer des correspondances de toutes pièces à partir d'informations contenues au niveau du sous-segment — cette fonctionnalité était désignée par le sigle EBMT (de l'anglais *Example-Based Machine Translation*) et fait l'objet de la section 1.4.2. Kuhns décrit bien l'engouement pour ce type de fonctionnalité et indique qu'elle devait permettre d'accélérer le processus de traduction et même de résoudre les lacunes des systèmes de gestion de MT traditionnels! (TAUS, 2007). https://www.taus.net/think-tank/articles/translate-articles/its-not-mt-and-its-not-tm (site consulté le 22 septembre 2016). C'est dans ce contexte précis qu'il faut comprendre l'article de Lagoudaki qui porte exclusivement sur les fonctionnalités de TA de type EBMT de Déjà Vu. Si les fournisseurs d'ET n'hésitaient pas à ce moment-là à utiliser le concept de la TA de type EBMT pour faire valoir le fait que leur ET permettait une meilleure exploitation au niveau du sous-segment, aujourd'hui ils ont davantage tendance à associer le concept de TA avec l'intégration modulaire d'un système de TA indépendant, même si les fonctionnalités qui permettent d'exploiter les sous-segments sont toujours offertes dans leurs produits. Ces fonctionnalités ne seraient donc plus forcément associées à la TA aujourd'hui. Nous avons effectué des tests sur ces fonctionnalités et présentons les résultats à la section 2.3.1.

spécialité. Plus récemment, d'autres chercheurs qui s'intéressent à la TA indiquent toujours rencontrer une certaine résistance à l'utilisation de la TA parmi les traducteurs professionnels (Moorkens et Way, 2016, p. 142; Cadwell et coll., 2017, p. 1).

Donc, au-delà des allégations des fournisseurs d'ET, selon lesquelles l'intégration d'un module de TA aura forcément un impact positif sur la productivité[15], il reste à déterminer la mesure dans laquelle la TA est véritablement utile aux traducteurs. Les progrès technologiques, bien que réels, doivent toujours être validés parmi la communauté des principaux utilisateurs concernés. Dès 2010, Kanavos et Kartsaklis signalaient que si la TA n'avait pas encore été acceptée parmi la communauté des traducteurs, c'était surtout en raison des attentes irréalistes qui avaient été entretenues à son égard (2010, n. pag.). Aujourd'hui, il convient donc de réévaluer la situation : au lieu de se limiter à évaluer cette utilisation selon des critères qui ne sont pas directement liés au processus de traduction (comme la productivité), il convient de se demander si la TA répond *concrètement* à un besoin des traducteurs. Il nous semble que répondre à cette question permettrait justement de favoriser une utilisation plus réaliste de la TA, c'est-à-dire une utilisation qui prendrait en compte non seulement le développement des capacités de l'outil, mais encore l'utilisateur dans la réalisation de ses tâches de nature traductionnelle. Il est donc nécessaire d'examiner les aspects humains, et non seulement les aspects techniques, qui ont trait à l'intégration de la TA dans l'ET.

---

[15] Déjà en 2009, Daniel Gervais, vice-président, directeur et cofondateur de MultiCorpora (aujourd'hui devenue une société de RR Donnelley) indiquait, en s'appuyant sur la publication du rapport de 2007 de la TAUS, que l'intégration de la TA donnait forcément lieu à d'importantes économies de coûts (*cost savings*) — ce type d'économie concerne la réduction des coûts et découle d'une productivité accrue –, voir la diapositive 6.
http://www.mt-archive.info/MTS-2009-Gervais.pptx (site consulté le 1er août 2012).
En 20016, RR Donnelley indique toujours sur son site Web que la TA accroît la productivité : « Lorsque le délai d'exécution importe plus que la perfection, la qualité acceptable a évolué au point où elle accroît maintenant la productivité et accélère la traduction avec très peu d'efforts de post-édition. »
http://prism.multicorpora.com/acton/fs/blocks/showLandingPage/a/5698/p/p-0041/t/page/fm/0
(site consulté le 14 juin 2016).

Il convient maintenant de présenter le paradigme RBMT pour mieux comprendre sa complexité et les conclusions du rapport ALPAC. Ensuite, nous aborderons les développements subséquents, soit les systèmes de gestion de MT et les paradigmes plus récents en TA, c'est-à-dire les systèmes fondés sur l'exploitation des corpus.

1.2 Systèmes de TA à base de règles linguistiques

Comme son nom l'indique, le système RBMT s'appuie sur les règles linguistiques, soit sur les assises théoriques de la linguistique. Les règles visent à formaliser la langue naturelle pour l'adapter au langage machine et ainsi en permettre le traitement automatique. Concrètement, cela signifie que le système a recours, entre autres, à un lexique et à une série de règles de réécriture (*rewrite rules*) qui constituent une grammaire dont l'objet est la description d'une langue donnée. Prenons un exemple de Manning et Schütze (1999, p. 97). Une règle P → SN SV[16] signifie que la phrase (P) est composée d'un syntagme nominal (SN) et d'un syntagme verbal (SV). Les règles sont appliquées de façon récursive et décrivent ensuite d'autres possibilités de SN et de SV pour réécrire les catégories jusqu'aux mots du lexique qui sont codés en conséquence. Par exemple, le SN peut être composé d'un article et d'un substantif pluriel (*the children*) et le SV, d'un verbe intransitif conjugué à la troisième personne du pluriel du passé (*slept*) pour ainsi générer la phrase *The children slept*.

1.2.1 Techniques de traduction

Dans le cadre de l'approche linguistique, l'accent est donc mis sur la description de la langue source (LS), de la langue cible (LC) et du processus de traduction entre la LS et la LC (Jurafsky, 2000, p. 819). Pour ce faire, diverses solutions techniques sont possibles afin de générer une traduction : l'approche directe[17], qui fonctionne au niveau

[16] Dans l'exemple donné par les auteurs, la règle est en anglais, c'est-à-dire S → NP VP, où « S » signifie *sentence,* « NP », *noun phrase*, et « VP », *verbal phrase*.
[17] Il s'agit d'un remplacement littéral (mot à mot). La désambigüisation lexicale est donc difficilement prise en compte et l'ordre des mots de la LS a préséance sur les règles syntaxiques de la LC (Manning et Schütze, 1999, p. 463-4).

lexical; l'approche indirecte, qui intègre surtout la dimension syntaxique; et l'approche interlangue (*interlingua*) ainsi qu'une variante de l'interlangue, l'approche fondée sur la connaissance (KBMT, de l'anglais *knowledge-based machine translation*)[18]. Ces deux dernières approches visent à prendre en compte davantage la sémantique et la pragmatique (Manning et Schütze, 1999, p. 464). Plus la technique mise en œuvre s'approche de la sémantique et de la pragmatique, plus elle est complexe et difficile à réaliser, mais mieux elle devrait produire un résultat de qualité.

Depuis les années 80, c'est l'approche indirecte qui a surtout prédominé dans la plupart des systèmes RBMT commerciaux comme Systran (Ping, 2008, p. 162). C'est également cette approche qui repose sur les règles syntaxiques que nous avons décrites très brièvement[19] et qui sert à mettre en œuvre les techniques de plus haut niveau. Il convient donc de mettre l'accent sur cette approche particulière qui est dotée d'une architecture sophistiquée dans le sens où elle permet une analyse syntaxique du texte à traduire à partir de laquelle est habituellement produite une représentation formelle et intermédiaire du sens. À partir de cette représentation plus ou moins abstraite, il y a un transfert vers une représentation de la LC. Ensuite, c'est le module de génération de la LC qui permet, principalement grâce aux règles et au lexique, de générer le texte de la LC à partir de cette représentation. Cette architecture permet un degré d'abstraction plus ou moins élevé allant d'une analyse syntaxique relativement approfondie à une

[18]Ping indique ce qui suit au sujet du système de TA interlangue : « the abstract representation of the meaning of the original is created using an 'interlingua' or pivot language, i.e. an (ideally) source/target language-independent representation, from which target texts in several different languages can potentially be produced » (2008, p. 163). Au sujet de l'approche fondée sur la connaissance, il indique qu'elle se caractérise non pas par le recours à une langue pivot, mais par l'importation massive de connaissances : « A variant of interlingual MT is knowledge-based MT (KBMT), which produces semantically accurate translations but typically needs, for the purpose of disambiguation, massive acquisition of various kinds of knowledge, especially non-linguistic information related to the domains of the texts to be translated and general knowledge about the real world ». (2008, p. 163)

[19] Nous simplifions ici le concept d'approche indirecte. Selon la nature de la représentation intermédiaire, il existe en fait deux types d'approche indirecte : l'approche indirecte avec transfert, que nous venons de décrire au moyen des règles linguistiques, et l'approche indirecte sans transfert, qui est en fait l'approche interlangue et sa variante (Ping, 2008, p. 163). Par « approche indirecte », nous entendons donc « approche indirecte avec transfert ».

abstraction formelle pour régler certains problèmes d'ambigüité et certains problèmes de sémantique propres à une langue (Ping, 2008, p. 163)[20].

1.2.2 Défis de nature traductionnelle du paradigme RBMT

Ces règles qui forment la grammaire ne peuvent que laisser entrevoir la complexité du paradigme RBMT. Les divers composants de ce formalisme ne permettent pas de mettre les mots en contexte. Ainsi, la grammaire utilisée est dite « non contextuelle » (*context-free grammars*) en ce sens qu'elle n'est pas en mesure de prendre en compte le contexte dans lequel s'insère la catégorie d'un mot donné (Manning et Schütze, 1999, p. 97). Ainsi, le mécanisme de désambigüisation est plutôt limité. Par exemple, le mot *chair* peut désigner, entre autres, le président d'un comité ou un meuble. Or, dans une phrase simple comme *The chair gave an update on the project*, il y a fort à parier que, dans la plupart des systèmes RBMT, le mot *chair* sera traduit par *chaise*, car c'est le mot le plus fréquent de la langue courante et vraisemblablement celui qui aura été inséré comme premier choix dans le lexique, à moins bien sûr que le système ne soit fondé sur un dictionnaire spécialisé. Et encore là, il ne faudrait pas que les deux sens de ce mot apparaissent dans un même texte.

En dépit du niveau de sophistication de l'approche indirecte, ce paradigme pose un problème d'analyse, de synthèse ou de transfert qui découle, en fait, d'un problème de description de la langue (Arnold, 2003, p. 123). En effet, la programmation de tels systèmes requiert une quantité impressionnante d'informations seulement pour décrire l'aspect formel et fonctionnel de la langue. Or, la description de la langue est difficile au niveau lexical, et d'autres difficultés surgissent forcément sur les plans syntaxique et pragmatique. De plus, la traduction comporte une dimension textuelle, sociale et même culturelle. S'il est difficile de désambigüiser les mots sur le plan lexical, comment peut-on envisager de programmer un ordinateur pour prendre en compte toutes les autres

[20] Arnold (2003) décrit les défis particuliers qui sont posés par les systèmes RBMT.

dimensions de la langue et la complexité de l'acte de traduction? La description linguistique ne suffit donc pas[21] : il faudrait aussi minimalement pouvoir décrire les connaissances encyclopédiques et les modèles ontologiques servant à appréhender le monde, tâche d'une incroyable complexité qui peut, si l'on en croit Lockwood (2000), fonctionner uniquement dans un contexte très précis et avec l'allocation de ressources adéquates[22]. Une évidence incontournable s'impose aux yeux de tous : malgré tous les efforts déployés pour décrire la langue, la traduction automatique demeure difficile, car elle sous-tend des problèmes qui se prêtent mal aux solutions algorithmiques qu'offrent les langages de programmation (Arnold, 2003, p. 122).

1.2.2.1 Problème de sens

S'il est difficile de programmer un ordinateur pour traduire, c'est parce qu'il est d'abord très difficile d'appréhender la dimension sémantique de la langue : « [i]l est plus facile, en effet, de décrire les unités formelles [de la langue] que d'observer des réalités 'immatérielles' » (Leclerc, 1989, p. 213). La sémiotique peircienne considère justement que le sens est façonné non seulement dans la langue, mais aussi dans le contexte qui l'entoure (Gorlée, 1994, p. 31). Cette difficulté inhérente au sens est *a fortiori* vraie pour la traduction automatique qui repose sur des grammaires non contextuelles pour décrire deux langues et le processus de traduction de surcroît. Les règles permettent une description formelle de langue, mais ne permettent pas d'appréhender le sens, un aspect pourtant essentiel de l'acte de traduction.

---

[21] À moins qu'il ne s'agisse d'un système hautement spécialisé, comme le système de TA des bulletins météorologiques METEO®, dont le domaine est très précis et technique, car le degré de spécialisation influe sur le rendement des systèmes : « Special-purpose systems are particularly effective in domains where formulaic or technical language is typically used » (Ping, 2008, p. 165). Les bulletins météorologiques au Canada ont été traduits par un système RBMT pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, on utilise Portage, une technologie dont il sera question à la section 1.4.3.

[22] Lockwood décrit la mise en œuvre de systèmes de TA de type KBMT, un processus fort laborieux devant être refait pour chacune des combinaisons de langue.

Tant que les chercheurs peineront à définir et à expliquer l'unité minimale de sens dans la langue naturelle ainsi que son fonctionnement, il sera difficile, voire impossible, de s'attendre à ce que des règles linguistiques traitent cette unité adéquatement. Ces réflexions sur le sens servent ici à illustrer très sommairement que la langue naturelle et le langage machine (code binaire) sont résolument incompatibles et qu'il demeure très difficile de concilier la langue naturelle même avec les langages de programmation plus évolués. Ainsi, la programmation linguistique permet à l'ordinateur de réaliser certaines tâches de nature linguistique, mais demeure limitée sur le plan sémantique.

1.2.2.2 Vers la naissance des outils de TAO

Il est maintenant plus facile de comprendre les conclusions du rapport ALPAC. Les premiers efforts de recherche en TA avaient été menés avec ambition et un enthousiasme débordant dans le but précis de développer un système de TA à la hauteur des attentes de l'époque : un système capable de prendre en charge le processus de traduction. Or, c'est précisément en considérant cet objectif ambitieux que le rapport ALPAC rejette l'idée de la TA (Hutchins, 1995, n.pag.). Il valait mieux poursuivre les efforts de recherche en linguistique informatique pour faire avancer la théorie avant de pouvoir envisager de programmer un ordinateur pour effectuer une traduction adéquate.

C'est dans ce contexte et à la lumière de la complexité du paradigme RBMT, qu'il faut comprendre le renouveau épistémologique que préconise Kay en 1980 dans le monde de la programmation informatique. Il fallait, selon lui, être moins ambitieux, plus réaliste et s'affranchir des théories linguistiques, car les informaticiens ne devraient pas tenter de trouver une solution algorithmique à un phénomène aussi complexe que la langue alors que même les linguistes peinent à l'expliquer (1980, p. 5). Il précise que les efforts déployés sont vains s'ils sont axés sur une application inadéquate de l'ordinateur,

c'est-à-dire sur l'automatisation de processus, comme la traduction, dont la sous-structure « mécanique » n'a pas encore été définie (*ibid.*, p. 4).

Au lieu d'un système qui prend en charge le processus de traduction, il fallait donc chercher à programmer un système qui permettrait la mise en commun des forces de l'ordinateur et du traducteur. L'ordinateur peut exécuter des tâches mécaniques et routinières (*ibid.*, p. 3) avec une rapidité remarquable[23], alors que l'humain excelle sur le plan artistique et créatif de la traduction. Ainsi, Kay propose de grouper ces tâches machinales dans un outil informatique, le *translator's amanuensis*, qui jouerait un rôle de « secrétaire électronique » pour le traducteur. Il s'agirait donc d'un système non déterministe (*ibid.*, p. 12) qui permettrait au traducteur d'exercer librement sa créativité et qui modifierait, par le fait même, le rapport entre l'humain et l'ordinateur. Selon Kay, l'ordinateur ne devait plus être considéré comme une machine toute puissante pouvant effectuer un travail fondamentalement humain comme la traduction, c'était plutôt un secrétaire électronique qui devait servir l'humain. Ce système proposé par Kay en 1980 est l'ancêtre du système de gestion de MT tel que nous le connaissons aujourd'hui, un système qui présente justement l'avantage d'être indépendant des langues et de contourner, par le fait même, la difficulté liée à la description linguistique.

Dans les prochaines sections nous présentons les développements technologiques par ordre chronologique, soit le système de gestion de MT, qui est né dans la foulée des premières tentatives en TA, puis les autres systèmes de TA.

1.3 Système de gestion de MT

Dans l'introduction, nous avons cerné la différence entre la mémoire de traduction (MT) et le système de gestion de MT en indiquant que la MT est une

[23] Exemples de certaines tâches de nature linguistique : fonctions d'édition de textes (mise en forme, remplacement automatique de termes, etc.), fonctions d'aide à la traduction (recherche lexicale et terminologique, contrôle de l'uniformité terminologique, etc.) et fonctions de TA qui prennent en compte le choix du traducteur (Kay, 1980, pp. 13, 17 et 20).

ressource, soit un corpus de traductions antérieures, et que le système de gestion de MT permet d'exploiter cette ressource. De plus, nous avons indiqué que le système de gestion de MT permettait au traducteur de tirer profit des traductions antérieures, d'accepter ou non le segment extrait automatiquement des MT, de le modifier à sa guise, de s'appuyer sur des sous-segments pour traduire ou de consulter manuellement les MT. Nous avons également mis l'accent sur le fait que l'exploitation automatique des MT par le système de gestion MT est principalement limitée au segment.

Maintenant, il convient d'approfondir les connaissances[24] sur le fonctionnement technique du système de gestion de MT, y compris les concepts afférents, et de donner des précisions sur les défis différents que pose cette technologie.

1.3.1 Fonctionnement du système de gestion de MT

Macklovitch et Russell définissent le système de gestion de MT comme suit : « […] a particular type of support tool that maintains a *database of source and target-language sentence pairs* and *automatically retrieves* the translation of those sentences in a new text which occur in the database » (nos italiques) (2000, p. 137). Cette définition met en relief la distinction entre la ressource et l'outil de même que les deux fonctions principales[25] du système de gestion de MT, soit la mise à jour des MT — qui correspond ni plus ni moins à une fonction de stockage — et l'extraction automatique de segments qui sont désignés par le mot *sentence*.

La MT est donc une base de données de segments de la LS et de segments de la LC correspondants; ensemble, ces segments constituent une paire de segments (*sentence pair*). Le système de gestion de MT exécute les deux fonctions principales pour recycler ces segments. Il permet de stocker ce qui a été traduit ou ce qui est en voie

[24] Nous présentons ici seulement un survol. Les lecteurs qui désirent avoir plus de renseignements sur le fonctionnement des systèmes de gestion de MT peuvent consulter Bowker (2002) et Trujillo (1999).
[25] Les fonctions de stockage et d'extraction sont les principales fonctions, mais le système de gestion de MT doit aussi permettre de réaliser d'autres sous-tâches connexes, comme la création des MT, l'indexation de données et l'exécution de recherches dans les MT.

d'être traduit et de faire l'extraction automatique de ces données de nature traductionnelle principalement sous forme de segment. L'extraction de segments identiques ou semblables aux segments à traduire et la proposition de segments traduits correspondants constitue la fonctionnalité par excellence du système de gestion de MT, à tout le moins du point de vue de l'utilisateur. Avant d'expliquer les mécanismes de stockage et d'extraction, il convient de définir brièvement le segment.

1.3.1.1 Segment

L'unité de traitement de base du système de gestion de MT est le segment, une chaîne de caractères généralement délimitée algorithmiquement par un point final ou par un retour de chariot. Le segment ressemble donc la plupart du temps à une phrase entière, à un titre, à un intertitre ou à un élément d'une liste à puce, et ne constitue donc pas une « unité de traduction » comme on l'entend traditionnellement dans le milieu de la traduction, c'est-à-dire « le plus petit segment de l'énoncé dont la cohésion des signes est telle qu'ils ne doivent pas être traduits séparément » (Vinay et Darbelnet, 1977, p. 16). L'unité de traitement du système de gestion de MT et du système de TA est donc sensiblement la même.

Concrètement, l'opération de recyclage des traductions antérieures suppose donc l'existence d'un segment à traduire, l'appariement avec un segment similaire ou identique dans une MT, l'extraction simultanée du segment traduit correspondant à partir duquel le traducteur pourra travailler pour produire sa traduction. Dans notre recherche, nous désignons ces quatre types de segments de la façon suivante :

- le segment LS à traduire;
- le segment LS stocké dans la MT (appariement);
- le segment LC stocké correspondant dans la MT (extraction);
- le segment LC que doit produire le traducteur (traduction).

1.3.1.1.1 Sous-segment

Bien que le segment demeure l'unité de traitement de base du système de gestion de MT, le sous-segment est une autre unité de traitement que les fournisseurs ont cherché à exploiter pour offrir des nouvelles perspectives d'avenir (Gotti et coll., 2005, n. pag.). Il s'agit d'une chaîne de caractères qui se trouve à l'intérieur du segment et qui n'a pas forcément de relation syntagmatique, car il est fondé uniquement sur l'appariement de chaînes de caractères, ce sont ni plus ni moins des fragments de segments[26] (*ibid.*, n. pag.).

1.3.1.2 Mécanismes de stockage

Le système de gestion de MT ne peut fonctionner que s'il a accès à des MT. Le stockage de données est donc une fonction essentielle qui permet de constituer ce corpus à partir duquel le système de gestion de MT fera l'extraction des données. Deux mécanismes de stockage sont possibles : l'importation de traductions antérieures ou le stockage de segments à la volée pendant le processus de traduction.

1.3.1.2.1 Importation de traductions antérieures

Pour importer des traductions antérieures et les stocker dans une MT, le système de gestion de MT met en œuvre un algorithme de segmentation des textes, puis un algorithme d'alignement des segments LS et LC afin de les faire correspondre. L'algorithme de segmentation divise les textes de la LS et de la LC en segments, puis l'algorithme d'alignement procède à la mise en correspondance des segments de la LS et de la LC en s'appuyant, entre autres, sur certaines caractéristiques de nature linguistique ou numérique comprises dans les segments. Ainsi, les algorithmes de segmentation et

[26] Gotti et coll. précisent que des filtres sont toutefois nécessaires, car il y a un risque d'extraire trop de données inutiles.

d'alignement permettent de créer ou de mettre à jour une MT, qui est un corpus bilingue dont les segments ont été alignés, c'est-à-dire un corpus parallèle.

Dans le système de gestion de MT décrit par Macklovitch et Russell précédemment, le segment constitue donc non seulement l'unité de traitement, mais encore l'unité de stockage de la MT. Ce type de système de gestion de MT est le plus répandu et on le considère comme un système traditionnel. Mais, il existe aussi une autre catégorie de système de gestion de MT plus récente qui se caractérise principalement par le fait que c'est le texte entier qui est stocké, puis segmenté et aligné pour que chacun des segments de la LS soit apparié au segment de la LC lui correspondant. Ainsi, le texte en entier demeure accessible au traducteur. Dans ce contexte précis, le corpus parallèle apparaît sous forme de textes et porte le nom de « bitexte », un « [e]nsemble composé de textes sources et de textes cibles dont les composantes formelles (les phrases ou les paragraphes) ont été alignées afin d'en faciliter la consultation » (L'Homme, Glossaire). Cette approche, que l'on désigne par le terme « système de gestion de MT de type CCB[27] », « permet [donc] de trouver des chaînes de caractères sans égard à leur longueur » (Gow, 2003, p. vi) [traduction libre] en plus de permettre la mise en contexte des segments proposés au traducteur. Deux grandes catégories de systèmes de gestion de MT — traditionnel et CCB — coexistent aujourd'hui et se distinguent principalement — répétons-le — sur le plan de l'unité de stockage dans les MT.

1.3.1.2.2 Stockage de segments à la volée

Un stockage de segments à la volée (*on the fly*) est également possible avec le système de gestion de MT de type traditionnel, c'est-à-dire que les segments sont le plus

[27] Gow désigne ce type de système de gestion de MT par le terme « character-string-within-a-bitext » ou « CSB-based approach ». Nous le traduisons par « chaine de caractères en bitexte », d'où le terme « système de gestion de type CCB ».

souvent ajoutés dans la MT à mesure que le traducteur les traduit[28], et sont, par le fait même, réutilisables sur-le-champ.

1.3.1.3 Mécanismes d'extraction de données des MT

L'étape de l'extraction des données constitue le résultat tangible auquel a accès le traducteur pendant le processus de traduction. Deux fonctions sont mises en œuvre à cette étape : la segmentation du texte à traduire et l'extraction des données contenues dans la MT.

Le texte à traduire doit d'abord être segmenté pour extraire le segment LS à traduire, car l'unité de traitement est le segment. Cette segmentation est faite au moyen de l'algorithme de segmentation — normalement le même qui aura servi à segmenter un texte et sa traduction en vue leur importation dans la MT. Une fois le texte à traduire segmenté, c'est le mécanisme d'extraction qui intervient pour extraire les segments LC stockés contenus dans les MT en s'appuyant sur un algorithme d'appariement flou qui calcule le pourcentage de similarité entre le segment LS à traduire et un segment de la LS stocké. Si un appariement satisfaisant est possible, le segment LC stocké correspondant est extrait pour le proposer au traducteur.

Les mécanismes d'appariement et d'extraction interviennent donc directement dans le processus de traduction où le système de gestion de MT extrait un segment LC stocké de la MT s'il y a un pourcentage de similarité satisfaisant entre les segments LS à traduire et LS stocké. Ce pourcentage de similarité est généralement calculé au moyen d'un algorithme de calcul de l'appariement flou, un mécanisme d'exploitation de base qui permet de calculer la similarité en fonction de la série de caractères qui compose le segment (O'Hagan, 2008, p. 48). L'un des mécanismes les plus courants pour calculer la

[28] Il est vrai que les systèmes de gestion de MT de type CCB peuvent permettent également le stockage de segments individuels, mais le processus diffère et ne peut pas être fait à la volée, mais dans une MT temporaire. Une fois la traduction terminée, c'est le texte en entier qui sera importé dans la MT, puis segmenté.

similarité des chaînes de caractères est la distance d'édition (*edit distance*), comme l'algorithme de Levenshtein. Bien que diverses techniques de calcul de l'appariement flou soient possibles, dont le calcul fondé sur le nombre de mots similaires (Gómez Palou Allard, 2012, p. 13)[29], il ne devrait pas *a priori* y avoir une variation importante d'un système de gestion à l'autre[30].

Quoi qu'il en soit, c'est le calcul de l'appariement flou qui confère aux systèmes de gestion de MT leur indépendance par rapport aux langues et leur permet de fonctionner dans une très grande variété de combinaisons de langues.

1.3.1.3.1 Types de données extraites

L'opération de recyclage des traductions antérieures se fonde sur l'extraction de données au niveau du segment. Selon le pourcentage d'appariement flou établi, on distingue donc trois types de correspondance au niveau du segment : la correspondance parfaite (*exact match*), qui signifie que le segment LS est parfaitement identique au segment LS stocké; la correspondance complète (*full match*), qui signifie que le segment LS est identique au segment LS stocké, sauf pour les variables comme les dates et les numéros; et la correspondance floue (*fuzzy match*), qui s'applique aux segments dont le degré de similarité est égal ou supérieur au degré d'appariement flou établi par le traducteur (O'Hagan, 2008, p. 48).

Aujourd'hui, on tente d'exploiter les données au-delà et en deçà du segment. Les données plus larges que le segment sont possibles grâce aux systèmes de gestion de MT de type CCB et sont accessibles aux fins de consultation. Dans les systèmes de gestion de

[29] Dans le cas d'un degré d'appariement flou qui se fonde sur les mots similaires, une structure de données — le fichier à recoupement (*inverted files*) — doit être mise en place. Les mots lemmatisés y sont indiqués avec les segments où ils apparaissent (Trujillo, 1999, p. 67).

[30] Il faut toutefois préciser que le paramétrage d'un degré d'appariement flou identique d'un système de gestion de MT à l'autre ne garantit pas pour autant l'obtention de résultats égaux : tout dépend de l'algorithme d'appariement propre à chacun des systèmes de gestion de MT. Le traducteur établit le degré d'appariement — par exemple, à 75 pour cent –, mais c'est l'algorithme d'appariement flou propre au système de gestion de MT qui détermine ultimement le degré de similarité.

MT traditionnels, comme SDL Trados, il existe aussi la fonctionnalité *Contextual Match* pour signaler si les segments avant et après une correspondance exacte sont aussi des correspondances exactes. Quant aux données plus petites que le segment, comme le sous-segment[31], elles sont extraites automatiquement grâce à l'appariement des chaînes de caractères et sont présentées au traducteur qui doit ensuite les traiter manuellement. Le traducteur doit donc intervenir dans l'utilisation de ce type de donnée, contrairement aux correspondances exactes, qui ne requièrent en principe aucune modification, et aux correspondances floues, pour lesquelles le système de gestion de MT donne des indications afin de faciliter le repérage des possibles modifications à apporter.

1.3.1.4 Interaction entre le traducteur et le système

À partir de l'ET, le traducteur est en mesure de tirer profit des informations recueillies par le système de gestion de MT, ce qui lui permet d'interagir avec le système, c'est-à-dire de l'utiliser en mode interactif. En d'autres mots, le système de gestion de MT propose des segments et des sous-segments, et le traducteur est libre de les refuser, de les accepter tels quels ou de les modifier dans un éditeur de textes. De plus le système de gestion de MT fournit des repères visuels aux traducteurs pour l'aider à cerner les différences entre le segment de la LS stocké et le segment de la LS à traduire. Ce mode de fonctionnement non déterministe constitue le principe fondateur de l'outil de TAO et s'oppose au mode automatique, qui caractérise le fonctionnement des systèmes de TA. Dans ce dernier cas, le type de relation machine-humain dont il est question n'est pas axé sur une collaboration, car le traducteur n'intervient pas : le système prend toutes les décisions et fournit automatiquement les données de sortie.

[31] En raison de contraintes relatives à la portée de la recherche, nous avons décidé d'exclure de notre recherche les données terminologiques, qui sont, en principe, plus petites que le segment et qui fonctionnent aussi par appariement de chaînes de caractères. Dans un ET, il y a normalement un système de gestion de la terminologie qui permet, entre autres, de créer des bases de données pour insérer automatiquement les équivalents dans le texte à traduire. Cependant, étant donné le fait que le processus de création de la base de données varie individuellement, il devient donc difficile de présenter ces données de façon réaliste et uniforme.

En dépit du fait que le mode interactif est l'apanage des systèmes de gestion de MT, le traducteur peut choisir d'utiliser cet outil à un niveau d'automatisation similaire à celui des systèmes de TA. Dans un tel cas, on désigne ce processus automatisé par le terme « mode prétraduction » : en fonction des paramètres établis par le traducteur, le système peut remplacer toutes les données, y compris les entrées terminologiques, qu'il trouve dans ses bases de données. Ainsi, tous les segments pour lesquels il y a une correspondance floue, parfaite ou complète dans les MT peuvent être remplacés automatiquement, selon les paramètres établis par le traducteur. Le résultat est un texte partiellement traduit[32]. Aujourd'hui, l'option de prétraduction avec TA est offerte[33]. C'est donc dire que les segments pour lesquels il n'y a aucune correspondance partielle, exacte ou complète — et toujours selon la volonté du traducteur —, peuvent être traduits automatiquement.

1.3.2 Défis de nature traductionnelle du système de gestion de MT

Si le système de gestion de MT est l'outil de prédilection du traducteur aujourd'hui, c'est précisément parce qu'il permet un recyclage très rapide des traductions antérieures. De plus, il ne prend pas en charge le processus de traduction et la technologie CCB a permis d'en élargir la portée en facilitant la consultation des traductions antérieures[34]. Voilà un secrétaire électronique efficace et rapide qui n'entrave nullement le processus de traduction! En revanche, l'évolution de ces

[32] Wallis se fonde sur L'Homme (1999) pour définir la prétraduction : « […] the system looks for matching segments from the TM database first, and then proceeds to match terms against the entries in the associated termbase or dictionary. Most TM systems that support pre-translation automatically replace any of these types of matches. Therefore, […], translators may actually be faced with a text that contains partially translated sentences and translations of chunks of text that do not necessarily constitute semantic units […]. » (2006, p. 38)

[33] Voir par exemple les nouveautés de juin 2012 sur le site de MultiCorpora : http://www.multicorpora.com/fr/ressources/nouveautes55/ (site consulté le 16 juillet 2012).

[34] Bien que ce type de technologie comporte des avantages, il peut présenter des problèmes d'alignement. Il demande donc une plus grande vigilance de la part de l'utilisateur. Ce problème peut aussi être remédié en ayant recours à des aligneurs de bitexte plus performants.

systèmes est liée à la capacité d'exploitation des MT[35] et cette capacité se bute à l'absence d'analyse sémantique en plus d'être principalement limitée au segment.

1.3.2.1 Absence d'analyse sémantique

Comme nous l'avons vu à la section 1.2.2, il est difficile de traiter la dimension sémantique de la langue. Si le système de gestion de MT permet de contourner le problème d'analyse sémantique dans la génération d'une traduction en offrant une traduction humaine, il n'en demeure pas moins que l'absence d'analyse sémantique entraîne certaines répercussions, notamment sur la notion de similarité et sur la prise en compte du contexte élargi.

Le calcul de l'appariement flou est principalement fondé sur le nombre de caractères communs. Ainsi, la notion de similarité pour l'ordinateur repose sur des critères mathématiques, alors qu'elle repose sur la linguistique et la sémantique pour l'humain. Selon ces algorithmes, « the wild child » est plus semblable à « the wild chief » que « the wild children » (Macklovitch et Russell, 2000, p. 142).

Les limites relatives à l'appariement flou deviennent dès lors évidentes : à l'instar du paradigme RBMT, le contexte est difficilement pris en compte, ce qui est particulièrement évident pour les segments courts, comme les intertitres ou les éléments d'une liste. Par exemple, dans le contexte où il n'y aurait pas de document de

[35] Gotti et collaborateurs tracent directement un parallèle entre l'évolution des systèmes de gestion de MT et l'optimalité de l'exploitation du segment. La première génération visait le segment exact, alors que la deuxième génération de système visait l'appariement flou. Selon eux, les diverses générations de systèmes de gestion de MT cadrent précisément avec le degré d'exploitation du segment : « On the great majority of texts that need to be translated, full-sentence repetition is a rather rare phenomenon. And this is a defining characteristic of the first generation of TM systems: not only do they store pairs of complete sentences, but the repetitions they search for are also on the level of the full sentence. In response to this problem, TM developers have designed second generation TM systems, where two source sentences may be considered functionally identical if they differ only slightly (with regard to name entities [sic] or edit distance operations). Nevertheless, the improvements in recall rates brought about by fuzzy matching remain quite modest. » (2005, n. pag.)

référence dans les MT pour traduire un segment comme « Social Distancing »[36], l'algorithme d'appariement flou — surtout s'il est fondé sur les caractères — pourra l'associer à d'autres concepts fort différents, comme « social media »[37] et proposer « réseaux sociaux » comme équivalent. Il en va de même pour les segments composés d'un seul mot, aucune désambigüisation n'est possible, et le contexte linguistique n'est pas forcément pris en compte.

1.3.2.2 Limites relatives au segment

Si le contexte élargi est difficilement pris en compte surtout pour les segments courts, c'est aussi parce que la technologie est limitée au segment. Il s'agit d'un inconvénient qui limite par le fait même l'exploitation des MT et qui rend le système de gestion de MT un peu plus utile pour les documents répétitifs, c'est-à-dire pour les textes dont les segments longs sont repris intégralement ou presque intégralement.

C'est pour tenter de répondre à ce besoin d'exploitation accrue des MT, au-delà et en deçà du segment et pour exploiter différemment les données linguistiques de la MT que l'on a cherché à exploiter les sous-segments [38] et que les systèmes de gestion de MT de type CCB ont été proposés. Ces systèmes, selon la TAUS, permettent la mise en œuvre de techniques de reconnaissance avancée (*advanced leveraging*)[39]. Malgré ces progrès dans la technologie du système de gestion de MT, il n'en demeure pas moins que le concours du traducteur est absolument nécessaire, car aucune automatisation n'est possible pour les données autres que les segments. Voilà où en est actuellement la

---

[36]Parfois, les segments sont très courts. Celui-ci est une entrée dans un tableau indiquant les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe. Il concerne particulièrement la réduction des contacts sociaux. Il a été tiré du texte n° 3 qui est présenté à la section 2.2.1.3.

[37] Dans ce cas précis, l'appariement se situe autour de 65 %, ce qui est sous la limite recommandée de 75 %. Cet exemple sert toutefois à illustrer la limite de l'appariement flou en ce qui concerne l'exploitation des MT.

[38] Par exemple, dès 2005, Gotti et coll. faisaient des recherches sur le système de gestion de MT de troisième génération, qui devait en outre permettre l'exploitation des sous-segments (2005, n. pag.).

[39] KUHNS, Bob. « It's not MT, and it's not TM », [en ligne], octobre 2007. TAUS. Disponible sur : http://www.translationautomation.com/?option=com_content&view=article&id=23:best-practice-2&catid=best-practices&Itemid=10 (site consulté le 21 décembre 2012).

technologie propre au système de gestion de MT. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'intégration de la TA dans l'ET.

Il convient maintenant d'examiner les nouveaux paradigmes en TA, soit les systèmes fondés sur l'exploitation des corpus.

1.4 Systèmes de TA fondés sur l'exploitation des corpus

Contrairement au paradigme RBMT qui vise la description préalable du processus de traduction, une nouvelle catégorie de systèmes de TA fondés sur l'exploitation des corpus met l'accent sur le résultat. Ce type de système porte également le nom de *data-driven systems*, car il infère la traduction à partir d'une analyse mathématique et statistique des données contenues dans les corpus. À la base, il existe deux grandes catégories de système de TA fondé sur l'exploitation des corpus : le système de TA fondé sur l'analyse statistique (« SMT », de l'anglais *Statistical Machine Translation*) et le système de TA fondé sur les exemples (« EBMT », de l'anglais *Example-based Machine Translation*). Puisque le corpus est un élément essentiel au fonctionnement des systèmes des nouvelles technologies, il convient de le définir brièvement.

1.4.1 Notion de corpus

Bowker et Pearson signalent qu'un corpus est généralement un ensemble de textes et que, dans le domaine de la linguistique de corpus, cette définition devient plus spécialisée et précise : « […] large collection of authentic texts that have been gathered *in electronic form* according to a *specific set of criteria* » (nos italiques) (2002, p. 9).

Dans la dernière section, nous avons vu que le système de gestion de MT fonctionne avec des MT qui sont des corpus bilingues et alignés que nous désignons par le terme « corpus parallèle » ou « corpus de bitextes ». Il en va de même pour les systèmes de TA fondés sur l'exploitation des corpus. Ce sont ces mêmes types de corpus parallèles qui sont nécessaires pour exécuter les tâches de nature traductionnelle. Par contre, nous verrons que les corpus unilingues sont également nécessaires. Ensemble,

les corpus parallèles et unilingues constituent les données d'entraînement (*training data*), car ils servent précisément à entrainer le système qui apprend à traduire au moyen des données du corpus. Dans ce contexte, nous verrons que les corpus devront aussi être colligés en fonction de certains critères précis.

1.4.2 Système de TA fondé sur les exemples (EBMT)

C'est Makoto Nagao qui a suggéré le paradigme EBMT pour la première fois en 1984 (Somers, 2003, p. 6). L'idée initiale du paradigme EBMT est assez simple : au lieu d'un modèle de traduction fondé sur les statistiques ou sur les théories linguistiques, le modèle est fondé sur les exemples de la base de données (Manning et Schütze, 1999, p. 493). Arnold et coll. (dans Turcato et Popowich [2003, p. 61]) le définissent comme suit : « The basic idea is to collect a bilingual corpus of translation pairs and then use a best match algorithm to find the closest example to the source phrase in question. This gives a translation template, which can then be filled in by word-for-word translation. »

C'est cette idée initiale qui a favorisé la comparaison entre ce paradigme et la technologie du système de gestion de MT. Or, pour pallier l'absence très probable d'un exemple adéquat dans les bases de données – rappelons que la répétitivité au niveau du segment est rare –, il a forcément fallu concevoir des façons d'élargir la portée de ce paradigme EBMT pour en accroître l'efficacité. Turcato et Popowich recensent trois façons de procéder : l'ajout d'annotations linguistiques, le stockage de modèles linguistiques composés de variables, lesquelles remplacent les mots de l'exemple, et l'utilisation de plus d'un exemple de traduction, c'est-à-dire la combinaison de chaines de caractères comprises dans divers exemples[40] (2003, pp. 61-3). Ce faisant, diverses techniques de type EBMT, SMT ou RBMT peuvent ainsi être mises en œuvre conjointement, non seulement pour produire le segment LC en modifiant le segment LC

[40] Dans le contexte d'un système de gestion de MT, il s'agirait d'une combinaison de sous-segments.

stocké qui sert de modèle, mais encore pour le produire en traduisant le segment LS de toutes pièces si aucun segment modèle ne se trouve dans les corpus bilingues.

Il devient donc difficile de définir avec précision ce paradigme (Carl et Way, 2003, p. xx), car la mise en œuvre de solutions techniques — linguistiques ou statistiques — est possible et qu'il se trouve, par le fait même, quelque part entre le système RBMT, le système SMT et le système de gestion de MT.

1.4.3 Systèmes de TA fondé sur les statistiques

Le traitement statistique et mathématique de la langue, que de nombreux chercheurs avaient eu l'occasion d'expérimenter dans le domaine de la cryptographie pendant la Seconde Guerre mondiale, a été proposé par Warren Weaver en 1949. Weaver proposait d'examiner la fréquence et la combinaison des caractères de même que les modèles abstraits qui ressortent des communications (Hutchins, 2003, p. 13), et il avait émis l'hypothèse que les techniques utilisées pour décrypter les messages codés pourraient être appliquées à la TA (*ibid.*, p. 16).

L'idée de cette approche mathématique allait demeurer tributaire de la disponibilité de corpus bilingues et alignés. Ainsi, il aura fallu attendre que Brown et collaborateurs proposent en 1990 de reprendre cette approche pour créer ce type de systèmes de TA. Il va sans dire que cela s'explique dans le contexte où la naissance de la micro-informatique et de l'Internet dans les années 90 a permis d'accroître de façon exponentielle le volume de corpus électroniques nécessaire au développement de ce type de technologie. Il est à noter également que l'utilisation du système de gestion de MT s'harmonise particulièrement bien avec cette tendance, car elle permet de contribuer à la création de corpus parallèles de bonne qualité pour entraîner ces systèmes.

Trois composants sont minimalement nécessaires à la mise en œuvre de techniques statistiques aux fins de traduction : un modèle de traduction, un modèle

linguistique et un décodeur (Brown et coll., 1990, p. 355; Manning et Schütze, 1999, p. 486). Ces mêmes composants sont toujours à la base des systèmes SMT actuellement, mais certaines techniques ont évolué; c'est le cas, entre autres, du modèle de traduction que nous expliquons ci-dessous.

1.4.3.1 Modèle de traduction

Le modèle de traduction s'appuie sur un corpus parallèle et sert à quantifier la fidélité entre les deux chaînes de caractères (LS et LC) (Jurafsky, 2000, p. 821). Au départ, le modèle était fondé sur des mots isolés; aujourd'hui, les systèmes SMT les plus performants sont aussi fondés sur des modèles de traduction qui prennent en compte des séquences de mots (Koehn, 2012, p. 127). Ping résume très sommairement les principes de base du modèle de traduction :

> In statistical machine translation (SMT), words and phrases (word sequences) in a bilingual parallel corpus are aligned as the basis for a 'translation model' of word-word and phrase-phrase frequencies. (2008, p. 163).

Concrètement, cela signifie que le modèle de traduction permet de compiler une table de traduction des mots et des séquences de mots (*phrase translation table*) à partir des corpus d'entraînement et de calculer les probabilités de traduction. La phrase à traduire est segmentée en séquences de mots ou en mots en fonction de cette table, puis ces séquences de mots et ces mots sont générés dans la LC en fonction du calcul des probabilités qui se fonde sur les données du corpus (Koehn, 2012, p. 127-128).

1.4.3.2 Modèle linguistique

L'objectif du modèle de traduction est de produire une donnée de sortie équivalente au sens original, mais il est aussi nécessaire de veiller à ce que cette donnée de sortie soit fluide, c'est-à-dire à ce qu'elle soit adéquate sur le plan de la langue (Koehn, 2012, p. 181). Ainsi, le modèle linguistique s'appuie sur un corpus unilingue, et il sert à quantifier la fluidité d'une chaine de caractères sur le plan linguistique (Jurafsky,

2000, p. 820), soit la probabilité qu'une donnée de sortie soit produite par un locuteur natif de la LC (Koehn, 2012, p. 181). Le modèle linguistique permet aussi, par le fait même, au système de TA de prendre des décisions quant à l'ordre des mots et au choix de mots (Koehn, 2012, p. 181).

Les corpus servent donc à construire un modèle linguistique et un modèle de traduction, puis à calculer les probabilités, tant sur le plan de la fluidité, au moyen d'un modèle linguistique, que sur le plan de la traduction, au moyen des données d'entraînement bilingues. Il faut donc minimalement compter sur des corpus de bonne qualité pour entraîner les systèmes SMT.

1.4.3.3 Décodeur

Les modèles de traduction et linguistique sont des formules mathématiques qui calculent les probabilités sur les plans de l'exactitude et de la fluidité d'une traduction. Ils calculent les probabilités sur des corpus très volumineux, et les possibilités sont nombreuses. Le décodeur intervient donc pour trouver les meilleurs résultats (Koehn, 2012, p. 155). L'algorithme du décodeur permet de chercher, parmi toutes les options de traduction possibles, celle qui présente le meilleur rapport sur le plan de la fluidité et de la fidélité (Jurafsky, 2000, p. 820).

1.4.4 Défis de nature traductionnelle des systèmes fondés sur les corpus

À l'instar du système de gestion de MT, les systèmes de TA fondés sur l'exploitation des corpus présentent l'avantage d'avoir une certaine indépendance par rapport aux langues et de recycler les données contenues dans les corpus, c'est-à-dire des traductions humaines. Pour ce qui est des autres caractéristiques de ces systèmes, il convient de préciser que nous présentons ici surtout les caractéristiques propres aux systèmes SMT, car le système EBMT est le croisement de trois types de technologies (*cf*. 1.4.2) et que les avantages et les inconvénients de toutes ces technologies peuvent

s'appliquer au système EBMT, en fonction des différentes techniques mises en œuvre dans un système donné.

Les systèmes SMT requièrent des corpus parallèles de bonne qualité (traductions humaines) et en quantité suffisante. Il est aussi possible d'utiliser des corpus dans un domaine de spécialité, mais il est impératif de compter néanmoins sur des corpus de bonne qualité en quantité suffisante; sinon, ce type de système de TA risque de générer une traduction plus littérale, et potentiellement de moins bonne qualité que le système RBMT. Par contre, si les deux facteurs essentiels au fonctionnement de ces systèmes sont pris en compte, il s'agit d'une technologie qui s'adapte beaucoup plus facilement que le système RMBT, car il peut prendre en compte le contexte selon le volume des corpus d'entraînement et les domaines de spécialité utilisés. Le potentiel que représentent les corpus est réel : ils offrent des possibilités de désambigüisation, sans règles linguistiques (voir le tableau ci-dessous). Olohan abonde dans le même sens : la linguistique de corpus permet de cerner les aspects sémantiques du texte en plus de cerner les aspects sémantiques qui se rapportent à la pragmatique et qui dépendent du contexte élargi (2004, p. 16).

LS : anglais	**LC : français** **Technologie SMT**[41]	**LC : français** **Technologie RBMT**[42]
The chair	Le président	La chaise
The chair is broken	La chaise est cassée.	La chaise est cassée.
The chair gave an update on the project.	Le président a fait le point sur le projet.	La chaise a donné une mise à jour sur le projet.
The chair gave an update.	Le président a donné une mise à jour.	La chaise a donné une mise à jour.

Tableau 1 : Désambigüisation du mot *chair*

[41] La donnée de sortie a été générée au moyen de Google Translate : http://translate.google.ca/?hl=en&tab=wT (18 novembre 2012)

[42] La donnée de sortie a été générée au moyen de Systran : http://www.systranet.com/translate/ (18 novembre 2012). Il convient toutefois de préciser que, même si au moment de générer ces données de sortie, la technologie de Systran était réputée être hybride, c'est-à-dire fondée sur les règles et les statistiques (*cf*. 1.5.1), ce sont les règles qui semblent prévaloir ici. Nous offrons d'autres explications à cet égard à la section 2.1.1.

Le système SMT présente un potentiel intéressant pour traiter la dimension sémantique de la langue, certes. Par contre, il est plus imprévisible que le système RBMT, car il s'adapte en fonction des séquences de chaînes de caractères contenues dans les corpus et de leur fréquence. De plus, si le système RBMT génère toujours une donnée de sortie dans une structure syntaxique au moyen de règles de réécriture, le système SMT désambigüise mieux les concepts (dans le cas des séquences de mots), mais n'est pas toujours en mesure de générer une structure syntaxique.

1.5 Nouveaux paradigmes en TA

Aujourd'hui, de nouveaux paradigmes[43] émergent des trois types de technologies que nous venons de présenter, dont l'hybridité et la convergence des technologies.

1.5.1 Hybridité

Les systèmes hybrides désignent tout système de TA combinant les méthodes statistiques et les descriptions linguistiques[44]. Autrement dit, ces systèmes intègrent

---

[43] Le plus récent paradigme, le système de TA fondé sur les réseaux neuronaux (NMT, de *neural machine translation*), n'était pas disponible au moment où nous avons généré nos données de sortie de la TA. Nous nous limitons donc ici à indiquer que ce paradigme met en œuvre des techniques d'apprentissage machine profond (*deep learning techniques*) qui permettraient de représenter des concepts plus abstraits et qui donneraient lieu à de « belles réussites empiriques dans plusieurs applications traditionnelles en intelligence artificielle, comme la reconnaissance vocale et le traitement des langues naturelles » [notre traduction] (Bengio, 2015, p. 1). Aujourd'hui, des systèmes SMT traditionnels, comme Google Translate, ont fait le virage vers les réseaux neuronaux. Même Systran, une compagnie qui a misé sur la technologie RBMT, puis sur l'hybridité, offre désormais un système de TA NMT qu'elle désigne par le sigle PNMT, Pure Neural Machine Translation
https://www.blog.google/products/translate/found-translation-more-accurate-fluent-sentences-google-translate/
https://www.translationsoftware4u.com/systran-white-paper-PNMT-12-2016_2.pdf
(sites consultés le 31 juillet 2017)
Même s'il s'agit d'un paradigme d'avenir qu'il faudra certainement inclure dans les prochains travaux, il convient de préciser que notre recherche n'est pas tant axée sur les divers types de technologie que sur les phénomènes observés dans les données de sortie, sur les perceptions qualitatives des traducteurs et sur l'utilisation des données par les traducteurs.

[44] Systran Enterprise Server est un système hybride : il correspond au système de TA Systran de type RBMT auquel a été intégrée l'analyse statistique de corpus pour en améliorer le rendement
http://www.systransoft.com/translation-products/server/systran-enterprise-server
(site consulté le 27 août 2012)

différents sous-systèmes qui réalisent différentes tâches au sein d'un même système (Carl et Way, 2003, p. xxi). L'hybridité suscite un intérêt certain (Ping, 2008, p. 167), car elle représente un potentiel d'amélioration de la TA : elle permettrait de miser sur les forces de divers types de technologie.

1.5.2 Convergence des technologies de TA et de MT

La convergence des technologies désigne tout simplement l'ensemble « de technologies qui s'unissent afin de poursuivre des objectifs communs »[45]. Nous utilisons ce concept pour désigner la convergence entre les technologies propres aux outils de TAO et les technologies propres à la TA, et plus particulièrement l'intégration de la TA dans l'ET. Si certains progrès techniques ont permis de mieux exploiter les données au-delà et en deçà du segment afin d'élargir l'utilisation du système de gestion de MT, il n'en demeure pas moins que la technologie d'appariement flou est la même, et qu'il est difficile d'automatiser l'utilisation des données qui ne sont pas des segments. C'est dans ce contexte que les fournisseurs se sont tournés majoritairement vers l'intégration de la TA dans l'ET. Il existerait deux types d'intégration d'un système de TA dans l'ET : l'intégration modulaire et l'intégration logicielle.

1.5.2.1 Intégration modulaire

L'intégration modulaire est le type d'intégration le plus courant[46] et se caractérise par l'intégration d'un système de TA en tant que module autonome dans l'ET. Selon le type de technologie mis en œuvre dans le système de TA et d'autres facteurs contextuels, il est possible d'exploiter intégralement les MT. Dans la majorité des cas, le système de TA intégré n'exploite pas directement les MT, même s'il est fondé sur les statistiques. C'est le cas de l'intégration de Google Translate, par exemple. Dans

---

[45] *Grand dictionnaire terminologique* : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8350769 (28 août 2012). La fiche terminologique du précise que « le terme *technologies convergentes* fait souvent référence à la convergence dans laquelle la nanotechnologie, la biotechnologie, l'informatique et les sciences cognitives (NBIC) s'unissent afin d'atteindre des objectifs communs. »

[46] Exemples de ce type d'intégration : MultiTrans et Systran, Trados et Google Translate, etc.

certains cas, un module de TA indépendant qui est fondé sur l'exploitation des corpus peut exploiter les MT, tout comme le système de gestion de MT[47]. Cette convergence se traduit concrètement par la possibilité de faire fonctionner les systèmes de gestion de MT comme s'il s'agissait d'un système de TA au moyen du mode prétraduction et du système de TA intégré dans l'ET qui prend en charge les segments pour lesquels il n'y a aucune correspondance dans la MT. Puisque l'intégration modulaire de la TA donne lieu à un fonctionnement parallèle des deux technologies, le résultat obtenu est un texte dans la LC composé de segments traduits par l'humain et de segments traduits par la machine.

1.5.2.2 Intégration logicielle

Les technologies propres au système de gestion de MT et à la TA peuvent aussi converger au niveau logiciel, c'est-à-dire que les technologies ne fonctionnent plus en tant que systèmes distincts et parallèles. C'est ce que nous désignons par « intégration logicielle ». Il existe deux catégories d'intégration logicielle qui produisent deux grandes catégories de solutions technologiques : les technologies de TA et de gestion de MT s'allient pour constituer un système de type hybride; des fonctions de TA et de gestion de MT s'allient pour constituer une fonctionnalité destinée à l'utilisateur.

Lorsque les technologies de gestion de MT et de TA sont intégrées pour former un système de type hybride[48], elles fonctionnent en tant que sous-systèmes. Même si ce type d'intégration fait l'objet de recherches (He, 2011; Zhechev et coll., 2010; He et coll.,

[47] Par exemple, Portage, un système SMT créé par le Centre national de recherches du Canada, peut être intégré dans un ET et exploiter les MT. CNRC [en ligne], juillet 2012. http://www.nrc-cnrc.gc.ca/fra/realisations/saillants/2012/portage_traduction.html (29 décembre 2012)

[48] Normalement le qualificatif « hybride » désigne les systèmes comme nous les avons définis à la section 1.5.1, soit l'intégration de deux types de technologie de TA. Ici, il sert plutôt à rappeler la façon dont les systèmes de type hybride fonctionnent : ces systèmes sont composés de sous-systèmes, et non pas de systèmes parallèles et distincts. Donc, ce qualificatif sert à désigner le fait que des fonctionnalités propres aux systèmes de gestion de MT et à la TA sont intégrées pour former un système.

2010; Simard et Isabelle, 2009)[49], peu de systèmes commerciaux semblent offrir ce genre d'intégration au niveau du système. En effet, à notre connaissance, le seul type d'intégration logicielle qui permet un fonctionnement intégré des technologies de TA et de gestion de MT dans les produits commerciaux concerne la mise en œuvre d'une solution EBMT qui s'appuie principalement sur le contenu des MT[50]. Concrètement, l'union de ces types de technologie permet de faire ce qui suit :

- le système de gestion de MT extrait une correspondance floue qui peut être réparée automatiquement au moyen des MT ou du système de la TA externe;
- il y a un assemblage automatique de données sous-phrastiques extraites de la MT avec l'appui d'un système de TA externe au besoin.

Si le système hybride n'est pas en mesure de réaliser l'une des options ci-dessus, le système de TA modulaire peut être activé pour générer une donnée de sortie. La convergence permet ici de faire fonctionner les deux sous-systèmes pour produire automatiquement une traduction. Il est alors possible d'obtenir un texte dans la LC qui est composé de segments traduit par l'humain, de segments traduits par la machine et de segments traduits par l'humain et par la machine.

[49] En effet, nous avons trouvé des recherches à ce sujet au sein des communautés de concepteurs de TA (National Research Council Canada [2012], Koehn et Senellart [2010]) et des chercheurs en technologies langagières (Mandreoli et coll. [2005]). En revanche, il semble y avoir très peu de recherches publiées sur la convergence de ces technologies au sein de la communauté des concepteurs de systèmes de gestion de MT. Ces derniers misent toutefois sur l'intégration d'un système de TA dans leurs produits pour en augmenter la productivité.

[50] Au moment où nous avons fait l'analyse des systèmes de gestion de MT et des systèmes de TA qui allait faire l'objet de notre recherche (*cf*. 2.1.1), il existait, à notre connaissance, un seul cas où des fonctionnalités de TA étaient intégrées de façon hybride dans l'ET. Il s'agissait du système de gestion de MT Déjà Vu de la compagnie Atril : http://atril.com/en/content/18-machine-translation-module (6 janvier 2013). Aujourd'hui, il semblerait que SDL Trados Studio offre aussi ce type d'hybridité (réparation de correspondances floues), mais nous ne l'avons pas testée : http://www.sdltrados.com/products/trados-studio/service-releases.html?gclid=EAIaIQobChMIqIOqwYi01QIVBh1pCh3yvQz-EAMYASAAEgJSz_D_BwE (site consulté le 31 juillet 2017).

Lorsque des fonctions de TA et de gestion de MT sont intégrées pour constituer une fonctionnalité destinée à l'utilisateur, elles permettent surtout d'appuyer le processus de traduction. À la section 1.1, nous avons déjà abordé certaines de ces fonctionnalités mises en œuvre pour pallier des lacunes du système de gestion de MT, comme la traduction automatique de sous-segments, le repérage des équivalents et la traduction interactive, mais, puisque ces fonctionnalités sont accessibles seulement en mode interactif et requièrent le concours de l'humain, la convergence des technologies permet ici seulement de générer automatiquement un texte composé de segments traduit par l'humain et de segments traduits par la machine.

Quoiqu'il en soit, l'arrivée de la TA dans l'ET nous amène directement au cœur de la problématique que nous avons soulevée : tous ces progrès technologiques, bien que vastes, réels et intéressants, demeurent théoriques si leur utilité n'est pas validée parmi la communauté des principaux utilisateurs concernés. Afin de mieux comprendre la pertinence de ces progrès pour les utilisateurs, il convient de se tourner vers l'évaluation des systèmes et des données de sortie de la TA.

1.6 Généralités sur l'évaluation des systèmes et des données de sortie

L'évaluation des systèmes et des données est une tâche complexe qui requiert la prise en compte de nombreux facteurs (Trujillo, 1999, p. 251). En effet, la sélection d'une méthode d'évaluation dépend des objectifs, des intervenants et du contexte (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 10) qu'il faut forcément bien définir (Hovy et coll. 2002, p. 53). Il est donc impossible ici de couvrir exhaustivement tous les aspects de l'évaluation des systèmes et des données. Nous devons donc nous limiter aux aspects de

l'évaluation qui sont essentiels et qui permettront aux lecteurs de comprendre l'originalité de notre recherche de même que la méthodologie connexe[51].

La présente section vise d'abord à donner les généralités sur les stratégies d'évaluation des systèmes (1.6.1), sur l'évaluation des systèmes de gestion de MT et des traductions humaines qui sont extraites des MT (1.6.2), puis sur l'évaluation des systèmes de TA et des données de sortie générées (1.6.3). Une fois cette section terminée, nous donnerons les grandes lignes de l'évaluation de l'utilisation et de l'acceptabilité de la TA en tant que produit technologique, car, pour pouvoir utiliser volontairement les données de sortie de la TA dans l'ET, il faut d'abord avoir choisi d'utiliser le système de TA et l'avoir activé. Pour terminer la présente section, nous indiquerons aux lecteurs en quoi notre recherche est originale.

1.6.1 Stratégies d'évaluation des systèmes

La publication en mars 2011 de la norme ISO/IEC 25010 de l'Organisation internationale de normalisation indique les caractéristiques de qualité du produit logiciel, dont la fiabilité, l'utilisabilité, l'efficience et la satisfaction[52]. Selon les caractéristiques choisies, deux grandes stratégies d'évaluation complémentaires sont possibles : les tests structurels (*glass box*) et les tests fonctionnels (*black box*). Le test structurel concerne les composants internes du système et l'effet de ces composants sur le fonctionnement global du système (Trujillo, 1999, p. 256). Ce type de test sert donc au développement de systèmes. Quant au test fonctionnel, il permet d'examiner un système sur le plan des données d'entrée et de sortie uniquement. Il adopte donc la perspective de l'utilisateur final et considère le système dans son ensemble. Pour

[51] Étant donné notre intérêt pour l'utilité de la TA et son utilisation pendant le processus de traduction au sein d'un ET, nous nous limitons à l'évaluation des données de la TA par les traducteurs. Concrètement, nous n'abordons donc pas l'évaluation de ces données par les lecteurs cibles, comme l'ont fait, entre autres, Bowker et Ciro (2015). Nous n'abordons pas non plus l'évaluation de textes qui seraient éventuellement produits par la TA auprès de ces utilisateurs.

[52] Organisation internationale de normalisation. *Ingénierie des systèmes et du logiciel — Exigences de qualité et évaluation des systèmes et du logiciel (SQuaRE) — Modèles de qualité du système et du logiciel* https://www.iso.org/fr/standard/35733.html (site consulté le 22 décembre 2017)

l'évaluation du système de gestion de MT et du système de TA, ces deux stratégies d'évaluation supposent forcément le recours à des séquences de tests (*test suite*) ou à un corpus de test (*test corpus*). La séquence de tests correspond à une séquence d'exemples soigneusement conçus, alors que le corpus de test est constitué de textes plus ou moins spécialisés (Trujillo, 1999, p. 257).

Ces stratégies sont complémentaires dans le sens où elles peuvent s'inscrire dans une séquence répétée d'efforts de développement et de mises à l'essai auprès des utilisateurs (*ibid*.). Donc, même si notre recherche est axée sur la fonctionnalité et vise d'abord et avant tout à déterminer « la mesure dans laquelle le système répond aux besoins indiqués ou implicites des utilisateurs » (*ibid*, p. 261), il est à souhaiter que nos conclusions puissent orienter les développements futurs.

1.6.2 Systèmes de gestion de MT

Le système de gestion de MT génère normalement une traduction humaine, car il s'agit d'une donnée de la MT. Si, sur le plan linguistique, les données stockées dans la mémoire de traduction sont réputées être de bonne qualité, il convient toutefois de reconnaître que l'évaluation qualitative de ce type de donnée pourrait ne pas faire l'objet d'un consensus clair. En effet, l'évaluation qualitative de la traduction humaine est une tâche complexe. Pour le constater, il suffit de considérer la complexité de la question de la qualité (House, 2008) et de l'équivalence (Kenny, 2008) ou de considérer encore les nombreux modèles d'évaluation de la qualité de la traduction humaine (Catford, 1965; Jakobson, 1966; Nida et Taber, 1969; Nord, 1997; House, 1997; Williams, 2004), de même que la nécessité de continuer à adapter ces modèles aux réalités de l'industrie de la traduction (O'Brien, 2012). Ainsi, malgré l'absence probable d'erreurs grammaticales dans ce type de donnée, il convient de reconnaître que l'évaluation des erreurs de langue et de traduction n'est pas uniforme et demeure subjective, et, possiblement, l'une des questions qui suscite le plus de désaccords, selon les dires de Williams (2004, p. xv).

L'évaluation de la traduction humaine représente donc un vaste domaine de recherche qui dépasse largement la portée de l'évaluation fonctionnelle des systèmes, et, par le fait même, d'une étude comme la nôtre. À ce compte-là, nous devons nous limiter à présumer que la traduction humaine est adéquate, car elle répond, en théorie, à des normes de qualité élevée, malgré le fait que des dissensions et des erreurs demeurent possibles. Toutefois, il conviendra de considérer l'effet des lacunes du système de gestion de MT sur la qualité de la traduction humaine extraite des MT. En effet, nous avons vu qu'en raison du fonctionnement de l'algorithme d'appariement (*cf*. 1.3.1.3), des problèmes de nature fonctionnelle (p. ex., une correspondance exacte prise hors contexte) ou sémantique (p. ex., une correspondance floue) sont tout à fait possibles, surtout si le document n'est pas répétitif. Ainsi, ces caractéristiques technologiques ont un impact sur la qualité de la traduction produite, et les données de la MT peuvent présenter des problèmes de traduction particuliers, comme l'ajout ou l'omission d'un ou de plusieurs mots. Normalement, les systèmes de gestion de MT sont conçus pour pallier ces limites, car ils indiquent, entre autres, le pourcentage de similarité et l'écart entre le segment LS stocké et le segment LS à traduire. Ainsi le traducteur est à même de déterminer rapidement s'il est en présence d'une correspondance exacte ou floue et de visualiser les modifications qu'il doit effectuer dans le segment LC extrait (*cf.* 1.3.1.4). Dans le cadre de notre recherche, nous évaluerons donc les données de la MT non pas tant sur le plan linguistique, mais davantage sur le plan du contenu traductionnel et du contexte de traduction. De plus, ces données pourront être traitées en fonction des catégories que les systèmes de gestion de MT créent automatiquement, soit les correspondances exactes, les correspondances floues et les sous-segments.

1.6.3 Systèmes de TA

La littérature abonde sur l'évaluation de divers types de système de TA, car les développeurs doivent évaluer régulièrement leur système (Papineni et coll., 2002; Koehn, 2005; Simard et Isabelle, 2009). D'ailleurs, le fait que ces systèmes ne génèrent

pas de données humaines, comme le système de gestion de MT, rend l'évaluation fonctionnelle du système de TA d'autant plus indispensable. Dans ce contexte, l'évaluation des systèmes passe donc principalement par l'évaluation des données de sortie. Bien qu'il n'y ait pas une méthode unique et uniforme pour évaluer la qualité des données de sortie générées par les systèmes de TA, on a généralement recours à des mesures automatiques et objectives ou à des stratégies d'évaluation humaine qui sont plus subjectives. Mais, avant d'aborder ces méthodes, il convient de présenter très brièvement les critères d'évaluation les plus fréquents.

1.6.3.1 Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation peuvent être de nature quantitative ou qualitative. Les critères quantitatifs peuvent être établis automatiquement et sont objectifs. Ils ne posent donc pas de problème particulier, car il suffit pour le chercheur de les recenser méthodiquement dans le cadre de son expérience. Ces critères peuvent, par exemple, avoir trait à l'effort de postédition (calcul du nombre de frappes requises pour faire la postédition ou pour produire une version idéale) ou au nombre de mots contenus dans une donnée de sortie.

Quant aux critères qualitatifs, ils s'appuient sur la nature des phénomènes observés. Ils sont donc plus subjectifs, car ils supposent un processus introspectif. Les critères qualitatifs les plus utilisés dans l'évaluation de la TA sont la fluidité (*fluency*) et l'exactitude (*adequacy*) qui représentent respectivement les notions de forme linguistique, c'est-à-dire la grammaire et le style, d'équivalence sémantique (fidélité) (Koehn, 2012, p. 218). La fluidité est le caractère naturel de la donnée de sortie et permet de prendre en compte tous les éléments de la structure linguistique, dont la morphologie, l'orthographe et la grammaire, la typographie, les usages lexicaux naturels, la structure syntaxique et le caractère intelligible d'une phrase donnée. Dans le contexte de la TA, la mesure de fluidité correspond à une mesure d'intelligibilité, soit la capacité à interpréter une donnée de sortie par la formation d'un sens (Trujillo, 1999, p. 258). En

effet, les erreurs de langue peuvent avoir des répercussions sur l'intelligibilité de la donnée de sortie. À l'inverse, plus la donnée de sortie est intelligible et naturelle, plus elle est fluide. Pour évaluer la fluidité, il est donc préférable d'examiner la donnée de sortie sans avoir recours à la donnée d'entrée originale (*ibid.*). L'exactitude concerne davantage le caractère *adéquat* de la traduction générée. Elle correspond donc à une mesure d'équivalence entre la donnée de sortie et la donnée d'entrée originale et suppose, à ce titre, une capacité à interpréter le sens original voulu. Elle est donc liée, dans une certaine mesure à la fluidité (*ibid*., p. 259).

1.6.3.2 Mesures objectives

Les mesures objectives sont des formules mathématiques que l'on applique aux données de sortie afin d'obtenir automatiquement un score de qualité. Les mesures objectives les plus connues sont BLEU, WER[53], NIST et Meteor, BLEU étant la plus populaire (Simard et Fujita, 2012, n. pag.). En règle générale, ces mesures calculent la similarité entre la donnée de sortie et une ou plusieurs traductions de référence (Koehn, 2012, p. 227) en se fondant sur le nombre de mots identiques et les chaînes de mots identiques ou sur le nombre minimal de modifications à apporter au niveau du caractère pour corriger la donnée de sortie (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 6).

Elles permettent d'évaluer les données de sortie avec objectivité, rapidité, homogénéité et abordabilité (*ibid*., p. 8). Elles sont objectives et stables, car une même formule appliquée à un ensemble identique de données de sortie au moyen des mêmes traductions de référence produira toujours les mêmes résultats. Elles sont donc très utilisées pour comparer divers systèmes de TA, dans divers scénarios de recherche, ou pour mesurer l'évolution d'un système de TA déterminé en testant les diverses versions

[53] Il y a plusieurs variantes à la mesure WER, notamment TER et ses variantes HTER et TERp (Simard et Fujita [2012], n. pag.).

(*ibid*., p. 8). Mais elles présentent certains inconvénients que nous résumons à partir de Burchardt et coll. (2016, p. 35-6).

Premièrement, ces mesures corréleraient modérément avec le jugement humain sur la perception de qualité — n'oublions pas que la notion de qualité pour l'ordinateur s'appuie ici uniquement sur des critères mathématiques et sur une ou quelques traductions de référence. Forcément, la ou les traductions de référence ne prennent pas en compte d'autres traductions qui pourraient être adéquates.

Deuxièmement, ces mesures ne donnent que très peu d'informations utiles. Elles se limitent à indiquer la mesure dans laquelle les données de sortie sont similaires aux traductions de référence choisies, sans plus. Elles ne constituent donc aucune preuve scientifique tangible : elles ne permettent pas de détecter les erreurs, ni d'indiquer les aspects améliorés, ni le type d'erreur ou la source de ces erreurs. Burchardt et coll. indiquent même que ces améliorations concernent souvent des segments inintelligibles qui deviennent tout au plus un peu plus intelligibles (2016, p. 36).

Globalement, il est donc risqué d'appuyer entièrement le développement des systèmes de TA sur ces mesures, car les résultats peuvent être biaisés. Dans la circonstance, il n'est pas étonnant qu'un nombre croissant de développeurs aient aussi recours à des stratégies humaines (Koponen, 2010; Stymne, 2011; Vilar et coll., 2006; Farrus et coll., 2010; Lommel et coll., 2014) dont les résultats devraient être un peu plus tangibles en plus d'interpeller davantage l'utilisateur.

1.6.3.3 Stratégies humaines

Les stratégies humaines requièrent forcément le concours de l'humain. Elles s'inscrivent dans deux grandes visées stratégiques : l'évaluation de la qualité axée sur le système (pour ainsi possiblement corréler les mesures humaines aux mesures automatiques) et l'évaluation de la qualité axée sur les tâches, c'est-à-dire dans un

contexte d'utilisation précis (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 5) qui devrait aussi présenter l'avantage d'interpeller davantage les traducteurs.

1.6.3.3.1 Évaluations axées sur le système de TA

Les stratégies humaines axées sur le développement du système de TA s'appuient souvent sur les critères de la fluidité et de l'exactitude pour évaluer les données de sortie. Ces stratégies d'évaluation sont constituées principalement de trois types de tâches : 1) relever les erreurs contenues dans les données de sortie (classification typologique); 2) évaluer la ou les données de sortie pour un même segment de la langue de départ en fonction d'une échelle qui varie souvent de 1 à 5 (mesures subjectives); 3) classer les diverses données de sortie pour un même segment de la langue de départ (classements hiérarchiques) (*ibid*., p. 6).

La classification typologique des erreurs permet de cerner la nature des phénomènes générés dans les données de sortie au moyen d'un modèle et d'une description des erreurs. Divers modèles typologiques sont possibles selon les objectifs (Vilar et coll., 2006; Koponen, 2010; Farrus et coll., 2010; Lommel et coll., 2014). Il s'agit d'une approche chronophage qui permet d'évaluer la traduction en tant que produit et requiert des évaluateurs formés et qualifiés. Selon Burchardt et Lommel, il faut idéalement compter sur au moins trois évaluateurs (2014, p. 7).

Les mesures subjectives sont recueillies au moyen d'une échelle d'attitudes qui consiste à accorder une valeur globale de 1 à 5 à une donnée de sortie (Callison-Burch, n. pag). Ce type d'évaluation serait non seulement plus subjectif que la classification typologique (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 6), mais également plus subjectif que le classement hiérarchique (Koehn, 2012, p. 240). C'est donc précisément pour assurer une certaine cohérence et uniformité (*consistency*) des résultats que l'on calcule fréquemment aussi la cohérence intra-évaluateur et inter-évaluateur au moyen du coefficient de Kappa (Callison-Burch, n. pag.), et il faudrait idéalement environ cinq évaluateurs pour le faire (O'Brien, 2017, p. 315-6).

Quant au classement hiérarchique, ce type de stratégie consiste essentiellement à classer qualitativement les données, de la meilleure donnée à la pire (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 6). Il requiert moins d'effort cognitif et est particulièrement utile pour comparer diverses traductions et divers systèmes, mais ne permet pas d'obtenir une mesure qualitative directe de la donnée de sortie (*ibid*.).

1.6.3.3.2 Évaluation axée sur les tâches

Même si traditionnellement les stratégies d'évaluation de la qualité de la TA sont axées principalement sur le développement des systèmes, un nouveau type de stratégie d'évaluation humaine gagne en popularité, à mesure que l'industrie croît et que les chercheurs et les développeurs reconnaissent le besoin d'évaluer leurs produits en fonction de certaines tâches de nature traductionnelle (Denkowski et coll., 2012, n. pag.). La TA ne constitue donc pas nécessairement une fin en soi ici, car l'évaluation permet de déterminer la mesure dans laquelle les données de la TA aident l'utilisateur à effectuer une tâche donnée (Koehn, 2012, p. 217). L'évaluateur doit donc forcément être un traducteur ou un postéditeur selon le contexte.

Les stratégies d'évaluation axées sur les tâches sont variées, car elles sont déterminées par le contexte d'évaluation et les objectifs particuliers. Elles reposent sur des critères variés, comme l'acceptabilité, l'utilité et la productivité (Aranberri et Choudhury, 2012, p. 6) et permettent de mesurer en quoi la TA appuie les utilisateurs dans la réalisation d'une tâche précise. Ainsi, si la tâche est la réalisation d'une traduction de haute qualité, le temps et l'effort de postédition sont des mesures qui conviennent (Koehn, 2012, p. 241). De nombreuses études ont porté sur les efforts et le temps requis pour faire la postédition des données dans un contexte où la postédition est imposée, comme dans l'industrie de la localisation, ou examinée quantitativement dans les limites du processus de postédition (Guerberof [2014, 2009]; O'Brien [2011]; Carl et coll. [2011]; Plitt et Masselot [2010]; Koehn [2009]). Même si elles s'appuient souvent sur des critères de nature quantitative, d'autres mesures sont possibles, selon

les objectifs. Par exemple, il est possible de mesurer la fluidité des données de sortie en évaluant le degré de compréhensibilité des données de sortie (Trujillo, 1999, p. 259) ou encore d'utiliser une typologie d'erreurs, comme le font Burchardt et coll. (2016).

1.7 Évaluation du potentiel d'utilisation du système de TA et des données dans l'ET

La section précédente a permis de présenter les généralités sur l'évaluation des systèmes à partir des données et a permis d'indiquer que notre recherche s'inscrit dans une stratégie d'évaluation fonctionnelle. Toutefois, il est aussi nécessaire d'élargir la portée de l'évaluation au-delà des données pour examiner les facteurs qui interviennent dans le choix de les utiliser ou non. Dans le cas particulier du système de TA, il est assez essentiel d'examiner ces aspects, car les traducteurs ont le choix de l'utiliser ou non dans un ET. Cette section aborde donc l'évaluation du potentiel d'utilisation volontaire du système de TA en tant que produit. Pour ce faire, nous suivons la démarche de Hui (2002), qui s'est tourné vers les méthodes d'évaluation de l'acceptabilité technologique utilisées dans le domaine de l'interaction homme-machine (IHM)[54].

En IHM, l'évaluation de l'acceptabilité des produits technologiques est au cœur des préoccupations des chercheurs (Garces et coll., 2016, p. 245). En effet, ces chercheurs ont tout intérêt à savoir estimer, évaluer et mesurer l'acceptabilité des produits technologiques qu'ils comptent développer ou qu'ils sont en train de développer, car ils veulent s'assurer que leurs produits seront utilisés. Garces et coll. rapportent que le processus d'adoption des produits technologiques se divise en trois étapes d'acceptabilité : l'acceptabilité *a priori*, l'acceptation et l'appropriation (*ibid*.). Dans les prochaines sections, nous définirons ces étapes, mais, pour mieux les cadrer dans notre recherche sur l'utilité et l'utilisation de la TA, nous les présenterons depuis la

[54] L'interaction homme-machine désigne l'ensemble « des moyens matériels ou logiciels qui sont utilisés ou conçus pour permettre aux personnes d'interagir avec des appareils ou des systèmes informatisés ». http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26519803 (site consulté le 2 août 2017)

perspective d'utilisation qu'elles supposent, car des liens explicites peuvent en effet être établis entre ces étapes d'acceptabilité et différentes phases d'utilisation de la TA : ce sont les perceptions subjectives par rapport à une utilisation éventuelle (1.7.1), la décision relative à une première utilisation (1.7.2) et l'utilisation effective (1.7.3).

1.7.1 Perceptions subjectives par rapport à l'utilisation éventuelle de la TA

La première étape du processus d'adoption d'un produit est l'acceptabilité *a priori*, qui est constituée des « représentations subjectives par rapport à l'utilisation technologique » (*ibid*., p. 245). C'est à cette étape que les chercheurs en IHM tentent de prédire l'acceptabilité du produit, c'est-à-dire l'utilisation éventuelle à partir des perceptions de l'utilisateur. Pour ce faire, ils utilisent divers modèles, dont le modèle d'acceptabilité technologique (« TAM » pour *technology acceptance model*) que nous retenons pour sa simplicité. Morris et Dillon, qui ont testé et reconnu l'applicabilité de ce modèle en IHM[55], précisent également que ce modèle a originalement été élaboré par Davis et coll. en 1989 dans le domaine des systèmes d'information de gestion et qu'il est principalement issu de la théorie de l'action raisonnée, une théorie de psychologie sociale qui permet surtout de considérer les facteurs déterminants du comportement de l'humain dans l'utilisation d'une technologie (1997, p. 59). Voici une adaptation du TAM et de ses variables que nous avons tiré de Morris et Dillon (*ibid*.).

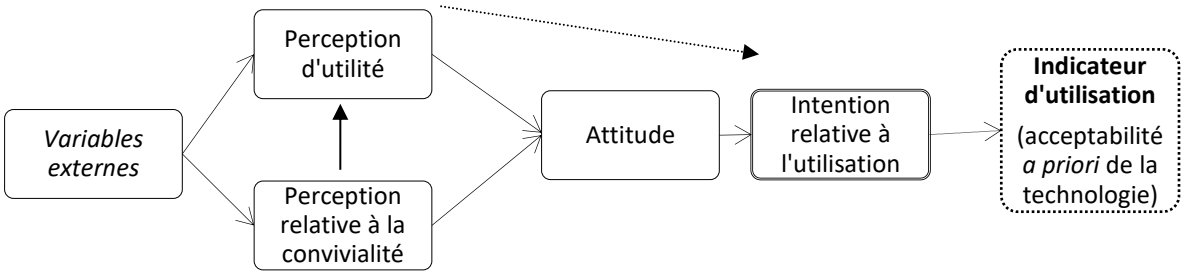


Figure 1 : Adaptation du TAM présenté par Morris et Dillon (1997, p. 59)

[55] Morris et Dillon (1997) ont utilisé le modèle TAM pour estimer l'acceptabilité technologique du navigateur Netscape dans les années 90, c'est-à-dire l'utilisation éventuelle de ce navigateur.

Ce modèle est prédictif, et non pas descriptif, en ce sens qu'il permet d'estimer l'acceptabilité *a priori*, mais ne permet pas de déterminer les lacunes du système (*ibid*., p. 59). Concrètement, il permet de considérer des variables externes, c'est-à-dire toute variable d'un contexte d'utilisation, y compris les caractéristiques du système (*ibid*.). Ce contexte permet d'induire chez l'utilisateur potentiel une perception relative à la convivialité (effort à fournir pour utiliser le système) et une perception relative à l'utilité (amélioration du rendement de l'utilisateur). Ces deux perceptions déterminent ensuite l'attitude, puis l'intention relative à l'utilisation. Selon Morris et Dillon, toutes les variables de ce modèle ont un effet significatif sur l'utilisation d'un produit donné : la perception d'utilité a un effet significatif sur l'attitude, et ces deux variables — prises indépendamment — en ont également un sur l'intention relative à l'utilisation, qui demeure le meilleur prédicteur d'acceptabilité technologique (*ibid*., p. 63). L'effet le moins significatif serait celui entre la perception relative à la convivialité et la perception d'utilité, ce qui a incité Morris et Dillon à proposer de mettre davantage l'accent sur cette dernière variable dans le développement d'outils technologiques : « Our results indicate that user perceptions of usefulness have even stronger influences on attitudes toward use than do user perceptions of the system's ease of use » (64). Donc, même si les efforts de développement en IHM avaient été jusqu'alors axés sur la convivialité[56], Morris et Dillon proposaient dès 1997 d'effectuer un changement de paradigme dans l'évaluation de l'acceptabilité technologique en mettant davantage l'accent sur l'utilité : « […] to change the emphasis from 'can people use a system' [usability] to 'will people use a system?' [usefulness] » (p. 58).

[56] Le terme anglais *usability* désigne généralement en français la convivialité, c'est-à-dire la « [q]ualité d'un outil informatique qui est facile et agréable à utiliser et à comprendre, même par quelqu'un qui a peu de connaissances en informatique ». Mais ce terme peut aussi avoir un sens plus restreint et se traduit alors par « utilisabilité » lorsqu'il désigne la « capacité d'un système à permettre à ses utilisateurs de faire efficacement ce pour quoi ils l'utilisent ».
OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Le Grand dictionnaire terminologique* [banque terminologique en ligne]. http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8872856 (site consulté le 31 juillet 2017)

Le TAM ne peut toutefois pas être transposé intégralement au système de TA, car la TA n'est pas tant évaluée sur sa capacité à générer des données de sortie, mais sur sa capacité à générer des données de sortie dont la qualité est suffisante pour l'utilisateur dans un contexte donné. En effet, en IHM, c'est l'interface qui fait l'objet de l'évaluation et non pas les données de sortie, comme c'est le cas pour la TA (Hui, 2002, n. pag.). Ceci entraîne deux différences. Premièrement, la variable relative à la convivialité perçue s'applique moins, car les utilisateurs ne sont pas appelés à intervenir au niveau de l'interface, et encore moins lorsque le système de TA est intégré dans l'ET. Deuxièmement, la perception d'utilité par rapport au système de TA devrait aussi dépendre en grande partie de la perception d'utilité par rapport aux données de sortie générées. Il est donc difficile, voire impossible, de passer outre l'évaluation de ces données. Mais, en dépit de ces différences que nous considérerons plus en détail dans les sections 1.7.2 et 1.7.3, le TAM permet de souligner l'importance que pourrait avoir certains facteurs, comme l'attitude et la perception d'utilité, sur l'utilisation de la TA.

1.7.2 Décision relative à une première tentative d'utiliser la TA

La deuxième étape du processus d'adoption d'un produit est l'acceptation. Cette étape concerne plus précisément « l'étude des facteurs qui ont eu un impact sur les premières interactions entre la technologie développée et l'utilisateur » (Garces, 2016, p. 245). Cette étape suppose donc une décision d'utiliser le produit en question dans un contexte particulier. Selon Morris et Dillon, les premières impressions seraient déterminantes sur l'utilisation d'un produit, car elles ont un effet significatif sur l'attitude relative à l'utilisation (1997, p. 63). Donc, le contexte d'utilisation qui caractérise la toute première expérience de l'utilisateur est important dans la mesure où il façonne des perceptions subjectives relatives à l'utilisation du produit. Étant donné l'importance de ces perceptions, comme nous l'avons vu à la section précédente, il est logique que ces perceptions nouvellement formées soient aussi déterminantes.

Champsaur recense deux grands contextes d'utilisation de la TA : une utilisation en amont du processus de traduction et une utilisation « *en complément* des outils

d'aide à la traduction » (2013, p. 22). Lorsque la TA est utilisée pour faire une première traduction, le traducteur doit alors intervenir *a posteriori* pour faire une postédition du texte traduit, et le « succès de cette démarche dépend grandement de la qualité obtenue » (*ibid*.). Lorsque la TA est utilisée en complément des MT, Champsaur recense principalement deux étapes : 1) les correspondances exactes et floues sont insérées automatiquement dans le texte à traduire; 2) les segments pour lesquels le système de gestion de MT n'extrait aucune correspondance sont envoyés au système de TA pour générer une traduction automatique (*ibid*., p. 24). Le traducteur devra alors faire la postédition *a posteriori* d'un texte qui aura été traduit humainement et automatiquement. Il est toutefois nécessaire d'ajouter une précision à ce dernier contexte, car les outils de TAO permettent également au traducteur de traduire en mode interactif (*cf*. 1.3.1.4). Ce mode permet une collaboration en temps réel entre le traducteur et la machine au niveau du segment. Le traducteur traduit alors un segment à la fois et doit choisir d'utiliser ou non les données de la MT ou les données de la TA et de faire une postédition, au besoin. Nous désignons ce type de postédition au niveau du segment par le terme *postédition interactive*. En effet, à l'instar de Taravella et de Villeneuve, nous optons pour l'adjectif « interactif » pour désigner le processus qui permet d'utiliser la TA dans le cadre d'une « collaboration entre la machine et le traducteur humain »[57] [notre traduction]. Il s'agit en fait d'une interaction entre le traducteur et le système de TA au niveau du segment (2013, p. 66).

Typiquement, dans l'industrie de la traduction, deux intervenants prennent des décisions sur l'utilisation de la TA qui déterminent le contexte d'utilisation et, par le fait même, l'expérience des traducteurs en tant qu'utilisateurs. Il y a d'abord le donneur d'ouvrage, le gestionnaire de services linguistiques ou l'employeur qui, habituellement, décident d'intégrer la TA dans leur flux de travaux et de l'utiliser en amont du processus

[57] Pour éviter la confusion sur les divers types de collaboration possibles entre le traducteur et la machine, les auteurs proposent *Automated Interactive Translation* : « This term refers to translation executed with some use of machine translation, but considered as the result of collaboration between machine and human translators. »

de traduction. Ils confient alors aux traducteurs un mandat de postédition *a posteriori*. Dans ce contexte, les traducteurs n'utilisent alors la TA que de façon très indirecte. Ensuite, il y a les traducteurs qui peuvent choisir d'utiliser volontairement et directement la TA dans le cadre de leur pratique. Ils le font principalement de deux façons : ils peuvent activer le système de TA dans leur ET ou utiliser un système de TA à l'extérieur de l'ET. Lorsqu'ils activent la TA dans l'ET, ils peuvent choisir de travailler en mode prétraduction (*cf*. 1.3.1.4) et de faire une postédition *a posteriori* ou d'opter pour le mode interactif (*cf*. 1.3.1.4) et de faire une postédition interactive (et volontaire) des données de la TA à mesure qu'elles sont générées. S'ils utilisent un système de TA à l'extérieur de l'ET, ils peuvent faire traduire leur texte en amont du processus de traduction ou consulter la TA pendant le processus de traduction au besoin.

Par conséquent, dans un contexte d'utilisation volontaire, le traducteur peut prendre les décisions quant à l'expérience utilisateur qu'il désire avoir avec le système de TA et le contexte dans lequel il choisit de le faire. Par ailleurs, s'il choisit d'utiliser la TA en mode interactif, il pourra aussi exercer son libre arbitre au niveau des segments pendant le processus de traduction et déterminer s'il utilise ou non les données de sortie générées. La Figure 2 présente une nouvelle adaptation du modèle TAM avec ces dernières considérations sur le contexte d'utilisation.

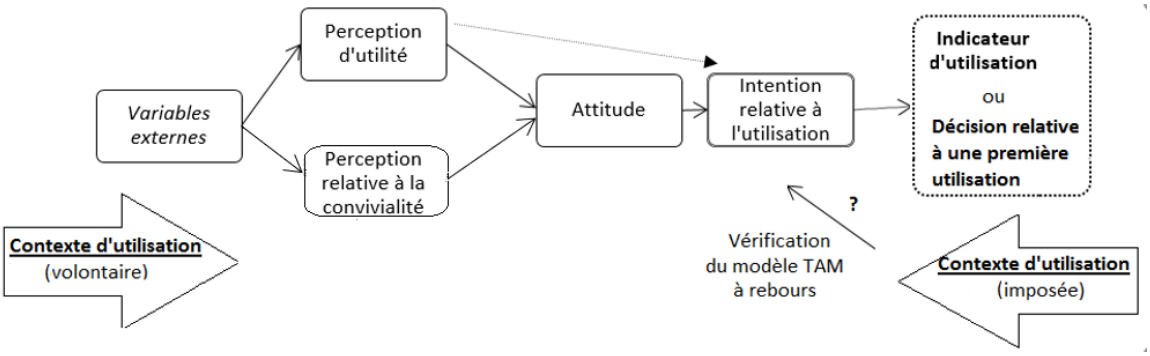


Figure 2 : TAM adapté pour représenter le contexte d'utilisation de la TA

Normalement, le modèle s'applique dans un contexte d'utilisation volontaire, car les développeurs cherchent à déterminer la mesure dans laquelle les utilisateurs potentiels choisiront d'utiliser leur système. Dans ce contexte d'utilisation, ce sont les perceptions

d'utilité et de convivialité, l'attitude et l'intention d'utiliser qui devraient permettre d'estimer l'utilisation éventuelle ou mener à la décision d'utiliser la technologie si ces variables sont favorables. Un lien logique s'établit donc entre ces perceptions, l'attitude, l'intention et l'utilisation directe et volontaire. Mais, dans le cas où la TA est un outil déjà implanté et qu'elle peut même être imposée dans le cadre d'un mandat de postédition, il devient intéressant d'utiliser le TAM non pas tant pour prédire l'acceptabilité, mais pour examiner les corrélations entre les deux types d'utilisation (directe et indirecte), l'attitude et la perception d'utilité – rappelons brièvement que la perception de convivialité est moins nécessaire dans l'ET (*cf*. 1.7.1). À la section 3.3 du chapitre 3, nous examinerons précisément comment le TAM s'applique à rebours dans ce contexte.

1.7.3 Utilisation effective de la TA

La troisième et dernière étape du processus d'adoption d'un produit est l'appropriation, c'est-à-dire l'utilisation effective du produit qu'il convient, selon Garces et ses collaborateurs, d'évaluer et de mesurer (2016, p. 245). En effet, il est intéressant et nécessaire de mesurer non seulement l'utilisation d'un produit, mais d'évaluer cette utilisation en fonction du contexte, car ce contexte serait aussi déterminant.

Dans le cas de la TA, nous venons de voir qu'il y a deux types d'expérience utilisateur à prendre en compte pour mesurer et évaluer son utilisation : 1) les traducteurs sont des utilisateurs indirects qui pourraient ne pas avoir pris la décision d'utiliser la TA ou qui pourraient avoir peu de contrôle sur le contexte d'utilisation; 2) les traducteurs sont des utilisateurs directs et volontaires de la TA et prennent toutes les décisions relatives à son utilisation. Donc, pour mesurer l'utilisation effective de la TA, il sera essentiel de faire une distinction entre ces deux types d'utilisation — et c'est ce que nous ferons précisément à la section 3.2.1 du chapitre 3.

Mais, dans le cas précis de la TA, il est difficile d'ignorer la perception d'utilité des données de sortie et leur utilisation, car l'expérience utilisateur est étroitement liée à ces données. Il est donc possible qu'il y ait un lien entre les perceptions d'utilité de la TA

et des données de sortie. Dans le même ordre d'idée, il est possible que la perception de l'effort de postédition ait certains effets similaires à ceux qu'aurait pu avoir la perception relative à la convivialité. La prise en compte de la perception subjective par rapport aux données est d'autant plus importante que le traducteur peut s'interroger à maintes reprises sur la perception d'utilité et sur l'effort de postédition qu'elles représentent lorsqu'il choisit d'utiliser la TA en mode interactif. Ce sont des variables qui font, en effet, partie d'une utilisation effective de la TA. La Figure 3 reprend le TAM et représente ces nouvelles variables qui apparaissent en italiques dans les formes ovales.

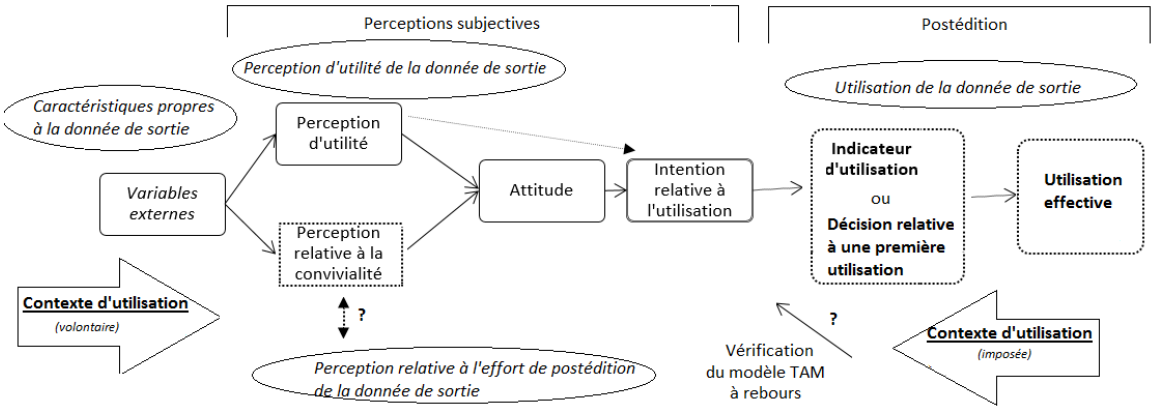


Figure 3 : TAM adapté pour représenter l'utilisation effective de la TA

Une fois la technologie acceptée, l'utilisation de la TA devient effective ou non et devrait s'inscrire dans un contexte déterminé. Chose certaine, si le traducteur choisit de l'utiliser effectivement – c'est-à-dire dans les circonstances qu'il juge opportunes –, il devra aussi choisir d'utiliser ou non les données de sortie pendant le processus de traduction ou de postédition *a posteriori*, et ce choix devrait aussi supposer une perception qualitative préalable. C'est ici précisément qu'entre en ligne de compte l'acceptabilité aux fins de postédition des données de la TA que nous présentons à la prochaine section.

1.8 Acceptabilité aux fins de postédition

L'acceptabilité aux fins de postédition est un critère d'évaluation des données de sortie qui est intéressant dans la mesure où il cadre très bien avec une évaluation de l'acceptabilité technologique du système de TA. Comme pour l'acceptabilité

technologique de la TA (*cf*. 1.7), l'acceptabilité aux fins de postédition correspond d'abord à une perception qualitative sur l'utilité et sur le caractère utilisable des données de sortie, qui mène à une décision d'utiliser ou non ces données, puis à une utilisation effective de ces données, selon la décision prise. L'acceptabilité des données doit donc aussi être examinée sous deux grands angles, l'un théorique et hypothétique, l'autre pratique et concret.

Dans les prochaines sections, nous définirons l'acceptabilité théorique et l'acceptabilité pratique en précisant aussi les façons de les mesurer, y compris dans le contexte de l'ET, où l'acceptabilité permet d'exprimer aussi une préférence entre les données de la MT et de la TA. Ensuite, nous présenterons des outils pour identifier des facteurs dans les données de sortie de la TA qui nous permettront éventuellement de mieux cerner l'acceptabilité.

1.8.1 Acceptabilité théorique

L'acceptabilité théorique concerne le principe même de recourir aux données de la TA; c'est donc une perception d'acceptabilité qui correspond à une mesure d'utilité et d'utilisation potentielle fondée sur un jugement qualitatif. L'acceptabilité théorique s'évalue bien au moyen d'une échelle de mesures subjectives.

Lorsque la TA est intégrée dans l'ET, des segments traduits par l'humain font aussi concurrence aux données de la TA, et la perception qualitative par rapport aux données de la TA et leur utilisation devrait dépendre aussi de la perception qualitative par rapport aux traductions humaines extraites des MT. Donc, l'acceptabilité peut aussi être examinée sous l'angle de la préférence des traducteurs entre ces types de données. C'est ce que Moorkens et Way (2016) ont fait. Ils ont mesuré au moyen d'une échelle la perception d'utilité des données en fonction de la perception de l'effort de postédition afin de comparer l'acceptabilité des données de la TA par rapport aux données de la MT et de tirer des conclusions sur les préférences.

1.8.2 Acceptabilité pratique

L'acceptabilité pratique concerne la décision d'utiliser ou non les données de la TA et l'utilisation concrète de ces données dans le cadre du processus de traduction; il s'agit donc d'une mesure binaire d'utilité et d'utilisation réelle des données de sortie : le traducteur utilise ou non la donnée en question. Dans l'ET, ceci signifie que le traducteur insère la donnée dans sa traduction et en fait une postédition au besoin. Lorsqu'il a le choix entre une donnée de la TA et de la MT, la mesure recueillie exprime donc aussi directement une préférence.

Dans ce contexte, il est raisonnable de postuler que l'acceptabilité pratique suppose la production d'une traduction définitive et de haute qualité, car le traducteur a le choix d'utiliser ou non une donnée, et il est raisonnable de croire qu'il ne se limiterait pas à corriger minimalement une donnée, comme s'il s'agissait d'une postédition légère. Ceci est d'autant plus plausible que le traducteur utilise déjà l'ET pour produire des traductions définitives et de haute qualité où il a aussi accès aux données extraites des MT et aux autres données de l'ET. L'acceptabilité pratique présente donc de nombreuses possibilités, car elle ne se limite pas forcément à une mesure, mais permet aussi d'examiner divers aspects de l'acte de postédition et de production d'une traduction dans un contexte d'utilisation volontaire.

1.8.3 Facteurs pour cerner l'acceptabilité

Pour mieux cerner l'acceptabilité et la préférence, il faut idéalement ne pas seulement les mesurer, mais aussi recouper les mesures recueillies — qui sont souvent qualitatives et subjectives — avec des données plus objectives. Sinon, les résultats sont très généraux et limités aux mesures recueillies et ne permettent pas d'identifier certains facteurs déterminants. Dans cette optique, il est nécessaire : 1) de recueillir des données sur le profil des répondants afin d'identifier des facteurs, comme l'attitude et la perception d'utilité, qui pourraient être déterminants dans la perception d'acceptabilité des données; 2) d'évaluer les données de la TA au préalable afin de les classifier en

fonction de caractéristiques qui y sont observées pour ensuite établir des liens avec les mesures d'acceptabilité recueillies et identifier des facteurs déterminants, le cas échéant.

L'identification des facteurs déterminants du profil des répondants relève entièrement de la méthodologie, car il suffit de recueillir des données sur le profil des traducteurs qui participeront à notre sondage (*cf*. 2.4.2.1) et de procéder à des analyses statistiques (*cf*. 2.4.2.3). En revanche, l'identification des facteurs déterminants dans les données de la TA requiert certaines précisions ici, car nous devons identifier des caractéristiques dans les données en nous appuyant sur les écrits actuels. Comme nous l'avons vu à la section 1.6.3, trois méthodes servent souvent à identifier des caractéristiques : une échelle de mesures subjectives en fonction des critères de la fluidité et de l'exactitude pour recueillir une perception qualitative globale (1.8.3.1); une typologie des erreurs de fluidité et d'exactitude pour identifier des erreurs précises (1.8.3.2); une typologie des corrections pour cerner la perception de l'effort de postédition (1.8.3.3).

1.8.3.1 Échelle de mesures subjectives

L'échelle de mesures subjectives est souvent utilisée pour évaluer qualitativement les données de la TA en fonction de certains critères (Koehn, 2012, p. 218). À la section 1.6.3.1, nous avons indiqué que la fluidité et l'exactitude étaient des critères courants et interreliés, dans une certaine mesure, et les avons définis. Il convient maintenant d'examiner comment s'appliquent ces échelles lorsque l'objectif est d'examiner s'il y a des liens entre les perceptions de fluidité et d'exactitude et l'acceptabilité.

Dans les sections 1.2.2, 1.3.2 et 1.4.4, nous avons vu en quoi il était difficile de traiter automatiquement la langue, en raison de la difficulté à traiter le sens qui relève à la fois de la fluidité et de l'exactitude. Puisque les données de la MT sont, en principe, tout à fait fluides (et humaines!), l'exactitude est le seul critère qui peut s'appliquer à la

fois aux données de la TA et aux données de la MT (*cf*. 1.3.2). Trujillo indique que la fluidité peut être évaluée avant l'exactitude sans avoir recours au segment original (1999, p. 258-9). Ce traitement séquentiel et séparé de la fluidité et de l'exactitude est donc tout à fait opportun pour comparer les données de la TA et de la MT dans un même cadre. Concrètement, il permet, dès l'évaluation de la fluidité, de déterminer la mesure dans laquelle une donnée de la TA s'éloigne de la fluidité humaine des données de la MT, pour ensuite examiner l'équivalence entre le message original et la donnée de la TA (*ibid*.). Au final, cette façon de procéder permet alors de recueillir une mesure de fluidité (dans quelle mesure un sens est-il compréhensible?) et une mesure d'exactitude (dans quelle mesure le sens voulu est-il exprimé?). Toutefois, il va sans dire que, pour séparer effectivement la fluidité et l'exactitude, il faut aussi utiliser deux échelles de mesures distinctes, l'une axée uniquement sur l'intelligibilité et la langue, l'autre sur le transfert de sens[58].

1.8.3.2 Typologie des erreurs de fluidité et d'exactitude

Les typologies d'erreur sont aussi souvent utilisées pour évaluer les données de la TA et fournir aux développeurs davantage de précisions sur les lacunes de leurs systèmes (*cf*. 1.6.3.3.1). Il existe diverses typologies qui permettent souvent de répondre aux besoins précis d'une recherche en particulier et qui sont, par le fait même, limitées dans leur capacité à être appliquée à d'autres recherches (Lommel et coll., 2014, p. 165). C'est dans cette optique que Lommel et coll. ont proposé une typologie modulable pour répondre à divers besoins. Dans les prochains paragraphes, nous définirons brièvement les concepts de base de cette typologie, puis examinerons son application pour identifier des erreurs et cerner ultimement des liens entre ces erreurs et l'acceptabilité.

En dépit du lien reconnu entre la fluidité et l'exactitude (*cf*. 1.6.3.1), Lommel et coll. (*ibid*., p. 166) semblent vouloir insister sur les différences conceptuelles entre ces

[58] Notre échelle de mesures est présentée à l'annexe F dans le questionnaire et à la section 2.4.1.

deux notions lorsqu'ils indiquent que la fluidité ne concerne pas les phénomènes de traduction, mais uniquement les questions de nature linguistique : « […] issues related to the linguistic properties of the target without relation to its status as a translation » (*ibid*.). Ils indiquent alors que la fluidité comprend les erreurs linguistiques suivantes : 1) typographie et ponctuation; 2) orthographe; 3) grammaire; 4) charabia (*unintelligible*) (*ibid*., p. 167). Les deux premières catégories sont assez transparentes et ne requièrent aucune autre explication, mais il faut préciser que les erreurs de grammaire, comprennent trois sous-types d'erreurs qui touchent : 1) la forme des mots (*improper word forms*), soit l'accord, la catégorie des mots ou le temps; 2) l'ordre des mots (*word order*); 3) les mots fonctionnels (*function words*), soit les déterminants, les prépositions, les verbes auxiliaires et toute autre particule. Quant à la catégorie *charabia*, elle s'applique à ce que les chercheurs définissent comme étant du texte incompréhensible (*unintelligible text*). Hormis ces erreurs linguistiques, la typologie comprend les erreurs d'exactitude suivantes : 1) omission; 2) ajout; 3) non-traduction; 4) mauvaise traduction. L'omission et l'ajout concernent respectivement la présence ou l'absence non justifiée de mots pleins[59]; la non-traduction concerne la génération de « texte » pris intégralement de la LS; et la mauvaise traduction désigne un mot plein non équivalent, c'est-à-dire une non-équivalence entre les notions de la LS et de LC (*ibid*., p. 166). Dans cette typologie, la fluidité a donc trait à la typographie, l'orthographe, la morphologie (forme des mots) et la syntaxe (ordre des mots et mots fonctionnels), y compris tous les problèmes de traduction des mots fonctionnels, d'absence ou d'ajout non justifié de mots fonctionnels (*ibid*.). Elle concerne donc toute la structure de la langue, des mots à la phrase. Quant à l'exactitude, elle est limitée

[59]Lommel et coll. reconnaissent deux types de mots : les mots lexicaux (*content*), soit les mots qui ont un contenu sémantique fort, et les mots fonctionnels (*function word*). Pour traduire la notion de contenu, nous optons pour « mot plein », soit un « [m]ot de forte signification » (Delisle et Fiola, 2013, p. 670). Par opposition au mot plein, il y a le mot vide qui sert « à indiquer la nature des mots pleins ou les rapports syntaxiques les unissant. » (*ibid*. p. 671) Aux fins de clarifications et de cohérence, nous préférons choisir le terme « mot fonctionnel » de Lommel et coll. pour désigner les mots vides, car il met davantage l'accent sur le fait que ces mots ont un rôle de nature fonctionnelle (ils établissent, entre autres, des relations entre les divers éléments de la phrase) par opposition aux mots pleins qui ont surtout un rôle de nature sémantique (ils constituent principalement le contenu sémantique de la phrase).

surtout aux mots pleins, à l'exception de la non-traduction qui peut comprendre du texte, donc plusieurs mots non traduits. En dehors de ces concepts assez précis, tout ce qui n'est pas compréhensible et forcément plus difficile à cerner au moyen de la typologie entrerait donc dans la catégorie *Charabia*.

Il est toutefois intéressant de noter que si Lommel et coll. cherchent à exclure la fluidité des questions de traduction, ils reconnaissent implicitement le lien qui unit la fluidité et l'exactitude. D'abord, ils ont créé la catégorie *Charabia* dans la fluidité, et il faut bien admettre que l'absence complète de sens exclut *de facto* la possibilité d'avoir une équivalence de sens. Ensuite, les mots fonctionnels mal traduits, absents ou ajoutés font partie de la fluidité, mais ils pourraient aussi, dans certains cas, avoir une incidence sur l'équivalence de l'ensemble du message. Par exemple, l'ajout de l'adverbe négatif « ne » pourrait changer le contenu sémantique du message. Autrement, dit, même si les mots fonctionnels relèvent, selon eux, uniquement de la fluidité, ces mots pourraient avoir une incidence sur la traduction. Force est d'admettre qu'il est difficile de séparer réellement la fluidité et l'exactitude, et il devient alors évident que la typologie de Lommel et coll. doit s'appliquer aux données de la TA que l'on observe conjointement avec le segment original pour réussir à séparer analytiquement (et uniformément) les phénomènes qui relèvent de la fluidité et ceux qui relèvent de l'exactitude.

Lommel et coll. ne sont pas les seuls chercheurs à opter pour cette façon de distinguer les erreurs strictement linguistiques (fluidité) des erreurs de traduction (exactitude). Par exemple, Lacruz et coll. (2014) distinguent explicitement les erreurs dites « mécaniques » ou linguistiques et les erreurs de transfert sémantique, alors que Koponen (2010) semble les distinguer implicitement lorsqu'elle met l'accent surtout sur les aspects sémantiques dans sa recherche. Quoiqu'il en soit, il est assez logique que ces chercheurs notent aussi l'importance accrue de l'exactitude par rapport à la fluidité, car l'exactitude inclut alors tout le contenu sémantique qui devient forcément un aspect essentiel de la qualité de la traduction (Koponen, 2010, p. 1; Farrus, 2010, n. pag.) et qui exigerait de surcroît un effort cognitif plus grand que les erreurs de fluidité de la part des

postéditeurs (Lacruz et coll., 2014, p. 81). Ceci nous porte à croire que cette façon de considérer la fluidité et l'exactitude est assez logique dans un contexte de postédition *a posteriori* où les erreurs de fluidité strictement linguistique sont plus faciles à cerner et à corriger et se distinguent forcément de toutes les autres erreurs qui nécessitent obligatoirement le recours à l'anglais et qui seraient en effet plus graves et associées forcément à l'exactitude.

Ces réflexions nous portent aussi à remarquer qu'il y a bel et bien un lien entre une typologie et les aspects méthodologiques d'une recherche. Donc, en dépit de certaines différences entre les diverses typologies, ce ne seraient pas tant les erreurs linguistiques et traductionnelles qui diffèrent, mais la façon de les structurer dans la typologie et d'appliquer cette typologie dans un contexte méthodologique précis. Par exemple, la typologie de Vilar et coll. (2006, n. pag.) fait abstraction des concepts de fluidité et d'exactitude, mais décrit les mêmes types d'erreurs que Lommel et coll. qu'ils présentent dans une structure différente : les mots absents, l'ordre des mots et les mots incorrects — et c'est dans cette dernière catégorie qu'il y a les problèmes de sens, les problèmes de forme et les ajouts. Ces réflexions sont importantes dans la mesure où elles justifient pleinement la modulation d'une typologie pour répondre aux besoins d'une recherche. Car si les concepts sont relativement stables, il faut surtout s'assurer que la structure typologique répond aux besoins de la recherche.

La question qui se pose maintenant est la suivante : dans quelle mesure la typologie de Lommel et coll. s'applique-t-elle directement à notre recherche pour identifier des facteurs déterminant de l'acceptabilité? Les concepts relatifs aux erreurs sont certainement utiles, mais il faudra néanmoins modifier l'application de la typologie et restructurer les concepts principalement pour la raison suivante : à la section précédente, nous avons constaté l'importance de traiter séparément et séquentiellement la perception de fluidité et d'exactitude pour pouvoir examiner qualitativement les données de la TA et de la MT dans un même cadre, et il en va de même pour les typologies. Concrètement, cette distinction méthodologique permettrait

de mieux cerner, d'une part, les erreurs qui sont plus caractéristiques de la machine (fluidité), et d'autre part, les erreurs d'exactitude qui s'appliqueraient aussi à la traduction humaine — et c'est ici précisément qu'il devient intéressant de prendre en compte la nomenclature propre à la traduction humaine. Toutefois, comme nous venons de le constater, la typologie de Lommel et coll. ne permet pas de faire cette distinction méthodologique entre la fluidité et l'exactitude, car elle requiert le recours au segment original que l'on analyse simultanément avec la donnée de sortie. De plus, si leur typologie semble convenir à un contexte de postédition *a posteriori*, il faut reconnaître que, dans un contexte de postédition volontaire où les traducteurs peuvent évaluer qualitativement une donnée pour choisir de l'utiliser ou non, en ayant recours simultanément à l'anglais ou non, ce serait surtout la perception qualitative — et moins analytique — de tous les phénomènes qui devrait prévaloir. Ainsi, il est important de réorganiser les erreurs de Lommel et coll. dans une structure typologique qui permet de traiter séparément la fluidité et l'exactitude.

Le choix de traiter la fluidité et l'exactitude de façon séparée et séquentielle pour évaluer l'acceptabilité et les données de la TA et de la MT dans un même cadre entraîne donc deux changements majeurs. Premièrement, il élargit forcément la portée de la fluidité qui doit désormais intégrer tous les phénomènes perceptibles sans le segment original anglais. Donc, même si Lommel et coll. (2014) jugent à juste titre qu'un mot non traduit relève de l'exactitude, une typologie axée sur l'acceptabilité aux fins de postédition doit permettre de reconnaître que ce mot est aussi manifeste dès l'étape de la fluidité, et qu'il est possible qu'il ait dès lors une incidence sur l'intelligibilité de la donnée et donc sur la perception d'acceptabilité. Deuxièmement, les erreurs de fluidité et d'exactitude ne sont plus forcément des catégories mutuellement exclusives, mais complémentaires qui peuvent se recouper, car elles permettent d'explorer diverses facettes d'un même phénomène. Les données sont d'abord évaluées de façon plus perceptuelle qu'analytique sous l'angle de la fluidité, puis de façon plus analytique pour cerner les lacunes sur le plan traductionnel, si besoin est.

Dans les prochains paragraphes, nous présentons une typologie des erreurs de fluidité et d'exactitude et les concepts afférents dans une structure que nous avons réorganisée[60]. Nous nous appuyons principalement sur Lommel et coll. pour définir les erreurs de fluidité suivantes qui, dans la combinaison linguistique de l'anglais au français, doivent toutefois être examinées sans l'anglais, comme le propose Trujillo (1999, p. 258).

- **Erreur d'orthographe :** tout mot mal orthographié.
- **Erreur morphologique isolée ou touchant plusieurs mots :** tout morphème ayant trait aux flexions grammaticales (genre, nombre, personne, temps) et présentant, normalement, une erreur facile à cerner et à corriger sans l'anglais[61]. Exemples :
  1) « Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact) »;
  2) « Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […] ».
- **Erreur de mot fonctionnel :** tout mot fonctionnel — soit tout mot régissant ou établissant des relations entre les mots ou les groupes de mots, comme les prépositions, les conjonctions, les déterminants, les éléments négatifs et interrogatifs, y compris les pronoms — qui présente une erreur normalement assez facile à cerner et à corriger.
  Exemples : 1) « Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant. »;
  2) « Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection. »

[60] L'information sur l'application méthodologique de cette typologie se trouve dans le questionnaire d'évaluation des données qui a été rempli par des évaluateurs pour identifier les erreurs au moyen de cette typologie (*cf*. 2.2.2). Le questionnaire se trouve à l'annexe F. Nous avons aussi fourni un schéma aux évaluateurs qui se trouve à l'annexe E.

[61] À l'instar de Lacruz et coll., nous croyons qu'il existe des erreurs qui sont, en effet, plus faciles à cerner et à corriger sans la LS (2014, p. 77). Toutefois, nous apporterons quelques nuances à cette possibilité de cerner les erreurs sans l'anglais lorsque nous ferons une synthèse sur les facteurs déterminants de l'acceptabilité à la section 4.4.1.5.

- **Erreur de structure :** toute séquence de mots qui n'est pas naturelle ou possible en français sur le plan de la structure linguistique (il s'agit donc d'un problème lexico-syntaxique ou syntaxique qui pourrait être plus difficile à cerner en l'absence de l'anglais). Les mots non traduits sont aussi inclus dans cette catégorie, car il s'agit d'un problème de génération du lexique en français.
  Exemples : 1) « En cas de pandémie de grippe guide »; 2) « Éviter le partage d'ordinateur claviers. »
- **Erreur de lexique :** toute séquence de mots qui semble adéquate sur le plan structurel, mais dont l'enchaînement logique n'est pas naturel ou compréhensible, y compris les choix lexicaux non idiomatiques. Exemple : 1) « Son disque est jusqu'ici douteux. »; 2) Une tragédie haïtienne de détérioration »

Dans l'ensemble, les erreurs de fluidité sont identiques à celles de Lommel et coll., sauf pour l'erreur de structure, qui comprend aussi les non-traductions, et pour l'erreur lexicale, qui relèverait, selon eux, uniquement de l'exactitude. Dans la typologie que nous proposons, les erreurs de fluidité entrent donc dans trois catégories élargies : la fluidité formelle qui présente des erreurs plus faciles à cerner et à corriger sans l'anglais (morphologie, mots fonctionnels), la fluidité structurelle, qui présente des erreurs de syntaxe ou de génération lexico-syntaxique, et la fluidité sémantique, qui présente des erreurs plus localisées au niveau du lexique. La fluidité structurelle ou sémantique pourrait donc être plus difficile à cerner et à corriger sans l'anglais. Hormis ces erreurs qu'il est possible de caractériser, il y a, bien entendu, le charabia, c'est-à-dire toute suite

de mots qui n'est pas compréhensible et dans laquelle il est donc très difficile — voire impossible — d'identifier précisément des erreurs[62].

Une fois la fluidité examinée, il est possible de réfléchir à ces erreurs pour constater si elles ont une incidence sur le plan de l'exactitude et de la traduction. C'est précisément ici que la séparation méthodologique de la fluidité et de l'exactitude permet non seulement de mieux cerner les erreurs qui sont plus caractéristiques de la machine, mais aussi d'isoler, par le fait même, le potentiel des données de la TA sur le plan de la traduction et même d'appliquer, dans la mesure du possible, la nomenclature actuelle en traduction humaine. Voici les erreurs d'exactitude qui sont examinées maintenant conjointement avec le segment original en LS. Les numéros qui suivent les segments anglais donnent la source des textes utilisés. Ces textes sont présentés à la section 2.2.1.3.

- **Omission :** absence non justifiée d'un mot plein

  DONNÉE D'ENTRÉE : « PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA » [3]

  DONNÉE DE SORTIE : « Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...] »

  CORRECTION POSSIBLE : Mesures individuelles pour limiter la propagation de la grippe [...].
- **Ajout :** présence superflue d'un mot plein

  DONNÉE D'ENTRÉE : « [...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA. » [3]

  DONNÉE DE SORTIE : « [...] limiter la propagation de la grippe aviaire. »

  CORRECTION POSSIBLE : [...] limiter la propagation de la grippe.

[62] Trujillo (1999, p. 251) indique que l'analyse des erreurs est particulièrement ardue lorsqu'il y a beaucoup d'erreurs, comme c'est le cas dans le charabia. Le charabia est donc très difficile à annoter avec un niveau de granularité plus fin. Puisque l'objectif est d'identifier des erreurs de fluidité ou d'exactitude précises pour cerner les liens avec l'acceptabilité, il n'est pas très utile d'inclure officiellement le charabia dans la typologie. En effet, il est plus utile d'examiner le charabia sous l'angle de la perception qualitative globale au moyen d'une échelle de mesures subjectives que sous l'angle de la typologie des erreurs. À la section 2.4.1, nous verrons que nous utiliserons justement des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est faible ou très faible, sans nécessairement les avoir annotées, pour examiner les liens avec l'acceptabilité.

- **Non-traduction :** transposition d'un mot plein ou de plusieurs mots sans traduction.

  DONNÉE D'ENTRÉE : « Avoid using public pens or whiteboard markers [...]. » [3]

  DONNÉE DE SORTIE : « Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...]. »

  CORRECTION POSSIBLE : Éviter d'utiliser des stylos ou des marqueurs pour tableau blanc [...].

- **Non-sens :** le sens d'un mot plein n'est manifestement pas plausible, ce qui peut rendre le sens difficile à interpréter ou à comprendre.

  DONNÉE D'ENTRÉE : « Its record so far is dubious. » [2]

  DONNÉE DE SORTIE : « Son disque est jusqu'ici douteux. »

  CORRECTION POSSIBLE : Son rendement est jusqu'ici douteux.

- **Faux sens :** le sens d'un mot plein est plausible, mais il n'est pas tout à fait possible tel qu'il est exprimé. Il s'agit d'un problème qui découle de l'usage, de nuances dans les acceptions d'un mot et qui donne lieu à une imprécision de sens (équivalence partielle) (Dussart, 2005, p. 109).

  DONNÉE D'ENTRÉE : « [...] in today's global economy.» [4]

  DONNÉE DE SORTIE : « [...] dans l'économie globale d'aujourd'hui. »

  CORRECTION POSSIBLE : [...] dans l'économie mondiale d'aujourd'hui.

- **Contresens :** le sens d'un mot plein est plausible et possible, mais il n'est pas équivalent au sens original. Il s'agit donc d'un problème d'analyse de la donnée d'entrée. Le sens est donc incorrect et le mot plein désigne une réalité extralinguistique différente de celle qui est désignée dans la donnée d'entrée (non-équivalence) (Dussart, 2005, p. 109).

  DONNÉE D'ENTRÉE : « [...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...]. » [6]

  DONNÉE DE SORTIE : « [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...]. »

  CORRECTION POSSIBLE : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins non comblés des migrants [...].

- **Message non équivalent :** le sens d'une séquence de mots est plausible et possible, mais il n'est pas équivalent au sens original. Il s'agit donc d'un problème d'analyse de la donnée d'entrée. La séquence est fluide et cohérente, mais désigne une réalité extralinguistique erronée.

  DONNÉE D'ENTRÉE : « The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...]. » [1]

  DONNÉE DE SORTIE : « Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...]. »

  CORRECTION POSSIBLE : Le but du Fonds était d'aider les Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].

Les erreurs d'ajout, d'omission et de non-traduction sont identiques à celles de Lommel et coll. Quant aux autres erreurs, elles sont surtout typiques de la nomenclature propre à la traduction humaine, comme celle de Delisle et Fiola (2013), que nous utilisons ici pour mieux interpeller les traducteurs et pour mieux cerner, si possible, les nuances dans les problèmes d'exactitude et le potentiel de la TA sur le plan traductionnel. Le non-sens et le contresens sont des mauvaises traductions que Lommel et coll. classent dans une même catégorie (*mistranslation*), mais la différence que nous apportons ici réside principalement dans le fait que le non-sens correspond à une « formulation absurde » (*ibid.*, p. 672). Concrètement, le non-sens est donc détectable dès l'étape de la fluidité (erreur lexicale), alors que le contresens ne l'est pas et requiert le segment original pour le détecter. Quant au faux sens, il s'agit d'une « acception erronée » qui ne « dénature [donc] pas complètement le sens » original (*ibid*., 660). Dans leur typologie, Vilar et coll. reconnaissent aussi ce niveau de subtilité additionnelle dans la catégorie *Mots incorrects*, où ils indiquent qu'il peut y avoir deux types de problèmes de sens : ceux qui découlent d'un mauvais choix lexical (entre plusieurs traductions possibles, c'est la mauvaise acception qui est choisie) et ceux qui découlent carrément d'une mauvaise désambiguïsation (2006, n. pag.). Ils notent toutefois le caractère flou de cette distinction. Quant à la catégorie *Message non équivalent*, elle permet de considérer l'équivalence de l'ensemble des mots et plus précisément des mots fonctionnels. Elle est

donc nécessaire dans un contexte où l'exactitude de ces mots ne peut avoir été examinée à l'étape de la fluidité. Pour conclure, les erreurs d'exactitude de notre typologie se divisent donc en trois grandes catégories : les erreurs d'exactitude qui sont perçues dès l'étape de la fluidité (non-traduction, non-sens et possiblement le faux sens), les erreurs de surgénération ou de sous-génération (ajout et omission) et les mauvaises traductions qui ne sont pas détectables à l'étape de la fluidité (contresens et message non équivalent). Ces sont donc les erreurs d'ajout, d'omission, de contresens et de message non équivalent qui constitueraient effectivement des problèmes de traduction de la TA qui sont aussi propres à la traduction humaine.

1.8.3.3 Typologie des corrections des erreurs

Dans un contexte de postédition volontaire, il ne suffit possiblement pas d'examiner les données de la TA en fonction des erreurs de fluidité et d'exactitude qu'elles contiennent, mais aussi en fonction de la perception de l'effort de postédition qu'elles supposent, car il est possible que la perception de l'effort de postédition détermine autant que la typologie, sinon davantage, le choix d'utiliser ou non une donnée. Cependant, nous avons indiqué à la section précédente que les typologies semblent souvent s'inscrire dans un contexte de postédition *a posteriori*, et il en va de même pour plusieurs méthodes actuellement utilisées pour examiner les erreurs sous l'angle de l'effort de postédition. Souvent, cet effort est mesuré quantitativement au moyen d'un enregistreur de frappes, comme Translog-II, qui permet de mesurer directement les insertions et suppressions, entre autres (Carl, 2012, p. 4108), ou au moyen de mesures automatiques, comme TER (*translation edit rate*), pour calculer la distance d'édition entre la version postéditée et la version originale (Koponen, 2012, p. 183)[63]. Quoiqu'intéressantes, ces méthodes quantitatives ne permettent pas d'accéder à la perception de l'effort de postédition qui se trouve forcément en amont du

[63] Dans un tel cas, le résultat s'obtient en divisant le nombre d'insertions, de suppressions, de substitutions et de déplacements par le nombre de mots de la traduction de référence (O'Brien, 2011, p. 200-1). La version postéditée est la traduction de référence.

processus même de postédition. À notre connaissance, seuls Blain et coll. (2011) ont proposé une approche qualitative qui se démarque en ce sens qu'elle n'examine pas la postédition sous l'angle « mécanique » et quantitatif (p. 165) d'un enregistreur de frappes, mais sous l'angle plus logique de la langue, c'est-à-dire sous un angle descriptif. Nous nous inspirons donc de cette approche, que nous décrirons d'abord brièvement, pour ensuite expliquer en quoi elle peut s'appliquer à notre recherche pour cerner l'effort de postédition et examiner des liens entre cet effort et l'acceptabilité.

Blain et coll. expliquent que leur objectif est de définir les actions requises pour obtenir une bonne traduction à partir des activités de postédition pour identifier des problèmes précis et améliorer les développements de la TA (2011, p. 164). Pour ce faire, ils reconnaissent deux types de corrections : les corrections logiques qui sont ni plus ni moins la description linguistique des actions requises pour corriger une donnée; les corrections mécaniques qui sont les insertions, les suppressions, les remplacements et déplacements (*ibid*. p. 165). Donc, au lieu de chercher à calculer le nombre de corrections mécaniques comme la plupart des chercheurs, ils vont décrire l'action linguistique en indiquant, par exemple, que l'effort de postédition correspond à un changement de nombre ou de genre. Concrètement, ils partent donc d'un effort de postédition pour induire une action qui correspond à une erreur typologique.

Maintenant, pour cerner la perception de l'effort de postédition, il faut effectuer l'opération contraire à celle de Blain et coll., c'est-à-dire partir d'une erreur typologique et l'exprimer sous forme d'un effort de postédition au moyen des corrections mécaniques. Ceci présente concrètement l'avantage de décrire le caractère utilisable des données, à partir des erreurs typologiques. Les prochaines sous-sections permettent de préciser les liens entre les types d'erreur et les types de corrections mécaniques, y compris le nombre de corrections et la densité des corrections dans une donnée.

1.8.3.3.1 Type et nombre de corrections

Les méthodes quantitatives pour mesurer l'effort de postédition, comme Translog-II, sont fondées, entre autres, sur le nombre d'insertions et de suppressions de caractères (Carl, 2012, p. 4108). Les corrections mécaniques que nous venons de mentionner (insertion, suppression, remplacement, déplacement) s'appliquent donc principalement au mot pris intégralement, même si elles supposent à la base l'insertion et la suppression de caractères. Dans un contexte de perception qualitative axée sur l'acceptabilité, il est forcément plus utile d'examiner les mots, car il est peu probable que la perception des traducteurs soit fondée sur un calcul approximatif du nombre de caractères à modifier. Ainsi, il convient de croiser la typologie des erreurs et les corrections mécaniques au niveau des mots, puis d'ajuster au besoin.

La typologie des erreurs exprimée sous forme de corrections mécaniques suppose d'emblée deux grandes catégories d'erreurs : 1) les mots absents, mais qui auraient dû être générés et qui devront être ajoutés (=> ajouter); 2) les mots qui ont été générés, mais qui doivent être corrigés. Dans cette dernière catégorie, il y a divers types de corrections en fonction du caractère utile et potentiellement utilisable des erreurs, il y a donc des mots erronés qui sont inutilisables et d'autres qui sont utilisables. Si les mots n'ont apparemment aucune utilité potentielle (il est impossible de les conserver), deux types de correction mutuellement exclusifs sont possibles : ils sont soit superflus (=> supprimer) ou inadéquats (=> remplacer). Si les mots ont une utilité potentielle (il est possible de les utiliser), deux types de correction sont possibles : ils sont justes, mais mal placés (=> déplacer) ou ils sont justes, mais n'ont pas la bonne forme (=> modifier). Blain et coll. ne mentionnent pas cette dernière correction mécanique qui correspondrait néanmoins à l'insertion ou à la suppression de caractères à l'intérieur d'un mot. De plus, puisqu'il y a normalement une série de mots pleins et des mots fonctionnels dans une donnée de sortie (note 59), il est aussi nécessaire de caractériser ces types de correction en ajoutant des précisions sur le type de mot visé (*mot plein* ou *mot fonctionnel*) et sur la quantité approximative de mots visés par la correction (*un mot* ou *des mots*). Ainsi, la

correspondance entre les types d'erreur et de correction est en principe assez transparente lorsqu'il est question de mots pleins :

- un mot plein absent qui requiert un ajout est une omission;
- un mot plein qui n'est pas utilisable et qui requiert un remplacement est un type de mauvaise traduction, alors que celui qui requiert une suppression est un ajout;
- un mot plein qui est utilisable et qui requiert un déplacement est une erreur de structure, alors que celui qui requiert une modification est une erreur d'orthographe ou de morphologie.

La typologie des corrections doit donc aussi s'appliquer aux mots fonctionnels pour prendre en compte certaines erreurs de syntaxe et vérifier l'exactitude de l'ensemble de la donnée de sortie. Mais, dans ce contexte, il n'y a pas forcément de correspondance directe entre les typologies d'erreur et de correction, car toutes les corrections sont possibles, de l'ajout à la modification en passant par la suppression, le déplacement et le remplacement. Il est toutefois important de préciser que la typologie des corrections vise seulement à décrire une perception de l'effort de postédition et du caractère utilisable d'une donnée à partir des erreurs perçues, et non pas à prédire le comportement pendant le processus de postédition à partir de ces erreurs : elle repose donc uniquement sur un jugement qualitatif et une estimation quantitative qui permet de considérer tous les mots — pleins ou fonctionnels — en fonction d'une perception d'utilité et de leur caractère utilisable : sont-ils absents ou présents? S'ils sont présents, sont-ils utiles et utilisables? La typologie des corrections s'applique donc mieux à la description des corrections minimalement requises pour corriger les erreurs de fluidité et d'exactitude qu'à la description des corrections requises pour produire une traduction définitive et de haute qualité[64].

[64] Même si la recherche vise à évaluer les données de la TA pour produire une traduction de haute qualité, il est nécessaire d'identifier d'abord les phénomènes précis, qui sont plus faciles à observer objectivement, avant de pouvoir évaluer les réactions et les corrections individuelles.

1.8.3.3.2 Densité des corrections

La typologie des corrections que nous venons de présenter permet de décrire une perception de l'effort de postédition à partir de laquelle il est aussi possible d'examiner la densité estimée des erreurs. Pour ce faire, nous nous appuyons sur le ratio entre le nombre de corrections et le nombre total de mots, car il s'agirait, selon Lacruz et coll., d'une mesure intrinsèque assez juste de la perception de l'effort de postédition (2014, p. 82), indépendamment du type d'erreur[65]. Ce ratio présente également l'avantage de prendre en compte les éléments adéquats dans la donnée de sortie, c'est-à-dire les éléments ne comportant aucune erreur de fluidité ou d'exactitude. Dans un contexte où la postédition est volontaire, les éléments adéquats, et donc utiles, pourraient jouer un rôle déterminant, car leur présence pourrait favoriser l'acceptabilité. En effet, il est possible que le traducteur juge qu'il vaut davantage la peine de faire l'effort de correction nécessaire, et de transformer la donnée en version définitive et de haute qualité, s'il croit que la donnée est suffisamment utile.

1.9 Originalité de la recherche

La perspective d'évaluation fonctionnelle adoptée dans notre recherche ne constitue pas une perspective d'évaluation originale, car les systèmes de gestion de MT et surtout les systèmes de TA ont fait l'objet de nombreuses évaluations de ce genre. Si notre recherche est originale, c'est surtout parce qu'elle cible particulièrement l'utilisation volontaire du système de TA et des données de la TA dans l'ET. Notre recherche se démarque des autres en ce sens qu'elle vise non seulement à mieux cerner les perceptions subjectives (acceptabilité théorique, attitude, perception d'utilité), mais encore les facteurs déterminants de l'acceptabilité et même l'utilisation de la TA et des données de la TA (acceptabilité pratique). Elle combine donc les méthodes qualitatives et quantitatives pour vérifier les résultats sur l'acceptabilité. Ultimement, ceci permet de

[65] Pour déterminer le nombre de mots « édités », les chercheurs se fondent sur un modèle typologique des erreurs (*ibid*., pp. 76-78).

mieux cerner l'utilité de la TA et des données dans l'ET, c'est-à-dire la capacité de cette technologie à répondre à des besoins des traducteurs professionnels dans le processus de traduction. L'originalité de notre recherche s'articule donc principalement autour de trois axes : 1) l'évaluation humaine de la TA lorsqu'elle est intégrée dans l'ET;
2) l'utilisation volontaire de la TA et des données dans le processus de traduction; 3) les facteurs déterminants.

1.9.1 Évaluation humaine de la TA intégrée dans l'ET

Une multitude d'aspects peuvent être pris en compte dans le cadre d'une évaluation de la TA, comme les participants, les stratégies, les mesures de la qualité, l'évaluation logicielle, les besoins des utilisateurs (Trujillo, 1999, p. 251-266), et la TA en tant que système a fait l'objet d'un nombre considérable de recherches au cours des dernières décennies sur ces divers aspects. Certains chercheurs ont tenté de cerner différentes approches de méta-évaluation (Minnis [1993]; Hovy et coll. [2002]), alors que de nombreux chercheurs, dont Wu et coll. (2016), Klubicka et coll. (2017) ont évalué la TA de différentes façons à des fins de développement. Certains développeurs ont aussi tenté de prendre en compte les aspects plus humains de l'évaluation de la TA en mesurant la qualité au moyen de mesures humaines (Vilar et coll. [2006]; Farrús et coll. [2010]; Stymne [2011]), alors que d'autres ont cherché à combler les lacunes des mesures automatiques à des fins d'estimation de la qualité (Specia et coll., 2010) ou pour définir des critères d'évaluation de la qualité de la traduction (Koponen, 2010).

Notre recherche se démarque de ces évaluations, car elle concerne plus précisément la TA lorsqu'elle est intégrée dans l'ET où se trouve aussi le système de gestion de MT, l'outil de prédilection des traducteurs. De nombreux chercheurs ont reconnu l'importance d'examiner les perspectives de développement dans ce contexte pour mieux intégrer la TA au monde de la traduction. Mais ils ont surtout examiné la convergence des deux technologies (TA et système de gestion de MT) et l'ont évaluée surtout au moyen de mesures objectives (Biçici et Dymetman [2008]; Simard et Isabelle [2009]; Koehn et coll. [2010]; Zhechev et coll. [2010]; Simard et Fujita [2012]; Li et coll.

[2016]). Ils ont cependant moins souvent examiné cette convergence au moyen de mesures humaines, exception faite de Dandapat et coll. (2010) et de He (2011). Dandapat et coll. ont examiné la convergence des technologies EBMT, SMT et système de gestion de MT et en ont évalué la qualité au moyen de mesures automatiques et d'échelles d'attitudes, alors que He, dans sa thèse doctorale, a examiné la convergence SMT et système de gestion de MT à des fins de développement, puis a cherché à valider les résultats au moyen d'une expérience avec cinq postéditeurs professionnels.

En dépit de certains rapprochements qui peuvent être faits avec notre recherche, il n'en demeure pas moins que ces recherches s'inscrivent surtout dans une perspective technique, alors que la nôtre vise à mieux cerner les besoins de nature traductionnelle des traducteurs en matière de TA. Ensuite, même si He valide ses développements auprès d'utilisateurs, sa recherche n'a pas la portée de notre projet sur cet aspect, car il a recours à un groupe restreint de postéditeurs — et non pas à un groupe élargi de traducteurs professionnels — pour mener son étude. Il s'agit d'une différence importante dans la mesure où son étude vise les développements technologiques dans l'industrie de la localisation, c'est-à-dire un contexte dans lequel la TA serait plus souvent imposée et non pas utilisée volontairement par les traducteurs professionnels dans le cadre du processus de traduction. La portée de notre étude est plus large à cet égard.

1.9.2 Utilisation volontaire de la TA et des données de sortie

S'il importe d'examiner l'utilisation volontaire de la TA, c'est parce que ce contexte d'utilisation permet de miser davantage sur l'utilité de la TA et des données. En effet, l'acceptabilité des données de la TA s'inscrit dans un contexte d'utilisation volontaire, car le choix d'utiliser (ou non) une donnée suppose forcément un jugement qualitatif favorable (ou non) par rapport à la donnée et à l'outil. Ce contexte présente donc l'avantage considérable d'accéder à l'utilité des données de la TA, car ce qui est choisi volontairement est présumément utile. En effet, il est peu probable qu'un

traducteur accepte volontairement de faire la postédition d'une donnée qu'il juge inutile (*cf*. 1.8.2).

De nombreuses études ont porté sur les efforts et le temps requis pour faire la postédition des données de sortie, mais surtout dans un contexte où la postédition est imposée (*cf*. 1.6.3.3), comme dans l'industrie de la localisation, ou examinée quantitativement dans les limites du processus de postédition (Guerberof [2014, 2009]; O'Brien [2011]; Carl et coll. [2011]; Plitt et Masselot [2010]; Koehn [2009]). Même si ces études sont intéressantes dans la mesure où elles examinent quantitativement le processus de postédition à partir duquel est inférée l'utilité du système de TA, elles ne permettent pas de vérifier l'utilité de la TA en tant qu'outil, car l'utilisation est imposée. Force est d'admettre que les données de sortie de la TA, aussi mauvaises ou bonnes soient-elles, peuvent toujours faire l'objet d'une postédition imposée. En effet, comme l'indiquent Denkowski et Lavie (2012, n. pag.), il y une distinction fondamentale à marquer entre considérer la TA en tant que produit fini et considérer la TA en tant que produit intermédiaire destiné aux traducteurs humains dans le processus de traduction. Ces nombreuses études ont alors souvent servi à mesurer la productivité, un critère quantitatif destiné à répondre aux besoins des processus souvent mis en œuvre dans l'industrie, et non pas forcément aux besoins des traducteurs professionnels désireux de produire une traduction de haute qualité en utilisant volontairement les outils technologiques à leur disposition. La question de l'utilité de la TA est donc abordée ici depuis la perspective inverse : les traducteurs sont-ils prêts à volontairement choisir la postédition des données de sortie du système de TA dans leur ET?

Certains chercheurs s'inscrivent un peu plus dans cette ligne de pensée plus axée sur l'utilisateur. Par exemple, Burchardt et coll. préconisent un changement de paradigme en recherche et développement pour mettre davantage l'accent sur la traduction et sa qualité (2016, p. 35). Ils le font en incluant directement les traducteurs dans les cycles de recherche et développement et ne cherchent donc pas à mesurer uniquement le processus de postédition, mais aussi la qualité des données de sortie au

moyen de MQM, une typologie reconnue à cette étape préalable à l'utilisation. Guerberof (2013) s'interesse à ce que les traducteurs professionnels pensent de la postédition. Lacruz et coll. (2014) cherchent à mesurer l'effort cognitif de postédition afin de mesurer indirectement l'utilité de la TA, telle qu'elle serait perçue par le postéditeur. Doherty et coll. (2010) examinent les liens entre les mouvements oculaires et la qualité de la TA. Kanavos et coll. (2010) examinent la productivité de l'utilisateur de la TA en se fondant sur le calcul du nombre de mots. Garcia (2010) examine l'option de Google Translator Toolkit qui permet de générer automatiquement une donnée de sortie de la TA lorsqu'il n'y a aucune correspondance dans les MT. Il cherche à déterminer son impact sur le temps de traduction et la qualité de la traduction produite. Mais notre recherche tente d'aller un peu plus loin dans cette orientation vers l'utilisateur en misant davantage sur les perceptions de traducteurs *in situ*, c'est-à-dire dans l'environnement naturel de leur ET, un aspect important si l'on en croit Läubli et coll. (2013). De plus, notre recherche se distingue des études que nous venons de mentionner en ce sens qu'elle ne vise pas uniquement la postédition : elle est axée sur les perceptions qualitatives des traducteurs et vise à approfondir les connaissances au sujet de l'évaluation qualitative que font les traducteurs par rapport à TA et aux données de sortie générées.

Notre recherche s'intéresse donc à la perception qualitative des données de la TA et à l'utilisation qui en résulte ou non dans un ET. Elle se fonde principalement sur le critère de l'acceptabilité aux fins de postédition, critère qui n'est pas tout à fait nouveau, mais qui n'a pas non plus fait l'objet de recherches poussées dans un contexte d'utilisation volontaire auprès des traducteurs professionnels. Bowker et Eghoetz (2007) ont étudié l'acceptabilité des données de la TA pour les utilisateurs en général, mais ne l'ont pas fait pour les traducteurs professionnels. Lagoudaki (2008) a évalué l'acceptabilité de la TA auprès des traducteurs professionnels, mais a fondé son évaluation essentiellement sur les fonctionnalités de TA de type EBMT dans l'ET, ce qui est très différent de la TA telle qu'elle est intégrée aujourd'hui dans l'ET. Guyon (2012) a évalué l'acceptabilité des données de sortie de la TA par rapport aux données de la MT,

alors que Zetzsche (2010) a évalué l'acceptabilité de la TA auprès de traducteurs professionnels. Par contre, Guyon et Zetzsche n'ont pas effectué des recherches sur l'acceptabilité à grande échelle, comme ce que nous proposons. Plus récemment, Bowker et Ciro (2015) ont évalué l'utilité de la TA auprès des nouveaux arrivants. Moorkens et Way (2016) ont examiné l'acceptabilité des données de la TA et de la MT et ont conclu que les repères visuels s'appliquant aux données de la MT favorisaient l'acceptabilité de ces données et qu'il était nécessaire et même urgent de développer des indices de confiance pour les données de la TA. Mais ces chercheurs n'ont pas ciblé de facteurs précis au niveau des propositions, ni examiné cette acceptabilité dans le processus de traduction et encore moins le potentiel de la TA par rapport au système de gestion de MT à l'échelle que nous proposons de le faire.

1.9.3 Facteurs déterminants

Outre la perspective originale que nous adoptons pour mesurer l'utilité et l'utilisation des données au moyen du critère de l'acceptabilité, nous examinons aussi un ensemble de facteurs pour mieux cerner l'utilité de la TA en tant que système dans les pratiques professionnelles. Pour ce faire, deux grandes catégories de facteurs sont examinées : les facteurs intrinsèques aux données de sortie (caractéristiques dans les données) et les facteurs extrinsèques aux données de sortie (profil des traducteurs).

De nombreux chercheurs ont tenté d'examiner les facteurs intrinsèques aux données de sortie, notamment au moyen de typologies d'erreur, mais très peu l'ont fait pour mesurer précisément l'acceptabilité depuis la perspective des traducteurs. Certaines typologies, comme MQM, présentent l'avantage d'uniformiser l'évaluation de la qualité de la TA, mais ne prennent pas directement en compte les traducteurs en ce sens qu'elles sont appliquées dans le cadre d'une expérience et qu'elles sont surtout destinées aux développeurs. Or, notre typologie nous permet de considérer aussi la nomenclature dans le domaine de la traduction humaine (Delisle et Fiola, 2013) pour mieux cerner l'acceptabilité en fonction d'une perspective traductionnelle et humaine. Notre recherche s'inscrit donc plus précisément dans le changement de paradigme de

l'évaluation de l'utilisabilité vers l'évaluation de l'utilité, comme celui qu'ont proposé Morris et Dillon en IHM (*cf*. 1.7.1). À notre connaissance, seule Hui a véritablement tenté ce changement de paradigme dans la collectivité des chercheurs en TA en cherchant à appliquer une méthode d'évaluation heuristique afin de diagnostiquer des problèmes de TA en fonction de la perception d'acceptabilité des utilisateurs (2002).

Mais, pour examiner l'utilité et l'utilisation de la TA dans les pratiques professionnelles, il ne faut pas seulement se limiter à mieux comprendre les liens entre les facteurs intrinsèques aux données de sortie et la perception qualitative qui en découle. Il faut aussi comprendre l'acceptabilité de la TA pour les traducteurs professionnels en considérant les facteurs extrinsèques. En effet, lorsque Bowker (2009) a évalué l'acceptabilité de la TA auprès du grand public et des langagiers, elle a déterminé qu'il y avait un écart entre le degré de réceptivité des membres de ces deux groupes (p. 148). Cet état de fait justifie l'intérêt et l'originalité de la présente étude, car elle concerne non seulement la perception de qualité de la TA, mais aussi l'attitude — y compris les préjugés et opinions — des traducteurs quant à l'acceptabilité de la TA et même la perception de qualité. L'attitude des traducteurs est un aspect d'autant plus important que la postédition est facultative dans le cadre des pratiques de traduction dans un ET.

Notre recherche est originale dans la mesure où elle mise précisément sur les besoins du traducteur en tant qu'utilisateur, et non pas sur ceux des processus de l'industrie, et qu'elle permet de cerner l'utilisation potentielle et volontaire de l'outil dans l'ET. Il est essentiel d'aborder la question de l'utilité de la TA depuis la perspective des traducteurs pour deux raisons. Premièrement, la TA pourra être utilisée avec une plus grande efficacité par tous les intervenants, ce qui pourrait accroître aussi son utilisation, ou à tout le moins, favoriser une meilleure utilisation. Deuxièmement, mieux comprendre ce qui rend la TA utile (ou non) pour les traducteurs pourrait permettre une meilleure optimisation des processus et des systèmes en fonction des utilisateurs. En effet, il est à souhaiter que ce genre de connaissances permette d'appuyer les

développements techniques, comme le développement de meilleurs indices de confiance pour la TA, par exemple. Idéalement, nous aurions aussi voulu évaluer le processus de postédition dans ce contexte d'utilisation volontaire axée sur les traducteurs. Même si cette étape dépasse actuellement la portée de notre recherche, il est à souhaiter que notre recherche serve de fondement aux futures recherches dans ce domaine et permette de l'enrichir.

2 Méthodologie générale

Le chapitre 2 se divise en quatre grandes sections qui permettront de comprendre l'ensemble de la méthodologie appliquée pour mesurer l'utilité et l'utilisation de la TA et des données de sortie : 1) informations générales; 2) méthodologie du volet préparatoire et résultats connexes (étapes pour préparer la recherche); 3) méthodologie du volet exploratoire (recherche proprement dite); 4) limites relatives à la méthodologie. Les résultats du volet exploratoire sont présentés dans les chapitres 3 et 4.

2.1 Informations générales

Avant d'aborder la méthodologie, il faut donner de l'information générale sur les types de technologies, sur les types de données générées et sur l'opérationnalisation de la recherche.

2.1.1 Types de technologies

Le Tableau 2 dresse la liste des systèmes qui font l'objet de notre recherche. Il indique les systèmes de TA et les systèmes de gestion de MT en interaction (si possible), les types de technologie et d'intégration de même que le ou les volets méthodologiques[66]. Puisque nous étudions la TA intégrée dans l'ET, il faut en effet considérer l'interaction entre les systèmes de gestion de MT et de TA et leur type d'intégration pour recueillir tous les types de donnée possibles et cerner le potentiel actuel de la TA intégrée de façon modulaire ou logicielle dans l'ET (*cf*.1.5.2)[67].

[66] Tous les types de technologie indiqués dans le tableau ont fait l'objet de tests dans le cadre du volet préparatoire, mais certains types n'ont pas été retenus pour le volet exploratoire.

[67] Déjà Vu étant le seul ET commercial et accessible qui, à notre connaissance, offre une fonctionnalité de type EBMT qui permet de générer des données à partir de la TA et de la MT, nous avons centré notre analyse de la convergence exclusivement sur cette technologie. Bien que cet état de fait entraîne des limites (*cf*. 2.3), il faut aussi reconnaître la rareté de ce type de solution dans les produits commerciaux.

TA (type)	**Système de gestion de MT en interaction** (type)	**Type d'intégration**	**Volet méthodologie** (*évaluation de l'acceptabilité)
Systran (RBMT)	MultiTrans (CCB)	Modulaire	Préparatoire et exploratoire*
Google Translate (SMT)	Déjà Vu (fonctionnalités EBMT)	Logicielle (avec module de TA externe)	Préparatoire
	Déjà Vu et SDL Trados (traditionnel)	Modulaire	Préparatoire et exploratoire*
Portage (SMT)	Sans objet	Modulaire	Préparatoire et exploratoire*
		Modulaire (avec entraînement spécialisé)	Préparatoire
Déjà Vu (EBMT)	Système de gestion de MT Déjà Vu	Logicielle (sans module de TA externe)	Volet préparatoire

Tableau 2 : Types de technologies qui ont fait l'objet de notre recherche

Quelques précisions sont de mise concernant ces systèmes. Même si la version en ligne de Systran que nous avons utilisée pour générer les données de sortie était réputée être une technologie hybride, il ne serait pas tout à fait juste de considérer que nos tests font justice à cette technologie pour le simple fait que nous n'avons pas fait un entraînement spécialisé et qu'il s'agit d'un élément clé pour exploiter les composants statistiques[68]. Par ailleurs, une analyse sommaire a permis de constater que le composant RBMT était prédominant dans la version utilisée[69]. Quant à Google Translate et à Portage, ces systèmes étaient entièrement de type SMT au moment de générer les données de sortie. Aujourd'hui, Google Translate est un système complètement neuronal (*cf*. note 43), alors que les développeurs de Portage misent désormais sur l'intégration d'un composant neuronal (Lo et coll., 2016, p. 326). De plus, même si normalement les systèmes de TA sont intégrés de façon modulaire et sont complètement indépendants, nous avons aussi examiné Google Translate lorsqu'il s'allie facultativement aux

[68] SYSTRAN. « SYSTRAN Introduces hybrid machine translation solution for enterprises », [en ligne], 2009. http://www.systransoft.com/systran/news-and-events/press-release/hybrid-machine-translation-solution-for-enterprises/ (site consulté le 1er janvier 2018)

[69] Nous avons reproduit les mêmes phénomènes linguistiques dans les données au moyen d'une version antérieure de Systran, la version 6, qui était complètement RBMT. Aussi, nous avons reproduit ces phénomènes avec le système PROMT, qui est traditionnellement de type RBMT, mais récemment transformé en système hybride. SVAROG CAPITAL. « PROMT announces groundbreaking PROMT DeepHybrid MT Solution », [en ligne], octobre 2010. http://www.svarogcapital.com/news/?id=43 (site consulté le 11 septembre 2016)

fonctionnalités EBMT du système de gestion de MT[70] et Portage qui, malgré son intégration modulaire, peut faire l'objet d'un entraînement spécialisé à même les MT personnelles[71].

2.1.2 Types de données

Les systèmes du Tableau 2 ont permis de générer tous les types de données qui font l'objet de notre recherche. Le Tableau 3 les présente tous. La dernière colonne du tableau indique si les types de donnée ont été retenus pour le volet exploratoire, soit pour l'analyse sur l'acceptabilité des données de sortie de la TA.

Types de données	**Provenance**	**Système**	**Volet méthodologie** (*évaluation de l'acceptabilité)
Correspondances parfaites ou exactes	MT	MultiTrans; SDL Trados; DéjàVu	Préparatoire et exploratoire*
Correspondances floues		MultiTrans; SDL Trados; DéjàVu	Préparatoire et exploratoire*
Sous-segments		MultiTrans	Préparatoire et exploratoire*
Données de sortie de la TA	TA	Systran, Google Translate, Portage (non spécialisé)	Préparatoire et exploratoire*
Données générées automatiquement par convergence[72]	MT et TA	EBMT avec ou sans Google Translate	Volet préparatoire

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des types de données et systèmes

[70] Rappelons que ces fonctionnalités permettent de réparer automatiquement des correspondances floues ou d'assembler automatiquement une traduction à partir des MT, ou autres bases données, avec ou sans un système de TA externe, comme Google Translate.

[71] Nous avons eu l'occasion de créer un entraînement personnalisé avec les MT de notre recherche. Les résultats de cette expérience sont décrits très brièvement à la note 82.

[72] Par exemple, pour traduire *PANDEMIC INFLUENZA GUIDE*[3], la fonctionnalité EBMT extrait la correspondance floue « Pandémie d'influenza »[3] et la répare au moyen des mémoires de traduction (MT) en insérant le mot « guide » (« Pandémie d'influenza guide ») ou au moyen de Google Translate (« Pandémie d'influenza GUIDE »). À titre indicatif, si Google Translate avait été utilisé de façon modulaire, il aurait généré la donnée suivante : « PANDEMIE DE GRIPPE GUIDE ».

2.1.3 Opérationnalisation de la recherche

Notre recherche repose sur trois instruments : un questionnaire d'évaluation préalable des données de sortie de la TA, un sondage anonyme en ligne diffusé à grande échelle et une expérience.

Le questionnaire d'évaluation préalable a été conçu pour nous permettre de faire une évaluation objective des données de la TA avec deux autres traducteurs professionnels afin d'identifier des caractéristiques claires et unanimes (facteurs intrinsèques) dans les données au moyen d'une échelle de mesures subjectives sur la fluidité et l'exactitude (*cf*. 1.8.3.1), d'une typologie des erreurs fondées sur les critères de la fluidité et de l'exactitude (*cf*. 1.8.3.2) et d'une typologie des corrections (*cf*. 1.8.3.3). Le questionnaire devait nous permettre ultimement de concevoir le sondage avec des données comportant des facteurs intrinsèques confirmés par les évaluateurs.

Le sondage visait principalement à mesurer l'acceptabilité théorique des données de sortie de la TA au moyen d'une échelle de mesures subjectives allant de 1 (*très acceptable aux fins de postédition*) à 5 (*aucunement acceptable aux fins de postédition*). Il visait aussi à recueillir des données sur la préférence des répondants et sur leur profil, notamment sur leur utilisation de la TA, sur leur attitude par rapport à l'utilisation de la TA et sur leur perception d'utilité de la TA. Ultimement, il visait à aussi à explorer les facteurs déterminants de la perception d'acceptabilité, notamment des facteurs intrinsèques aux données de sortie — ce sont ceux qui ont été établis préalablement au moyen du questionnaire — et des facteurs extrinsèques, c'est-à-dire des caractéristiques du profil des répondants recueillies pendant le sondage. Nous les abordons en détail à la section 2.4.2.1 et présentons les résultats à la section 4.1.

Quant à l'expérience empirique, elle permet surtout d'évaluer l'utilisation *in situ* des données dans l'ET par des traducteurs, soit l'acceptabilité pratique et la préférence. Elle permet aussi d'étayer l'analyse des facteurs déterminants grâce à des commentaires

de traducteurs recueillis dans le cadre d'une entrevue semi-dirigée. L'acceptabilité pratique est mesurée en examinant le choix d'utiliser ou non une donnée de sortie pour produire une traduction de haute qualité (*cf*. 1.8.2).

Le tableau suivant permet de récapituler l'information et de visualiser l'opérationnalisation de l'acceptabilité aux fins de postédition (variable dépendante) et des facteurs intrinsèques et extrinsèques aux données de sortie (variables indépendantes).

Étapes	Instruments	Type de données et mesures		Variables
Évaluation préalable	Questionnaire en ligne	Données et mesures qualitatives	Perception de fluidité et d'exactitude; erreurs de fluidité et d'exactitude	Facteurs intrinsèques (acceptabilité)
			Type et nombre de corrections; densité des corrections	Facteurs intrinsèques (postédition)
			Acceptabilité aux fins de postédition	Acceptabilité théorique
Sondage anonyme à grande échelle	Questionnaire en ligne	Données et mesures qualitatives et quantitatives	Contexte d'utilisation élargi de la TA	Facteurs extrinsèques
			Acceptabilité aux fins de postédition	Acceptabilité théorique
			Préférence de données	Préférence théorique
Expérience empirique	Exercice de traduction	Mesures quantitatives	Utilisation des données de sortie	Acceptabilité pratique Préférence pratique
	Entrevue	Données qualitatives	Facteurs liés à la perception d'utilité des données de sortie	Acceptabilité pratique

Tableau 4 : Opérationnalisation de la recherche

Les instruments de la recherche sont présentés intégralement à l'annexe F[73]. Ils permettent de recueillir divers types de mesures. Il convient toutefois de préciser que l'évaluation préalable et le sondage reposent principalement sur des échelles de mesures subjectives qui ont permis d'évaluer qualitativement, d'abord, la fluidité et l'exactitude, puis l'acceptabilité théorique. Certaines précisions doivent être apportées au sujet du nombre d'options offertes dans ces échelles.

[73] Les certificats d'éthique se trouvent à l'annexe G.

Les échelles de mesures subjectives sont traditionnellement constituées d'un nombre impair de choix (Saldanha et O'Brien, 2013, p. 157), ce qui crée une position médiane et donne l'occasion au répondant d'éviter une prise de position claire (*ibid.*, p. 158). Pour éviter ces réponses ambiguës, certains chercheurs utilisent un nombre pair de choix. Mais, en dépit de l'inconvénient réel de compter sur un nombre impair de choix, nous avons toutefois opté pour une échelle de cinq choix pour recueillir toutes les mesures qualitatives. Trois raisons motivent cette décision.

Premièrement, dans le cadre d'évaluations du système de TA, les mesures qualitatives sont souvent composées de cinq éléments (Koehn, 2012, p. 219). Outre le fait qu'il s'agit d'un choix populaire dans ce contexte, il convient d'insister sur le fait que le but de notre évaluation préalable des données de sortie de la TA n'est pas tant de recueillir une donnée binaire sur la fluidité ou l'exactitude, mais bien d'identifier les divers degrés de fluidité ou d'exactitude afin de cerner objectivement des catégories de facteurs intrinsèques qui reflètent tout le spectre.

Deuxièmement, puisque nous avons opté pour une échelle comportant cinq choix au moment d'évaluer la fluidité et l'exactitude, il était préférable d'utiliser une échelle identique pour mesurer l'acceptabilité théorique et analyser toutes ces mesures qualitatives dans un même cadre méthodologique.

Troisièmement, la position médiane sur l'acceptabilité présente aussi l'avantage de distinguer les cas clairs des cas moins clairs pour analyser les facteurs et les données de la TA qui sont clairement acceptables ou non acceptables. En effet, dans un contexte où l'objet de la recherche est de nature assez subjective, il est probablement plus prudent de pouvoir compter sur des échantillons qui sont clairs pour examiner l'acceptabilité.

Maintenant que nous avons présenté les informations générales s'appliquant à l'ensemble de la méthodologie, il convient de décrire les étapes méthodologiques du volet préparatoire.

2.2 Étapes méthodologiques du volet préparatoire

Le volet préparatoire permet d'établir les fondements méthodologiques de la recherche, c'est-à-dire la vérification des systèmes et la génération de toutes les données, puis de procéder à l'évaluation préalable des données de la TA.

2.2.1 Vérification des systèmes et génération des donnés

Puisque nous voulions travailler avec des données authentiques, générées à partir de textes réels, similaires à ceux qui sont traités dans le cadre des pratiques, il était important de vérifier le fonctionnement des systèmes de gestion de MT pour générer tous les types de données à partir des MT, y compris les données générées par les fonctionnalités EMBT. Parallèlement, nous avons généré toutes les données de la TA (*cf*. 1.8.3). Cette étape suppose donc l'utilisation de divers types de corpus, notamment pour alimenter les MT (2.2.1.2), pour générer toutes les données à partir de textes anglais à traduire (2.2.1.3) et pour tester les fonctionnalités EBMT (2.2.1.4). Mais d'abord, il faut donner des précisions plus générales sur les types de textes utilisés.

2.2.1.1 Types de textes utilisés

Pour créer les corpus, ce ne sont pas des textes littéraires qui sont utilisés, mais bien des textes pragmatiques. La traduction de textes pragmatiques comprend tous les types de textes « qui ser[ven]t à transmettre une information d'ordre général ou propre à un domaine et dont l'aspect esthétique n'est pas l'aspect dominant » (Delisle et Fiola, 2013, p. 686). La raison qui nous interpelle le plus dans ce choix est le fait qu'une majorité « écrasante » de traducteurs professionnels font la traduction de textes pragmatiques, et non pas littéraires (Delisle, 1984, p. 33), et il suffit de prendre en compte le fait que ce sont ces mêmes utilisateurs qui sont les plus importants utilisateurs de systèmes de gestion de MT.

Mais il y a une autre raison : la traduction de textes pragmatiques convient généralement mieux aux technologies. Selon Delisle, les textes pragmatiques ont

tendance à être moins subjectifs : « […] le texte pragmatique se distingue du littéraire par les traits suivants : *il est plus dénotatif que connotatif, il renvoie à une réalité plus ou moins objectivée, il a pour but principal de communiquer une information, il donne lieu généralement à une seule interprétation, il se formule parfois dans un 'langage codifié', il a une utilité immédiate et souvent éphémère et, enfin, il est plus ou moins didactique*. » (*ibid.*, p. 32-33) Il conclut que « le traducteur de textes pragmatiques n'a pas à se mettre au diapason d'une subjectivité; il se syntonise sur le message lui-même » (*ibid.*, p. 34). Ainsi, pour les besoins du projet, il est plus approprié d'évaluer la TA dans un ET au moyen de textes pragmatiques, car ces derniers permettent de contourner, du moins partiellement, les difficultés les plus insurmontables en TA, dont l'ambigüité, l'élégance et les caractéristiques de nature esthétique.

La traduction de textes pragmatiques englobe divers domaines plus ou moins spécialisés, et il convient, pour simplifier la tâche, de travailler avec des textes dont le niveau de spécialisation est faible, pour les mêmes raisons que celles qui sont exposées au paragraphe précédent. Il en est ainsi, car il ne serait pas forcément juste de demander à un système de TA de connaître la terminologie hautement spécialisée de certains domaines. Aussi, il ne faut pas oublier qu'un texte dont le niveau de spécialisation est faible permettra de faciliter le travail des répondants; ces derniers n'auront pas à vérifier la terminologie du domaine, mais pourront se fier plus à leurs instincts. Donc, le corpus est composé de textes non spécialisés qui visent principalement à informer le lecteur, soit des textes informatifs. Les textes semi-vulgarisés n'ont pas forcément été exclus, car il existe divers degrés de spécialisation, et il peut être ardu de déterminer à quel point un texte cesse d'être de nature générale et devient spécialisé. Le corpus est donc composé de textes de la langue plutôt générale (comme le Hansard) et de textes semi-vulgarisés destinés au grand public, comme les sites de l'ONU, des gouvernements du Canada. Ce choix s'impose naturellement, car ce genre de texte est assez typique et convient aux besoins du projet. Aussi, le fait que nous ayons évacué la question de la terminologie justifie pleinement l'utilisation de textes qui ne sont pas hautement spécialisés.

2.2.1.2 Corpus de traductions humaines

Un corpus de traductions humaines a servi à créer et à alimenter les MT. Il s'agit donc d'un corpus bilingue qui devait fournir toutes les données extraites par le système de gestion de MT (Tableau 3). Puisque ce corpus constitue le contenu des MT, sa taille doit être suffisante pour qu'il y ait une certaine répétitivité au niveau du segment et du sous-segment entre ce corpus et le corpus de textes à traduire, qui est constitué de textes anglais concernant divers sujets que nous présenterons sous peu (2.2.1.3). Pour constituer le corpus de traductions humaines et alimenter les MT, nous avons donc dû choisir des textes en fonction des sujets qui sont abordés dans les textes à traduire ou des types de documents que l'on trouve dans ce corpus.

Le corpus de traductions humaines comprend un total de 54 paires de documents, ce qui représente un total approximatif d'un peu plus de 260 700 mots. La Figure 4 permet de visualiser ce corpus en fonction de la modalité de communication (langue orale ou langue écrite), puis les caractéristiques des textes choisis en fonction de leur sujet ou du type de document. Tous les textes choisis émanent d'organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux; ainsi, sur le plan de la langue, ils traitent tous de questions de nature administrative qui présentent un intérêt pour le gouvernement, même les textes dont la langue est orale.

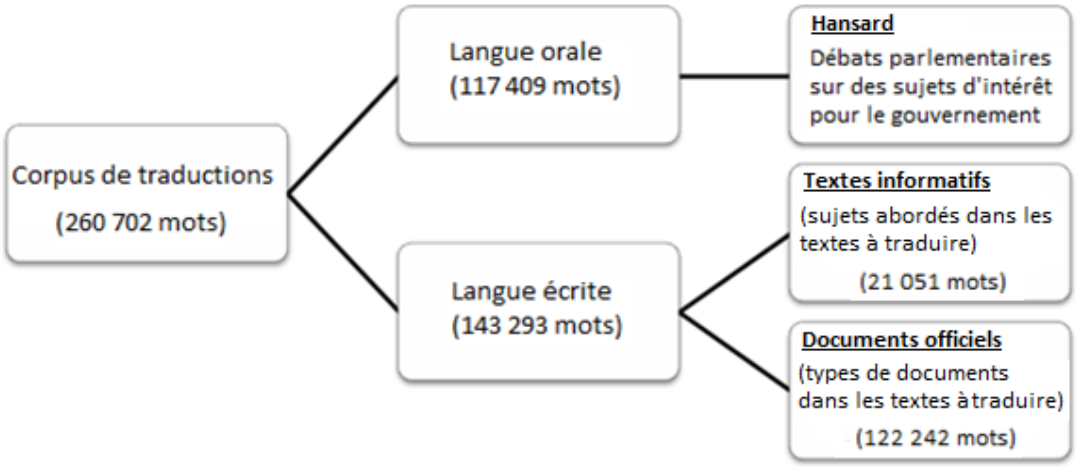


Figure 4 : Composition du corpus de traductions humaines

Les textes informatifs portent sur l'**économie** et ses sous-domaines (plan d'action économique, accès aux marchés étrangers, efforts économiques internationaux, situation économique d'un pays particulier, comme la zone euro et la Grèce), sur les **questions de politique internationale** et ses sous-domaines (programmes d'entraide, de solidarité et d'aide humanitaire), sur les **programmes gouvernementaux** et ses sous-domaines (emploi jeunesse, page) de même que sur la **santé** et ses sous-domaines (prévention de la grippe, hygiène publique). Quant aux documents officiels, ils se caractérisent surtout par leur style administratif, car ce sont des rapports annuels, des lignes directrices ou des politiques gouvernementales qui sont destinés à un public plus précis que celui qui est visé par les textes informatifs. Les textes choisis portent sur l'**économie** (sous-domaine : commerce international), les **questions de politique internationales** (sous-domaine : aide humanitaire, relance économique, sécurité économique), la **santé** (prévention de la grippe, épidémie de grippe) et l'**Internet** (utilisation des réseaux et de l'internet).

2.2.1.3 Corpus de textes à traduire

Comme nous venons de l'indiquer, le corpus de textes à traduire est constitué de textes anglais plus ou moins spécialisés qui servent à simuler le travail de traduction dans un contexte réaliste dans l'ET. Ces textes sont de nature informative et sont destinés au grand public (nouvelles, articles en ligne, sites Internet) ou des documents officiels (politiques du gouvernement). Ces textes concernent principalement la crise humanitaire en Haïti, les mesures personnelles pour éviter la propagation de la grippe, le plan d'action économique du Canada et l'utilisation des médias sociaux. Concrètement, ce corpus est donc constitué d'une série de segments anglais qui permettent de découvrir tous les types de donnée que peuvent générer les systèmes de gestion de MT et les fonctionnalités de type EBMT, puis de générer toutes les données de sortie de la TA de notre étude.

Voici les sept textes anglais qui ont été utilisés pour générer les données de la MT et de la TA de notre étude :

- **Texte 1 :** foire aux questions tirée du site sur le Fonds Clinton Bush pour Haïti (871 mots)[74].
- **Texte 2 :** article paru dans les nouvelles sur la situation de crise en Haïti (341 mots)[75].
- **Texte 3 :** annexe d'une politique sur les mesures à prendre en cas de pandémie de grippe (351 mots)[76].
- **Texte 4 :** texte informatif tiré du site Web du gouvernement du Canada sur le plan d'action économique (92 mots)[77].
- **Texte 5 :** article donnant des conseils sur l'utilisation des médias sociaux (598 mots)[78].
- **Texte 6** : court texte informatif tiré du site Web du gouvernement du Canada sur la crise de migrants[79].

---

[74]Ce texte devait assurer une certaine répétitivité, car un document de référence tiré du même site a été indexé dans les MT en guise de base de référence pour mesurer l'exploitation des données de la MT. « FAQ: Clinton Bush Haiti Fund », [en ligne], http://www.clintonbushhaitifund.org/pages/faq/ (23 juin 2013)

[75] « A Worsening Haitian Tragedy », *The New York Times*, [en ligne], 17 mars 2013. http://www.nytimes.com/2013/03/18/opinion/a-worsening-haitian-tragedy.html?_r=0 (22 juillet 2013)

[76] Site intranet du gouvernement du Canada.

[77] Gouvernement du Canada. « Jobs and Job Creation Support for Workers and the Unemployed Through Training and Job Creation ». [en ligne], n. d. http://actionplan.gc.ca/en/page/jobs-and-job-creation (site consulté le 22 juillet 2013)

[78] Associated Press. « When to post your child's picture on Facebook: Tips for parents », dans *Lehigh Valley Live*, [en ligne], 2014. http://www.lehighvalleylive.com/breaking-news/index.ssf/2014/08/tips_for_parents_on_posting_to.html (20 août 2014)

[79]Nous avons utilisé un seul segment de 33 mots de ce texte, car il a servi uniquement à reproduire un phénomène que nous avons découvert avec les textes n° 1 à 5, mais que nous ne pouvions pas utiliser pour respecter les droits d'auteur. Il n'est donc pas pertinent d'indiquer le nombre de mots dans le texte n° 6. Gouvernement du Canada. « Project profile — Response to the Libyan Armed Conflict - International Committee of the Red Cross Appeal 2011 » [en ligne] http://www.acdi-cida.gc.ca/cidaweb/cpo.nsf/vWebProjBySoFSCEn/502EC303060A03FD85257D88003D6AD5 (site consulté le 11 janvier 2015)

- **Texte 7** : guide du site Web du gouvernement du Canada sur les produits usagés[80].

Tous les segments qui seront présentés dans cette thèse et qui ont été tirés de ces textes seront suivis des numéros ci-dessus pour désigner leur provenance.

2.2.1.4 Corpus pour tester les systèmes paramétrés

Le corpus pour tester les systèmes paramétrés est composé de deux sous-corpus qui ont permis de vérifier si l'exploitation des systèmes de gestion de MT était optimale et confirmer si le corpus de traductions humaines était suffisamment volumineux pour les fonctionnalités EBMT.

Le premier sous-corpus est un texte créatif hors domaine et inédit qui exprime une opinion personnelle sur les relations hiérarchiques au travail (637 mots). Ce texte anglais n'a aucune répétitivité externe, ni de genre, ni de sujet, avec les corpus de traductions humaines et sert à déterminer si l'exploitation des MT par les systèmes de gestion de MT et les fonctionnalités EBMT est optimale. Concrètement, il est raisonnable de supposer que tout ce qui pouvait avoir été extrait des MT l'a été lorsque le système de gestion de MT extrait autant de mots dans les sous-segments avec ce texte créatif et non répétitif qu'avec le texte à traduire n° 1, qui est plutôt répétitif.

Le second sous-corpus est un volumineux fichier tmx constitué de traductions humaines (phrases du Hansard comportant moins de 15 mots et abordant des sujets très variés). Nous l'utilisons pour alimenter les MT afin de confirmer nos observations sur l'exhaustivité des types de données et sur les fonctionnalités EBMT. Nous avons eu recours à ce fichier tmx d'un peu plus de 56 000 ko[81] pour pallier le possible manque de

---

[80] Les explications de la note précédente s'appliquent aussi à ce texte. Elles expliquent aussi la raison pour laquelle ce texte traite d'un sujet qui est très différent de celui abordé par les autres textes. Nous avons utilisé un seul segment de huit mots pour générer une donnée de sortie.
http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/indust/secondhand-produits_usages/index-eng.php
(site consulté le 11 janvier 2015)

[81] Il comporte un peu plus de trois millions de mots.

données d'entraînement dans les MT et pour analyser l'impact sur les données générées. En effet, nous devions surtout nous assurer que le corpus de traductions humaines était suffisamment volumineux pour confirmer les résultats que nous avons obtenus avec les fonctionnalités EBMT. Les résultats sont présentés à la section 2.3.

2.2.1.5 Utilisation dynamique des divers types de corpus

Les divers types de corpus ont été utilisés ensemble et de façon dynamique, car ils servaient à alimenter les MT — y compris à faire un entraînement spécialisé dans Portage[82] — et à analyser simultanément les données afin de faire les ajustements nécessaires. C'est dans ce contexte que nous avons choisi d'indexer graduellement, et non pas instantanément, le corpus de traductions humaines dans les MT afin de pouvoir analyser les répercussions de l'augmentation du volume des MT sur l'extraction des données par le système de gestion de MT et sur la génération de données par les fonctionnalités EBMT. Ceci nous a permis non seulement de découvrir graduellement les phénomènes et les divers types de données de notre étude (*cf*. 2.1.2), mais encore de cerner le point de saturation quant à l'exploitation des MT. De plus, nous avons pu analyser introspectivement les données de sortie de la TA pour découvrir les phénomènes et ajuster, au besoin, le corpus de textes à traduire afin de nous assurer d'avoir plusieurs échantillons de chaque phénomène recensé.

Pour procéder à l'indexation graduelle du corpus de traduction humaine dans les MT, nous avons réalisé les étapes suivantes :

- Sélectionner un texte bilingue et créer une paire de documents (format .doc).
- Créer un bitexte à partir de la paire de documents[83].

[82] Nous avons fait un entraînement spécialisé dans Portage avec notre corpus de traductions humaines. En raison de la petite taille de ce corpus, les résultats n'étaient pas très différents de l'entraînement de base.
[83] Nous avons utilisé l'outil AlignFactory pour segmenter et aligner les paires de documents pour avoir de bons alignements identiques dans les trois ET.

- Répéter ces étapes pour tout le corpus de traductions humaines et convertir tous les bitextes en MT (nous les avons regroupés en quatre MT au format tmx).
- Utiliser un fichier tmx à la fois dans les ET pour procéder à une indexation graduelle.
- Utiliser les textes à traduire de même que le texte créatif hors domaine et inédit pour analyser les résultats de l'indexation graduelle.
- Répéter l'étape d'analyse à l'ajout de chaque fichier tmx.
- Déterminer si la taille du corpus des MT est suffisante en ce qui a trait aux types de données et aux fonctionnalités EBMT.

Pour faire une analyse introspective des données de la TA, nous avons réalisé les étapes suivantes :

- Utiliser les textes à traduire pour générer les données de la TA à partir des systèmes de TA sélectionnés (*cf*. 2.1.1).
- Faire l'analyse introspective (2.2.2.1) des phénomènes observés en s'appuyant sur les typologies d'erreur et de correction (*cf*. 1.8.3.2 et 1.8.3.3) pour cerner des facteurs intrinsèques.
- Faire une préclassification des données de la TA en fonction des facteurs intrinsèques.
- Ajouter des textes à traduire au besoin pour avoir cinq échantillons dans chacune des catégories de facteurs intrinsèques de l'étude.

À l'issue de ces étapes, nous avons analysé plus de 700 données de la TA et de la MT que nous avons générées à partir des textes à traduire et du texte créatif dont il a été question à la section précédente (plus de 2 900 mots). Plus précisément, nous avons analysé environ 530 données de sortie de la TA générées au moyen de trois systèmes de TA différents (ce qui représente environ 10 000 mots), 28 correspondances de 65 % à 75 % (203 mots), 20 correspondances affichant un plus degré de répétitivité plus élevé — plus de 75 % — (263 mots) et 142 sous-segments (environ 423 mots). Nous avons analysé suffisamment de données de la TA pour atteindre un point de saturation sur le

plan des types de phénomène et pour avoir les échantillons nécessaires à l'évaluation préalable des données de la TA avec les deux traducteurs.

2.2.2 Évaluation préalable des données de la TA

L'évaluation préalable des données de la TA visait principalement à évaluer les données de la TA avec deux évaluateurs afin de confirmer notre préclassification et de cerner les échantillons les plus clairs que nous utiliserions dans le sondage à grande échelle. Il s'agit donc d'une étape cruciale que nous avons réalisée en quatre étapes : nous avons d'abord fait une analyse introspective des données de la TA et conçu un questionnaire pour les évaluateurs. Ensuite, nous avons recruté deux traducteurs professionnels pour faire l'évaluation des données et les avons rémunérés. Pour terminer, nous avons fait l'analyse des résultats.

2.2.2.1 Analyse introspective des données de sortie

Nous avons observé les données afin d'analyser les phénomènes au regard de la littérature et des modèles d'évaluation typologique, adapté un modèle d'évaluation des données de la TA pouvant s'appliquer aussi à la traduction humaine (*cf*. 1.8.3.2) et fait une préclassification des types d'erreur de fluidité et d'exactitude et des types de correction que nous avons identifiés afin de concevoir le questionnaire destiné aux deux traducteurs professionnels.

2.2.2.2 Conception du questionnaire d'évaluation préalable

Pour concevoir le questionnaire, nous avons d'abord préparé les échantillons pour former des catégories de chaque type d'erreur (ce sont des facteurs intrinsèques identifiés au moyen de la typologie). Concrètement, nous avons cerné les échantillons qui nous semblaient être les plus clairs et qui représentaient les facteurs à investiguer.

Ensuite, nous avons préparé les échantillons en isolant ces facteurs au besoin[84]. Nous avons inclus cinq échantillons pour chacune des catégories de facteurs du modèle typologique. Pour terminer, nous avons conçu le questionnaire dans FluidSurveys et préparé le matériel connexe (schéma du modèle typologique[85]). Au total, notre questionnaire comportait 295 questions.

I. Évaluation de la fluidité (total : 82 questions)

a. Échelle de mesures subjectives sur la perception de fluidité (42 questions)
b. Typologie pour identifier la nature des erreurs de fluidité (40 questions)

II. Évaluation de l'exactitude (total : 70 questions)

a. Échelle de mesures subjectives sur la perception de l'exactitude (35 questions)
b. Typologie pour identifier la nature des erreurs d'exactitude (35 questions)

III. Évaluation de l'acceptabilité aux fins de postédition (143 questions)

a. Échelle de mesures subjectives sur la perception d'acceptabilité (66 questions)
b. Typologie pour identifier la nature et le nombre de corrections (77 questions)

2.2.2.3 Évaluation des données de sortie

Pour l'évaluation proprement dite, nous avons recruté deux traducteurs professionnels et les avons rémunérés pour remplir le questionnaire d'évaluation en ligne au moment et à l'endroit qui leur convenait en utilisant uniquement l'information fournie dans le questionnaire (brèves explications sur les critères de fluidité et d'exactitude et description des typologies) et dans les représentations schématiques des typologies (annexe F). Nous ne leur avons donné aucune formation ni consigne

[84] Il fallait présenter des données qui comportaient des facteurs isolés afin de tirer des conclusions sur l'acceptabilité de ces facteurs précis. Par ailleurs, il était aussi parfois nécessaire de réduire la longueur de la phrase à traduire afin de faciliter la tâche des évaluateurs — et ultimement celles des répondants du sondage, car il fallait prendre en compte les contraintes de temps. Il est à noter toutefois qu'aucune erreur n'a été créée artificiellement. Si des éléments ont été retranchés, ils n'ont jamais servi à créer des omissions ou des erreurs de fluidité. L'intégrité syntaxique de la donnée a été respectée.

[85] Le questionnaire se trouve à l'annexe F, alors que la méthodologie relative à l'application des typologies et les schémas figurent à l'annexe E.

particulière pour ne pas influencer leurs réponses. Ultimement, nous voulions des cas clairs, et si deux évaluateurs arrivaient à la même conclusion que nous dans ces conditions, il était raisonnable de croire que les cas étaient clairs [86]. Pour ces mêmes raisons, nous avons choisi des évaluateurs dont les profils différaient[87]. Nous avons coordonné l'évaluation, communiqué les réponses aux questions posées par les évaluateurs et rempli le questionnaire en même temps qu'eux afin de confirmer notre classification initiale et de comparer nos réponses à celles des deux évaluateurs.

2.2.2.4 Analyse et classification objective

Une fois l'évaluation terminée, nous avons procédé à l'analyse des résultats pour faire une classification plus objective des données et choisir les données claires et unanimes qui serviraient à concevoir le sondage. Nous avons aussi validé les typologies, considéré des lacunes et examiné les résultats préalables sur la perception d'acceptabilité. Globalement, ces étapes nous ont permis de remettre en perspective nos jugements.

2.3 Résultats du volet préparatoire

Les résultats des deux étapes du volet sont présentés : 1) vérification des systèmes et génération des données; 2) évaluation préalable des données.

2.3.1 Résultats de la vérification des systèmes et de la génération des données

La vérification des systèmes a d'abord permis de constater que le paramétrage des systèmes de gestion de MT était adéquat et que la technologie était relativement

[86] Nous voulions surtout que les évaluateurs donnent une réponse sans avoir à faire un trop grand effort de réflexion, car nous voulions recueillir des échantillons clairs. C'est aussi pour cette raison que n'avons pas cherché à leur donner de la formation ou des consignes sur l'évaluation des données.
[87] Les deux évaluateurs sont des locuteurs natifs du français et comptent de nombreuses années d'expérience dans le domaine de la traduction de l'anglais vers le français. Leur profil différait toutefois quant à leur attitude par rapport à la TA et leurs domaines de traduction.

uniforme dans les systèmes de gestion de MT utilisés. Nous avons ensuite recueilli des résultats sur l'indexation graduelle du corpus de traductions humaines, sur l'exploitation des MT et sur les fonctionnalités EBMT.

À la section 2.2.1.5, nous avons indiqué que nous avons créé quatre MT et que nous les avons indexées de façon graduelle, c'est-à-dire une à la fois pour analyser les répercussions de l'augmentation du volume des MT sur l'extraction des données par le système de gestion de MT et sur la génération de données par les fonctionnalités EBMT. Ceci nous a aussi permis de constater que le volume des MT était suffisant[88] pour extraire tous les types de donnée de la MT et pour examiner les fonctionnalités EBMT[89]. De plus, elle nous a permis de constater que l'exploitation des MT était, bien entendu, surtout limitée aux segments répétitifs (*cf*.1.3.2.2) et que les fonctionnalités EBMT étaient tout aussi limitées en ce sens qu'elles s'appuyaient aussi principalement sur un mécanisme d'appariement d'éléments répétitifs, mais au niveau du sous-segment sans aucune analyse linguistique ou statistique. En effet, l'indexation du fichier tmx volumineux (*cf*. 2.2.1.4) a fait dégrader la qualité des données générées au lieu de l'améliorer. Le Tableau 5 permet de constater cette dégradation pour traduire le segment *Canada's Economic Action Plan can help*[4].

Assemblage…	**… de portions de la MT sans système de TA externe**	**… de portions de la MT et du système de TA externe**
Indexation des MT n° 1 à 4	Canada	Plan d'action économique du Canada peut vous aider
Fichier volumineux	Canada'EN DOLLARS […] de 35 milliards de dollars. Pouvez-vous… à l'aide.	Canada'EN DOLLARS économique […] de 35 milliards de dollars. Régime Pouvez-vous… à l'aide.

Tableau 5 : Incidences de l'indexation sur une donnée générée par une fonctionnalité EBMT

[88] Le volume était suffisant dès que les pourcentages d'augmentation du nombre de mots extraits dans les sous-segments sont devenus similaires pour le texte 1 (qui affichait un haut taux de répétitivité avec les MT) et pour le texte inédit et original (*cf*. 2.2.1.4).

[89] Nous avons examiné les principaux paramètres : 1) la réparation de correspondances floues au moyen des MT ou du système de TA externe; 2) l'assemblage de portions de la MT ou l'assemblage de portions de la MT et de portions traduites par le système de TA externe.

Dans la première colonne, l'indexation des MT n^{o} 1 à 4 ne permet d'extraire des MT qu'un seul mot avec les fonctionnalités EBMT sans le système de TA externe. L'indexation du fichier volumineux ne fait qu'empirer la donnée générée, car il fournit assurément une plus grande répétitivité, mais ne fait que générer une séquence de mots répétitifs sans aucune analyse. Dans la deuxième colonne, la génération de la donnée de sortie repose sur le système de TA externe (Google Translate) et sur le maigre contenu des MT (« Canada ») — il n'est donc pas étonnant que la donnée corresponde intégralement à la donnée qui aurait été générée par Google Translate sans fonctionnalité EBMT[90]. Mais, dès que l'on indexe le corpus volumineux, les fonctionnalités EBMT génèrent, encore une fois, les données répétitives sans aucune analyse. Malgré le fait que ces fonctionnalités EBMT sont limitées à une répétitivité au niveau du sous-segment, il n'en demeure pas moins qu'elles peuvent être utiles et qu'elles semblent être appréciées, à tout le moins dans certains contextes précis (Lagoudaki, 2008, n. pag.). Toutefois, nous avons choisi de ne pas inclure ces données dans notre étude pour centrer nos efforts sur les systèmes qui génèrent intégralement une donnée au moyen d'une analyse linguistique ou statistique.

2.3.2 Résultats de l'évaluation objective

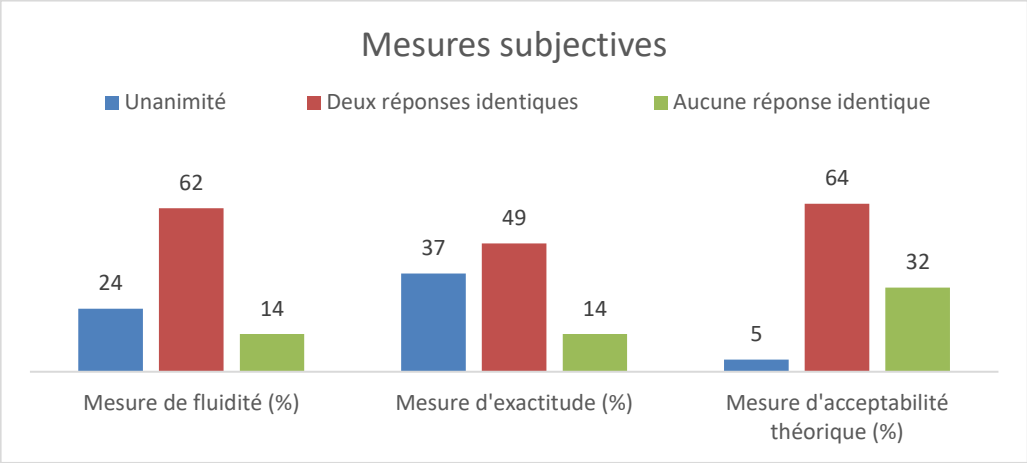
Des résultats ont été recueillis sur l'unanimité des réponses (chercheuse principale et deux évaluateurs) et sur l'application des modèles typologiques (erreurs et corrections).

2.3.2.1 Unanimité des réponses

Au total, sur les 77 mesures de fluidité et d'exactitude recueillies, 23 ont fait l'objet d'une unanimité (30 %), 43 d'un accord pour deux personnes (56 %) et 11 d'un désaccord complet (14 %). Dans l'ensemble, les mesures d'exactitude ont davantage fait

[90] En effet, Google Translate a généré cette donnée de sortie : « Plan d'action économique du Canada peut vous aider ».

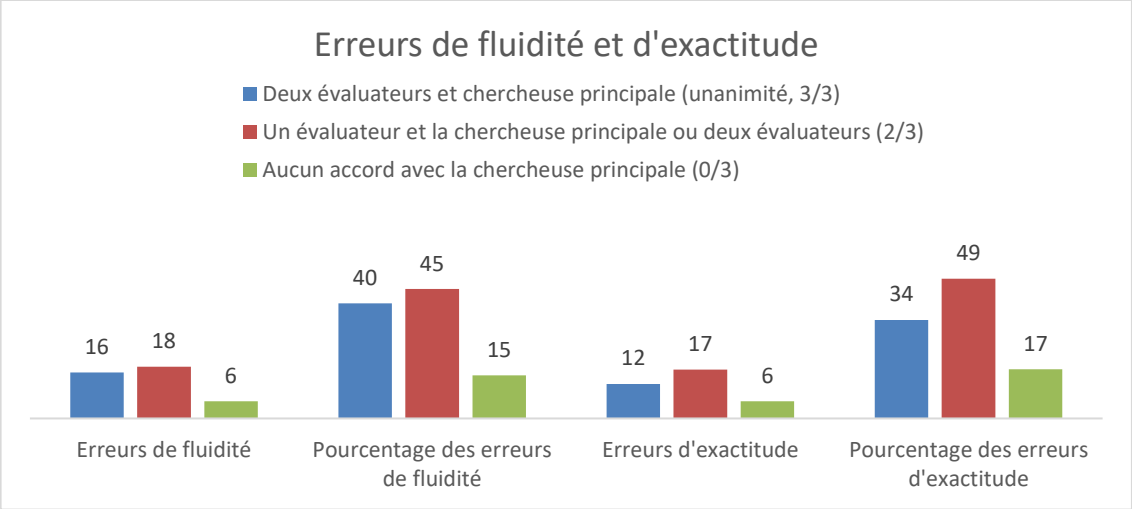
l'objet d'un jugement unanime que les mesures de fluidité, alors que les mesures d'acceptabilité théorique sont celles qui ont suscité un moins grand accord.



Graphique 1 : Unanimité des mesures subjectives recueillies

Sur les 75 types d'erreur à identifier dans les données, il y a eu 28 réponses unanimes (37 %), 30 réponses identiques pour la chercheuse principale et un évaluateur (40 %), 5 réponses identiques pour les deux évaluateurs (7 %)[91] et 12 réponses complètement différentes (16 %). Comme l'indique le Graphique 2, les erreurs de fluidité ont toutefois fait l'objet d'un plus grand nombre de réponses unanimes que les erreurs d'exactitude, contrairement aux résultats sur les mesures subjectives.

[91] De ce nombre, il y a deux cas où les réponses des deux évaluateurs concordaient, mais découlaient d'une mauvaise interprétation du schéma (annexe E). Par exemple, ils ont tous deux indiqué que l'erreur dans la donnée suivante était de nature morphologique : « Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable. » Dans les faits, il n'y a donc que trois cas où les réponses identiques des deux évaluateurs nous ont porté à vraiment remettre en question notre classification initiale.



Graphique 2 : Unanimité des erreurs de fluidité et d'exactitude

Sur les 308 corrections proposées par nous et par les deux évaluateurs, 120 sont unanimes (39 %), 96 sont identiques pour deux personnes (31 %), 92 sont tout à fait différentes (30 %). Les trois catégories représentent chacune environ le tiers de l'ensemble des corrections.

Globalement, ce sont 74 % des réponses pour identifier les erreurs de fluidité et d'exactitude qui sont unanimes. Ce pourcentage baisse à 61 % pour les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude et à 39 % pour les corrections. S'il nous semble normal que les mesures suscitent plus de désaccords que les erreurs, qu'en est-il des corrections? Nous croyons qu'il pourrait être plus difficile de les conceptualiser au moyen d'une typologie, surtout si aucune formation n'est offerte. En effet, outre le fait qu'il peut y avoir une certaine confusion dans la compréhension des concepts, comme pour les erreurs, les types de correction pourraient présenter une difficulté additionnelle en ce sens qu'elles dépendent aussi de la traduction définitive qu'un traducteur envisage. Par exemple, dans la donnée « Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection » (*Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection* [3]), les évaluateurs sont d'avis avec nous qu'il faut ajouter un mot fonctionnel (« des ») et modifier un mot plein (« main**s** »), mais un évaluateur a aussi proposé de remplacer un mot plein, c'est-à-dire d'utiliser un autre adjectif que « soigneux ». Même si ce genre de correction est

possible, elle concerne davantage une traduction définitive de haute qualité qu'une correction minimalement requise pour corriger les erreurs de fluidité. Il pourrait donc être plus difficile de s'en tenir aux corrections minimales requises.

2.3.2.2 Validation des modèles typologiques

Dans la majorité des cas, au moins un évaluateur est d'accord avec notre classification (77,5 % pour les erreurs de fluidité et 77,1 % pour les erreurs d'exactitude). L'analyse de ces résultats nous a permis d'élargir notre propre perspective et de constater que notre analyse introspective nous a fait réfléchir beaucoup aux données et a, par le fait même, façonné notre vision. De plus, elle nous a permis d'identifier certains types d'erreur plus problématiques, comme les faux sens. Sur les cinq cas de faux sens présumés, aucun n'a fait l'objet d'une unanimité. Dans quatre cas, au moins un évaluateur était d'accord avec nous et dans un cas, aucun évaluateur n'était d'accord avec nous. Même si ce type d'erreur nous semblait être assez clair, l'analyse des résultats nous a fait prendre conscience que l'interprétation de ces erreurs pouvait être plus nuancée. Par exemple, trois réponses différentes ont été recueillies pour ce faux sens présumé : « Astuces pour des parents et des parents » (*Tips for parents and relatives* [5]). Pour un évaluateur, il s'agissait d'un non-sens, pour l'autre, un contresens. Nous croyons que l'évaluateur 1 a accordé plus d'importance à une perception initiale sans y voir notre nuance avec une erreur impossible comme « déchirer avec du savon » (pour *lather with soap* [3]), alors que l'évaluateur 2 aurait fait l'inverse en examinant surtout l'interprétation du mot de façon isolée sans y voir notre nuance avec une mauvaise traduction non manifeste sans l'anglais, comme « besoins imprévisibles » (pour *unmet needs* [6]). Nous semblons avoir conceptualisé davantage cette erreur en réfléchissant plus longuement au manque de précision en français, ce qui nous a amené à y voir un faux sens. Chose certaine, la répétition et la traduction du mot « parents » posent problème, et la catégorie des faux sens pourrait être trop nuancée si aucune formation n'est offerte. Somme toute, si nous avions formé les évaluateurs, nous aurions possiblement obtenu un meilleur taux d'unanimité, mais le but premier de

l'exercice était de cerner des exemples clairs pour concevoir le sondage et entamer la recherche proprement dite. Ceci était d'autant plus important que nous voulions tester dans le sondage les réactions des répondants qui n'ont aucune formation spécifique.

2.4 Étapes méthodologiques du volet exploratoire

Les étapes du volet exploratoire concernent le sondage et l'expérience et expliquent comment nous avons choisi de tester nos hypothèses. Elles sont présentées en trois parties : 1) généralités sur les données présentées aux traducteurs; 2) méthodologie relative au sondage; 3) méthodologie relative à l'expérience; 4) limites méthodologiques.

2.4.1 Généralités sur les données présentées aux traducteurs

Au total, 29 segments anglais[92] ont été présentés aux répondants du sondage et aux participants de l'expérience pour qu'ils évaluent (sondage) ou utilisent (expérience) 46 traductions françaises, dont 10 données de la MT et 36 données de sortie de la TA. Pour chacun des 29 segments anglais, les données françaises ont été présentées dans trois combinaisons possibles :

a) un segment anglais et une donnée de la TA (21 cas)[93];
b) un segment anglais, une donnée de la TA et une donnée de la MT (3 cas), dont une correspondance exacte, une correspondance floue et un sous-segment;
c) une donnée de la TA et deux correspondances floues (1 cas);
d) deux données de la TA et une donnée de la MT (5 cas), dont deux correspondances exactes et trois sous-segments.

[92] Un segment additionnel a été ajouté dans l'expérience pour offrir l'occasion aux participants de se pratiquer, mais aucune compilation de ce segment n'a été faite dans les résultats.
[93] Dans l'expérience, il y avait seulement 17 cas, car quatre données de la TA se rapportant à deux segments anglais ont été dû être présentées simultanément dans l'ET. Dans le sondage, nous les avions présentées séparément. Par conséquent, dans le sondage, 24 données de la TA et de la MT font partie de choix multiples, alors que 23 données de la TA sont présentées en tant que choix uniques. Mais, en raison du fonctionnement de l'ET, 28 données font partie de choix multiples et 18 données de la TA sont présentées en tant que choix uniques dans l'expérience.

Les données de la TA sont généralement présentées en tant que choix uniques. Mais, lorsque plus d'une option de traduction était présentée pour une phrase anglaise, les répondants du sondage ont aussi été invités à choisir celle qu'ils préféraient, ce qui a permis de mesurer directement la préférence entre les données de la MT et de la TA. Quant aux participants de l'expérience, ils devaient simplement choisir une donnée ou opter pour une traduction à partir de rien. Les données de la TA et de la MT qui font partie de ces choix multiples permettent donc de mesurer la préférence.

Les données ont été présentées sans aucune indication quant à leur provenance (TA ou MT). Toutefois, pour mieux cerner l'acceptabilité, il était nécessaire de catégoriser les données de la TA en fonction des facteurs intrinsèques que nous avions identifiés à l'issue de l'évaluation préalable. Quant aux données de la MT, elles ont été catégorisées en fonction de leur pourcentage d'appariement (*cf*. 1.3.1.3).

Le groupe des données de la MT est constitué de trois correspondances exactes, de trois correspondances floues (taux d'appariement : 67 %, 67 %, 73 %) et de quatre sous-segments. Nous aurions voulu avoir de meilleurs taux d'appariement, mais ayant pris la décision de nous limiter à des données authentiques, nous avions peu de contrôle sur l'extraction de ces données, car la répétition au niveau du segment est assez rare (*cf*. 1.3.2.2). Quant aux sous-segments, la répétitivité à ce niveau pose moins de problème. De nombreux sous-segments ont été extraits. Nous avons choisi ceux qui pouvaient être présentés pour faire concurrence aux données de la TA sélectionnées.

Quant aux nombreuses données de la TA que nous avions à notre disposition, nous voulions les utiliser pour constituer des catégories d'au moins trois données comportant des facteurs identiques (mesures de fluidité ou d'exactitude, erreurs typologiques et types ou nombre de correction). Nous avons alors sélectionné les données en fonction de trois principales contraintes : l'unanimité des réponses des évaluateurs, la longueur des instruments (sondage et expérience) et le respect des droits d'auteur. Ainsi, il était très important de maximiser l'utilisation de ces données pour

composer avec ces contraintes, et nous avons donc aussi formé des catégories plus générales pour raccourcir le sondage ou pallier l'insuffisance du nombre de données dans une même catégorie. Le Tableau 6 indique les catégories définitives qui ont été formées et utilisées dans les instruments de recherche (sondage et expérience). Les données de la TA sont présentées à l'annexe A dans leur catégorie respective.

<table>
<tr><th colspan="2">Mesures</th><th colspan="2">Erreurs</th><th>Corrections</th></tr>
<tr><th>Fluidité</th><th>Exactitude</th><th>Fluidité</th><th>Exactitude</th><th></th></tr>
<tr><td>Niveau très élevé : 3 cas

Niveau élevé : 3 cas</td><td>Niveau élevé : 3 cas</td><td rowspan="4">Formelle : 4 cas, dont 2 erreurs morphologiques; 2 erreurs de mot fonctionnel

Structurelle (ordre des mots) : 3 cas

Sémantique[94] : 3 cas</td><td rowspan="4">Ajout et omission : 4 cas, dont 2 ajouts et 2 omissions

Mauvaise traduction : 3 cas[95]</td><td>Aucune correction : 3 cas</td></tr>
<tr><td colspan="2">Niveau de fluidité ou d'exactitude moyen : 4 cas, dont 2 concernent la fluidité et 2, l'exactitude</td><td>Une manipulation : 10 cas</td></tr>
<tr><td colspan="2">Niveau de fluidité ou d'exactitude faible : 5 cas</td><td>Deux manipulations : 5 cas</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>Plus de deux manipulations : 3 cas</td></tr>
</table>

Tableau 6 : Catégories formées à partir des facteurs identifiés dans les données de la TA

Rappelons que nous avons présenté les principes régissant l'échelle de mesures subjectives et les typologies à la section 1.8.3. Il convient maintenant de donner trois précisions sur les catégories que nous avons formées à partir des mesures subjectives afin de clarifier ce qu'elles signifient concrètement. Ensuite, nous donnerons quelques précisions au sujet des corrections.

Premièrement, les catégories de mesures subjectives ont été créées à partir des échelles suivantes, l'une pour la fluidité, l'autre pour l'exactitude. Nous avons exposé à

[94]Dans cette catégorie, nous avons obtenu seulement deux cas unanimes. Nous avons donc choisi d'utiliser une donnée qui n'avait pas été évaluée au préalable, mais qui représentait à notre avis le phénomène et qui présentait des caractéristiques similaires à celles qui avaient été unanimement reconnues. Ces données sont présentées à l'annexe A. Il s'agit du seul cas où nous avons utilisé une donnée qui n'avait pas été évaluée au préalable.

[95] Dans la catégorie des erreurs de mauvaise traduction, nous avons obtenu seulement un contresens unanime et deux cas unanimes de message non équivalent. Par contre, nous avons obtenu plusieurs cas unanimes combinant ces deux types d'erreur. Nous avons choisi de regrouper dans une seule catégorie trois cas, selon certaines contraintes méthodologiques.

la section 2.1.3 les motifs pour lesquels nous avons créé ces échelles de mesures comportant cinq niveaux.

Niveau	Fluidité	Exactitude
1	Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)	Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n'est requise)
2	Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)	Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
3	Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)	Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
4	Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)	Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
5	Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)	Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Tableau 7 : Échelles de mesures subjectives (fluidité et exactitude)

Deuxièmement, comme l'indique le Tableau 6, nous avons formé des catégories de mesures subjectives en regroupant la fluidité et l'exactitude de certains niveaux (moyen et faible) pour deux raisons. D'abord, il s'est avéré difficile de recueillir des échantillons qui permettaient d'examiner séparément la fluidité et l'exactitude pour les niveaux faibles. Par exemple, une donnée comme « Artisan artisanat et du vêtement » a été globalement jugé comme ayant un transfert sémantique déficient (niveau 4), et il est en effet difficile de prétendre qu'elle ne comporte aucun problème de fluidité. Il est donc difficile de prétendre que les répondants réagiraient seulement à l'exactitude en évaluant cette donnée. Ensuite, nous avions seulement deux échantillons de niveau moyen pour la fluidité et deux échantillons de niveau moyen pour l'exactitude, ce qui était insuffisant pour former une catégorie à part entière. Nous avons donc regroupé ces quatre échantillons pour former une seule catégorie *Niveau de fluidité ou d'exactitude moyen*.

Troisièmement, même si l'objectif était d'utiliser uniquement des données unanimes pour le sondage, nous devions aussi composer avec certaines contraintes, comme la longueur du sondage et le respect des droits d'auteur. Il fallait absolument

maximiser l'utilisation des données. Il s'est donc avéré être assez difficile d'avoir un nombre suffisant d'échantillons unanimes, notamment pour les catégories fondées sur les mesures subjectives. Nous avons pu recueillir suffisamment d'échantillons pour les niveaux élevé et moyen (qui correspondent, respectivement, aux niveau 2 et 3 dans le Tableau 7), mais il a été plus difficile de former des catégories unanimes pour le niveau très élevé et les niveaux faibles. En dépit de cet inconvénient majeur, nous avons jugé qu'il était préférable de tester les niveaux 2 et 3 en les comparant à d'autres niveaux, que de ne pas le faire. Nous avons donc choisi de former deux catégories de mesures subjectives non unanimes. Nous avons formé une catégorie pour le niveau de fluidité très élevé avec des données que les évaluateurs ont jugées être globalement plus élevées que le niveau 2 et une catégorie pour le niveau faible avec des données que les évaluateurs ont jugées être globalement moins élevées que le niveau 3.

En ce qui a trait aux corrections, il convient de préciser que nous avons recueilli peu de réponses unanimes à la fois sur le plan du nombre de corrections et du type de corrections. Nous avons donc dû créer des catégories uniquement en fonction du nombre de corrections perçu.

Nous utiliserons les données de la MT et de la TA que nous venons de présenter pour mieux cerner l'acceptabilité aux fins de postédition, d'abord au moyen du sondage (2.4.2), puis au moyen de l'expérience (2.4.3).

2.4.2 Méthodologie relative au sondage

La méthodologie relative au sondage est présentée en trois grandes étapes : la conception du sondage, la diffusion du sondage et l'analyse des résultats.

2.4.2.1 Conception du sondage

La conception du sondage s'est déroulée en trois étapes : la sélection des échantillons (décrite à la section précédente), la conception du sondage dans FluidSurveys et sa mise à l'essai.

Une fois les échantillons choisis, nous avons conçu un sondage dans FluidSurveys[96] composé de trois parties : la partie I sur l'utilisation des technologies; la partie II sur le profil professionnel et les données démographiques; la partie III sur l'acceptabilité et la préférence. Les parties I et II étaient bilingues et s'adressaient aux traducteurs qui travaillaient dans une diversité de combinaisons linguistiques. Elles visaient à recueillir des données sur le contexte d'utilisation élargi des technologies (l'attitude et le jugement sur l'utilité par rapport à l'utilisation du système de gestion de MT, du système de TA intégré ou non dans l'ET; l'utilisation de ces technologies; les connaissances actuelles sur la TA et le désir d'en connaître davantage à ce sujet) et des données sur le profil professionnel des répondants (années d'expérience, expérience en postédition, données démographiques, y compris les langues, la scolarité et le type de traduction). Ces données devaient permettre d'identifier certains facteurs déterminants de l'acceptabilité. Quant à la partie III, elle était exclusivement présentée en français et s'adressait aux traducteurs travaillant de l'anglais au français. Elle visait à recueillir des données sur l'acceptabilité des données de la TA et de la MT, sur la préférence et sur le caractère utilisable des données en fonction des catégories de données que nous avons établies et présentées à la section 2.4.1. Pour évaluer l'acceptabilité de ces catégories, nous avons utilisé une échelle de mesures subjectives de cinq niveaux, soit *très acceptable* (1), *acceptable* (2), *moyennement acceptable* (3), *peu acceptable* (4) et *aucunement acceptable* (5).

Au total, les répondants devaient obligatoirement répondre à cinq questions, dont les deux questions sur les critères de participation préalables et trois questions dans les parties I et II (diplôme, type d'expérience et admissibilité à participer à la partie III). Quant aux questions facultatives des parties I et II du sondage, les répondants pouvaient voir entre 19 et 37 questions, selon leurs réponses, car nous avons utilisé la

[96] Le sondage se trouve à l'annexe F.

fonctionnalité de branchement conditionnel (*skip logic*) pour ne pas exposer les répondants à des questions superflues.

Le sondage est majoritairement composé de questions fermées, mais des questions ouvertes sous forme de commentaires facultatifs sont également présentées régulièrement aux répondants tout au long du sondage. À la partie III du sondage, nous avons pris soin d'élaborer quatre types de questions fermées sur l'acceptabilité pour répondre aux besoins de notre recherche en fonction de notre échantillon de données de la TA. Le premier type de question visait à mesurer l'acceptabilité, sans le segment original anglais[97], de données de la TA comportant des problèmes d'exactitude pour analyser l'incidence de la fluidité sur l'acceptabilité. Au total, six données ont été évaluées avec ce type de question dès le début du sondage, puis ont été présentées à nouveau avec le segment anglais plus tard dans le sondage. Le second type de question constituait la majorité des questions (42) et visait à mesurer l'acceptabilité avec le segment anglais d'une donnée présentée comme option unique ou présentée avec d'autres données[98]. Lorsque les traducteurs avaient plusieurs options, nous leur avons demandé d'indiquer aussi leur préférence[99]. Au total, nous avions neuf questions sur la préférence formées à partir de 14 données de la TA et de 10 données de la MT. Parfois, au lieu de faire une évaluation globale de l'acceptabilité des données de la TA présentées comme option unique, nous avons eu recours au troisième type de question sur l'acceptabilité pour faire une évaluation plus cernée[100] en soulignant le facteur examiné (5 fois). Nous avons eu recours à ce type de question seulement en dernier

[97] Libellé de la question : « Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition. Ni le contexte de traduction ni la phrase anglaise qui a servi à générer les données de sortie en français ne sont présentés dans le présent exercice. Veuillez répondre en considérant seulement le français. Ces informations vous seront fournies ultérieurement. »
[98] Libellé de la question : « Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition. » Un bref contexte de traduction est également présenté.
[99] Libellé de la question : « Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous. »
[100]Libellé de la question : « Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition? » Un bref contexte de traduction est également présenté.

recours, notamment pour nous assurer de bien cibler le phénomène — par exemple, s'il y avait un doute que les traducteurs puissent réagir à un autre phénomène dans la donnée. Le quatrième type de question sur l'acceptabilité apparaît une fois, à la fin du sondage pour demander aux participants d'indiquer l'évaluation minimale requise pour utiliser une donnée[101].

Avant de diffuser notre sondage, nous l'avons mis à l'essai en l'envoyant à diverses personnes, dont les évaluateurs de l'évaluation préalable, pour recueillir des commentaires et nous assurer que les questions seraient bien interprétées.

2.4.2.2 Diffusion du sondage

Le sondage anonyme en ligne et été diffusé à grande échelle du 24 août au 15 septembre 2015 inclusivement. Il a été envoyé à plus de 130 destinataires, dont une quinzaine d'associations professionnelles au Canada et à l'étranger, une vingtaine d'adresses personnelles, une dizaine de listes de distribution et plus de 90 bureaux de traduction et pigistes.

2.4.2.3 Analyse des résultats du sondage

Une fois les résultats recueillis et compilés, nous les avons traités pour présenter une description générale des résultats, mais, pour approfondir l'analyse et cerner, entre autres, des facteurs déterminants, nous avons eu aussi recours à des modèles statistiques. Certains aspects de l'interprétation des résultats et certaines limites doivent aussi être précisés.

[101] Libellé de la question : « En vous fondant sur vos évaluations et sur l'échelle d'évaluation de l'acceptabilité aux fins de postédition, veuillez indiquer quel est le niveau d'évaluation minimal requis pour que vous choisissiez d'utiliser une donnée de sortie. »

2.4.2.3.1 Description des résultats

Pour présenter les résultats, nous avons parfois eu à faire un simple calcul. C'est le cas, par exemple de la variable sur l'utilisation de la TA pour tester l'hypothèse 1. Nous avons calculé le nombre d'utilisateurs et de non-utilisateurs pour déterminer les proportions respectives dans l'échantillon. Mais souvent, nous avons dû aussi remplacer les réponses par des valeurs numériques. Par exemple, nous avons remplacé les mesures subjectives d'acceptabilité par des valeurs numériques afin de calculer la moyenne d'acceptabilité théorique (MAT) pour une donnée en particulier. Il est à noter aussi que l'échelle d'acceptabilité utilisée est inversée : elle va de *très acceptable* (1) à *aucunement acceptable* (5). Donc, plus la valeur numérique est élevée, moins l'acceptabilité est grande. Cette méthode a aussi été appliquée à d'autres échelles, par exemple la fréquence d'utilisation des systèmes de gestion de MT et de TA.

Une fois cette moyenne générale calculée, nous l'avons complétée au moyen de l'écart-type, une « [m]esure de […] dispersion d'un ensemble de données par rapport à leur moyenne »[102] qui permet donc de considérer si les réponses sont plus variées ou uniformes. Ces calculs sont nécessaires pour tester l'hypothèse 2 sur l'acceptabilité théorique et servent aussi à décrire les résultats d'autres variables pour dresser le profil des répondants, comme la fréquence d'utilisation des technologies. Par contre, les résultats obtenus sont purement descriptifs et n'offrent aucune explication, ni même la possibilité de les comparer. Pour mieux analyser les résultats, la variabilité des réponses et les tendances et surtout pour mieux cerner l'acceptabilité et répondre à l'hypothèse 5 sur les facteurs déterminants, nous avons procédé à des analyses statistiques.

[102] OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Le Grand dictionnaire terminologique* [banque terminologique en ligne]. http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=505238 (site consulté le 24 novembre 2016). Par exemple, dans le cas de l'acceptabilité théorique, l'écart-type donne un aperçu de la mesure dans laquelle les répondants ont un jugement similaire ou non pour une donnée en particulier.

2.4.2.3.2 Analyses statistiques pour cerner l'acceptabilité

Les analyses statistiques permettent de tirer des conclusions plus fiables que les résultats descriptifs et de déterminer la mesure dans laquelle les observations peuvent s'appliquer à une population élargie (Balling et Hvelplund, 2015, p. 179), c'est-à-dire la mesure dans laquelle les résultats sont généralisables. En dépit des limites à la généralisation des résultats que nous exposerons à la section 2.4.4, ces analyses sont intéressantes, car elles nous permettront surtout de mieux cerner l'acceptabilité en examinant les liens significatifs avec les facteurs (intrinsèques ou extrinsèques) de notre recherche. Puisqu'il s'agit d'une étape cruciale et complexe, nous avons eu recours aux services d'une statisticienne professionnelle pour faire toutes les analyses statistiques et nous fournir une orientation.

Avant de procéder aux analyses statistiques, nous avons porté une attention particulière aux caractéristiques que nous avons identifiées dans les données (facteurs intrinsèques), car elles ont été établies méthodologiquement dans le cadre de l'évaluation préalable (*cf*. 2.2.2). Nous avons cherché à vérifier si les répondants ont réagi, globalement et individuellement, de façon cohérente ou non aux échantillons d'une même catégorie. Si les perceptions sont cohérentes, il est possible de présumer que ces échantillons forment bel et bien une catégorie stable et reconnue par les répondants du sondage. Ceci est important, car toutes les analyses statistiques s'appuient sur ces catégories. Par exemple, si les répondants ne réagissent pas de façon cohérente à un certain type d'erreur, il devient plus difficile de confirmer hors de tout doute que les résultats statistiques concernant cette catégorie sont uniquement liés au facteur en question. Il est d'autant plus nécessaire de vérifier la cohérence de l'évaluation que les perceptions d'acceptabilité recueillies dans le cadre de l'évaluation préalable étaient beaucoup moins unanimes que les autres mesures subjectives, que les erreurs typologiques et que les corrections (*cf*. 2.3.2.1). Pour évaluer la cohérence dans la perception d'acceptabilité, nous avons utilisé le coefficient alpha de Cronbach (« α »), une mesure de cohérence interne qui indique si les répondants ont évalué les données

d'une même catégorie de façon cohérente. S'il y a cohérence interne, il est possible de confirmer statistiquement l'appartenance des données à la catégorie et, par le fait même, la stabilité de la catégorie. Un coefficient α est généralement considéré comme étant acceptable s'il est égal ou supérieur à 0,7[103].

Nous avons ensuite procédé aux analyses statistiques qui indiquent les corrélations[104], les effets, les différences et les interactions qui sont significatifs entre les facteurs examinés (variables indépendantes) et l'acceptabilité (variable dépendante). Les résultats de ces analyses donnent une probabilité, une valeur *p*, qui est un degré de signification et qui doit être égal ou inférieur à 0,05. En termes concrets et simples, la valeur *p* est la probabilité que le résultat observé ne se généralise pas à une population élargie (Balling et Hvelplund, 2015, p. 179). Généralement, nous acceptons donc que dans 5 % ou moins des cas, l'effet ne se généralise pas.

Plus particulièrement, nous avons examiné si les différences sont significatives entre les diverses catégories de facteurs intrinsèques — par exemple, si les données qui sont jugées comme étant très fluides sont significativement plus acceptables que les données fluides. Pour ce faire, nous avons calculé les anovas[105], qui indiquent si le fait d'appartenir à une catégorie de facteurs intrinsèques a une influence sur la perception d'acceptabilité. Le résultat d'une anova (p. ex., $f[104,2]=67,98$, $p<0,001$, eta2=0,567) comprend une valeur *f*, soit un ratio de la variance entre les groupes et à l'intérieur des groupes — donc, plus ce ratio est près de 1, moins il y a variance et plus l'hypothèse

---

[103] Le résultat obtenu peut être négatif (jusqu'à l'infini) ou positif avec une valeur maximale de 1. Ce coefficient, s'il est acceptable ($\alpha \geq 0,7$) permet donc de confirmer l'appartenance des éléments à une même catégorie et de déterminer s'il est possible de généraliser les résultats de la catégorie.

[104] La corrélation est un coefficient qui indique la variation simultanée de la valeur de deux variables, soit la valeur r. La corrélation est dite forte si elle est de 0,5 et plus, elle est modérée si elle se situe entre 0,3 et 0,5, elle est faible entre 0,1 et 0,3 (Hinton, 2004, p. 108).

[105] « Méthode statistique pour séparer, dans la variance de la variable dépendante, ce qui revient aux différentes causes de variation. »
GOUVERNEMENT DU CANADA. *Termium Plus* [base de données terminologiques]
http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=anova&index=alt&codom2nd_wet=1#resultrecs
(site consulté le 7 août 2017)

nulle est vraie —; une valeur *p* pour indiquer la probabilité; et une valeur de l'effet (eta2), qui « mesure la proportion de la variance totale dans une variable dépendante [acceptabilité] qui est associée au fait d'appartenir aux divers groupes définis par une variable indépendante [facteur intrinsèque] » (Richardson, 2011, p. 135). Donc, dans l'exemple, la valeur *f* indique qu'il y a bel et bien de la variance entre les catégories, que la probabilité qu'il n'y ait aucune variance est très faible et que l'effet est assez élevé.

Nous avons aussi cherché à examiner plus globalement les différences significatives entre deux groupes de répondants au moyen du test *t* de Student. Puisque nous voulions examiner les différences significatives sur le plan de l'acceptabilité, nous avons divisé l'ensemble des répondants en deux groupes en fonction de la moyenne d'acceptabilité de tous les répondants (3,5). Concrètement, nous avons alors créé un groupe de répondants dont les moyennes générales individuelles étaient plus élevées (groupe *acceptabilité*-) ou moins élevées (groupe *acceptabilité*+). Étant donné l'importance des variables sur la perception d'utilité et l'attitude par rapport au système de TA dans le modèle TAM (*cf*. 1.7), nous avons cherché à examiner si ces groupes étaient significativement différents à ces égards. Toutefois, comme le précisent Balling et Hvelplund (2015, p. 180), le test *t* doit aussi supposer la normalité de la distribution des données, ce qui rend nécessaire l'application d'un test de normalité, comme celui de Kolmogorov-Smirnov — c'est ce que nous avons fait à la section 4.4.2.1.

Dans le contexte où nous avons examiné les différences significatives entre deux groupes de répondants (test *t*) et entre diverses catégories de facteurs (anovas), il était aussi souhaitable d'examiner plus précisément le pouvoir explicatif des variables indépendantes du profil des répondants sur l'acceptabilité de même que les interactions significatives possibles entre plusieurs variables. Pour ce faire, nous avons eu recours à une régression statistique multifactorielle, une « [t]echnique statistique servant à estimer ou à prédire la valeur d'une variable (la variable dépendante) en se fondant sur

la valeur d'une ou de plusieurs autres variables (les variables indépendantes) »[106]. L'objectif ici est d'explorer les variables et les effets significatifs qu'elles ont entre elles afin d'estimer ou de prédire l'acceptabilité. Dans quelle mesure un changement dans la valeur de la variable dépendante (acceptabilité) s'explique-t-il par une ou des variables indépendantes (facteurs)? La régression est donc particulièrement utile pour expliquer les variations de l'acceptabilité en examinant les interactions entre plusieurs variables indépendantes du profil des répondants, c'est-à-dire les facteurs extrinsèques aux données de sortie. Nous avons utilisé des variables du profil (l'attitude, l'utilisation des technologies, l'expérience de postédition, la perception d'utilité, le niveau de connaissance, les années d'expérience et le type d'expérience[107]) et examiné les liens avec l'acceptabilité de quatre catégories : les correspondances exactes[108], les données dont le niveau de fluidité est très élevé, les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen et les données jugées comme étant moyennement acceptables. Pour mieux approfondir les résultats obtenus avec les autres tests statistiques, les régressions ont d'abord été effectuées avec trois variables indépendantes à la fois, soit la moyenne de l'attitude des répondants (TA et TA dans l'ET), l'utilisation de la TA et les années d'expérience en traduction. Ensuite, les autres variables indépendantes ont été examinées séparément pour cerner plus particulièrement leur pouvoir explicatif. Le résultat d'une régression (p. ex., $f[1,51]=9,65$, $p<0,005$, $R2=0,159$ de variance expliquée) comprend les valeurs *f* et *p* dont il a été question précédemment et une valeur R2 qui est un pourcentage de variance expliquée exprimé sous forme de décimale, soit la force du pouvoir explicatif. Ce pourcentage signifie qu'à partir d'une variable donnée, il est possible de prédire la variable dépendante au pourcentage indiqué. Dans l'exemple

---

[106] OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Le Grand dictionnaire terminologique* [banque terminologique en ligne]. http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=504696 (site consulté le 30 décembre 2017).

[107] Par exemple, si le répondant est pigiste, employé, étudiant ou autre.

[108] Bien que les correspondances exactes ne soient pas des facteurs intrinsèques à proprement parler, nous avons eu recours à ce type de donnée pour avoir un niveau d'exactitude très élevé et le comparer aux données de la TA dont le niveau de fluidité ou d'exactitude est très élevé ou élevé.

ci-dessus, le pourcentage signifie concrètement que la variable indépendante explique l'acceptabilité à 15,9 %.

2.4.2.3.3 Interprétation des résultats sur l'acceptabilité et la préférence et limites connexes

Jusqu'à présent, nous avons donné peu d'explications sur l'interprétation des résultats de l'acceptabilité (hypothèse 2) et n'avons donné aucune explication sur la préférence des traducteurs (hypothèse 3). Aussi, quelques limites doivent être considérées dans l'interprétation de ces résultats.

Premièrement, nous avons utilisé une échelle de mesures subjectives de l'acceptabilité qui se divise en cinq catégories (*cf*. 2.1.3) et que nous avons présentée brièvement à la section 2.4.2.1. Cette échelle permet de former trois groupes de réponses : les données qui sont acceptables (niveaux 1 et 2), moyennement acceptables (niveau 3) et non acceptables (niveaux 4 et 5)[109]. Le nombre impair de catégories comporte l'inconvénient de créer une position médiane qui ne fournit aucune réponse claire et qui ne permet donc pas de tester directement l'hypothèse 2. Pour contourner partiellement cette limite, nous utilisons les données de la MT, qui devraient, en théorie, offrir un point de comparaison intéressant dans la mesure où ce sont des traductions humaines auxquelles les traducteurs sont déjà habitués dans l'ET. Concrètement, pour déterminer si les données moyennement acceptables sont acceptables ou non, nous les comparons aux données de la MT qui sont, en principe, utilisables et qui devraient, par le fait même être assez acceptables. De plus, nous utilisons la dernière question du sondage sur la mesure d'évaluation minimale requise pour utiliser une donnée. Cette mesure minimale permet, entre autres, de calculer le pourcentage de répondants qui se disent prêts à utiliser ces données moyennement acceptables.

[109] Rappelons que l'échelle d'acceptabilité théorique est la suivante : très acceptable (1), acceptable (2), moyenne acceptable (3), peu acceptable (4), aucunement acceptable (5).

Deuxièmement, l'échantillon de données comporte une diversité de phénomènes qui ont été isolés. L'échantillon ne reflète donc pas nécessairement la fréquence relative des facteurs ni leur cooccurrence dans une même donnée de sortie de TA, ce qui rend toute généralisation difficile.

Troisièmement, les types d'erreur n'ont pas été pris en compte lorsque nous avons évalué la préférence entre les données de la MT et de la TA, ce qui ne permet pas de prétendre que ces données sont directement comparables. Par exemple, il est évident que l'agencement d'une donnée de sortie de la TA dont la qualité est très faible avec une correspondance exacte favorise très certainement ce dernier type de donnée. Pour contourner partiellement cette limite relative à la comparabilité des données, nous avons nous appuyons principalement sur une analyse du rapport entre les mesures d'acceptabilité théorique recueillies pour chacune des données et la préférence des répondants pour nuancer les résultats au besoin (*cf*. 4.2.2.2).

Quatrièmement, le fait de présenter deux ou trois traductions possibles provenant de la TA ou de la MT pour certaines phrases anglaises pourrait avoir influencé les réactions aux phrases françaises proposées, même si ces phrases ont été évaluées individuellement sur le plan de l'acceptabilité. Il est difficile de cerner précisément s'il s'agit d'une limite réelle ou possible, et il est difficile de mettre en œuvre un mécanisme pour contourner cette limite.

2.4.3 Méthodologie relative à l'expérience

La méthodologie relative à l'expérience est présentée en trois étapes : la conception de l'expérience, le déroulement de l'expérience, y compris le recrutement, et l'analyse des résultats.

2.4.3.1 Conception de l'expérience

L'expérience reposait principalement sur un exercice de traduction auquel ont participé quatre traducteurs professionnels à partir du même ensemble de segments

anglais et de données françaises utilisé dans le sondage. Nous leur avons demandé de procéder à la traduction des segments anglais dans un ET et leur avons donné le choix d'utiliser ou non les données françaises. La conception de cet exercice s'est faite en deux étapes : la sélection d'un ET et la préparation des données.

Premièrement, nous avons choisi d'utiliser l'ET Déjà Vu, car il permet de visualiser intégralement toutes les données proposées pour un même segment anglais sans en insérer aucune automatiquement dans l'éditeur. Cette caractéristique est, en effet, très utile pour observer l'acceptabilité et la préférence : elle permet concrètement d'observer le choix des traducteurs qui doivent cliquer sur la donnée qu'ils désirent utiliser ou choisir la donnée qu'ils désirent utiliser parmi plusieurs options ou ne rien choisir et faire une traduction à partir de rien directement dans l'éditeur.

Deuxièmement, nous avons préparé les données de la partie III du sondage. Concrètement, nous devions annexer dans une MT les segments anglais à traduire et leurs traductions correspondantes, c'est-à-dire toutes les données de la TA et de la MT. Ainsi, toutes les données proposées par le système de gestion de MT, qu'elles sortent des MT ou du système de TA, étaient affichées comme des correspondances exactes.

2.4.3.2 Déroulement de l'expérience

L'expérience s'est déroulée en quatre étapes : le recrutement des traducteurs; le remplissage des parties I et II du sondage; l'exercice pratique de traduction; l'entrevue semi-dirigée.

Pour commencer, nous avons envoyé une invitation à des traducteurs professionnels pour recruter des participants potentiels. Quatre traducteurs ont accepté de participer à l'expérience, qui a eu lieu du 30 novembre au 4 décembre 2015. Ils n'ont reçu aucune rémunération et pouvaient, en tout moment, choisir de ne plus participer. Nous allions les rencontrer à l'endroit et au moment qui leur convenaient.

Ensuite, nous leur avons demandé de remplir la version papier des parties I et II du sondage pour recueillir des données démographiques et des données sur leur profil en ce qui a trait aux technologies et à leur carrière en traduction. Puis, nous leur avons demandé de réaliser l'exercice de traduction en leur donnant peu de consignes : produire un texte de haute qualité, ignorer les problèmes de typographie dans les données de même que les crochets et ne pas prendre en compte le pourcentage d'appariement indiqué dans l'ET. Pendant l'exercice de traduction, nous avons enregistré les activités à l'écran au moyen du logiciel Camtasia.

Pour terminer, nous avons eu une entrevue semi-dirigée avec les participants qui visait à cerner les facteurs déterminants de l'utilisation (ou non) des données (acceptabilité) en visionnant l'enregistrement vidéo. Nous leur avons posé deux types de question : une question sur les motifs de l'utilisation (ou non) d'une donnée et une question sur l'utilité d'une donnée non utilisée. Aussi, nous leur demandions régulièrement s'ils avaient des commentaires[110]. Les questions de l'entrevue sont présentées à l'annexe F. La question sur les motifs d'utilisation (ou non)[111] visait 16 données, car il était impossible de poser des questions pour chacune des données. Nous avons choisi une donnée pour représenter les divers niveaux de fluidité ou d'exactitude, les divers types d'erreur et les données de la MT. Nous avons écouté la réponse du participant et avons déterminé si les motifs relevaient de la fluidité, de l'exactitude ou de l'effort de postédition, ou d'une combinaison de ces éléments ou de tout autre motif. Pour confirmer l'utilité (ou non) des données qui n'ont pas été utilisées, nous avons demandé aux participants s'ils croyaient que la donnée leur avait quand même été utile dans le processus de traduction[112].

---

[110] Question ouverte : Avez-vous des commentaires sur les données qui ont été proposées dans l'environnement de traduction?

[111] Libellé de la question : « Pourquoi avez-vous (ou n'avez-vous pas) utilisé la donnée de sortie suivante? »

[112] Libellé de la question : « Cette donnée de sortie a-t-elle favorisé le processus de traduction? Autrement dit, l'avez-vous trouvée utile? »

2.4.3.3 Analyse des résultats recueillis

À la fin de l'expérience, nous avons recueilli les résultats pour les traiter sous trois angles : les mesure d'acceptabilité et de préférence; les motifs liés à l'acceptabilité; les mesures d'utilisation des données. L'interprétation générale des résultats doit aussi être précisée de même que certaines limites connexes.

2.4.3.3.1 Mesures d'acceptabilité et de préférence

Les mesures d'acceptabilité et de préférence sont relativement simples à traiter. Pour commencer, nous avons déterminé la mesure d'acceptabilité pratique d'une donnée en examinant simplement si chacun des participants l'avait utilisée ou non. Lorsque le participant avait le choix entre plusieurs options, la mesure recueillie exprimait alors une préférence. Ensuite, à défaut de pouvoir calculer une moyenne générale d'acceptabilité, nous avons compilé les mesures d'acceptabilité des quatre participants et avons ainsi établi un rapport d'utilisation sur quatre pour chacune des données. Ce rapport indique donc le nombre de participants qui ont utilisé la donnée sur un total de quatre. Lorsque ce rapport s'applique à une donnée présentée comme option unique, il exprime une mesure d'acceptabilité pratique. Mais s'il s'applique à une donnée qui a été présentée avec d'autres options, il exprime davantage une mesure de préférence.

Ces mesures ont permis de tester l'hypothèse 4 sur l'acceptabilité pratique en mettant surtout l'accent sur les données présentées en tant qu'option unique. Lorsqu'une majorité de participants l'utilisent, la donnée est considérée comme étant acceptable (trois ou quatre participants). Lorsqu'un seul participant ou aucun participant ne l'utilise, elle est considérée comme n'étant pas vraiment acceptable. Si deux participants l'utilisent, elle est considérée comme étant moyennement acceptable. Nous examinons globalement la proportion des données plus acceptables par rapport aux données moins acceptables pour déterminer si les données sont généralement acceptables en contexte pratique ou non.

2.4.3.3.2 Motifs liés à l'acceptabilité

Les motifs évoqués pour expliquer l'utilisation (ou non) des données ont d'abord été classés (fluidité, exactitude, effort). Ensuite, ces motifs ont été compilés pour les quatre participants en fonction de leur choix d'utiliser ou non la donnée en question. L'objectif ici était de cerner la perception d'acceptabilité en examinant les motifs les plus fréquemment évoqués lorsque la donnée était jugée acceptable ou non.

2.4.3.3.3 Mesures d'utilisation des données

Pour mieux évaluer l'utilisation des données et l'ampleur des corrections, nous avons eu recours à l'algorithme d'appariement de Déjà Vu pour obtenir un pourcentage de similarité entre la donnée telle qu'elle a été présentée aux participants, qu'ils l'aient utilisée ou non, et la traduction qu'ils ont produite. Nous avons calculé la moyenne des pourcentages de similarité pour les quatre participants[113].

2.4.3.3.4 Interprétation générale des résultats et limites connexes

Nous venons de voir les étapes pour tester l'hypothèse 4. Cependant certaines limites doivent être considérées quant à l'interprétation des résultats pratiques.

Premièrement, il est impératif de reconnaître que, contrairement aux mesures d'acceptabilité théorique, les mesures d'acceptabilité pratique, telles qu'elles sont recueillies, ne sont pas directement comparables pour toutes les données de l'échantillon, car il est impossible de recueillir une mesure réelle pour les données qui ont été présentées aux participants en tant que choix multiple et qui n'ont pas été utilisées. En effet, il est impossible de savoir si ces données auraient été utilisées en

[113] Parfois, pour mieux visualiser la moyenne des pourcentages dans un même graphique avec les mesures d'acceptabilité recueillies sur cinq, il était utile d'exprimer ce pourcentage sur cinq. Par contre, il convient d'indiquer que l'échelle de l'acceptabilité est inversée, plus le chiffre est élevé, moins la donnée est acceptable. Dans le cas de la mesure de similarité, c'est le contraire. Plus la mesure est élevée, plus la traduction produite est similaire à la donnée originale.

l'absence d'autres choix. Pour contourner cette limite, il faut considérer que les résultats de l'acceptabilité pratique sont fiables seulement dans le cas des données présentées en tant que choix uniques. Les résultats obtenus pour les options multiples sont en fait des mesures de préférence qui peuvent être comparés aux résultats sur la préférence des répondants du sondage. Les résultats pour les données de la MT sont donc toutes des mesures de préférence et ne peuvent donc pas servir, par exemple, à estimer l'acceptabilité des données moyennement acceptables comme nous l'avions fait en contexte théorique. Il devient donc utile d'établir des points de comparaison entre les résultats théoriques et pratiques. S'il est possible de comparer directement les résultats de la préférence théorique et pratique, il est toutefois plus difficile de le faire pour l'acceptabilité, car ces mesures ne sont pas, pour l'instant, directement comparables, l'une étant quantitative, l'autre qualitative. Nous avons donc adapté la mesure quantitative à l'échelle de mesures qualitatives en établissant un pourcentage à partir du rapport d'acceptabilité pratique et en transposant ce pourcentage sur la même échelle qui a servi à l'acceptabilité théorique.

Mesure d'acceptabilité théorique	**Valeur numérique**	**Mesure d'acceptabilité pratique exprimée en pourcentage**	
Très acceptable	**1**	Quatre participants utilisent la donnée de sortie	100 %
Acceptable	**2**	Trois participants utilisent la donnée de sortie	75 %
Moyennement acceptable	**3**	Deux participants utilisent la donnée de sortie	50 %
Peu acceptable	**4**	Un participant utilise la donnée de sortie	25 %
Aucunement acceptable	**5**	Aucun participant n'utilise la donnée de sortie	0 %

Dans les sections 4.4.1.2, 4.4.1.3 et 4.4.1.4, nous examinons les résultats de l'acceptabilité théorique et pratique des catégories de facteurs intrinsèques en fonction de ces deux échelles et constatons que la hiérarchie des facteurs est assez similaire, ce qui appuie la mise en correspondance que nous avons faite. Une autre analyse complémentaire est offerte à la section 5.1 sur les différences entre la théorie et la pratique.

Deux autres limites doivent aussi être considérées. Premièrement, comme pour la préférence théorique, la préférence pratique ne tient pas compte de la typologie des

erreurs ni de la combinaison des types de données. Les données dans les choix multiples ne sont donc pas forcément comparables. S'il est possible de contourner cette limite en contexte théorique (*cf*. 2.4.2.3.3) en examinant le rapport entre la préférence et l'acceptabilité, il est toutefois impossible de le faire ici. Par contre, nous pourrons comparer directement les résultats de la préférence théorique et pratique. Deuxièmement, il est possible que la longueur des données ait une incidence sur l'acceptabilité, car les données présentées dans l'ET ne sont pas insérées automatiquement dans l'éditeur et que les participants devaient choisir de cliquer sur une donnée pour l'utiliser. En effet, peut-être ne vaut-il pas la peine de cliquer sur une donnée courte s'il prend moins de temps de la retaper directement dans l'éditeur? Outre la longueur, d'autres caractéristiques propres aux données ou au contexte de traduction pourraient avoir une incidence sur l'acceptabilité, mais il était impossible de prendre toutes ces variables en considération. Par contre, l'entrevue semi-dirigée a permis de recueillir des motifs qui permettent de contourner partiellement cette limite.

2.4.4 Limites générales

Les limites relatives à la méthodologie concernent le choix des technologies étudiées, la conception des instruments, le recrutement des traducteurs et les résultats sur l'acceptabilité.

Il est impossible de prétendre que notre étude prend en compte toutes les technologies et fonctionnalités actuelles. Cette limite concerne surtout les technologies de TA. Premièrement, l'étude s'appuie exclusivement sur les fonctionnalités EBMT intégrées dans DéjàVu, alors que d'autres fonctionnalités similaires sont possibles[114]. Certains types de donnée ont, par le fait même, été ignorés. Deuxièmement, nous n'avions aucun contrôle sur l'entraînement du système de TA hybride et ne disposions d'aucune information à cet égard. Même si le système utilisé est réputé être hybride

[114] Pensons, entre autres, à WordAlign, une fonctionnalité SMT offerte dans MultiTrans qui permet de traduire automatiquement des chaînes de caractères en fonction du contenu des MT.

(Systran), il est difficile de confirmer que nous avions des données générées par ce type de technologie. Troisièmement, au moment où nous avons généré nos données de sortie, nous n'avions pas accès aux systèmes de TA fondés sur les réseaux neuronaux (*cf*. note 43). Quatrièmement, nous ne disposions d'aucun système SMT spécialisé. Or, ce type de technologie est réputé être optimal dans des conditions où il y a parité entre l'entraînement spécialisé et le domaine de traduction. Les systèmes hybride et SMT n'ont donc pas été utilisés dans des conditions optimales, ce qui pourrait nous faire sous-estimer le potentiel de la TA.

Quant à la conception des instruments, il est difficile de prétendre qu'ils reproduisent un contexte d'utilisation réaliste. Premièrement, même si nous avons examiné exhaustivement les types d'erreur, nous n'avons pas pu tous les évaluer dans le sondage — et l'expérience —, car nous devions réduire la longueur de nos instruments. Deuxièmement, il a été impossible de préserver l'intégrité de tous les segments. Certaines parties syntaxiques ont été retranchées pour isoler les facteurs, ce qui entraîne une conséquence majeure : l'impact du cumul des erreurs sur les résultats et l'ensemble du segment sont ignorés. Il est donc impossible de tirer des conclusions sur le rendement de la TA. De plus, les conclusions sur le potentiel d'intégration de la TA dans les pratiques sont un peu limitées, car les données de sortie ont été « aseptisées ». Troisièmement, même si nous avons fourni un bref contexte d'utilisation, il a été impossible de préserver l'intégrité des textes, c'est-à-dire tous les segments d'un même texte. Il faut reconnaître que la présentation d'une série de segments — dont les phénomènes ont été isolés — ne peut correspondre exactement à l'expérience de traduction quand on dispose du texte en entier.

Le recrutement des traducteurs est une autre limite. En dépit de mesures pour recruter des traducteurs dont les profils différaient, il est impossible de prétendre que leurs opinions représentent l'ensemble des traducteurs, et donc de généraliser les conclusions. Il n'y a aucun moyen de s'assurer de la représentativité de l'échantillon du sondage, alors que nous avons un échantillon de commodité pour les autres

instruments, donc non représentatif. La généralisation des résultats est souhaitable, mais difficile à réaliser dans ces conditions. Ils ne serviront donc qu'à répondre aux questions de la recherche en tenant compte de certaines limites que nous avons exposées dans les sections 2.4.2.3.3 et 2.4.3.3.4. Globalement, il faut également considérer que la participation au sondage était anonyme et à grande échelle, ce qui peut favoriser l'expression de jugements plus variés — et possiblement même plus négatifs — au sujet de la TA. C'est la situation inverse avec les participants de l'expérience : ils devaient consacrer au moins une heure de leur temps avec la chercheuse principale pour produire, entre autres, une traduction. Le fait d'accepter un tel exercice témoigne d'une certaine ouverture par rapport à la TA, et il est possible que cette situation influence les résultats.

3 Utilisation du système de TA

Notre étude vise principalement à évaluer l'utilité et l'utilisation des données de sortie de la TA dans un contexte d'utilisation volontaire, c'est-à-dire dans le processus de traduction dans l'ET. Mais il est aussi nécessaire d'examiner l'utilisation de la TA en tant que système pour diverses raisons, dont une assez pragmatique : l'utilité et l'utilisation des données de sortie de la TA dans ce contexte suppose normalement une intention préalable d'utiliser le système de TA. En effet, le traducteur serait libre d'activer — et donc d'utiliser — ce système (ou non) pour avoir accès aux données de sortie dans le processus de traduction.

Le chapitre 3 vise à cerner l'utilisation de la TA et les facteurs qui la sous-tendent. Il se divise en trois grandes sections : les généralités sur les répondants du sondage (3.1), les résultats sur l'utilisation de la TA (3.2) et les facteurs liés à l'utilisation de la TA (3.3).

3.1 Généralités sur les répondants du sondage

Au total, 193 répondants ont participé au sondage, mais seulement 110 répondants ont soumis officiellement leurs réponses[115]. Parmi ces 110 répondants, 2 répondants ne satisfont pas aux critères de participation. Officiellement, un total de 108 répondants admissibles a donc répondu au sondage. De ce nombre, 55 répondants ont rempli uniquement les parties I et II du sondage, alors que 53 répondants ont participé à l'ensemble du sondage, y compris la partie III. Rappelons que le sondage était composé de deux parties bilingues sur l'utilisation des technologies et sur le profil des répondants qui étaient ouvertes aux répondants travaillant dans une variété de combinaisons linguistiques (*cf*. 2.4.2.1). La dernière partie du sondage visait à évaluer les

[115] À la fin du sondage, nous avons rappelé aux répondants qu'ils devaient soumettre officiellement leurs réponses en cliquant sur le bouton « Submit » au bas de la page. Même s'il est difficile de confirmer pourquoi 83 répondants ne l'ont pas fait, ces répondants semblent avoir répondu à moins de questions. Dans FluidSurveys, les 110 répondants qui ont soumis leurs réponses ont le statut « complété » et sont les seuls répondants qui ont été pris en compte aux fins de notre étude.

données de la TA et de la MT et s'adressait uniquement aux répondants qui avaient les compétences pour traduire de l'anglais au français. Les 55 répondants qui ont rempli uniquement les parties I et II ont pris en moyenne 10 minutes et 27 secondes pour le faire, alors que les 53 répondants qui ont répondu à toutes les parties du sondage ont pris en moyenne 36 minutes et 22 secondes.

Dans cette section, nous examinerons le profil des 108 répondants[116], et plus précisément leur profil démographique (3.1.1), leur profil professionnel (3.1.2) et leur profil d'utilisateur des technologies (3.1.3).

3.1.1 Profil démographique

Le profil démographique concerne les tranches d'âge et le sexe des répondants. La tranche d'âge la plus importante dans notre sondage est celle des 51-60 ans. Elle est ensuite suivie des 41-50 ans et des 31-40 ans. Globalement, les traducteurs de 31 à 60 ans représentent 71 % des répondants. Dans son rapport annuel de 2015-2016, l'OTTIAQ indique qu'elle compte aussi une majorité de traducteurs dans cette catégorie[117] .

Tranche d'âge	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	70 et plus
Nombre	15	20	21	36	13	3
Pourcentage	14 %	19 %	19 %	33 %	12 %	3 %

Tableau 8 : Tranche d'âge des répondants

Le sondage a été majoritairement rempli par des femmes. Sur les 108 répondants, 78 (72 %) sont des femmes, alors que 30 (28 %) sont des hommes. Cette proportion plus forte de femmes semble bien représenter la population de

[116] À moins d'indication contraire, le taux de participation est de 100 %.
[117] À titre indicatif, indiquons que l'OTTIAQ, dans son *Rapport annuel de 2015-2016*, précise que sur 2 095 membres, elle compte 1 834 membres âgés de 30 ans à 64 ans (88 %), 232 membres de 65 ans et plus (11 %), 29 membres de moins de 30 ans (1 %) (2016, p. 39). Les autres membres qui n'entrent pas dans les catégories d'âge sont au nombre de 56. Ce sont des membres en congé, des membres d'honneur ou des membres d'autres associations professionnelles.
http://ottiaq.org/wp-content/uploads/2012/10/RA-2015-2016_web.pdf
(Site consulté le 24 septembre 2016)

traducteurs agréés au Québec, car selon le rapport annuel de l'OTTIAQ, 72 % des membres de cette association professionnelle sont des femmes, alors que 28 % sont des hommes (p. 38). Bien qu'il soit impossible de prétendre que l'échantillon de répondants est représentatif, il demeure néanmoins intéressant d'indiquer qu'il semble refléter les chiffres d'une association professionnelle en ce qui a trait au profil démographique.

3.1.2 Profil professionnel

Le profil professionnel des répondants concerne le nombre d'années d'expérience, le diplôme, la langue dominante, les langues de traduction, le pays où ils ont exercé ou étudié la traduction, le type et les domaines de traduction.

3.1.2.1 Années d'expérience

Outre leurs années de formation, les répondants entrent dans les diverses catégories d'années d'expérience, mais sont globalement plutôt expérimentés, comme l'indique le Tableau 9.

Années d'expérience	Moins d'une année	1-2	3-5	6-10	11-15	16-20	21-25	25 et plus
Nombre[118]	2	7	21	14	11	14	7	31
Pourcentage	2 %	7 %	20 %	13 %	10 %	13 %	7 %	29 %

Tableau 9 : Année d'expérience en traduction

3.1.2.2 Diplôme en traduction

En ce qui concerne la formation des répondants, 17 répondants (16 %) déclarent n'avoir aucun diplôme en traduction, 68 répondants déclarent avoir un diplôme universitaire de premier cycle ou de cycle supérieur (63 %), alors que 9 répondants déclarent avoir un certificat en traduction (8 %), 3 déclarent être en train de suivre une formation en traduction (3 %) et 11 indiquent avoir un autre type de formation (10 %). Il est difficile de déterminer la mesure dans laquelle cette proportion est représentative

[118]Le taux de participation à cette question est de 99,07 % (107 répondants sur 108).

de la population de traducteurs. Si l'on en croit les résultats du sondage de Lagoudaki (2006), les proportions sont relativement similaires en ce qui concerne le pourcentage de traducteurs n'ayant aucune formation en traduction et de traducteurs ayant un diplôme universitaire[119].

3.1.2.3 Langue dominante

La majorité des répondants ont le français comme langue dominante, puis l'anglais, l'allemand et le tchèque.

Langue dominante	Français	Anglais	Allemand	Tchèque
Nombre[120]	53	32	11	2
Pourcentage	50 %	30 %	10 %	2 %

Tableau 10 : Principales langues dominantes

L'arabe, le chinois, l'espagnol, le grec, l'italien, le néerlandais et le polonais sont les autres langues déclarées comme étant dominantes. Elles représentent toutes environ 1 %, car elles ne comptent chacune qu'un seul répondant sur les 108[121].

3.1.2.4 Langues de traduction

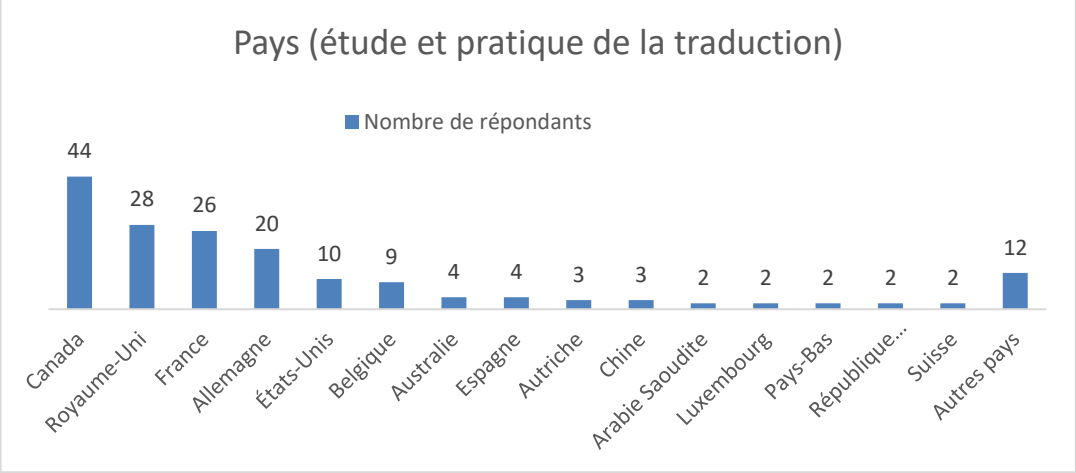
Parmi les répondants, l'anglais est la langue source (LS) la plus souvent signalée (77), suivie du français (38), de l'allemand (31), de l'espagnol (14), du néerlandais (13), de l'italien (6) et du portugais (5). Quatre répondants ont indiqué avoir le russe comme LS, alors que trois ont indiqué avoir le chinois, le suédois ou le tchèque. Deux répondants ont indiqué avoir l'arabe ou le slovaque, alors que le danois, le grec et le polonais ont été indiqués comme étant la LS d'un seul répondant. Un total de 5 répondants a indiqué

[119] En effet, Lagoudaki (2006) indique que 11 % des répondants n'ont aucune formation en traduction – ce même groupe représente 16 % de notre échantillon – et 68 % des répondants ont un diplôme universitaire – alors que nous avons 63 % et 8 % des répondants qui ont respectivement un diplôme universitaire (premier cycle et cycle supérieur) et un certificat en traduction, pour un total combiné de 71 %.
[120] Le taux de participation à cette question est de 98 % (106 répondants sur 108).
[121] Un répondant a également indiqué avoir une autre langue dominante qui ne faisait pas partie des choix offerts aux répondants.

avoir une autre LS. Quant à la langue cible (LC), c'est le français qui constitue la langue la plus souvent indiquée par les répondants (58)[122]. Elle est suivie de l'anglais (51), de l'allemand (14) et de l'espagnol (3). Deux répondants ont indiqué avoir l'arabe, le russe ou le tchèque comme LC, alors que le chinois, le finnois, le hongrois, l'italien, le néerlandais, le polonais, le portugais et le slovaque ont été indiqués comme étant la LC d'un seul répondant. Deux répondants ont indiqué avoir une autre LC.

3.1.2.5 Pays

Les répondants ont surtout étudié et exercé le métier de traducteur au Canada[123]. Les pays cochés une seule fois ont été regroupés dans la catégorie *Autres pays*.



Graphique 3 : Pays où les répondants ont étudié ou pratiqué le métier de traducteur

[122] Il n'est pas tout à fait étonnant que le français soit la langue dominante, car de nombreux destinataires étaient Canadiens et que nous cherchions ultimement ces répondants pour évaluer les données à la partie III du sondage.

[123] Libellé de la question : « Cochez tous les pays dans lesquels vous avez étudié la traduction ainsi que les pays dans lesquels vous avez exercé le métier de traducteur. » Puisque le répondant pouvait cocher plus d'un pays, il est normal que le nombre de pays cochés dépasse le nombre de participants.

3.1.2.6 Type de traduction

Les répondants ont majoritairement répondu qu'ils faisaient de la traduction de textes pragmatiques (95), alors que 17 répondants ont indiqué faire de la traduction littéraire et 20 ont indiqué faire un autre type de traduction[124]. Il convient toutefois d'admettre que certains répondants n'étaient pas certains du sens de ce type de traduction que l'on a désigné au moyen de l'adjectif « pragmatique » et que certains en ignoraient même complètement le sens (4 répondants) (*cf*. 2.2.1.1). Nous avons donc dû ajuster les réponses en transférant certaines réponses de la catégorie *Autre* vers ce type de traduction — par exemple, certains répondants n'ont pas indiqué faire de la traduction de textes pragmatiques, mais ont indiqué faire de la traduction technique, scientifique ou juridique. Or, ces types de traduction entrent dans cette catégorie. Officiellement, sur les 132 réponses soumises concernant le type de traduction, 109 concernent la traduction pragmatique (83 %), 18[125] concernent la traduction littéraire, y compris le théâtre et les essais littéraires (14 %), alors que 5 réponses concernent un autre type de traduction (4 %). Dans cette dernière catégorie, nous avons inclus les traducteurs qui font de la *tradaptation*, un « mot-valise […] formé à partir des mots traduction et adaptation » (*ibid*., p. 641). Nous y avons inclus aussi un répondant qui fait beaucoup d'adaptation dans le domaine du marketing et deux répondants qui font du sous-titrage. Dans cette catégorie, il y a aussi deux répondants qui n'ont pas fourni de précisions additionnelles.

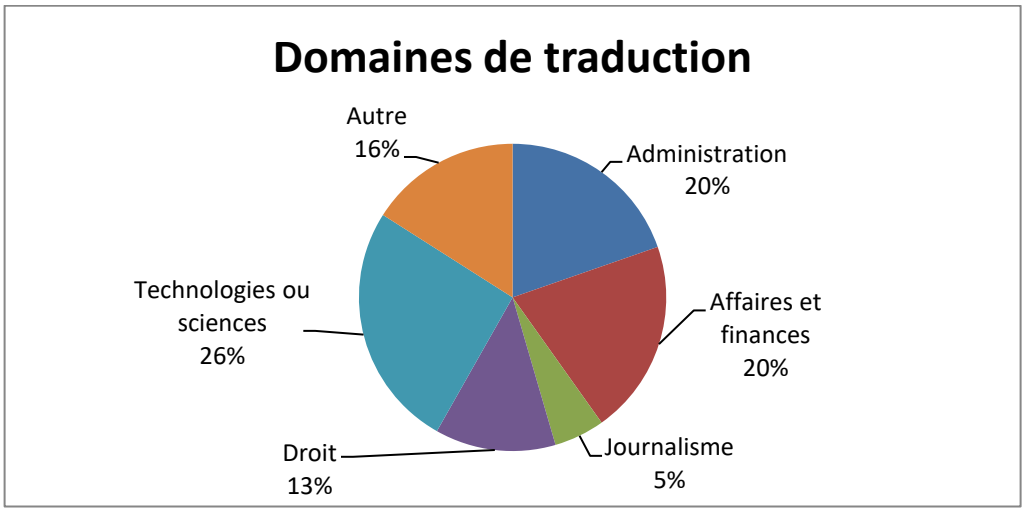
3.1.2.7 Domaines de traduction

Au total, 107 répondants ont fourni 244 réponses sur leurs domaines de traduction. De ce nombre, 39 ont indiqué avoir deux domaines (36 %), alors que

[124] Sur les 108 répondants, tous ont répondu (taux de participation 100 %), mais une réponse à été annulée, car le participant ignorait le sens de « traduction pragmatique » et a tout coché. Officiellement, nous retenons les réponses de 107 répondants. Il y a un total de 132 réponses, car les 107 répondants pouvaient cocher plus d'une option.

[125] De ce nombre, seuls deux répondants ont indiqué faire uniquement de la traduction littéraire.

28 (27 %) en ont un seul et que 25 (23 %) en ont trois. Les répondants ont majoritairement un, deux ou trois domaines de traduction. Douze répondants en ont quatre (11 %) et seuls trois répondants en ont cinq (3 %). Le graphique donne ces domaines.



Graphique 4 : Domaines de traduction

La catégorie *Autre* comprend les traducteurs qui œuvrent dans le monde des arts et dans les domaines suivants : le marketing, l'éducation, les ONG, les institutions gouvernementales, la cuisine, le tourisme et les transports. Dans cette catégorie, certains traducteurs se définissent comme étant des généralistes alors que d'autres indiquent des domaines qui auraient pu entrer dans les catégories générales du graphique[126]. C'est le cas des sciences de la nature (10), des sciences sociales (8), des ressources humaines (2), des brevets et de la traduction juridique (2), du domaine bancaire (1) et des technologies de l'information (1).

[126] Même si nous aurions pu transférer ces réponses dans les catégories générales, comme nous l'avons fait à la section sur le type de traduction, nous avons préféré présenter les résultats intégralement, car les répondants n'ont pas indiqué expressément ne pas comprendre le sens de la question. Force est de reconnaître qu'ils ont senti le besoin de préciser davantage leurs domaines.

3.1.2.8 Type de travailleur

Le Tableau 11 présente la distribution des répondants selon le type de travailleur[127].

Type de travailleur	Nombre	%
Pigiste	74	69 %
Employé dans le secteur privé	12	11 %
Employé par une organisation gouvernementale	11	10 %
Étudiant	2	2 %
Professeur	2	2 %
Autre	7	7 %

Tableau 11 : Types de travailleur

La majorité des répondants sont des pigistes (catégorie qui regroupe tous les types de travailleurs autonomes). Les proportions d'employés dans le secteur privé et dans une organisation gouvernementale sont similaires, tandis qu'il y a beaucoup moins de professeurs et d'étudiants en traduction. Enfin, sept répondants appartiennent à la catégorie *Autre*, dont cinq qui font partie de deux catégories (p. ex., un traducteur pourrait avoir une expérience de pigiste et d'employé dans le secteur privé ou enseigner en plus de travailler à la pige), un répondant se déclare être gestionnaire d'un service de traduction et un répondant se définit en tant que « traducteur jurée [*sic*] », mais ne précise pas la nature du lien qu'il entretient avec le donneur d'ouvrage.

3.1.3 Profil des répondants par rapport aux technologies

Le profil des répondants par rapport aux technologies concerne d'abord l'utilisation du système de gestion de MT — l'utilisation de la TA fera l'objet de la section 3.2. Ensuite, il concerne l'attitude des répondants par rapport à l'utilisation des systèmes de gestion de MT et de TA (intégré ou non dans l'ET) et leurs perceptions d'utilité par rapport à ces technologies.

[127] Les répondants pouvaient cocher les choix suivants : pigiste, traducteur employé dans le secteur privé, traducteur employé par une organisation gouvernementale, étudiant, professeur, autre.

3.1.3.1 Utilisation du système de gestion de MT

Parmi les 108 répondants, 24 (22 %) indiquent ne pas utiliser le système de gestion de MT dans leurs activités de traduction, alors que 84 déclarent l'utiliser (78 %)[128]. Il convient toutefois d'indiquer qu'un répondant pourrait avoir commis une erreur en indiquant qu'il n'utilisait pas ce système. En effet, il donne un commentaire qui laisse entendre qu'il utilise depuis peu un système de gestion de MT[129]. Nous considérons donc que 23 répondants (21 %) n'utilisent pas le système de gestion de MT, alors que 85 répondants l'utilisent (79 %)[130]. Quoiqu'il en soit, nos pourcentages sont similaires à ceux recueillis dans le cadre d'un sondage mené par l'OTTIAQ en 2014 : sur les 397 répondants, 301 (76 %) utilisaient un système de gestion de MT[131].

3.1.3.2 Attitude des répondants

Les chiffres sur l'attitude[132] par rapport aux systèmes de gestion de MT et de TA (intégrés, ou non) dans l'ET sont illustrés dans le Tableau 12.

---

[128] Parmi les utilisateurs du système de gestion de MT (84), 50 répondants utilisent 1 système de gestion de MT, 23 répondants utilisent 2 systèmes de gestion de MT, 11 répondants utilisent 3 systèmes de gestion de MT ou plus.

[129] Concernant le système de gestion de MT, le répondant indique être « en train d'en commencer l'usage » et le trouver « très utile » à certains égards. Ce commentaire indique une utilisation et rien ne semble justifier ne pas inclure le répondant dans la catégorie des utilisateurs.

[130] Un autre répondant pourrait s'être trompé, mais il est difficile de le confirmer. Ce répondant a indiqué ne pas utiliser de système de gestion de MT, mais a indiqué ensuite utiliser SDL GlobalConnect, une solution de TA qui est désormais offerte exclusivement sous la bannière SDL BeGlobal et qui est habituellement disponible dans l'ET SDL Trados Studio. http://www.sdl.com/solution/all-products.html Mais, il est difficile de confirmer qu'il s'agit d'une erreur, car SDL BeGlobal semble pouvoir être utilisé à l'extérieur de l'ET. http://www.sdl.com/download/beglobal-multilingual-user-generated-content/71386/thankyou
(sites consultés le 20 août 2017)

[131] GAUTHIER, François. « Sondage de 2014 sur la tarification et les revenus – Résultats destinés aux membres » [en ligne], Montréal, OTTIAQ, 2014. https://ottiaq.org/extranet/pdf/resultats_sondage2014_fr.pdf (site consulté le 20 août 2017)

[132] Libellé de la question : « Comment décrivez-vous votre attitude générale par rapport à l'utilisation d'un système de gestion de mémoire de traduction et d'un système de TA? Cochez l'option qui la caractérise le mieux. »

Attitude	Système de gestion de MT		Système de TA		Système de TA intégré dans l'ET	
	N.[133]	%	N.[134]	%	N.[135]	%
Très favorable	69	64 %	10	9 %	18	17 %
Favorable	25	23 %	17	16 %	27	25 %
Défavorable	7	7 %	44	41 %	23	22 %
Très défavorable	2	2 %	26	24 %	15	14 %
Je ne sais pas	2	2 %	4	4 %	13	12 %
Aucune de ces réponses	1	1 %	2	2 %	2	2 %
Aucune opinion	1	1 %	4	4 %	8	8 %

Tableau 12 : Attitude des répondants par rapport aux technologies

Les répondants ont majoritairement une attitude très favorable à l'utilisation du système de gestion de MT (64 %). S'ils ne cochent pas la catégorie *très favorable*, presque le quart des répondants se déclarent être favorables (23 %). Les traducteurs de notre échantillon ont donc généralement une attitude très favorable ou favorable à l'utilisation de ce système, soit un peu plus de 88 %, alors que les attitudes défavorables et très défavorables représentent seulement 8 % des traducteurs de l'échantillon. Quant au pourcentage des répondants qui sont indécis (*Je ne sais pas*), qui auraient voulu donner une autre réponse (*Aucune de ces réponses*) ou qui ne sentent pas à même d'émettre une opinion à cet égard (*Aucune opinion*), il est faible. Ces catégories représentent globalement 4 % de notre échantillon.

Contrairement au système de gestion de MT, les répondants sont plus nombreux à avoir une attitude défavorable par rapport à l'utilisation de la TA (41 %). S'ils ne sont pas défavorables, ils sont très défavorables (24 %). Les attitudes défavorables et très défavorables représentent donc 65 % de notre échantillon de traducteurs. Les attitudes favorables et très favorables représentent 25 % de notre échantillon, alors que les autres catégories représentent 9 %. Les répondants voient toutefois d'un meilleur œil

[133] Le taux de participation à cette question est de 99 % (107 répondants).
[134] Le taux de participation à cette question est de 99 % (107 répondants).
[135] Le taux de participation à cette question est de 98 % (106 répondants).

l'intégration de la TA dans l'ET (c'est-à-dire dans la même interface que le système de gestion de MT). Bien qu'ils soient plus nombreux à être favorables à cette intégration (25 %), il convient de préciser qu'il y a un pourcentage presque équivalent de traducteurs défavorables à cette intégration (22 %). Il est donc impossible ici de cerner une tendance plus générale, car il semble y avoir un nombre sensiblement identique d'attitudes favorables ou défavorables et un nombre sensiblement identique d'attitudes plus polarisées, soit très favorables ou très défavorables. Quant au pourcentage des répondants qui sont indécis, qui auraient voulu donner une autre réponse ou qui ne sentent pas à même d'émettre une opinion à cet égard, ils représentent presque le quart de notre échantillon, soit 22 %.

3.1.3.3 Jugements sur l'utilité des technologies

Le Tableau 13 présente le jugement sur l'utilité[136] du système de gestion de MT et du système de TA, intégré ou non dans l'ET.

Utilité	Système de gestion de MT		Système de TA		Système de TA intégré dans l'ET	
	N.[137]	%	N.[138]	%	N.[139]	%
Très utile	83	78 %	5	5 %	13	13 %
Utile	12	11 %	17	16 %	27	27 %
Moyennement utile	8	8 %	50	47 %	35	35 %
Inutile	3	3 %	34	32 %	25	25 %

Tableau 13 : Jugements sur l'utilité des technologies

Presque 90 % des répondants jugent favorablement l'utilité du système de gestion de MT : 83 répondants (78 %) croient qu'il est très utile, alors que 12 (11 %) le

[136] Voici le libellé de la question : « Selon vous, quel est le niveau d'utilité du système de gestion de mémoire de traduction et du système de TA dans le cadre des pratiques de traduction professionnelle? » Le répondant avait le choix entre les réponses suivantes : Très utile (1); Utile (2); Moyennement utile (3); Inutile (4). Même si elle n'a pas servi à présenter les résultats présentés ici, l'échelle est indiquée entre parenthèses, car elle a servi à générer les résultats de sections ultérieures.
[137] Le taux de participation est de 98 % (106 répondants sur 108).
[138] Le taux de participation est de 98 % (106 répondants sur 108).
[139] Le taux de participation est de 93 % (100 répondants sur 108).

croient utile. Seulement 8 % des répondants croient que ce système est moyennement utile et seulement 3 % croient qu'il est inutile.

La majorité des répondants de notre échantillon jugent que le système de TA est moyennement utile (47 %) ou inutile (32 %). En revanche, 17 répondants (16 %) jugent qu'il est utile et 5 répondants (5 %) le jugent très utile[140]. En ce qui a trait à l'intégration de la TA dans l'ET, ils sont plus nombreux à juger que la TA intégrée dans la même interface que le système de gestion de MT est moyennement utile (35 %). Ainsi, qu'il soit intégré ou non dans l'ET, le système de TA est jugé comme étant moyennement utile et ce jugement moyen sur l'utilité permet d'envisager une certaine ouverture par rapport à la TA. De fait, 27 % des traducteurs de notre échantillon sont d'avis que le système de TA est utile lorsqu'il est intégré dans l'ET, ce qui représente un changement par rapport au système de TA non intégré. De plus, il convient d'indiquer que, dans le contexte de l'ET, le système de TA est jugé être utile ou très utile à 40 %, ce qui est un bond remarquable par rapport au 21 % (système de TA non intégré). Comme pour l'attitude envers l'utilisation de la TA dans l'ET, les jugements sur l'utilité de la TA sont moins polarisés lorsque la TA est intégrée dans l'ET.

Si l'on considère l'ensemble des résultats sur l'attitude et sur la perception d'utilité, il est possible d'affirmer qu'il semble y avoir une ouverture du traducteur envers l'utilisation du système de TA dans le contexte précis de l'ET, mais il demeure impossible à cette étape-ci de déterminer les facteurs qui interviennent dans l'utilisation de la TA. Voilà l'objet des sections 3.2 et 3.3 qui concernent respectivement l'utilisation de la TA et les facteurs liés à cette utilisation.

[140] À titre comparatif, ce chiffre semble être légèrement inférieur à celui que rapportent Moorkens et Way (2016) suivant un sondage réalisé par Moorkens et O'Brien dans lequel environ 30 % des répondants jugeaient que la TA pouvait appuyer le travail de traduction (2016, p. 142).

3.2 Résultats sur l'utilisation de la TA

Nous devons maintenant examiner les résultats sur l'utilisation de la TA dans notre échantillon pour vérifier l'hypothèse 1 que nous reproduisons ici : seule une faible minorité de traducteurs professionnels utilise volontairement un système de TA dans le processus de traduction, qu'il soit intégré ou non dans l'ET. Pour tester cette hypothèse, nous donnerons des précisions sur le type d'utilisation de la TA, puis sur les pourcentages d'utilisation.

3.2.1 Type d'utilisation du système de TA

À la section 1.7.2, nous avons indiqué qu'il y a deux grands contextes d'utilisation de la TA : une utilisation en amont du processus de traduction et une utilisation « *en complément* des outils d'aide à la traduction » (Champsaur, 2013, p. 22). Dans le premier cas, le traducteur intervient *a posteriori* pour faire une postédition du texte traduit. L'utilisation de la TA est alors indirecte (et peut aussi être imposée par le donneur d'ouvrage). Dans le second cas, il est aussi possible pour le traducteur d'utiliser conjointement la TA et les MT pour traduire un segment et faire ce que nous avons appelé une postédition interactive. L'utilisation de la TA est alors directe et volontaire et se fait au niveau du segment dans le cadre du processus de traduction.

La conception des questions du sondage sur l'utilisation de la TA prend en compte ces deux aspects relatifs à l'utilisation de la TA et au type de postédition en découlant[141]. De plus, la question sur l'utilisation directe et volontaire était suivie d'une question pour clarifier si ce choix avait été pris à titre personnel ou si l'utilisation avait été proposée par une tierce partie[142]. En effet, il est possible qu'un traducteur utilise les

[141] Le libellé des questions : « Veuillez indiquer s'il vous arrive d'utiliser un système de TA dans vos activités de traduction. » / « Avez-vous déjà eu à faire la postédition de textes générés entièrement ou partiellement par un système de TA dans le cadre de vos activités professionnelles? »
[142] Voici le libellé de la question : « Qui a pris la décision d'utiliser la TA? Cochez toutes les options qui s'appliquent. Moi; Mon client ou mon employeur; Autre, veuillez préciser : _____ ».

données de sortie de la TA de façon tout à fait volontaire dans l'ET sans avoir pris, à titre personnel, la décision de mettre en œuvre ce type de technologie.

3.2.2 Pourcentage d'utilisation de la TA

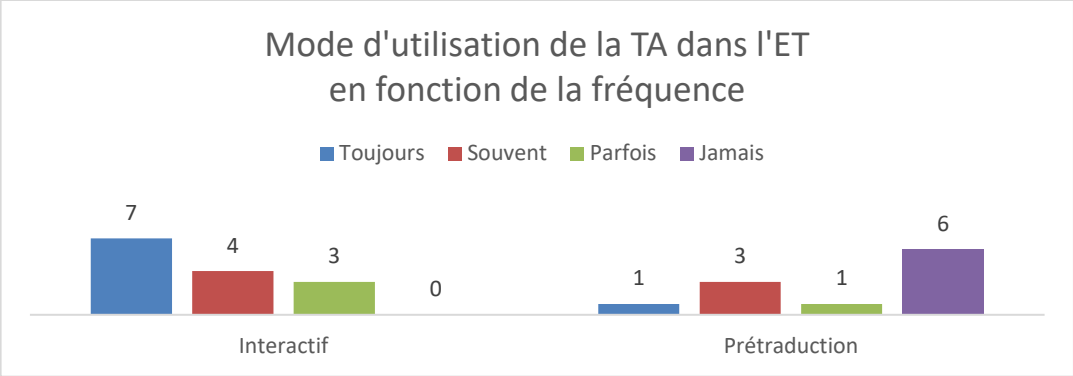
Une analyse des résultats permet de constater que les traducteurs font en effet la différence entre une utilisation indirecte et directe de la TA. D'une part, seulement 28 répondants (26 %) sur les 108 ont indiqué être des utilisateurs de la TA dans leurs activités de traduction. D'autre part, il y a presque autant de répondants qui affirment avoir déjà fait de la postédition que de répondants qui affirment n'en avoir jamais fait.

Non-utilisateur de la TA	**Nombre total : 80**
Expérience de postédition	*37*
Aucune expérience de postédition	*43*
Utilisateur de la TA	**Nombre total : 28**
Expérience de postédition	*13*
Aucune expérience de postédition	*15*

Tableau 14 : Utilisation directe et indirecte du système de TA

Donc, les répondants reconnaissent la postédition *a posteriori*, telle qu'on l'entend traditionnellement dans l'industrie de la traduction. Il reste maintenant à examiner comment les répondants qui font une utilisation directe de la TA choisissent d'utiliser cet outil dans le cadre du processus de traduction pour déterminer s'ils préfèrent ou non la postédition interactive et s'ils ont pris les décisions relatives à l'utilisation de la TA.

Sur les 28 utilisateurs, 15 répondants (54 %) utilisent la TA intégrée dans l'ET, alors que 10 (36 %) l'utilisent de façon autonome et 3 (11 %) indiquent ignorer si leur TA est intégrée dans l'ET. Parmi ces utilisateurs de la TA dans l'ET, ils sont plus nombreux à opter *toujours* pour le mode interactif et *jamais* pour le mode prétraduction, comme l'indique le Graphique 5.



Graphique 5 : Mode d'utilisation de la TA dans l'ET en fonction de la fréquence

Donc, les utilisateurs directs de la TA sont non seulement plus nombreux à choisir la TA intégrée dans l'ET et à l'utiliser conjointement avec le système de gestion de MT, mais ils sont aussi plus nombreux à l'utiliser dans le cadre du processus de traduction en mode interactif. Autrement dit, ils semblent privilégier la postédition interactive à la postédition *a posteriori*.

Maintenant, qu'en est-il de la décision relative à l'utilisation de la TA? Sur les 28 répondants qui utilisent la TA en tant qu'outil dans les activités professionnelles, 22 utilisateurs (79 %) considèrent avoir pris personnellement la décision d'utiliser cette technologie, alors que 5 (19 %) n'ont pas pris personnellement cette décision[143]. Ces derniers indiquent que leur employeur, leur client ou un collègue était responsable de cette décision. Mais, même s'ils n'ont pas pris cette décision à titre personnel, il convient de préciser que la TA ne semble pas être nécessairement imposée dans ce contexte : ces cinq répondants privilégient toujours le mode interactif — ils l'utilisent toujours (2), souvent (1) ou parfois (2) — au détriment du mode prétraduction, qu'ils utilisent souvent (2) ou jamais (2). Ceci laisse supposer que l'employeur ou le client qui a pris la décision d'utiliser la TA pourrait avoir choisi de mettre en œuvre cette technologie sans l'imposer, à tout le moins dans certains de ces cas.

[143] En fait, sur les 28 utilisateurs, un répondant a coché deux options, indiquant qu'il s'agissait à la fois d'un choix personnel et d'un choix imposé par le client ou l'employeur. Par conséquent, nous annulons les réponses de ce répondant, car il est impossible de déterminer s'il a pris la décision ou non d'utiliser la TA.

3.2.3 Vérification de l'hypothèse 1

Est-ce qu'il y a une faible minorité de traducteurs professionnels qui utilise *volontairement* la TA dans le processus de traduction (intégrée ou non dans l'ET)? Force est de répondre par l'affirmative et de confirmer l'hypothèse 1 : seule une faible minorité de traducteurs professionnels (28 répondants, ou 26 %) utilise la TA dans les activités professionnelles. De ce nombre, 22 répondants ont pris la décision de l'utiliser, alors que 5 répondants l'utilisent sans avoir pris la décision de mettre en œuvre cette technologie. Même si nous considérons les postéditeurs *a posteriori* comme des utilisateurs, la proportion d'utilisateurs augmente considérablement, mais demeure minoritaire : seulement 50 répondants (46 %) affirment avoir déjà fait de la postédition. Mais, comme nous l'avons démontré, ce type de postédition ne peut être considéré comme une utilisation directe de la TA. L'hypothèse 1 est donc confirmée.

Si le système de gestion de MT est l'outil de prédilection des traducteurs, le système de TA n'était pas encore considéré comme étant un outil pouvant appuyer les pratiques de traduction au moment où nous avons recueilli les données du sondage. Dans notre échantillon, les proportions d'utilisation de ces systèmes sont presque inversées : il y a presque autant de non-utilisateurs de la TA (74 %) qu'il y a des utilisateurs du système de gestion de MT (78 %). Ces résultats sont aussi cohérents avec les résultats sur l'attitude et la perception d'utilité par rapport à ces technologies. Il n'est pas étonnant que la TA soit moins utilisée dans un contexte d'utilisation volontaire.

3.3 Facteurs liés à l'utilisation de la TA

Les sections précédentes ont permis de déterminer que les traducteurs de notre échantillon ne sont pas nombreux à utiliser la TA volontairement dans le processus de traduction. Par ailleurs, ceux qui l'utilisent privilégient une utilisation dans l'ET en mode interactif, ce qui met davantage l'accent sur le potentiel de la TA en tant qu'outil dans le processus de traduction. Mais, au-delà de la stricte observation que la TA n'est généralement pas utilisée dans le processus de traduction bien qu'il s'agisse de l'usage

de prédilection dans notre échantillon, il convient d'analyser les facteurs qui sous-tendent l'utilisation de la TA et des technologies pour mieux comprendre les dessous de l'hypothèse 1. Pour commencer, nous présentons certaines variables du contexte d'utilisation de la TA. Ensuite, nous examinons plus précisément les principales variables du modèle d'acceptabilité technologique TAM (*cf*. 1.7), soit la perception d'utilité et l'attitude, afin de déterminer leurs liens avec l'utilisation de la TA et l'applicabilité de ce modèle au système de TA.

3.3.1 Contexte d'utilisation de la TA

Les variables qui ont trait au contexte d'utilisation sont les systèmes utilisés par nos répondants, la fréquence d'utilisation, la durée d'utilisation et l'entraînement des systèmes.

Sur les 28 utilisateurs de la TA, 19 utilisent Google Translate, ce qui le rend le système de TA le plus souvent choisi (sur un total de 36 systèmes de TA indiqués, Google Translate représente 53 % des choix)[144]. Ensuite, ce sont les systèmes de SDL que nos utilisateurs choisissent le plus souvent, puis les systèmes Systran et Bing Translator. Quatre utilisateurs ont aussi indiqué utiliser un autre système de TA que ceux indiqués dans les choix de réponse, et leurs réponses sont plutôt incertaines[145]. C'est pourquoi le Tableau 15 donne des renseignements supplémentaires et la fréquence d'utilisation des systèmes de TA qui ne font pas partie de la catégorie *Autres*.

[144] Les 28 utilisateurs ont indiqué 36 systèmes de TA. Parmi ces utilisateurs, 22 répondants ont indiqué utiliser un seul système de TA, quatre répondants ont indiqué en utiliser deux, alors que deux répondants ont indiqué en utiliser trois.

[145] Ces répondants pourraient ne pas avoir une idée toujours claire de ce qu'est la TA. Dans la catégorie *Autres*, ils ont indiqué : WhiteSmoke, MyMemory, une mémoire personnelle de SDL Trados et un système incertain (le répondant a indiqué « not sure »). En effet, WhiteSmoke est un correcteur anglais et MyMemory est une interface qui combine MT et TA. Quant aux deux dernières réponses, il faut reconnaître qu'elles sont plutôt ambiguës. Toutefois, nous conservons ces répondants dans les utilisateurs, car il est impossible de les exclure en raison des autres réponses qu'ils ont fournies. Par exemple, le répondant qui a indiqué « WhiteSmoke » a aussi indiqué qu'il utilisait SDL GlobalConnect.

Systèmes de TA[146]	Nombre	Pourcentage	Moyenne de la fréquence d'utilisation[147]
Google Translate	19	53 %	2,3
SDL BeGlobal/GlobalConnect	6	17 %	2,3
Systran	4	11 %	3,8
Bing Translator	3	8 %	1,7

Tableau 15 : Systèmes de TA utilisés et fréquence d'utilisation

Quant à durée de l'utilisation de la TA, la plupart des utilisateurs de notre échantillon (79 %) se servent de la TA depuis 3 à 5 ans ou moins.

Durée d'utilisation de la TA	Nombre d'utilisateurs	Pourcentage
Moins d'un an	7	25 %
1 à 2 ans	7	25 %
3 à 5 ans	8	29 %
6 à 10 ans	3	11 %
11 à 15 ans	2	7 %
Plus de 15 ans	1	4 %

Tableau 16 : Durée d'utilisation de la TA

Une minorité d'utilisateurs dispose d'un système de TA entraîné avec des données spécialisées, c'est-à-dire des données qui ont servi à faire un entraînement personnalisé (4 répondants, soit 14 %), alors qu'une majorité d'utilisateurs n'ont aucun entraînement spécialisé (18, soit 64 %)[148]. Ces chiffres sont cohérents avec le fait que Google Translate est le système le plus populaire, mais ne peut pas faire l'objet d'un entraînement spécialisé. Cinq répondants (18 %) ne savent pas si l'entraînement de leur système de TA est spécialisé.

[146] Les systèmes *Autres* et les systèmes non utilisés ont été retirés du tableau. Nous avons vu à la note 145 que les réponses fournies dans cette catégorie étaient ambigües.
[147] Plus la valeur numérique est élevée, moins l'utilisation est fréquente (échelle : Très souvent [1]; Souvent [2]; Parfois [3]; Rarement [4])
[148] Taux de participation 96 % (27 participants sur 28).

3.3.2 Applicabilité du TAM à la TA

Les principales variables du TAM s'appliquant à la TA sont la perception d'utilité, l'attitude et l'intention relative à l'utilisation de la TA[149]. Par contre, cette dernière variable n'est pas utile dans notre étude pour une raison de nature méthodologique : le TAM ne sert pas ici à prévoir une utilisation, mais s'applique en sens inverse, car nous disposons d'emblée d'une mesure d'utilisation. Ainsi, le modèle sert d'appui pour mieux cerner une mesure d'utilisation actuelle en analysant les variables connexes. Cependant, avant d'en arriver là, il faut d'abord vérifier l'applicabilité du modèle à la TA en examinant les liens entre la perception d'utilité, l'attitude et l'utilisation de la TA.

3.3.2.1 Perception d'utilité et attitude

Une analyse statistique permet de constater qu'il existe en effet une corrélation forte et significative entre la perception d'utilité et l'attitude des répondants en ce qui a trait aux technologies. Cette corrélation est particulièrement vraie dans le cas de la TA (Tableau 17) — pour le système de gestion de MT, la corrélation est un peu moins forte, mais toujours significative (r=.566, p<.001).

Utilité de la TA intégrée dans l'ET	Attitude générale par rapport à l'utilisation de la TA (r=.60, p<.001)
	Attitude générale par rapport à l'utilisation de la TA intégrée dans l'ET (r=.75, p<.001)
Utilité de la TA	Attitude générale par rapport à l'utilisation de la TA (r=.76, p<.001)
	Attitude générale par rapport à l'utilisation d'un système de TA intégré dans la même interface (r=.67, p<.001)

Tableau 17 : Corrélations significatives entre les variables sur la perception d'utilité et sur l'attitude

Si la corrélation entre la perception d'utilité et l'attitude est confirmée, il faut maintenant mieux cerner le lien entre ces variables et l'utilisation de la TA pour

[149] À la section 1.7, nous avons expliqué les variables du TAM et avons indiqué que la variable relative à la convivialité perçue n'était pas un aspect central de l'évaluation de la TA.

déterminer la mesure dans laquelle le jugement des utilisateurs de la TA diffère de celui des non-utilisateurs sur les plans de la perception d'utilité et de l'attitude.

3.3.2.2 Perception d'utilité et utilisation de la TA

La moyenne des jugements sur la perception d'utilité des utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs du système de TA est présentée dans le Tableau 18 en fonction du système de gestion de MT et de la TA intégrée ou non dans l'ET. Plus le chiffre est bas, plus l'utilité perçue est positive.

	28 utilisateurs de la TA			**80 non-utilisateurs de la TA**		
Produit	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET
Moyenne (écart-type)	1,33 (0,73)	2,25 (0,75)	2 (0,89)	1,35 (0,75)	3,36 (0,62)	2,97 (0,89)
Nombre	27	28	26	79	78	74

Tableau 18 : Perception d'utilité des technologies en fonction de l'utilisation de la TA

Les résultats permettent de constater que les utilisateurs ont un jugement plus positif quant à l'utilité perçue de la TA que ceux qui ne l'utilisent pas (2,25 au lieu de 3,36)[150]. En revanche, il est intéressant de remarquer que la différence n'est pas marquée entre les deux groupes en ce qui a trait au système de gestion de MT. À titre indicatif, le Tableau 19 présente la perception d'utilité en fonction des utilisateurs et des non-utilisateurs du système de gestion de MT. Une tendance similaire se dégage : les utilisateurs ont un jugement plus favorable sur l'utilité que ceux qui ne l'utilisent pas (1,1 au lieu de 2,32), mais il n'y a pas de différence aussi marquée pour la TA, intégrée ou non dans l'ET.

[150] La moyenne générale des jugements des non-utilisateurs et des utilisateurs du système de TA suit la même tendance qui avait fait l'objet de la section 3.1.3.3 : l'utilité perçue est plus favorable pour le système de gestion de MT, puis le système de TA intégré dans la même interface, et moins favorable pour le système de TA.

	84 utilisateurs du système de gestion de MT			24 non-utilisateurs du système de gestion de MT		
Produit	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET
Moyenne (écart-type)	1,1 (0,33)	3,01 (0,82)	2,66 (0,97)	2,32 (1,04)	3,26 (0,81)	2,95 (1,02)
Nombre	84	83	79	22	23	21

Tableau 19 : Perception d'utilité des technologies en fonction de l'utilisation du système de gestion de MT

Par conséquent, les utilisateurs ont, dans l'ensemble, une perception qualitative supérieure à celle des non-utilisateurs, ce qui semble confirmer le lien du modèle TAM non seulement pour le système de TA, mais encore pour le système de gestion de MT.

3.3.2.3 Attitude et utilisation de la TA

Le Tableau 20 présente la moyenne des jugements sur l'attitude des utilisateurs par rapport aux non-utilisateurs de la TA et confirme, encore une fois, que les utilisateurs ont une attitude plus favorable que les non-utilisateurs (2 au lieu de 3,19). Il n'y a aucune différence marquée entre ces deux groupes en ce qui a trait au système de gestion de MT.

	28 utilisateurs de la TA			80 non-utilisateurs de la TA		
Produit	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET
Moyenne (écart-type)	1,3 (0,6)	2 (0,82)	1,48 (0,51)	1,49 (0,74)	3,19 (0,74)	2,77 (0,95)
Nombre	27	25	23	76	72	60

Tableau 20 : Attitude envers les technologies en fonction de l'utilisation de la TA

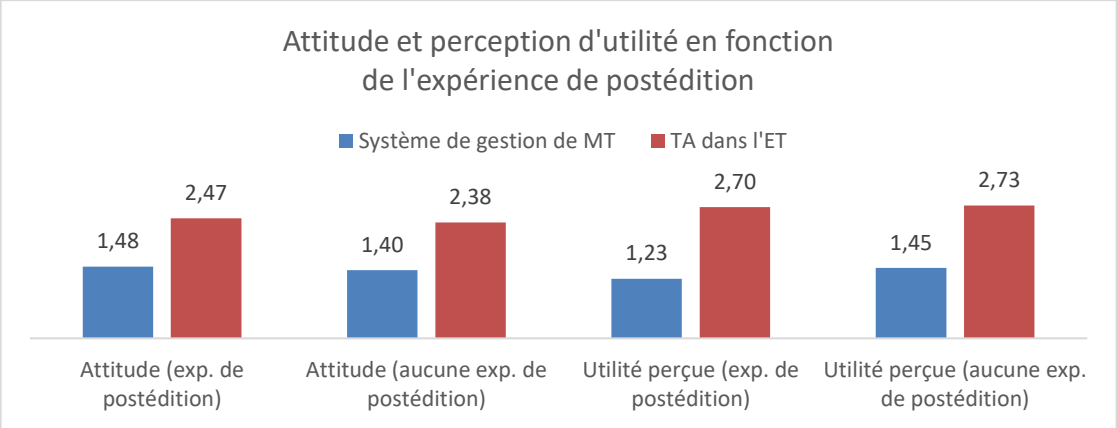
Le Tableau 21 permet de confirmer la même tendance avec le système de gestion de MT : les utilisateurs ont une attitude plus favorable envers l'utilisation de cette technologie que les non-utilisateurs (1,25 au lieu de 2,26). De plus, il n'y a pas de différence marquée entre ces deux groupes en ce qui a trait à la TA (intégrée ou non).

	84 répondants utilisateurs du système de gestion de MT			24 non-utilisateurs du système de gestion de MT		
Produit	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET	Système de gestion de MT	TA	TA dans l'ET
Moyenne (écart-type)	1,25 (0,49)	2,92 (0,91)	2,43 (1,01)	2,26 (0,93)	2,75 (0,97)	2,38 (1,09)
Nombre	84	77	67	19	20	16

Tableau 21 : Attitude envers les technologies en fonction de l'utilisation du système de gestion de MT

3.3.3 Synthèse sur l'utilisation de la TA

Jusqu'à présent, le TAM semble s'appliquer à la TA. Mais, étant donné le fait que nous avons présenté les résultats en fonction d'une utilisation directe et volontaire de la TA, est-ce vraiment étonnant? En effet, si l'on utilise volontairement une technologie, il est logique de croire que c'est parce qu'on l'a jugée utile et qu'on a adopté une attitude en conséquence. Au contraire, si l'on n'est pas favorable à une technologie ou si l'on ne la juge pas comme étant utile, il est en effet peu probable que l'on choisisse de l'utiliser volontairement. En suivant cette logique, l'expérience de postédition, qui est une utilisation indirecte (et souvent imposée) de la TA, ne devrait pas s'appliquer au TAM, et c'est ce que semble indiquer le graphique suivant : il n'y a pas une différence marquée sur le plan de la perception d'utilité et de l'attitude entre les répondants qui ont fait de la postédition et ceux qui n'en ont pas fait.



Graphique 6 : Attitude et perception d'utilité en fonction de l'expérience de postédition

Ceci confirme l'importance de l'utilisation directe et volontaire dans l'interprétation du TAM, c'est-à-dire du type d'utilisation. De plus, il est intéressant de signaler que l'expérience de postédition pourrait être associée à une attitude légèrement plus négative, mais à une perception d'utilité légèrement plus positive.

Le TAM s'applique donc bel et bien à la TA, car les variables sur la perception d'utilité, l'attitude et l'utilisation directe sont liées de façon positive. Mais, en dépit de la simplicité apparente de cette conclusion, il convient de considérer le fait que selon le TAM, c'est d'abord la perception d'utilité qui a une incidence sur l'attitude, puis sur l'intention d'utiliser et ultimement sur l'utilisation. Autrement dit, si l'outil est accepté — c'est-à-dire utilisé —, cela suppose une intention préalable de même qu'une attitude et une perception d'utilité qui sont suffisantes. Mais, dans le contexte où l'arrivée de la TA se fait dans les flux de travaux de l'industrie, il est possible que peu de traducteurs choisissent volontairement d'utiliser la TA et ils se verraient alors possiblement même imposer une utilisation indirecte qui n'est pas toujours librement consentie. Il convient alors de se demander dans quelle mesure l'attitude défavorable qui s'ensuit pourrait avoir une incidence négative sur la perception d'utilité et même prévenir l'utilisation de la TA en contexte volontaire. Le chapitre 4 nous permettra de mieux comprendre l'incidence possible de l'attitude sur la perception d'utilité dans un contexte où l'utilisation du système de TA est perçue de façon généralement négative. Nous allons d'abord vérifier les perceptions des traducteurs quant à l'acceptabilité des données de sortie de la TA, puis l'utilisation qui en découle ou non. Ensuite, pour mieux cerner cette perception, nous examinerons des facteurs, dont l'attitude et la perception d'utilité par rapport au système de TA. Pour terminer, nous pourrons faire une synthèse plus générale sur l'utilité et l'utilisation de la TA. Il est à souhaiter qu'une meilleure connaissance de l'utilité de la TA favorise ultimement des jugements plus réalistes sur la TA en tant qu'outil.

4 Perception d'utilité et utilisation des données de la TA

Au chapitre 3, nous avons mesuré l'utilisation directe et volontaire de la TA dans le processus de traduction et avons conclu que seule une faible minorité de traducteurs de notre échantillon utilisait cette technologie dans ce contexte et que la perception d'utilité n'était généralement pas favorable. Il convient maintenant d'examiner ce qui en est de l'utilité et de l'utilisation des données de la TA : les traducteurs croient-ils que ces données sont utiles et utilisables? Les utilisent-ils?

L'objet du présent chapitre est double. Il vise à cerner la perception d'utilité des données de la TA dans un contexte d'utilisation théorique au moyen du sondage (4.2) et à examiner l'utilisation de ces données dans un ET (4.3), c'est-à-dire dans un contexte d'utilisation pratique que nous avons recréé dans le cadre d'une expérience. Une discussion générale sur les facteurs déterminants s'ensuivra (4.4). Mais il importe d'abord de dresser un bref profil des 53 répondants du sondage qui ont évalué qualitativement les données à la partie III du sondage (*cf*. 3.1).

4.1 Profil des répondants de la troisième partie du sondage

À la section 3.3, nous avons examiné les liens entre certaines variables et l'utilisation de la TA. Il convient maintenant d'examiner l'ensemble des variables de notre étude qui sont liées à l'utilisation de la TA, car ces variables pourraient intervenir dans l'interprétation des résultats. Le profil des répondants de la partie III est donc examiné par rapport à l'utilisation directe de la TA, l'expérience de postédition, l'attitude, la perception d'utilité, les connaissances sur la TA et le désir d'en connaître davantage au sujet de la TA[151].

[151] Avertissement : afin de mieux décrire les profils des répondants et des participants qui seront présentés dans le présent chapitre, nous avons pris la décision de présenter aux lecteurs les résultats, les différences et les similitudes qui sont non significatifs. Étant donné cette décision, nous ne prétendons donc pas que tous les résultats, les différences et les similitudes présentés dans ces sections sont significatifs sur le plan statistique, *à moins qu'il ne soit explicitement indiqué le contraire*.

4.1.1 Utilisation de la TA et expérience de postédition

Les répondants de la partie III sont proportionnellement deux fois moins nombreux à utiliser la TA dans leurs activités de traduction que les répondants des parties I et II. Sur les 53 répondants de la partie III, il y a 9 utilisateurs de la TA (17 %). Mais, sur les 55 répondants qui ont participé uniquement aux parties I et II, il y a 19 utilisateurs (35 %). De plus, les répondants de la partie III sont proportionnellement un peu moins nombreux à avoir une expérience de la postédition (42 %) que les répondants des parties I et II (51 %).

4.1.2 Attitude et perception d'utilité par rapport aux technologies

L'attitude des répondants de la partie III par rapport à l'utilisation des technologies n'est pas vraiment différente des répondants des parties I et II du sondage.

	Parties I et II seulement	Partie III
Système de TA	2,85	2,92
Système de TA intégré dans l'ET	2,28	2,55
Système de gestion de MT	1,47	1,40

Tableau 22 : Moyenne générale des attitudes des participants par rapport à l'utilisation des technologies, sur une échelle de 1 (*très favorable*) à 4 (*très défavorable*)

La moyenne générale indique que l'attitude des répondants de la partie III n'est que très légèrement plus défavorable par rapport à l'utilisation de la TA (intégrée ou non dans l'ET), mais elle est très légèrement plus favorable pour le système de gestion de MT.

La perception d'utilité par rapport à l'utilisation de la TA suit cette même tendance.

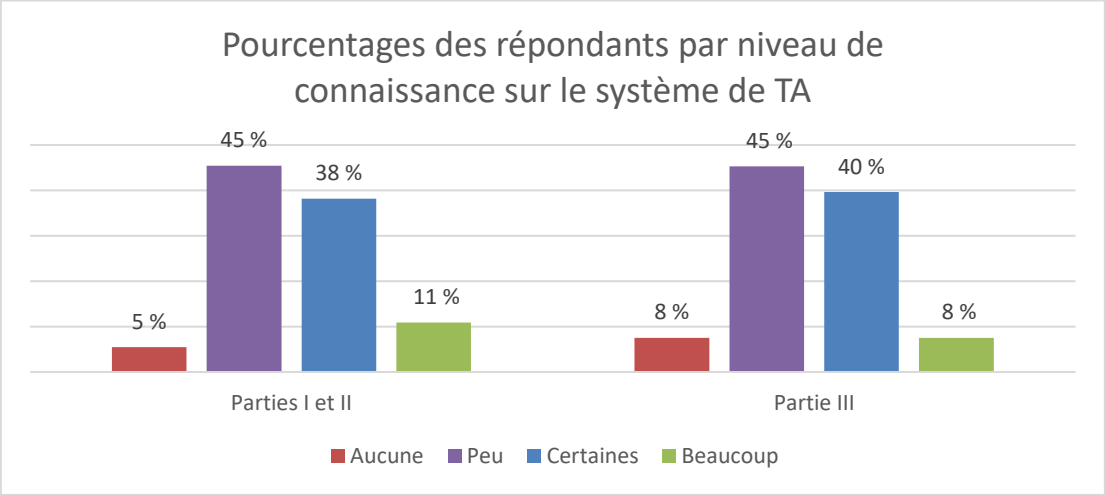
	Parties I et II seulement	Partie III
Système de TA	2,94	3,19
Système de TA intégré dans l'ET	2,56	2,87
Système de gestion de MT	1,42	1,28

Tableau 23 : Moyenne générale des attitudes des participants par rapport à l'utilité des technologies, sur une échelle de 1 (*très utile*) à 4 (*inutile*)

Les répondants de la partie III ont une perception de l'utilité de la TA (intégrée ou non dans l'ET) qui est très légèrement plus défavorable. Pour le système de gestion de MT, leur jugement est très légèrement plus favorable.

4.1.3 Connaissances sur la TA et désir d'en connaître davantage

Les répondants de la partie III ont sensiblement le même profil que les répondants des parties I et II, notamment en ce qui a trait à certains niveaux de connaissances sur la TA, comme l'indique le Graphique 7. Ils sont toutefois proportionnellement un peu plus nombreux à n'avoir aucune connaissance sur la TA et un peu moins nombreux à avoir beaucoup de connaissances. Ces répondants sont aussi proportionnellement plus nombreux à n'avoir aucun désir d'en connaître davantage au sujet de la TA (38 % au lieu de 29 %). Donc, même si les profils de connaissance sont assez similaires, ceux qui ont répondu à la partie III en connaissent un peu moins au sujet de la TA et sont un peu moins ouverts à en connaître davantage.



Graphique 7 : Connaissances sur le système de TA des répondants de la partie III du sondage

4.1.4 Pourcentage de réponses fournies

Le pourcentage de réponses fournies aux questions sur l'acceptabilité théorique demeure relativement stable jusqu'à la 56e question — il oscille entre 92 % et 100 % et cumule une moyenne de 98 %. Mais il chute pour les 6 dernières questions où il oscille

entre 30 % et 32 %. Il est en moyenne de 31 % pour ces six questions[152]. Quant aux questions sur la préférence, ce pourcentage fluctue davantage, mais oscille toujours entre 85 % et 100 % et cumule une moyenne de 93 %.

4.2 Perception d'utilité des données

Dans le sondage, nous avons mesuré qualitativement la perception d'utilité des données au moyen de deux critères, l'acceptabilité aux fins de postédition et la préférence des traducteurs, que nous avons évalués dans un contexte théorique. Les résultats sont donc présentés en deux grandes sections : l'acceptabilité théorique (4.2.1) et la préférence théorique (4.2.2) pour vérifier respectivement les hypothèses 2 et 3.

4.2.1 Acceptabilité théorique

Le premier critère pour mesurer la perception d'utilité est l'acceptabilité théorique. Les répondants devaient évaluer qualitativement les traductions automatiques ou humaines de segments anglais en indiquant, sur une échelle de 1 à 5, la mesure dans laquelle ils les jugeaient acceptables pour les utiliser — et en faire une postédition, au besoin — afin de produire une traduction de haute qualité. Cette évaluation des données de la MT et de la TA permet de tester l'hypothèse 2, selon laquelle les traducteurs croiraient que les données de la TA sont peu acceptables, donc peu utilisables[153]. Les résultats généraux sont présentés en deux sections : les mesures d'acceptabilité théorique (4.2.1.1) et les jugements sur le caractère utilisable des données (4.2.1.2).

---

[152] La fatigue des répondants explique probablement la chute du pourcentage pour ces dernières questions, leur nature n'étant pas différente de celles qui précédaient.

[153] Pour nous assurer que les répondants de la partie III du sondage comprendraient ce que nous attendions d'eux, nous leur avons fourni des lignes directrices sur l'acceptabilité aux fins de postédition afin d'insister sur la postédition volontaire qui est rendue possible dans l'ET au niveau du segment : « Veuillez noter que l'objectif visé est de vérifier dans quelle mesure le traducteur juge une donnée de sortie acceptable aux fins de postédition dans le contexte où le traducteur a **le choix** d'utiliser ou non cette donnée de sortie pour produire un texte de haute qualité. »

4.2.1.1 Mesures d'acceptabilité théorique

Les mesures d'acceptabilité sont exprimées sur une échelle de 1 (*très acceptable*) à 5 (*aucunement acceptable*). Le nombre impair de catégories donnait aux répondants le choix d'opter pour une évaluation médiane (*moyennement acceptable*) qui ne nous permet pas de trancher clairement si la donnée est acceptable ou non, mais qui présente l'avantage d'isoler les données clairement acceptables ou non (*cf*. 2.1.3). Pour mieux cerner l'acceptabilité de la catégorie *moyennement acceptable*, nous nous appuierons principalement sur l'évaluation des données de la MT comme base de référence. Nous présenterons d'abord les jugements recueillis sur l'acceptabilité des données (4.2.1.1.1), puis les moyennes d'acceptabilité théorique (MAT) des données de la MT (4.2.1.1.2) et de la TA (4.2.1.1.3) afin de cerner les différences éventuelles.

4.2.1.1.1 Jugements sur l'acceptabilité des données

Le Tableau 24 présente les jugements sur l'acceptabilité. Les colonnes 1 et 2 concernent les données de la TA présentées avec ou sans les segments anglais[154], alors que la colonne 3 concerne les données de la MT et la colonne 4, le nombre total de données jugées acceptables, moyennement acceptables et peu acceptables.

		Données de la TA		**Données de la TA**		**Données de la MT**		**Nombre**
Type de question		sans l'anglais		avec l'anglais		avec l'anglais		
Niveaux d'acceptabilité		N.	**%**	N.	**%**	N.	**%**	
1	Très acceptable	30	**9,6**	90	**5,3**	74	**14,5**	**657** (26 %)
2	Acceptable	58	**18,6**	299	**17,5**	106	**20,7**	
3	Moyennement acceptable	71	**22,8**	386	**22,6**	104	**20,3**	**561** (22,2 %)
4	Peu acceptable	77	**24,7**	407	**23,9**	109	**21,3**	**1311** (51,8 %)
5	Aucunement acceptable	76	**24,4**	523	**30,7**	119	**23,2**	
Total		**312**		**1705**		**512**		**2529**

Tableau 24 : Jugements recueillis sur l'acceptabilité théorique

[154] Au chapitre 2, nous avons présenté les types de question utilisés dans la partie III du sondage et avons expliqué les motifs (*cf*. 2.4.2.1). Les données présentées sans le segment anglais se trouvent à l'annexe A.

Selon les répondants, presque la moitié (49 %) des données de l'échantillon qui ont été présentées sans le segment anglais sont plutôt inacceptables, c'est-à-dire peu ou aucunement acceptables, tandis que seulement un peu plus du quart (28 %) de ces données sont jugées comme étant plutôt acceptables (acceptables ou très acceptables). Lorsque le segment anglais est indiqué, le jugement est encore plus sévère, avec seulement 23 % des données qui sont considérés comme plutôt acceptables contre 55 % qui sont plutôt inacceptables. Quant aux données de la MT, elles ont toutes été proposées avec le segment anglais original, et elles sont jugées plus favorablement. Elles sont considérées comme étant acceptables dans une proportion de 35 % et plutôt inacceptables dans une proportion de 44 %.

Dans l'ensemble, les jugements émis indiquent que les données de notre échantillon seraient majoritairement (52 %) inacceptables. Une faible minorité de jugements émis indique que les données sont plutôt acceptables (26 %). Il est aussi intéressant de noter que seuls 22 % des jugements ne permettent pas de déterminer clairement l'acceptabilité des données (moyennement acceptable). Dans l'ensemble, les jugements sont donc plutôt clairs et négatifs.

Pour mieux comprendre l'aperçu général que nous venons de présenter, nous examinerons les moyennes d'acceptabilité théorique (MAT) des divers types de données présentées, soit les données de la MT (correspondances exactes, correspondances floues, sous-segments) et de la TA. Ultimement, ceci permettra de mieux cerner l'acceptabilité des données de la TA et surtout celles qui sont jugées globalement comme étant moyennement acceptables. En effet, pour tester l'hypothèse 2, il faut idéalement pouvoir estimer l'acceptabilité des données moyennement acceptables.

4.2.1.1.2 Moyennes d'acceptabilité des données de la MT

Dans cette section, nous présentons les MAT des données de la MT, car elles font déjà l'objet d'une utilisation régulière dans l'ET, qu'il y ait ou non un système de TA intégré, et elles constituent par le fait même une excellente base de comparaison pour

interpréter subséquemment les résultats pour les données de la TA. Notre évaluation permettra de constater la variabilité de l'acceptabilité théorique de ces données et le fait que les répondants semblent ne pas les considérer comme étant tout à fait acceptables.

Dans notre échantillon de données françaises, il y a trois correspondances exactes, trois correspondances floues et quatre sous-segments. Les trois correspondances exactes offrent forcément les meilleures perspectives d'acceptabilité : ce sont des traductions humaines, dont la fluidité et l'exactitude sont présumées être très élevées, voire parfaites. Quant aux correspondances floues[155] et aux sous-segments, ce sont des données de travail que le traducteur consulte habituellement dans l'ET et qu'il a l'habitude d'utiliser s'il le désire. Le Tableau 25 donne un aperçu des résultats relatifs à ce type de donnée.

		+ Échelle d'acceptabilité -						
Types de donnée de la MT[156]	**N.[157]**	**1/5**	**2/5**	**3/5**	**4/5**	**5/5**	**MAT[158]**	**Écart-type**
Corr. exacte n° 14.2	51	25	16	8	2	0	1,75	0,87
Corr. exacte n° 18.1	51	12	21	8	8	2	2,35	1,13
Corr. exacte n° 23.2	52	15	20	8	5	4	2,29	1,21
Moyenne	**51**	**17**	**19**	**8**	**5**	**2**	**2,13**	
Corr. floue n° 12.1	52	0	4	7	18	23	4,15	0,94
Corr. floue n° 12.2	52	6	2	15	9	20	3,67	1,34
Corr. floue n° 22.2	52	7	16	14	9	6	2,83	1,22
Moyenne	**52**	**4**	**7**	**12**	**12**	**16**	**3,55**	
Sous-seg. n° 13.1	51	3	12	14	13	9	3,25	1,18
Sous-seg. n° 15.3	49	1	0	5	18	25	4,35	0,83
Sous-seg. n° 24.3	51	1	5	11	9	25	4,02	1,14
Sous-seg. n° 25.1	51	4	10	14	18	5	3,20	1,11
Moyenne	**51**	**2**	**7**	**11**	**15**	**16**	**3,71**	

Tableau 25 : Moyennes générales des données de la MT

[155] Il convient toutefois de reconnaître que les correspondances floues n'ont pas un pourcentage d'appariement élevé (67 % et 73 %), mais il n'en demeure pas moins que le traducteur est habitué à travailler à partir de ce genre de données.

[156] Les numéros font référence à la séquence des questions du sondage. L'annexe B présente les données de la MT et tous les résultats.

[157] Cette colonne donne le nombre de réponses fournies par les répondants.

[158] Les résultats présentés ici sont uniquement descriptifs (*cf.* 2.4.2.3.1) et ne servent donc pas à des fins statistiques.

Les trois correspondances exactes évaluées entrent dans la catégorie *acceptable aux fins de postédition* (MAT=1,75, 2,35 et 2,29, respectivement), ce qui donne une moyenne générale dans cette même catégorie (MAT=2,13)[159]. Cependant, les jugements émis par les répondants pour ce type de donnée ne sont pas unanimes. Par exemple, même les jugements sur l'acceptabilité de la correspondance exacte « Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible » (n° 14.2)[3], qui a quand même obtenu la meilleure MAT de l'échantillon, vont de *très acceptable* à *peu acceptable*[160]. Dans ce contexte, le calcul de l'écart-type permet de mesurer la variation que l'on pourra comparer à la moyenne des écarts-types de l'ensemble des données[161]. Cet exercice permet d'indiquer que seule l'évaluation de la correspondance exacte n° 14.2 a fait l'objet d'une certaine uniformité.

Les trois correspondances floues et les quatre sous-segments extraits de la MT sont globalement jugés plus sévèrement que les correspondances exactes (MAT=3,63). Les trois correspondances floues entrent dans les catégories *moyennement acceptables* et *peu acceptables* (MAT=2,83, 3,67 et 4,15, respectivement), ce qui donne une moyenne générale *peu acceptable* (MAT=3,55). Les jugements émis pour ce type de donnée sont très variés : ils vont de *très acceptable* à *aucunement acceptable*. Seule l'évaluation de la correspondance floue n° 12.1 fait l'objet d'une certaine uniformité. Les sous-segments suivent ce même schéma. Ils entrent aussi dans les catégories *moyennement acceptables* et *peu acceptables* (MAT=3,20, 3,25, 4,02 et 4,35, respectivement), ce qui leur donne une moyenne générale dans la catégorie *peu*

---

[159] Les MAT sont présentées avec deux décimales pour donner davantage de précision. Par contre, pour classifier les données sur le plan de l'acceptabilité, nous avons arrondi les moyennes. Si les correspondances exactes ont une MAT de 2,13, elles sont alors considérées comme étant acceptables. Si leur MAT avait été de 2,7, elles auraient été moyennement acceptables. Ce raisonnement s'applique à toutes les données prises individuellement ou dans une catégorie.

[160] Cette correspondence exacte a été présentée pour traduire le segment anglais *Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible*[3].

[161] Pour estimer la variabilité des réponses fournies, nous avons calculé la moyenne et l'écart-type de toutes les données présentées (total de 53 réponses), puis avons considéré que l'évaluation était plus uniforme si l'écart-type d'une donnée était sous la moyenne de tous les écarts-types (*cf.* 2.4.2.3.1).

acceptable (MAT=3,71). De plus, les jugements émis sont aussi variés. Seule l'évaluation du sous-segment n° 15.3 fait l'objet d'une certaine uniformité et est considérée comme étant *peu acceptable*. À la section 4.4.1.1, nous ferons une analyse qualitative de ces données pour mieux cerner la perception d'acceptabilité.

Globalement, les moyennes indiquent que seules trois données de la MT sont clairement acceptables (30 %), trois données sont moyennement acceptables (30 %) et que quatre données sont peu acceptables (40 %).

Type	N.	MAT	Écart-type
Acceptables			
C. exacte n° 14.2	51	1,75	0,87
C. exacte n° 23.2	52	2,29	1,21
C. exacte n° 18.1	51	2,35	1,13
Moyennement acceptables			
C. floue n° 22.2	52	2,83	1,22
Sous-seg. n° 25.1	51	3,20	1,11
Sous-seg. n° 13.1	51	3,25	1,18
Peu acceptables			
C. floue n° 12.2	52	3,67	1,34
Sous-seg. n° 24.3	51	4,02	1,14
C. floue n° 12.1	52	4,15	0,94
Sous-seg. n° 15.3	49	4,35	0,83

Tableau 26 : Moyennes générales des données de la MT selon les niveaux d'acceptabilité

Il y a donc davantage de données plutôt inacceptables que de données clairement acceptables dans les données de la MT. En fait, seules les correspondances exactes sont clairement acceptables, alors que les autres données de traduction humaine sont globalement jugées comme étant peu acceptables (MAT=3,63).

Ce survol de l'évaluation des données de la MT fournit une base de référence à partir de laquelle il sera possible d'examiner les MAT des données de la TA pour vérifier la mesure dans laquelle ces données ont le potentiel d'atteindre le même niveau d'acceptabilité que les correspondances exactes. Nous pourrons aussi constater la proportion des données de la TA qui sont clairement acceptables et peu ou pas acceptables.

4.2.1.1.3 Moyennes d'acceptabilité des données de la TA

Les 53 répondants ont évalué 36 données de la TA, dont l'une a été évaluée deux fois[162]. Sur les 37 mesures d'acceptabilité recueillies, seules 3 données (8 %) sont globalement jugées comme étant acceptables, alors que 15 données (41 %) sont moyennement acceptables, 16 données (43 %) sont peu acceptables et 3 données (8 %) ne sont aucunement acceptables[163]. À l'exception d'une donnée de la TA qui est presque unanime[164], les jugements émis sont généralement assez variés, ce qui indique que l'évaluation de ces données n'est généralement pas uniforme, comme pour les données de la MT. Le calcul des écarts-types et la comparaison de ces écarts-types à la moyenne des écarts-types de l'ensemble des données présentées dans le sondage permet d'indiquer que sur les 37 mesures recueillies pour les données de la TA, 20 mesures qualitatives présentent une évaluation plus uniforme, c'est-à-dire que les jugements d'acceptabilité présentent un niveau de variabilité plus faible[165]. De ce nombre, 2 données sont *acceptables* (10 %), 4 sont *moyennement acceptables* (20 %), 11 sont *peu acceptables* (55 %) et 3 ne sont *aucunement acceptables* (15 %). Ainsi, il y a proportionnellement beaucoup plus de données peu et aucunement acceptables dans le groupe des données qui ont fait l'objet d'une évaluation plus uniforme. Une discussion

---

[162] Dans le sondage, un segment anglais et la donnée de la TA correspondante ont été présentés deux fois pour évaluer deux aspects distincts : la mesure globale et subjective, d'une part, l'erreur typologique, d'autre part. Par conséquent, 37 mesures ont été recueillies pour 36 données de la TA (voir les données nº 9 et 11 à l'annexe A).

[163] En raison du nombre élevé de données de la TA, il est préférable de présenter seulement les résultats et non pas toutes les données et l'information nécessaire à la compréhension de ces résultats. À l'annexe A, les données de la TA sont présentées avec cette information, dont le segment original et les phénomènes identifiés dans ces données. De plus, à la section 4.4.1, nous examinons plus en profondeur les liens entre l'acceptabilité et ces phénomènes.

[164] La donnée « À sec mains à fond avec un usage éponge » a été présentée pour traduire le segment *Dry hands thoroughly with a single-use towel* [3]. Sur les 53 jugements recueillis, 2 sont *peu acceptables* et 51 sont *aucunement acceptables* (écart-type=0,19). La variabilité des évaluations a aussi été minimale (écart-type=0,54) pour la donnée « Éviter la salle d'urgence » (*Avoid the lunchroom rush* [3]). Sur les 53 jugements recueillis, il y a 47 jugements *aucunement acceptable*, 4 jugements *peu acceptable*, un jugement *moyennement acceptable* et un jugement *acceptable*.

[165] Toute l'information sur les données de sortie de la TA, les jugements émis, la variabilité des réponses et les moyennes se trouve à l'annexe A.

plus approfondie sur la perception de l'acceptabilité aux fins de postédition est présentée à la section 4.4.1.1.

Dans notre échantillon, 8 % des données sont plutôt acceptables, alors que 51 % des données sont peu ou aucunement acceptables, ce qui est très différent des résultats obtenus pour les données de la MT (*cf*. 4.2.1.1.2). Mais il convient de reconnaître, malgré ces résultats, que les proportions d'acceptabilité pour les données de la TA et de la MT sont difficilement comparables et que l'on ne peut pas conclure d'emblée que les données de la TA ne sont généralement pas acceptables, principalement pour la raison suivante : l'échantillon de données de la TA n'est pas forcément représentatif (*cf*. 2.4.2.3.3) et il ne nous permet donc pas de généraliser les résultats. En effet, notre échantillon a été conçu pour explorer la diversité des phénomènes, les limites de l'acceptabilité et les corrélations entre l'acceptabilité et certains phénomènes (*cf*. 2.4.1). Puisque l'objectif global est de mesurer l'acceptabilité en s'appuyant, entre autres, sur l'acceptabilité des données de la MT, il est plus important ici d'examiner la capacité des données de la TA de notre échantillon à générer des proportions de données acceptables et inacceptables similaires à celles des données de la MT. Pour ce faire, nous proposons de regrouper un sous-ensemble des meilleures données de la TA en fonction des MAT recueillies et de certains critères établis dans le cadre de l'évaluation préalable et objective[166] : les données qui sont unanimement et minimalement fluides ou exactes[167]; les données comportant la plus faible proportion d'erreurs par rapport à la

[166] Il faut trouver un moyen de déterminer les catégories de données qui sont les plus acceptables, sans utiliser uniquement les données acceptables du sondage. Ainsi, l'évaluation préalable et objective permet de considérer les données de la TA sous l'angle de la fluidité, de l'exactitude, de l'acceptabilité théorique et du ratio entre le nombre de corrections perçues et le nombre de mots (longueur).

[167] Dans le cas de la fluidité et de l'exactitude, nous supposons que les données de niveau 1 (très fluides ou très exactes) et de niveau 2 (fluides ou exactes) sont acceptables. Voici la description de ces deux niveaux de fluidité et d'exactitude : 1) fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible) ou transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n'est requise); 2) bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible) ou transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises).

longueur[168]; les données qui ont été jugées comme étant unanimement acceptables ou très acceptables par les trois participants de l'évaluation objective (*cf.* 2.2.2).

Au total, 18 données de la TA répondent à au moins l'un des critères susmentionnés, dont 3 données acceptables (17 %), 2 données peu acceptables (11 %) et 13 données moyennement acceptables (72 %). Il y a donc plus de données acceptables dans ce sous-groupe que de données peu acceptables, ce qui dépasse les résultats obtenus avec les données de la MT. Mais, même si les données de la TA semblent bien avoir le potentiel pour atteindre des niveaux d'acceptabilité similaires à ceux des données de la MT, il est aussi nécessaire de reconnaître que cette acceptabilité est tributaire de nombreux facteurs, dont les types de technologie, l'entraînement des systèmes et les domaines de traduction.

4.2.1.1.4 Conclusion sur l'acceptabilité théorique des données de l'échantillon

Nous avons présenté les MAT des données de l'échantillon en fonction de leur provenance (MT ou TA). Les résultats préliminaires indiquent que, dans un contexte d'évaluation théorique, les données de notre échantillon ne sont généralement pas évaluées comme étant acceptables, car seules trois données de la MT — rappelons que ce sont des correspondances exactes — et trois données de la TA sont acceptables. Même dans le sous-ensemble des meilleures données de la TA subsistent deux données qui sont considérées comme étant peu acceptables.

Par ailleurs, le fait que les répondants n'évaluent pas les données de la MT de façon uniforme, même si ce sont des traductions humaines, suggère que la tendance des répondants à évaluer l'acceptabilité théorique d'un œil plutôt critique n'est pas propre aux données de la TA et que certains facteurs, dont la subjectivité du répondant, interviennent également dans l'acceptabilité théorique. Les répondants ont évalué avec

[168] Nous avons constitué un sous-groupe composé de toutes les données de la TA dont la proportion de mots à corriger sur le nombre total de mots était inférieure à la moyenne (*cf.* 1.8.3.3.2).

une certaine uniformité seulement 30 % des données de la MT. Même si plus de la moitié des MAT recueillies pour les données de la TA font l'objet d'une évaluation uniforme (20 MAT, ou 54 % des MAT), il ne faudrait pas hâtivement conclure que l'évaluation de ce type de donnée est moins variable, car cette variabilité concerne davantage les données peu et aucunement acceptables. En effet, sur les 20 MAT plus uniformes, 14 entrent dans la catégorie peu ou aucunement acceptables (leur MAT est égale ou supérieure à 3,5). Il pourrait y avoir un plus grand consensus lorsque les données sont moins acceptables, et il est possible que ce soit justement plus facile d'évaluer plus objectivement les données les moins acceptables, car elles comporteraient, entre autres, davantage de problèmes « machines ».

Même si globalement l'évaluation dans un contexte théorique ne semble pas favoriser les données de la TA et ne semble pas rendre justice aux données de la MT, il est impératif d'analyser la proportion considérable de données moyennement acceptables dans l'échantillon de données de la TA, car elles semblent être plus acceptables que les correspondances floues et les sous-segments de notre échantillon. Ces données ont donc le potentiel d'être acceptables et pourraient modifier substantiellement les pourcentages recueillis. De fait, si l'on inclut ces données dans le groupe des données acceptables, il y aurait seulement une majorité très faible de données inacceptables dans l'ensemble de l'échantillon et une forte majorité de données acceptables dans le sous-ensemble des meilleures données de la TA.

La prochaine section vise précisément à examiner l'intention des répondants par rapport à l'utilisation des données de la TA, notamment celles dont le niveau d'acceptabilité est moyen, afin de mieux estimer le caractère acceptable et utilisable de l'ensemble des données de l'échantillon et de vérifier l'hypothèse 2.

4.2.1.2 Jugements sur le caractère utilisable des données

Pour mieux cerner le caractère utilisable des données présentées, nous nous appuyons sur la dernière question du sondage[169] qui porte sur la mesure d'acceptabilité minimale que les répondants requièrent pour utiliser les données. En effet, la mesure d'acceptabilité théorique est qualitative et ne fournit que des indications limitées quant à l'intention relative à l'utilisation des données.

Mais, avant de pouvoir estimer l'utilisation des données à partir de ces réponses, il faut reconnaître que seuls 16 répondants sur 53 ont répondu à cette question. Pour contourner partiellement cette lacune, nous examinerons brièvement le profil des répondants de cette dernière question et le comparerons à celui des autres répondants qui ont évalué les données du sondage sans toutefois répondre à cette dernière question. Nous considérerons aussi cette analyse dans l'interprétation des résultats.

Ces 16 répondants ont sensiblement la même proportion d'utilisateurs de la TA (19 %) que les 37 autres répondants n'y ayant pas répondu (16 %). De plus, en ce qui a trait à la TA intégrée dans l'ET, ces 16 répondants ont une attitude (M=2,50) et une perception d'utilité (M=2,88) qui sont essentiellement équivalentes à l'attitude (M=2,57) et la perception d'utilité (M=2,86) des 37 autres répondants. Il en va de même pour la TA à l'extérieur de l'ET : ces 16 répondants ont une perception d'utilité (M=3,25) qui est assez équivalente à celle des 37 répondants (M=3,16) et ont une attitude qui ne serait que très légèrement plus favorable (M=2,75 au lieu de M=3,00). Mais, étant donné la forte corrélation entre l'attitude et la perception d'utilité (*cf*. 3.3.2), il est assez important de souligner cette différence — quoique très légère — dans l'attitude, car elle pourrait avoir une incidence positive sur l'évaluation des données. Dans l'ensemble, ces 16 répondants semblent avoir un profil très légèrement plus favorable par rapport aux

[169] La dernière question du sondage permet de déterminer le niveau d'acceptabilité requis pour utiliser une donnée de sortie : « En vous fondant sur vos évaluations et sur l'échelle d'évaluation de l'acceptabilité aux fins de postédition, veuillez indiquer quel est le niveau d'évaluation minimal requis pour que vous choisissiez d'utiliser une donnée de sortie. »

technologies, car ils ont aussi une attitude un peu plus favorable (M=1,25 au lieu de M=1,47) et une perception d'utilité un peu plus favorable (M=1,13 au lieu de M=1,35) par rapport au système de gestion de MT.

Les 16 réponses recueillies pour la dernière question du sondage confirment que les données moyennement acceptables sont utilisables pour un certain nombre de traducteurs et que les catégories *peu acceptable* et *aucunement acceptable* ne sont pas utilisables, à tout le moins sur le plan théorique. En effet, sur les 16 réponses recueillies, 7 répondants (44 %) jugent que, pour utiliser une donnée, elle doit être dans la catégorie *acceptable aux fins de postédition*, 5 répondants (31 %) dans la catégorie *moyennement acceptable* et 4 répondants (25 %) dans la catégorie *très acceptable*.

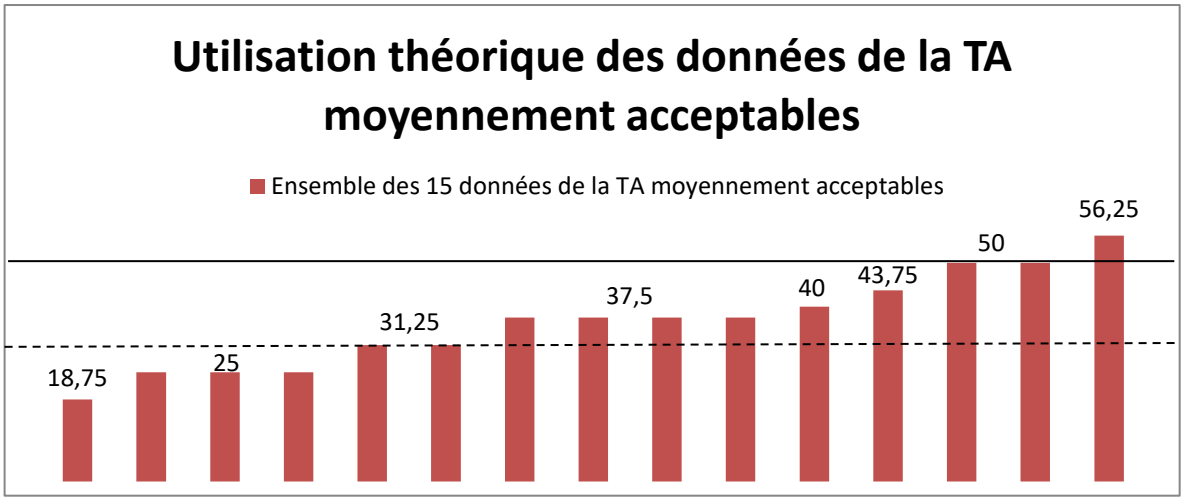
Maintenant, si nous considérons qu'un répondant utiliserait toute donnée atteignant ou dépassant le seuil d'acceptabilité minimale qu'il exige dans une situation de production d'une traduction dans un ET, nous pouvons estimer le taux d'utilisation des diverses données. Par exemple, si un répondant indique qu'il exige un niveau minimal de *moyennement acceptable*, nous supposons qu'il choisirait d'utiliser et de postéditer dans sa traduction toute donnée qu'il aurait évaluée comme étant moyennement acceptable, acceptable ou très acceptable. Donc, à partir de ces mesures fournies par les 16 répondants, nous pouvons calculer un pourcentage d'utilisation théorique pour toutes les données de l'échantillon.

Parmi les 37 mesures qualitatives recueillies pour les données de la TA, seules 6 données (16 %) auraient été utilisées et postéditées par au moins 50 % des 16 répondants. De ce nombre, trois données de la TA sont moyennement acceptables et trois sont acceptables. Quant aux données de la TA considérées comme étant les moins utilisables, 11 données (30 %) ont un pourcentage d'utilisation inférieur à 10 %, dont 5 données ont un pourcentage d'utilisation nul (0 %). Vingt données de la TA ont un pourcentage d'utilisation théorique se situant entre 10 % et 50 %. Le Tableau 27 donne des exemples de données se situant dans ces catégories.

Utilisation théorique	**Segment anglais** (segments tirés du texte nº 3 – *cf.* 2.2.1.3)	**Donnée de la TA**
75 %	*Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);*	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
25 %	*Rinse hands under warm running water.*	Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.
6,25 %	*Rinse hands under warm running water.*	Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.
0 %	*Dry hands thoroughly with a single-use towel.*	À sec mains à fond avec un usage éponge.

Tableau 27 : Exemples de données avec leur pourcentage d'utilisation théorique

Le pourcentage d'utilisation théorique ainsi recueilli sert ici principalement à estimer le caractère utilisable — et donc acceptable aux fins de postédition — des données de la TA qui sont moyennement acceptables. Qu'en est-t-il donc des 15 données de la TA évaluées comme étant moyennement acceptables? Nous venons de constater que seules trois données moyennement acceptables atteignent le seuil d'utilisation théorique de 50 % et plus. Nous savons aussi qu'un certain nombre de ces données sont plus acceptables que certaines correspondances floues et certains sous-segments de notre échantillon. Le Graphique 8 donne les résultats pour ces 15 données de la TA. La ligne pleine indique le pourcentage d'utilisation théorique de 50 %, alors que la ligne pointillée indique la limite supérieure de ce pourcentage pour les correspondances floues et les sous-segments (31 %).



Graphique 8 : Pourcentage d'utilisation théorique des données moyennement acceptables

Seules trois données de la MT seraient utilisées par une majorité de répondants (plus de 50 %) — et ce sont, bien entendu, les correspondances exactes (56,25 %; 62,5 % et 75 %, respectivement) —, alors qu'une seule donnée de la TA moyennement acceptable serait utilisable par une majorité de répondants (plus de 50 %). Le graphique met donc en évidence le fait que très peu de données moyennement acceptables sont considérées comme étant utilisables par plus de 50 % des répondants (ligne pleine). En revanche, si l'on considère que les correspondances floues et les sous-segments de notre échantillon ont une certaine utilité dans l'ET, car elles font partie intégrante de l'utilisation des ET et constituent probablement la majorité des données que génère le système de gestion de MT, il est possible de postuler que toutes les données moyennement acceptables qui ont un taux d'utilisation théorique supérieur à celui de ces données sont potentiellement utiles et utilisables dans l'ET. Puisque la limite supérieure du pourcentage d'utilisation théorique des correspondances floues et des sous-segments est 31 %, nous considérons que les données moyennement acceptables dépassant ce pourcentage sont potentiellement utiles et acceptables (ligne pointillée). Par conséquent, si l'on considère les données moyennement acceptables dépassant ce taux, un total de neuf données seraient potentiellement utilisables — et donc acceptables. Autrement dit, 60 % des données moyennement acceptables seraient utilisables (9 données sur 15).

4.2.1.3 Vérification de l'hypothèse 2

Les traducteurs croient-ils *a priori* que les données de la TA sont généralement de mauvaise qualité et qu'elles sont peu utilisables, donc peu acceptables aux fins de postédition? Pour répondre à cette question, nous avons mesuré la qualité des données en fonction du critère d'acceptabilité, alors que le caractère utilisable de ces données a été confirmé grâce au pourcentage d'utilisation théorique. De plus, nous avons estimé l'acceptabilité théorique des données moyennement acceptables au moyen du pourcentage d'utilisation théorique. Il convient maintenant d'interpréter ces mesures simultanément pour confirmer les résultats.

Premièrement, si l'on fait une projection des résultats de la dernière question du sondage[170] à l'ensemble des répondants en s'appuyant sur les jugements d'acceptabilité émis par rapport aux données de la TA (*cf*. colonne 2 du Tableau 24), il est possible de supposer que la majorité (69 %) des répondants utiliserait un peu moins du quart de l'échantillon (23 % des données), alors qu'une minorité de répondants (31 %) utiliserait un peu moins de la moitié de l'échantillon (45 % des données).

Deuxièmement, l'interprétation quantitative des résultats de la section précédente a permis de postuler que 60 % des données moyennement acceptables seraient potentiellement utilisables. Il est donc possible de mieux interpréter les résultats préliminaires de l'échantillon des données de la TA et du sous-ensemble des meilleures données de la TA en appliquant ce pourcentage aux données moyennement acceptables puis en incluant le résultat dans les données acceptables (*cf*. 4.2.1.1.3). Ultimement, nous considérons donc que, dans notre échantillon de données de la TA, 32 % des données seraient acceptables, alors que 68 % ne le seraient pas. Même si dans le sous-ensemble des meilleures données de la TA, c'est-à-dire dans un scénario d'utilisation optimal, c'est 60 % des données qui seraient acceptables, il convient de souligner que 40 % des données de la TA ne le seraient toujours pas, ce qui est considérable étant donné la bonne qualité de ces données.

En général, les traducteurs semblent donc croire que les données de la TA sont de mauvaise qualité et qu'elles sont peu utilisables, donc peu acceptables aux fins de postédition, et ces résultats sur la croyance des traducteurs sont d'autant plus concluants si l'on considère que :

- les seuils d'utilisation théorique sur lesquelles nous nous sommes appuyée sont plutôt prudents — ils indiquent seulement qu'une personne sur deux

[170] Rappelons que 25 % des répondants croient qu'une donnée de niveau *très acceptable* est nécessaire pour choisir de l'utiliser, que 44 % des répondants croient que le niveau *acceptable* est suffisant, alors que 31 % sont satisfaits avec les données *moyennement acceptables*.

(pourcentage d'utilisation théorique de 50 %) ou moins d'une personne sur trois (pourcentage d'utilisation théorique de 31 %) utiliserait la donnée — ;

- que les répondants ignoraient la présence des données de la MT et qu'ils les ont jugées aussi sévèrement[171];
- que les phénomènes dans les données de la TA ont été présentés, dans la très grande majorité des cas, de façon isolée et même dans des données raccourcies, ce qui pourrait fort probablement avoir eu une incidence positive sur l'acceptabilité.

L'hypothèse 2 est donc confirmée, car les jugements émis tombent majoritairement dans la catégorie peu ou aucunement acceptable, et les MAT de même que les intentions relatives à l'utilisation sont majoritairement faibles.

Mais, en dépit de l'interprétation quantitative des résultats que nous venons de présenter selon laquelle les traducteurs *croient* généralement que les données de la TA ne sont pas acceptables, il faut aussi reconnaître que les données de la TA pourraient être plus acceptables que ce que ne le croient les traducteurs. D'abord, les données de la TA ont le potentiel d'être aussi acceptables que les correspondances exactes, car le système de TA peut produire des données qui atteignent le niveau *acceptable*. Ensuite, les meilleures données de la MT, soit les correspondances exactes, n'atteignent même pas le niveau maximal d'acceptabilité et sont les seules données de la MT qui sont jugées comme étant utilisables. Pourtant, les traducteurs apprécient le système de gestion de MT (*cf*. 3.1.3) qui génère aussi des correspondances floues et des sous-segments. Or, ces types de données devraient en principe faire l'objet d'une utilisation

[171] À la section 4.2.1.1.2, nous avons indiqué que 30 % données de la MT sont acceptables, 30 % des données sont moyennement acceptables et 40 % des données sont peu acceptables. Même en supposant que toutes les données moyennement acceptables sont acceptables, il n'en demeure pas moins que les traducteurs croient que 40 % de ces données ne sont toujours pas acceptables. Pourtant, les traducteurs sont habitués à ces traductions humaines.

régulière, mais les répondants semblent les trouver peu acceptables et peu utilisables[172]. Pour terminer, l'acceptabilité théorique des données est une question complexe qui peut difficilement être réduite à un jugement qualitatif général, car il convient de reconnaître que même les données de la MT ne font pas l'objet d'une évaluation uniforme (*cf*. 4.2.1.1.2). Par conséquent, certains facteurs extrinsèques aux données, comme la subjectivité des répondants, pourraient avoir une incidence sur ce jugement qualitatif.

C'est dans ce contexte qu'il convient maintenant de mieux cerner la préférence théorique des traducteurs dans l'ET. En effet, si les traducteurs ont le choix entre une donnée de la MT et une donnée de la TA, ont-ils une préférence pour la donnée de la MT? Si c'est le cas, il faudra bien convenir que les répondants reconnaissent les données de la MT (traductions humaines) et que l'évaluation relative à l'acceptabilité théorique de nombreuses données de la TA est bel et bien supérieure à l'évaluation de la majorité des données de la MT de notre échantillon.

4.2.2 Préférence théorique

Le second critère pour mesurer la perception est la préférence. Dans neuf cas, les répondants avaient le choix entre l'un des types de données de la MT et au moins une donnée de la TA pour un même segment anglais, et ils devaient indiquer leur préférence. Nous avons ainsi mesuré la préférence dans un contexte théorique pour tester l'hypothèse 3 et déterminer si les traducteurs croient que les données de la MT de notre échantillon sont préférables aux données de la TA. Il s'agit d'une importante question, car en observant cette concurrence entre les données de la TA et de la MT, il

[172] À l'instar de Moorkens et Way (2016, p. 141), il faut reconnaître que l'absence de repères visuels propres aux systèmes de gestion de MT pour indiquer aux traducteurs les modifications à apporter pourraient avoir une incidence négative sur l'évaluation qualitative des données de la MT. Ainsi, les résultats ne doivent donc pas être interprétés de façon absolue. Toutefois, il n'en demeure pas moins intéressant de considérer tous les types de donnée (MT et TA) sur un pied d'égalité pour faire ressortir les croyances des traducteurs en ce qui a trait à la qualité de ce type de donnée.

est possible d'examiner, dans une certaine mesure, non seulement l'utilité des données de la TA, mais encore le potentiel de la TA lorsqu'elle est intégrée dans l'ET.

Pour répondre à ces questions, nous présenterons d'abord les pourcentages de préférence recueillis pour les données de la MT et de la TA (4.2.2.1), puis une brève analyse du rapport entre la préférence théorique des répondants et leur évaluation de l'acceptabilité de ces données afin de valider les résultats obtenus (4.2.2.2). En effet, la préférence devrait être tributaire, dans une certaine mesure, de l'acceptabilité; il est donc impératif de reconnaître les répercussions de la perception d'acceptabilité sur la préférence afin d'interpréter les résultats adéquatement[173]. Pour terminer, nous pourrons vérifier l'hypothèse 3 sur la préférence (4.2.2.3).

Une fois que nous aurons évalué la préférence en contexte théorique, nous examinerons l'acceptabilité et la préférence en contexte pratique, puis les facteurs déterminants de l'acceptabilité. Ensuite, nous serons en mesure de présenter une synthèse générale sur l'utilité et l'utilisation de la TA et d'enrichir la discussion sur le potentiel de la TA dans l'ET.

4.2.2.1 Pourcentages de préférence par type de donnée

Au total, neuf questions visaient à mesurer la préférence entre les données de la MT et les données de la TA. Le Tableau 28 présente l'information de base qui permettra d'interpréter tous les résultats sur la préférence, dont le rapport entre l'acceptabilité et la préférence (plus d'information se trouve à l'annexe C). Ce tableau indique d'abord le numéro des ensembles de données anglaises et françaises présentées pour mesurer la préférence, puis il indique la séquence des données qui ont été présentées pour un même segment anglais et le type de chacune de ces données. Ensuite, il donne le

[173] Par exemple, dans le cas où les répondants jugeraient que les données de la TA mises en concurrence avec les données de la MT sont, dans l'ensemble, peu acceptables ou moins acceptables que les données de la MT, il serait logique que les données de la MT soient préférées et difficile, par le fait même, de confirmer l'hypothèse 3.

numéro des données individuelles, telles qu'elles sont présentées dans les annexes A et B. Les dernières colonnes indiquent l'acceptabilité, c'est-à-dire les MAT, puis les pourcentages de préférence[174] et le nombre de réponses fournies.

Nº	Séquence des données française et types	Nº de la donnée	MAT	Préférence	Nombre
1	**1. Correspondance exacte**	18.1	2,35	**54 %**	28
	2. Donnée de la TA	18.2	2,39	46 %	24
	3. Donnée de la TA	18.3	3,51	0 %	0
2	1. Correspondance floue (67 %)	12.1	4,15	12 %	6
	2. Donnée de la TA	12.2	3,83	**56 %**	28
	3. Correspondance floue (67 %)	12.3	3,67	32 %	16
3	1. Donnée de la TA	14.1	4,20	6 %	3
	2. Correspondance exacte	14.2	1,75	**91 %**	48
	3. Donnée de la TA	14.3	3,37	4 %	2
4	1. Donnée de la TA	22.1	3,31	27 %	13
	2. Correspondance floue (73 %)	22.2	2,83	**73 %**	35
5	1. Donnée de la TA	23.1	3,10	27 %	13
	2. Correspondance exacte	23.2	2,29	**73 %**	36
6	**1. Sous-segment (environ 50 %)**	13.1	3,25	**54 %**	27
	2. Donnée de la TA	13.2	4,69	2 %	1
	3. Donnée de la TA	13.3	3,40	44 %	22
7	**1. Donnée de la TA**	15.1	2,24	**85 %**	44
	2. Donnée de la TA	15.2	3,46	10 %	5
	3. Sous-segment (environ 13 %)	15.3	4,35	6 %	3
8	1. Donnée de la TA	24.1	4,27	27 %	12
	2. Donnée de la TA	24.2	4,38	22 %	10
	3. Sous-segment (environ 50 %)	24.3	4,02	**51 %**	23
9	**1. Sous-segment (environ 41 %)**	25.1	3,20	**76 %**	35
	2. Donnée de la TA	25.2	4,15	24 %	11

Tableau 28 : Résultats sur la préférence pour chacune des données

La moyenne des pourcentages de préférence par type de donnée indique que les correspondances exactes seraient les données préférées, car elles affichent la moyenne la plus élevée (73 %), alors que les données de la TA seraient les moins préférées (27 %).

[174] Le pourcentage de préférence a été calculé en établissant un rapport entre le nombre de préférences pour une donnée et le nombre total de réponses fournies pour chacune des questions.

Quant aux sous-segments et aux correspondances floues, les moyennes obtenues sont respectivement de 47 % et de 39 %. Mais, en dépit du fait que ces moyennes semblent confirmer d'entrée de jeu l'hypothèse 3, il convient d'approfondir notre analyse, car ces moyennes sont calculées à partir de données individuelles qui varient considérablement sur le plan de la forme, du contenu et de l'acceptabilité. Il est donc impossible de généraliser ces résultats et absolument nécessaire de faire une analyse qualitative. Dans les prochains paragraphes, nous approfondirons brièvement l'analyse quantitative avant de présenter une analyse plus qualitative à la prochaine section (4.2.2.2).

Les moyennes que nous venons de présenter ne tiennent pas compte du nombre d'options offertes pour chaque segment anglais. En effet, il faut reconnaître que ce nombre pourrait avoir une incidence sur le pourcentage recueilli pour chacune des données[175]. Nous allons regrouper les pourcentages de préférence pour chaque type de donnée de la MT et de la TA dans une même question afin d'examiner la concurrence entre la MT et la TA et de dégager certaines tendances.

Le Tableau 29 indique que les données de la TA ont offert une concurrence plutôt faible aux correspondances exactes, l'écart entre les pourcentages de préférence étant considérable (46 %). Il sera intéressant d'examiner qualitativement la correspondance exacte 18.1 par rapport aux deux données de la TA pour mieux comprendre l'intensité plus marquée (*cf*. 4.2.2.2).

N° de la correspondance exacte	**Préférence pour la correspondance exacte (%)**	**Préférence pour les données de la TA (%)**	**Nombre d'options de la TA**
N° 18.1	54 %	46 %	2
N° 14.2	91 %	9 %	2
N° 23.2	73 %	27 %	1
Moyenne	**73 %**	**27 %**	**s.o.**

Tableau 29 : Concurrence entre la TA et les correspondances exactes

[175] Comme l'indique le Tableau 28, il y a souvent trois options, mais parfois seulement deux. Lorsqu'il y a deux options, les pourcentages recueillis pour chacun des données pourraient être plus élevés que s'il y avait eu trois options.

Le Tableau 30 indique toutefois que les données de la TA ont offert une concurrence beaucoup plus intense aux sous-segments, car la moyenne des pourcentages de préférence pour la TA dépasse même celle pour les sous-segments (6 %). Ce résultat ne signifie toutefois pas que la TA est préférée : il n'indique que la concurrence entre quatre sous-segments et sept données de la TA.

N° du sous-segment	Préférence pour les sous-segments	Préférence pour les données de la TA	Nombre d'options de la TA
N° 25.1	76 %	24 %	1
N° 13.1	54 %	46 %	2
N° 24.3	51 %	49 %	2
N° 15.3	6 %	94 %	2
Moyenne	**47 %**	**53 %**	**s.o.**

Tableau 30 : Concurrence entre la TA et les sous-segments

Il faut donc reconnaître qu'il a fallu presque deux fois plus de données de la TA pour dépasser le pourcentage de préférence des sous-segments. Le nombre supérieur de données de la TA favorise donc la TA ici. Par exemple, pour traduire le segment anglais *Artisan craft and garment* [1], nous avons présenté deux données de la TA qui recueillent ensemble un pourcentage de préférence presque aussi élevé que le sous-segment.

		Préférence	MAT
Données de la TA	1. Artisan artisanat et du vêtement	26,67	4,27
	2. Artisan de plaisance et du vêtement	22,22	4,38
Sous-segment n° 24.3	3. artisanat :	51,11	4,02

Tableau 31 : Exemples illustrant la limite relative au nombre d'options dans le calcul sur la préférence

Parfois, si les données de la TA sont jugées beaucoup plus acceptables, elles peuvent même recueillir un pourcentage de préférence beaucoup plus élevé. Par exemple, pour le segment *Avoid handshakes (encourage non-contact greetings)*[3], nous avons présenté les deux données de la TA et le sous-segment ci-dessous.

		Préférence	MAT
Données de la TA	1. Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact); 2. Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	84,62 9,62	2,24 3,46
Sous-segment n° 15.3	3. Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.	5,77	4,35

Tableau 32 : Exemples illustrant la limite relative au niveau d'acceptabilité sur le calcul de la préférence

Ces exemples illustrent des limites de l'interprétation des résultats quantitatifs sur la préférence, dont le nombre d'options et le niveau d'acceptabilité. Ainsi, la moyenne des pourcentages de préférence du Tableau 30 indique seulement la concurrence plus intense entre les données de la TA et les sous-segments.

Quant aux correspondances floues, il y a une différence de 17 % en faveur de la MT. Mais seules deux données de la TA génèrent ce résultat pour trois correspondances floues, ce qui indique encore une fois la capacité de la TA à concurrencer assez bien avec les données de la MT qui ne sont pas des correspondances exactes.

N° de la correspondance floue	**Préférence pour les corr. floues**	**Préférence pour la TA**	**Nombre d'options de la TA**
N° 12.1 et 12.3 (deux corr. floues de 67 %)	12 % 32 %	56 %	1
N° 22.2 (corr. floue de 73 %)	73 %	27 %	1
Moyenne	**59 %**[176]	**42 %**	**s.o.**

Tableau 33 : Concurrence entre la TA et les correspondances floues

Hormis les correspondances exactes, la préférence pour les autres données de la MT de notre échantillon ne serait pas systématique. Le Tableau 34 indique les rapports de préférence, soit le rapport entre le nombre de fois où les répondants ont préféré un type de donnée et le nombre de fois où ils pouvaient le préférer.

[176] Puisque les deux correspondances floues ont été présentées dans une même question, nous avons considéré globalement ces correspondances en tant que catégorie par rapport à la TA. Aux fins du calcul de la moyenne, nous avons donc additionné les deux pourcentages de préférence recueillis et considéré qu'ils ne formaient qu'un seul pourcentage, et non pas deux.

Type	N. de possibilités d'exprimer une préférence	N. de fois où le type de donnée est préféré	Rapport (exprimé sur 100)
Corr. exactes	3	3	100 %
Sous-segments	4	3	75 %
Corr. floues	2	1	50 %
Donnée de la TA	9	2	22 %

Tableau 34 : Rapports de préférence théorique par types de donnée

Les données de la TA ont le plus faible rapport de préférence, mais un examen des neuf données préférées permet de nuancer davantage ce résultat — et il est important de le faire en raison du nombre plus élevé de données de la TA qui ont été présentées.

D'abord, il est intéressant de noter que les deux données de la TA (12.2 et 15.1) qui ont été préférées par rapport aux données de la MT obtiennent ensemble la meilleure moyenne des pourcentages de préférence (75 %), malgré un niveau d'acceptabilité moyen (MAT=3,05), ce qui indique que, dans certaines circonstances, la TA peut surclasser de façon assez catégorique la MT. Il conviendra donc de cerner ces circonstances, y compris la nature de ces données — c'est ce que nous ferons aux sections 4.2.2.2 et 4.4.1 en examinant le rapport entre l'acceptabilité et la préférence, puis les facteurs déterminants. Ensuite, la seule correspondance floue (22.2) préférée et les trois correspondances exactes (18.1, 14.2 et 23.2) obtiennent chacun le deuxième meilleur pourcentage (73 %), malgré leur niveau d'acceptabilité un peu plus élevé (MAT=2,83 et 2,13, respectivement) que les données de la TA. Quant aux trois sous-segments préférés (13.1; 24.3; 25.1), ils obtiennent une moyenne de 60 % et sont considérablement moins acceptables (MAT=3,49).

Ensuite, il importe d'examiner le nombre de données de la TA mises en concurrence pour chaque type de données de la MT afin d'avoir un aperçu de la fiabilité des pourcentages de préférence obtenus pour la MT. En effet, plus le nombre de données de la TA est élevé, plus le pourcentage de préférence par type de donnée de la MT devrait être fiable, car il a « subi » une concurrence plus forte de la TA. La préférence pour les correspondances floues a été mesurée par rapport à deux données de la TA, les correspondances exactes par rapport à cinq et les sous-segments par rapport à sept. Le

rapport de préférence de 50 % pour les correspondances floues est donc possiblement un peu moins fiable que celui recueilli pour les autres données de la MT.

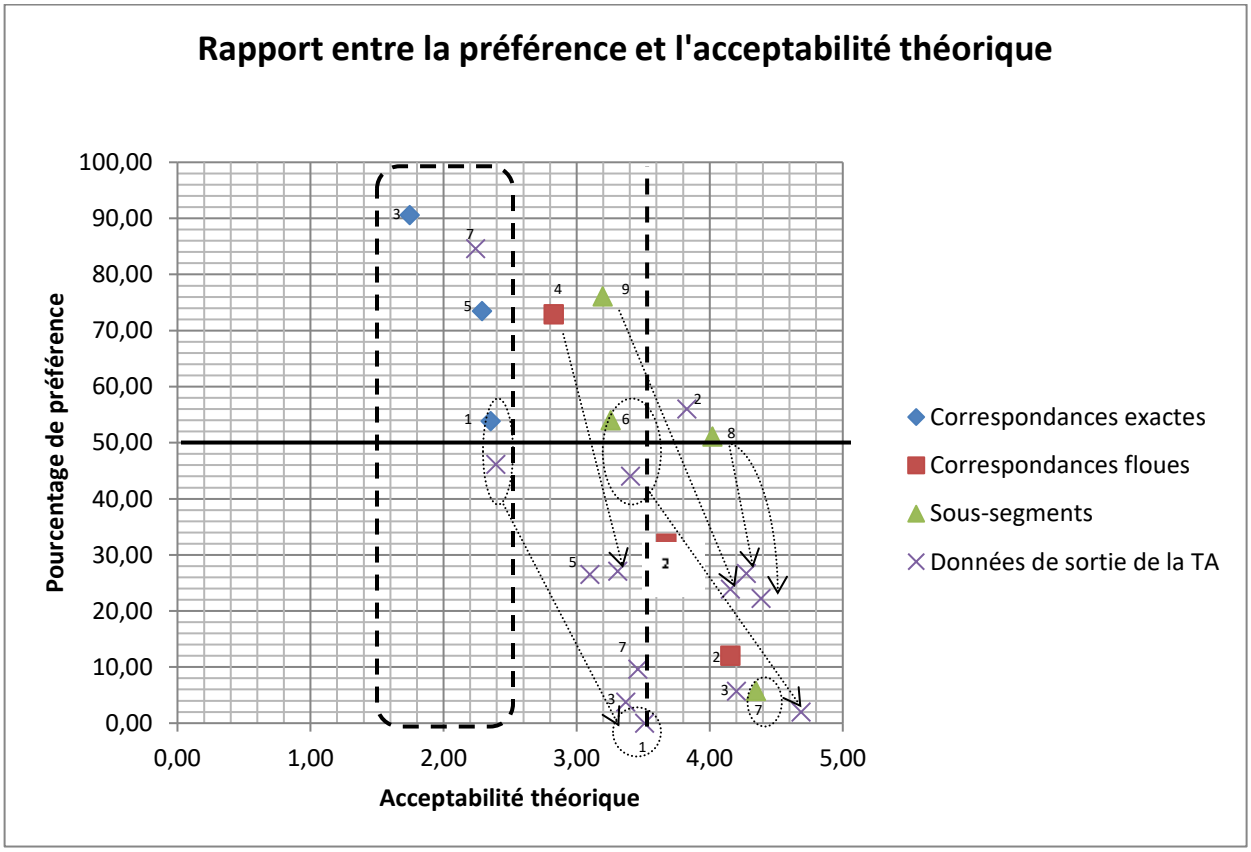
Même s'il est impossible de généraliser, les résultats semblent indiquer que les données de la MT ne sont pas toutes équivalentes sur le plan de la préférence. Si les correspondances exactes obtiennent un rapport de préférence parfait (100 %), une moyenne des pourcentages de préférence au niveau des données qui est assez élevée (73 %) en plus d'avoir été mesurées aux données de la TA à 5 reprises, les autres données de la MT n'obtiennent pas des résultats aussi concluants. D'abord, la TA offre une bonne concurrence aux sous-segments. Ensuite, il est difficile d'avancer des conclusions par rapport aux correspondances floues, car la préférence pour ce type de donnée a été mesurée à deux données de la TA seulement. Un examen plus approfondi et qualitatif des données s'impose donc pour vérifier le rapport entre l'acceptabilité et la préférence et mieux cerner la préférence des répondants pour la MT.

4.2.2.2 Rapport entre la préférence et l'acceptabilité théoriques

Le Graphique 9 permet de visualiser le rapport entre la préférence et l'acceptabilité pour les données du Tableau 28. L'axe des abscisses indique l'acceptabilité théorique des quatre types de données, l'axe des ordonnées indique leur pourcentage de préférence théorique. Les pourcentages de préférence des données préférées apparaissent donc dans le haut du graphique, c'est-à-dire au-dessus de la ligne pleine horizontale qui indique 50 % de préférence. Afin de mettre en évidence l'acceptabilité théorique des données, nous avons indiqué les données acceptables au moyen d'un encadré pointillé et inséré une ligne verticale pointillée indiquant la limite des données moyennement acceptables[177]. De plus, nous avons indiqué certains ensembles de données françaises au moyen de lignes fléchées pointillées — courbes ou

[177] Les données à gauche de cette ligne sont moyennement acceptables, alors que les données à droite sont peu ou aucunement acceptables.

droites — et avons numéroté tous les ensembles de données présentées[178] afin de faciliter la lecture et l'interprétation des résultats qui suivent.



Graphique 9 : Rapport entre la préférence et l'acceptabilité théorique

Il est logique que les répondants préfèrent les données qu'ils jugent plus acceptables. Dans le graphique, les données préférées sont en effet couplées avec des données qui ont une acceptabilité équivalente ou inférieure. Mais il faut aussi analyser qualitativement le rapport entre la préférence et l'acceptabilité pour mieux en cerner les détails. Nous examinons d'abord les ensembles de données dont le niveau d'acceptabilité est équivalent. Ces données présentent, bien entendu, l'avantage d'être comparables sur le plan de l'acceptabilité et devraient permettre de constater une préférence pour la MT. Ensuite, nous examinons les ensembles de données dont le

[178] Cette numérotation correspond à celle des questions sur la préférence qui sont présentées dans le Tableau 28.

niveau d'acceptabilité n'est pas équivalent afin de cerner des liens entre les niveaux d'acceptabilité et la préférence. Pour terminer, ces étapes permettront une meilleure vue d'ensemble de la préférence des répondants en fonction des quatre types de données. À la section 4.4.1.5, elles permettront aussi de mieux cerner la nature de la préférence à la lumière des résultats de l'acceptabilité et des facteurs déterminants.

4.2.2.2.1 Ensembles de données dont le niveau d'acceptabilité est équivalent

La comparabilité des données de la TA et de la MT peut être examinée en fonction de trois niveaux d'acceptabilité : les données acceptables, moyennement acceptables et peu ou aucunement acceptables.

Parmi les données jugées comme étant acceptables, un seul ensemble de données permet de comparer la préférence entre la MT et la TA. Dans cet ensemble (n° 1 du Tableau 28), il y a une correspondance exacte et deux données de la TA, dont l'une est acceptable. Nous reproduisons dans le Tableau 35 ce couple de données.

Données de niveau acceptable		**Type**	**N.** [179]	**Préférence**
Canada's Economic Action Plan can help. [3]	Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider. [3]	Corr. exacte	28	54 %
	Le plan d'action économique du Canada peut aider.	TA	24	46 %

Tableau 35 : Données de niveau acceptable

Les résultats montrent que les répondants détectent et préfèrent avec une très faible majorité la correspondance exacte[180], malgré la haute qualité de la donnée de la TA et la grande similitude entre ces données. Même s'il est difficile de déterminer la pertinence du « vous » dans la correspondance exacte sans avoir une vue de l'ensemble du texte à traduire, il n'en demeure pas moins que l'absence d'arguments pour le verbe « aider »

[179] L'abréviation « N. » désigne ici le nombre de répondants qui ont préféré la donnée. Le nombre total de réponses fournies pour chacune des données est présenté dans le Tableau 28.
[180] À titre indicatif, les deux autres correspondances exactes de notre échantillon ont recueilli des pourcentages de préférence théorique de 91 % et de 73 %.

et l'absence de majuscule au nom du plan constituent des lacunes linguistiques de la donnée de la TA que le traducteur devra aussi ajuster par rapport au texte qu'il produira. Mais la très faible préférence pour la correspondance exacte semble d'autant plus pertinente que les deux données doivent faire l'objet d'une évaluation plus approfondie qui est assez similaire. De plus, il est intéressant de noter que la troisième donnée offerte dans cet ensemble est une autre donnée de la TA (n°18.3) et qu'elle ne recueille aucune préférence, malgré le fait qu'elle nécessite seulement l'ajout du déterminant « Le » pour être tout à fait identique à la correspondance exacte (« Plan d'action économique du Canada peut vous aider »). Ce résultat est logique, car c'est la seule donnée qui pourrait être associée à un problème plus évident de TA — l'absence de déterminant — et qu'il existe une option identique qui ne comporte pas cette erreur.

Parmi les données moyennement acceptables, il y a trois données de la MT et cinq de la TA, dont deux ensembles de données avec un niveau d'acceptabilité comparable. Dans le premier ensemble (n° 4), il y a une correspondance floue et une donnée de la TA, alors que dans le second (n° 6), il y a un sous-segment et deux données de la TA, dont l'une est moyennement acceptable et l'autre n'est pas acceptable. Au total, il y a donc deux couples de données dont le niveau d'acceptabilité est comparable et moyen que nous présentons dans le Tableau 36.

Données de niveau moyennement acceptable		Type	N.	Préférence
The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development. [1]	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	TA	13	27 %
	Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.[1]	Corr. floue (73 %)	35	72 %
Rinse hands under warm running water. [3]	Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.[3]	Sous-seg.[181]	27	54 %
	Rincer les mains dans l'eau chaude.	TA	22	44 %

Tableau 36 : Données de niveau moyennement acceptable

Il semblerait, encore une fois, qu'à niveau d'acceptabilité équivalent, les répondants préfèrent la MT. Ce résultat est donc cohérent avec celui des données acceptables.

Parmi les données les moins acceptables, il y a sept données de la TA et quatre de la MT, dont deux ensembles de données dans la catégorie *peu acceptable*. Dans le premier ensemble (n° 8), il y a un sous-segment et deux données de la TA; dans le second ensemble (n° 2), il y a deux correspondances floues et une donnée de la TA.

Données de niveau moins acceptable		Type	N.	Préférence
Artisan craft and garment	Artisan artisanat et du vêtement	TA	12	27 %
	Artisan de plaisance et du vêtement	TA	10	22 %
	artisanat :	Sous-seg.	23	51 %
Pandemic Influenza Guide	Influenza pandémique	C. floue n° 12.1	6	12 %
	En cas de pandémie de grippe guide	TA n° 12.2	28	56 %
	Pandémie d'influenza	C. floue n° 12.3	16	32 %

Tableau 37 : Données de niveau moins acceptable

[181] Il est utile de rappeler au lecteur que, dans le chapitre 1, nous avons défini le sous-segment comme étant le résultat de l'appariement d'une chaine de caractères qui se trouve à l'intérieur du segment. Par exemple, pour traduire le segment *Rinse hands under warm running water*[3], le système de gestion de MT a détecté un segment LS stocké qui comporte la chaîne *warm running water* (*Rinse your hands well* ***under warm running water****, using a rubbing motion*) et a extrait le segment LC stocké correspondant qui apparait dans le tableau (Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre). Dans un ET, le traducteur aurait accès au segment LS stocké dans lequel la chaîne de caractères identiques apparaîtrait en caractères gras. Il lui incomberait alors de trouver la traduction correspondante dans le segment LC stocké.

Ces deux ensembles de données génèrent toutefois des résultats contradictoires, car dans le premier ensemble, les répondants préfèrent la donnée de la MT à 51 %, alors que dans le second cas, c'est le contraire : les répondants préfèrent la donnée de la TA à 56 %, ce qui est considérable compte tenu du fait qu'il y a deux correspondances floues pour recueillir un pourcentage de préférence de 44 %.

Examinons donc ce deuxième cas qui n'est pas conforme aux résultats obtenus jusqu'à présent. Les deux correspondances floues, dont le pourcentage d'appariement est de 67 %, et la donnée de la TA sont toutes peu acceptables, mais les répondants ont majoritairement préféré la TA. Outre le fait que ce résultat est aussi contraire au résultat obtenu avec l'autre correspondance floue de l'échantillon (n° 22.2)[182], il est aussi particulier pour deux autres raisons. Premièrement, le même genre de modification devait être apportée à toutes les correspondances floues de notre échantillon, qu'elles aient été préférées ou non. En effet, dans les trois cas (n° 12.1, 12.3 et 22.2), il suffisait d'ajouter des mots pour faire la correction de ces données[183]. Elles constituaient donc de bons points de départ pour traduire, car elles ne comportaient aucune erreur de traduction qui aurait pu s'avérer une fausse piste. Donc, le type de correction ne semble pas expliquer *a priori* le résultat différent. Deuxièmement, la donnée de la TA n° 2.2, « En cas de pandémie de grippe guide », est préférée aux correspondances floues même si elle comporte de toute évidence une erreur de structure. Même s'il est possible de penser que la terminologie pourrait expliquer cette préférence — le terme « influenza » étant possiblement moins usité que le terme « grippe » pour traduire *influenza* —, il n'en demeure pas moins difficile de confirmer cette intuition, car nous n'avons pas

[182] Nous avons vu que dans ce cas, la donnée de la TA et la correspondance floue en concurrence avaient été évaluées comme étant moyennement acceptables par les répondants, et que ces derniers avaient préféré à 73 % la correspondance floue, dont l'appariement flou est de 73 %, à la donnée de la TA.
[183] Par exemple, pour traduire *The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development* [1], il suffisait d'ajouter les caractères gras à la correspondance floue n° 22.2 : « **Le but du Fonds était d'**aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable ». Il en va de même pour les correspondances floues n° 12.1 et 12.3. Seul le mot *Guide* manquait de la traduction humaine extraite de la MT.

encore exploré les facteurs déterminants de l'acceptabilité. À la section 4.4.1.5, nous serons en mesure de mieux comprendre l'acceptabilité de ce type d'erreur de structure et de mieux expliquer la préférence.

Si la préférence pour la MT est confirmée lorsque les données sont acceptables ou moyennement acceptables, les résultats ne sont donc pas aussi concluants lorsque les données de la MT et de la TA sont moins acceptables. Il est possible qu'en l'absence de traductions humaines ou machine minimalement acceptables, la dichotomie opposant ces deux groupes de données soit moins manifeste et le comportement des traducteurs moins prévisible. C'est à tout le moins ce que semble suggérer le coefficient de corrélation plus fort entre l'acceptabilité théorique et le pourcentage de préférence théorique pour les données de la MT (0,84) que pour les données de la TA (0,59) : plus les données de la MT sont acceptables, plus elles sont préférées. À l'inverse, si elles sont moins acceptables, les données de la TA auraient davantage la possibilité de devenir les données de préférence. Il est donc intéressant de mieux cerner l'incidence de l'acceptabilité théorique sur les résultats de la préférence en examinant les ensembles de données dont le niveau d'acceptabilité n'est pas équivalent.

4.2.2.2.2 Ensembles de données dont le niveau d'acceptabilité est variable

Lorsque les données ne sont pas comparables sur le plan de l'acceptabilité, deux cas de figure sont possibles : les données de la MT sont plus acceptables que les données de la TA ou elles sont moins acceptables que les données de la TA.

Dans le premier cas de figure, deux ensembles de données (n^{o} 6 et n^{o} 9) comportent des données de la MT (sous-segments) plus acceptables que les données de la TA que nous représentons dans le Tableau 38.

Données de la MT plus acceptables que les données de la TA		Type	MAT	N.	Préfé-rence
Rinse hands under warm running water. [3]	Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre. [1]	S.-seg. nº 13.1	3,25	27	54 %
	Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.	TA	4,69	1	2 %
	Rincer les mains dans l'eau chaude.	TA	3,40	22	44 %
Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects. [1]	Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires. [1]	S.-seg. nº 25.1	3,20	35	76 %
	Partnering avec d'autres organismes et accroître le placement d'autres donateurs pour faire des projets à grande échelle possibles.	TA	4,15	11	24 %

Tableau 38: Données de la MT plus acceptables que les données de la TA

La préférence est marquée pour le sous-segment 13.1 (54 %) par rapport à la donnée de la TA de cet ensemble dont le niveau d'acceptabilité est substantiellement inférieur (2 %). Il en va de même pour le sous-segment nº 25.1 : il a été préféré à la donnée de la TA par une majorité beaucoup plus importante (76 %), possiblement en raison du fait que la donnée de la TA comportait de nombreux phénomènes qui la rendaient globalement peu acceptable (24 %). Ces résultats ne sont pas étonnants : si, à niveau d'acceptabilité équivalent, les répondants préfèrent les données de la MT, à plus juste raison, ils les préfèrent davantage si les données de la TA sont jugées moins acceptables.

Maintenant, que se passe-t-il dans le deuxième cas de figure, c'est-à-dire lorsqu'une donnée de la TA est combinée avec une traduction humaine dont le niveau d'acceptabilité est substantiellement inférieur? Un seul ensemble de données (nº 7) permet d'examiner cette situation. Il est composé d'une donnée de la TA jugée acceptable, d'une donnée de la TA moyennement acceptable et d'un sous-segment peu acceptable.

Donnée de la MT moins acceptable que les données de la TA *Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);* [3]	**Type**	**Accepta-bilité**	**N.**	**Préfé-rence**
Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);	TA	2,24	44	85 %
Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	TA	3,46	5	10 %
Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.[184]	S.-seg. nº 15.3	4,35	3	6 %

Tableau 39 : Donnée de la MT moins acceptable que les données de la TA

Dans quelle mesure les deux données de la TA surclassent-elles le sous-segment? Les répondants préfèrent la donnée de la TA dont le niveau est acceptable, et de façon majoritaire (85 %). Ce résultat confirme que les données de la TA dont le niveau est acceptable ont la capacité de surclasser les données de la MT. Ceci semble d'autant plus plausible que la donnée moyennement acceptable recueille aussi un pourcentage de préférence un peu plus élevé que la traduction humaine (10 % au lieu de 6 %) qui est jugée comme étant moins acceptable.

La préférence des répondants ne se limite donc pas aux données de la MT et dépend aussi très certainement de l'acceptabilité des données de la TA qu'il conviendra de mieux cerner dans la section 4.4 sur les facteurs déterminants.

4.2.2.3 Vérification de l'hypothèse 3

Les traducteurs préfèrent-ils les données de la MT, c'est-à-dire les correspondances exactes, les correspondances floues et même les sous-segments, aux données de la TA? Il n'est pas surprenant de constater que les résultats quantitatifs du sondage — en contexte théorique — indiquent que c'est le cas.

Premièrement, même s'ils ne répondent pas de façon unanime, les répondants préfèrent majoritairement les correspondances exactes aux données de la TA, même

[184] Pour des précisions sur les sous-segments, voir la note 181.

dans le cas de l'ensemble n^{o} 1 où il y a pourtant très peu de différences entre la correspondance exacte et les données de la TA. Ce sont non seulement les données les plus acceptables, mais encore les données préférées par une majorité de répondants.

Deuxièmement, si les données ont un niveau d'acceptabilité équivalent, les répondants semblent préférer les données de la MT. C'est le cas, à tout le moins, pour les données moyennement acceptables et acceptables. Mais cette préférence est moins systématique lorsque le niveau d'acceptabilité baisse, ce qui laisse supposer que les données de la TA ont la capacité de surclasser les données de la MT. Donc, à défaut d'une traduction humaine et parfaite ou d'une traduction humaine plus acceptable, les données de la TA peuvent être préférées, car les sous-segments et les correspondances floues sont préférés aux données de la TA seulement si le niveau d'acceptabilité est équivalent ou si les données de la TA sont moins acceptables. À l'inverse, lorsque les données de la TA sont acceptables, elles sont presque aussi prisées que les correspondances exactes.

Troisièmement, si nous excluons les correspondances exactes et si nous considérons que les données de la TA acceptables surclassent les autres types de données de la MT de notre échantillon, les correspondances floues et les sous-segments de notre échantillon obtiendraient globalement un pourcentage de préférence théorique de 50 %, alors que les données de la TA en obtiennent un de 33 %. Ce pourcentage plus élevé pour la MT est d'autant plus fiable que le nombre d'options opposant les données de la MT aux données de la TA est sensiblement plus élevé pour les données de la MT[185].

Pour toutes ces raisons, l'hypothèse 3 est confirmée. Mais il convient de reconnaître qu'elle n'a rien d'étonnant : il est assez normal que les traducteurs aient une

[185] Dans ce contexte, les données de la TA ont été mesurées par rapport à sept données de la MT, alors que les correspondances floues et les sous-segments ont été mesurés par rapport à neuf données de la TA. Par conséquent, nous considérons donc que les chiffres présentés sont assez fiables.

prédilection, un penchant naturel, pour les traductions humaines, surtout si elles sont plus acceptables. Il faudrait donc surtout se pencher sur la pertinence de ces résultats dans un contexte où l'on utiliserait la TA dans l'ET en s'appuyant sur l'acceptabilité. En effet, lorsque les données de la TA et de la MT entrent en concurrence dans l'ET, les données de la TA semblent avoir un certain potentiel en l'absence de correspondances exactes, surtout si elles sont acceptables, car elles ont la capacité de se hisser au plus haut rang et même de concurrencer les correspondances exactes (ensemble n^{o} 1). Il devient donc impératif de mieux comprendre les facteurs liés à l'acceptabilité de ces données afin de mieux comprendre les aspects qualitatifs de la préférence. Pour l'instant, il demeure toutefois intéressant de noter que les résultats sur la préférence appuient l'interprétation quantitative que nous avons faite des résultats de l'acceptabilité théorique (*cf*. 4.2.1.3) : si les traducteurs reconnaissent et préfèrent les données de la MT, ils les ont parfois aussi évaluées plus sévèrement que bon nombre de données de la TA. Ainsi, en dépit de la perception d'utilité généralement plus négative envers les données de la TA, ces données seraient, somme toute, plus acceptables et potentiellement plus utilisables que ce que ne le croient les traducteurs. Cette constatation souligne, encore une fois, la nécessité de mieux cerner l'acceptabilité pratique des données de la TA qui devrait aussi nous permettre d'examiner si les traducteurs utilisent ces données et la façon dont ils les utilisent. Voilà ce que nous ferons au cours des prochaines sections en examinant l'utilisation des données de la TA et de la MT dans le processus de traduction.

4.3 Utilisation des données de la TA

Nous avons mesuré la perception d'utilité des données de la TA par rapport aux données de la MT et avons conclu qu'elle était plutôt défavorable. Toutefois, nous avons aussi remarqué que les données de la TA avaient, malgré tout, un certain potentiel dans l'ET. Maintenant, nous devons examiner l'utilisation concrète de ces données dans le cadre d'une expérience afin d'analyser plus précisément leur acceptabilité et la préférence des traducteurs dans un contexte pratique. Ceci nous permettra de tester

l'hypothèse 4, selon laquelle les traducteurs trouveraient que les données de la TA sont généralement acceptables dans le contexte de production d'une traduction dans l'ET. Mais, pour commencer, il faut présenter brièvement le profil des participants de l'expérience.

4.3.1 Profil des participants de l'expérience

Pour mieux situer le profil des quatre traducteurs professionnels qui ont participé à l'expérience par rapport à celui des répondants du sondage, il est nécessaire d'examiner leur profil professionnel et leur utilisation des technologies.

4.3.1.1 Profil professionnel

Les quatre participants ont obtenu un diplôme de premier cycle en traduction et acquis une expérience professionnelle de la traduction de cinq ans ou plus au Canada. Ils traduisent de l'anglais vers le français, leur langue dominante. Trois de ces participants ont un statut d'employé, alors qu'un participant est pigiste. Ceux qui ont un statut d'employé ont acquis la majorité de leur expérience au sein d'une organisation gouvernementale. Mais, au moment de l'expérience, l'un d'eux travaillait dans le secteur privé depuis peu. Quant aux types et domaines de traduction, ils font tous la traduction de textes pragmatiques dans leurs activités professionnelles, mais un participant fait aussi de la traduction littéraire. Les domaines de traduction les plus populaires sont les technologies ou les sciences (4), l'administration (3), les affaires et les finances (1).

4.3.1.2 Profil d'utilisateur des technologies

À l'instar des répondants du sondage, les participants ont indiqué utiliser la TA sans avoir d'expérience de postédition ou ne pas utiliser la TA, mais avoir une expérience de postédition. Concrètement, ils font donc la différence entre une utilisation directe et volontaire de la TA et le mandat de postédition tel qu'on l'entend traditionnellement dans l'industrie de la traduction (Tableau 40).

Participant	Utilisation directe	Expérience de postédition
1	Oui	Oui
2	Non	Oui
3	Non	Non
4	Oui (mais, très rarement)	Non

Tableau 40 : Utilisation de la TA et expérience de postédition

Sur les quatre participants, un seul utilise la TA dans ses activités de traduction sur une base régulière, deux participants n'y ont jamais eu recours et un participant l'a utilisée, mais très rarement. La moitié des participants a une expérience de postédition, ce qui est sensiblement comparable au profil des répondants du sondage. En revanche, la proportion d'utilisateurs de la TA pourrait être plus élevée dans l'échantillon de participants si l'on considère que le participant 4 est un utilisateur régulier[186] (*cf*. 3.2).

Quant à l'attitude des participants par rapport à l'utilisation des technologies et à leur perception d'utilité, il n'est pas étonnant de constater que leur profil est similaire à celui des répondants du sondage en ce qui a trait au système de gestion de MT. Les participants ont une attitude favorable (M=1,5) par rapport à l'utilisation de ce système et le jugent unanimement être très utile (M=1,0). En revanche, leur profil d'utilisateur est différent pour la TA : ils ont globalement une attitude et une perception d'utilité plus favorable que pour l'ensemble des répondants du sondage (*cf*. 3.1.3). Leur attitude est favorable à l'utilisation de la TA (M=1,75) et à l'intégration de ce système dans l'ET (M=1,25), et ils jugent que la TA est utile, qu'on l'utilise de façon autonome (M=2,25) ou intégrée dans la même interface que le système de gestion de MT (M=2,0).

En ce qui a trait aux quatre niveaux de connaissance sur le fonctionnement des systèmes de TA, les quatre participants ont indiqué un niveau différent. Ainsi, tous les niveaux de connaissances sont représentés à part égale (25 %), ce qui est différent du sondage où la majorité des répondants avaient certaines (40 %) ou peu de connaissances (45 %). Mais les participants se démarquent davantage des répondants

[186] Le participant 4 précise qu'il utilise la TA rarement depuis 6 à 10 ans. Il l'utilise de façon ponctuelle, sans jamais l'avoir intégrée dans l'ET.

quant à leur désir d'en connaître davantage au sujet de la TA. Parmi les répondants de la partie III du sondage, 62 %[187] désiraient en connaître davantage, alors que les participants de l'expérience désirent tous en connaître davantage (100 %)[188].

Les différences entre le profil des répondants du sondage et celui des participants de l'expérience, notamment en ce qui concerne l'attitude et la perception d'utilité, pourraient avoir des répercussions sur les résultats. À la section 4.4.2, nous examinerons plus précisément certains liens possibles entre ces variables et la perception d'acceptabilité.

4.3.2 Acceptabilité et préférence pratiques

L'utilisation des données de la TA est examinée sous l'angle de l'acceptabilité et de la préférence. Concrètement, nous examinons si les participants choisissent ou non d'utiliser ces données dans le cadre du processus de traduction, c'est-à-dire dans un contexte réel de traduction d'une série de segments dans un ET. Nous supposons donc que, dans un contexte d'utilisation volontaire, si le traducteur utilise une donnée ou s'il préfère une donnée lorsqu'il a plusieurs options, c'est parce qu'il l'a préalablement jugée comme étant acceptable ou préférable et qu'il a choisi de l'utiliser et d'en faire la postédition, au besoin.

La mesure d'acceptabilité ou de préférence pratique correspond donc à une mesure binaire d'utilité et d'utilisation réelle des données, car elle sous-tend un choix : un traducteur utilise ou n'utilise pas une donnée déterminée dans le cadre du processus de traduction. Cette mesure se présente donc simplement sous forme de rapport entre le nombre de participants qui ont choisi d'utiliser une donnée déterminée et le nombre

[187] À la section 4.1.3, nous avons indiqué que 38 % des répondants du sondage qui ont évalué les données n'avaient aucun désir d'en apprendre davantage au sujet de la TA. Il est donc raisonnable de supposer que 62 % des répondants ont un certain désir.

[188] Plus précisément, trois participants désirent en connaître davantage au sujet de l'utilisation des systèmes de TA, trois participants au sujet du fonctionnement de ces systèmes et un participant désire en connaître davantage au sujet des avantages et des inconvénients.

total de participants. Étant donné que l'expérience compte quatre participants, ce rapport d'utilisation s'exprime sur quatre. Dans l'expérience, la mesure ainsi recueillie permet non seulement d'examiner l'acceptabilité des données qui sont présentées en tant qu'option unique, mais encore la préférence des données qui sont présentées parmi d'autres options. Rappelons que la mesure d'acceptabilité pratique est donc complètement fiable seulement pour les données qui ont été présentées en tant qu'option unique. L'examen du rapport d'utilisation sous l'angle de la préférence est donc nécessaire pour les données de la MT et de la TA qui ont été présentées dans des choix multiples.

Les prochaines sections visent à donner les résultats généraux sur l'utilisation des données, les résultats sur l'acceptabilité des données de la TA présentées en tant qu'option unique, puis les résultats de la préférence entre les données de la MT et de la TA[189]. Des parallèles seront aussi faits entre ces résultats et ceux que nous avons obtenus en contexte théorique.

4.3.2.1 Résultats généraux sur l'utilisation des données

Au total, 29 segments anglais[190] ont été présentés aux participants de l'expérience pour voir s'ils utiliseraient 46 traductions françaises, dont 10 données de la MT et 36 données de la TA (*cf*. 2.4.1). Les données de la TA ont souvent été présentées en tant qu'options uniques, mais elles ont aussi été présentées en tant qu'une option parmi d'autres, c'est-à-dire avec une ou deux données de la MT. Le Tableau 41 donne des précisions à cet égard. Il indique comment les données ont été présentées, y

[189]Dans le chapitre 2, nous avons indiqué que l'interprétation de cette mesure est limitée sur le plan de l'acceptabilité, car il est *impossible* de recueillir une mesure d'acceptabilité réelle pour les données qui sont présentées en tant qu'options multiples. En effet, puisqu'il s'agit d'une mesure binaire, il est impossible de recueillir une mesure d'acceptabilité pour les données qui n'ont pas été utilisées dans les options multiples — ces données auraient-elles été utilisées en l'absence d'autres choix? C'est pour cette raison qu'il est essentiel d'examiner ces données sous l'angle de la préférence (*cf*. 2.4.2.3.3).

[190] Rappelons qu'un segment additionnel a été présenté aux participants pour leur offrir l'occasion de se pratiquer, mais aucune compilation de ce segment n'a été faite dans les résultats.

compris les diverses combinaisons MT-TA, le nombre de cas, le nombre de données de la TA et de la MT. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'utilisations possibles. Par exemple, si un participant a le choix entre deux données de la TA, il ne peut, dans les faits, qu'en utiliser une seule. Donc, sur les 46 traductions françaises, les quatre participants pouvaient au total en utiliser 29 pour traduire autant de segments anglais.

	Présentation des données[191]	**Nombre de cas**	**Nombre de données de la TA**	**Nombre de données de la MT**
TA	**Options uniques**			
	1 donnée de la TA	18	18 (18)	0 (0)
	Options multiples			
	2 données de la TA	2	4 (2)	0 (0)
MT-TA	1 donnée de la TA et 1 donnée de la MT	3	3 (3)	3 (3)
	2 données de la TA et 1 données de la MT	5	10 (5)	5 (5)
	1 donnée de la TA et 2 données de la MT	1	1 (1)	2 (1)
	Total	**29**	**36** (29)	**10** (9)

Tableau 41 : Information sur la présentation des données françaises

Globalement, les données présentées aux participants ont généralement été utilisées. Chacun des quatre participants devait produire 29 segments en français, ce qui donne un total combiné de 116 segments traduits. De ce nombre, les participants se sont prévalus de leur droit de ne pas utiliser les données présentées seulement 22 fois, ce qui représente seulement 19 % de l'ensemble des segments produits en français. Par conséquent, les données présentées ont été utilisées 94 fois, ce qui représente 81 % des segments qu'ils ont produits. Or, qu'en est-il plus précisément des données de la MT et de la TA?

Au total, 10 données de la MT ont été présentées, mais les participants pouvaient utiliser ces données seulement 9 fois, pour un total combiné de 36 fois. De ce nombre, ils les ont utilisées 18 fois, c'est-à-dire dans 50 % des cas. Autrement dit, une fois sur deux, les participants ont choisi de ne pas avoir recours aux données de la MT. Quant aux 36 données de la TA présentées, 29 données pouvaient être utilisées. Le nombre maximal d'utilisation des données de la TA pour l'ensemble des participants

[191] Les données et les résultats de l'acceptabilité pratique sont présentés en détail dans les annexes A et B.

était donc de 116. De ce nombre, les participants ont utilisé ces données 76 fois, ce qui représente 66 % des cas. Dans l'échantillon de données de la TA, la proportion d'utilisation est plus importante que dans l'échantillon de données de la MT.

Les prochaines sections visent à donner plus de détails sur les résultats de l'acceptabilité et de la préférence des divers types de données de notre échantillon.

4.3.2.2 Acceptabilité pratique des données de la TA

Nous avons indiqué que pour bien analyser l'acceptabilité des données de la TA, il faut surtout s'appuyer sur les données qui ont été présentées en tant qu'options uniques. C'est ce que nous ferons pour commencer, puis nous examinerons brièvement quatre données de la TA qui ont été présentées en groupe de deux pour traduire deux segments anglais. Ceci nous permettra de mieux cerner l'utilisation de toutes les données de la TA qui ont été présentées sans aucune donnée de la MT. À la prochaine section, nous examinerons plus précisément la préférence entre les données de la MT et de la TA.

Comme l'indique le Tableau 41, 18 données de la TA ont été présentées en tant qu'options uniques. De ce nombre, dix données ont été utilisées par tous les participants (56 %) et deux données (11 %) ont été utilisées dans chacune des quatre autres catégories (trois participants, deux participants, un participant et aucun participant), pour un total combiné de 44 %. La majorité de ces données sont donc considérées comme étant acceptables pour une majorité de participants, soit 12 données (67 %). Une minorité de données sont peu ou pas acceptables, soit 4 données (22 %). Ces pourcentages étaient respectivement de 8 % et de 51 % pour l'acceptabilité théorique de l'ensemble des données de la TA (*cf*. 4.2.1.1.3)[192]. À titre indicatif, les MAT des

[192] Les pourcentages d'acceptabilité pratique dépassent aussi les pourcentages d'acceptabilité théorique que nous avons estimés en intégrant les données de la TA moyennement acceptables plus utilisables que les données de la MT dans l'ensemble des données acceptables. Ces pourcentages estimés étaient respectivement de 32 % et de 68 % (*cf*. 4.2.1.3).

18 données de la TA présentées en tant qu'options uniques dans l'expérience appuie ces résultats : les répondants du sondage ont globalement jugé que sept de ces données étaient moyennement acceptables (39 %), neuf, peu acceptables (50 %) et deux, aucunement acceptables (11 %).

Outre les données de la TA présentées en tant qu'options uniques, il convient d'examiner quatre autres données de la TA qui ont été présentées en groupes de deux pour traduire deux segments anglais. Si nous ne disposons pas de mesures d'acceptabilité particulières fiables, il demeure néanmoins possible d'examiner le rapport entre le nombre de données de la TA utilisées et le nombre total d'utilisations possibles. Dans le présent cas, chacun des participants pouvait utiliser deux données de la TA. Ils pouvaient donc tous ensemble utiliser huit fois une donnée de la TA, et c'est ce qu'ils ont fait : ils ont tous utilisé une donnée de la TA pour traduire les deux segments anglais. Par conséquent, si l'on considère les 18 données de la TA présentées en tant qu'options uniques et les quatre données présentées en groupe de deux, les participants pouvaient chacun utiliser une donnée de la TA à 20 reprises, pour un total combiné de 80 (quatre participants). Il est intéressant d'indiquer que les quatre participants ont choisi d'utiliser une donnée de la TA à 60 reprises, soit 75 % des fois. Lorsqu'ils ont eu le choix entre ne rien utiliser et utiliser une donnée de la TA, ils ont majoritairement opté pour une donnée de la TA.

4.3.2.3 Préférence pratique

La préférence doit être examinée pour les neuf ensembles de données de la MT et de la TA présentées en tant qu'options multiples. Quand les traducteurs avaient le choix entre des données de la TA et de la MT lorsqu'ils traduisaient un segment, lesquelles ont-ils choisi d'utiliser ou ont-ils préférées?

Le Tableau 42 présente l'information de base. Il indique le numéro des ensembles de données présentées pour mesurer la préférence, la séquence et le type

des données présentées, puis le numéro des données[193] et les résultats particuliers en contexte théorique (MAT et préférences — *cf*. 4.2.2) et les résultats en contexte pratique (nombre d'utilisateurs et pourcentage de préférence). Les caractères gras mettent en évidence les données préférées et permettent, par le fait même, de cerner les écarts entre la préférence théorique et la préférence pratique (astérisques).

			Théorique		Pratique	
N°	**Types de données**	**N°**	**MAT**	**Préférence**	**N.**	**Préférence[194]**
1	**1. Correspondance exacte**	18.1	**2,35**	**53,85 %**	2	**50 %**
	2. Donnée de sortie de la TA	18.2	2,39	46,15 **%**	1	25 **%**
	3. Donnée de sortie de la TA	18.3	3,51	0,00 **%**	1	25 **%**
2	1. Correspondance floue (67 %)	12.1	4,15	12,00 **%**	0	0 **%**
	2. Donnée de sortie de la TA	12.2	**3,83**	**56,00 %**	3	**75 %**
	3. Correspondance floue (67 %)	12.3	3,67	32,00 **%**	1	25 **%**
3	1. Donnée de sortie de la TA	14.1	4,20	5,66 **%**	0	0 **%**
	2. Correspondance exacte	14.2	**1,75**	**90,57 %**	4	**100 %**
	3. Donnée de sortie de la TA	14.3	3,37	3,77 **%**	0	0 **%**
4	1. Donnée de sortie de la TA	22.1	3,31	27,08 **%**	1	25 **%**
	2. Correspondance floue (73 %)	22.2	**2,83**	**72,92 %**	3	**75 %**
5	1. Donnée de sortie de la TA	23.1	3,10	26,53 **%**	3	**75 % ***
	2. Correspondance exacte	23.2	**2,29**	**73,47 % ***	1	25 **%**
6	**1. Sous-segment (environ 50 %)**	13.1	**3,25**	**54,00 %**	3	**75 %**
	2. Donnée de sortie de la TA	13.2	4,69	2,00 **%**	0	0 **%**
	3. Donnée de sortie de la TA	13.3	3,40	44,00 **%**	1	25 **%**
7	**1. Donnée de sortie de la TA**	15.1	**2,24**	**84,62 %**	4	**100 %**
	2. Donnée de sortie de la TA	15.2	3,46	9,62 **%**	0	0 **%**
	3. Sous-segment (environ 13 %)	15.3	4,35	5,77 **%**	0	0 **%**
8	1. Donnée de sortie de la TA	24.1	4,27	26,67 **%**	2	**50 % ***
	2. Donnée de sortie de la TA	24.2	4,38	22,22 **%**	0	0 **%**
	3. Sous-segment (environ 50 %)	24.3	**4,02**	**51,11 % ***	0	0 **%**
9	**1. Sous-segment (environ 41 %)**	25.1	**3,20**	**76,09 %**	4	**100 %**
	2. Donnée de sortie de la TA	25.2	4,15	23,91 **%**	0	0 **%**

Tableau 42 : Préférence pratique entre les données de la MT et de la TA

[193] Ce sont les données présentées dans les annexes A et B.

[194] Le pourcentage de préférence pratique indique le rapport entre le nombre de participants qui ont choisi d'utiliser la donnée et le nombre total de participants.

Hormis les ensembles nº 5 et 8 qui présentent des différences importantes entre la théorie et la pratique que nous examinerons un peu plus loin dans la section, les préférences sont les mêmes en contexte pratique.

Si les préférences sont souvent les mêmes en pratique qu'en théorie, il est assez logique que la hiérarchie des types de données préférées soit globalement identique à celle que nous avons obtenue en contexte théorique, même si les moyennes des pourcentages de préférence recueillis sont moins élevées pour les données de la MT et plus élevés pour les données de la TA, comme l'indique le Tableau 43.

	Préférence théorique (%)	Préférence pratique (%)
Correspondances exactes	73 %	58 %
Sous-segments	47 %	44 %
Correspondances floues	58 %	33 %
Données de sortie de la TA	27 %	29 %
Moyennes globales	MT : 59 % TA : 27 %	MT : 45 % TA : 29 %

Tableau 43 : Comparaison entre les moyenne des pourcentages de préférence en théorie et en pratique

Même si les moyennes des pourcentages de préférence ne considèrent pas le nombre d'options offertes et ne sont donc pas tout à fait comparables, comme c'était le cas pour la préférence théorique (*cf*. 4.2.2.1), il est intéressant de noter que l'écart entre les moyennes des données de la TA et de la MT est plus petit en pratique (16 %) qu'en théorie (32 %). Les traducteurs seraient alors plus susceptibles d'utiliser les données de la TA en contexte pratique que de les évaluer comme étant préférables en théorie, tandis que ce serait l'inverse pour les données de la MT. Ainsi, les choix entre la MT et la TA semblent être moins clairs en contexte pratique.

Comme nous l'avons fait pour les moyennes des pourcentages de préférence théorique, il convient de nuancer les résultats en examinant avec plus de précision la concurrence entre la TA et les types de données de la MT et en considérant aussi le nombre de données de la TA présentées, comme l'indique le Tableau 44.

		Préférence théorique		Préférence pratique		Nombre d'options de la TA
N°	**Type de donnée**	**MT**	**TA**	**MT**	**TA**	
18.1	Correspondance exacte	54 %	46 %	50 %	50 %	2
14.2	Correspondance exacte	91 %	9 %	100 %	0 %	2
23.2	Correspondance exacte	73 %	27 %	25 %	75 %	1
	Moyenne	**73 %**	**27 %**	**58 %**	**42 %**	**s.o.**

Tableau 44 : Concurrence entre la TA et les correspondances exactes

En contexte pratique, les cinq données de la TA offrent une plus forte concurrence aux correspondances exactes qu'en contexte théorique (*cf*. 4.2.2.1). Mais c'est la correspondance 23.2 qui semble être à l'origine de cette différence; il faut donc brièvement en examiner les particularités. Pour mieux cerner des explications possibles et plausibles, nous retournons à l'évaluation objective et préalable au sondage afin d'examiner les phénomènes identifiés à cette étape (*cf*. 2.2.2 et 2.3.2). Le tableau indique les données, les types de phénomène identifiés, les corrections minimales requises, de même que l'unanimité entre les trois évaluateurs.

Segment anglais : *The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].*[1]		**Type**	**Correction**	**Unanimité**
23.1 (TA)	Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	Niveau de fluidité élevé (M=2)	Ajouter un mot fonctionnel	Unanimité (3/3)
23.2 (Corr. exacte)	Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s'inscrive dans la durée, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].[1]	Niveau de fluidité élevé (M=2,33)	Remplacer le mot plein « conscient »	Non unanime (2/3)

Tableau 45 : Résultats de l'évaluation préalable pour la correspondance exacte 23.2

Les évaluateurs ont été unanimes quant à la donnée de la TA : ils ont vu une erreur de fluidité nécessitant l'ajout d'un mot fonctionnel et ont tous considéré que la donnée était, somme toute, fluide. En revanche, ils n'ont pas été unanimes dans leur évaluation de la correspondance exacte. Les évaluateurs 1 et 2 l'ont jugée comme étant fluide, mais l'évaluateur 3 l'a jugée moyennement fluide. Les évaluateurs 1 et 3 ont considéré que le mot « conscient » devait être remplacé, mais, pour l'évaluateur 2, ce mot ne comportait aucun problème. Ces réactions différentes semblent dépendre, à tout le moins partiellement, de la tolérance à l'animisme : dans quelle mesure un Fonds peut-il être

conscient de quelque chose? Nous ne règlerons pas cette question maintenant, mais il est possible que d'autres traducteurs aient réagi à cet animisme. D'ailleurs, un répondant du sondage a même indiqué explicitement, après avoir vu ces données, qu'il trouvait « agaçant » de devoir choisir entre « un animisme » ou « une autre option peu idiomatique ». Donc, même si esthétiquement parlant la correspondance exacte est probablement une meilleure option — elle a été préférée à 73 % dans le sondage —, il est possible que le mot « conscient » ait rebuté certains traducteurs, surtout en contexte pratique où ils devaient produire une traduction sans ouvrage de référence. Il est raisonnable de postuler ici que les phénomènes de la donnée de la TA sont plutôt clairs et sûrs, donc possiblement plus facilement « utilisables » dans le processus de traduction. Il est donc difficile de généraliser les résultats par type de donnée, car ils sont tributaires des cas particuliers et du contexte. Mais il demeure possible d'indiquer que la donnée de la TA n^{o} 23.1, même si elle a été jugée comme moyennement acceptable en théorie (MAT=3,10), semble avoir assez de potentiel en contexte pratique même en présence d'une correspondance exacte.

Quant aux sous-segments et aux correspondances floues, les résultats sont présentés dans le Tableau 46. Étant donné le fait qu'il y a seulement quatre participants à l'expérience, mais 53 répondants dans le sondage, il est normal qu'il y ait quelques différences dans les pourcentages (le choix d'un participant fait donc une différence de 25 % dans les résultats, alors que celui d'un répondant en fait une d'environ 2 %). Mais, en dépit de ces différences, les résultats sont globalement assez similaires en théorie et en pratique, à l'exception du sous-segment n^{o} 24.3.

Nº	Type de donnée	Préférence théorique		Préférence pratique		Nombre d'options de la TA
		MT	TA	MT	TA	
25.1	Sous-segment	76 %	24 %	100 %	0 %	1
13.1	Sous-segment	54 %	46 %	75 %	25 %	2
24.3	Sous-segment	51 %	49 %	0 %	50 %[195]	2
15.3	Sous-segment	6 %	94 %	0 %	100 %	2
	Moyenne	**47 %**	**53 %**	**44 %**	**44 %**	**s.o.**
12.1 12.2	Deux[196] corr. floues (67 %)	44 %	56 %	25 %	75 %	1
22.2	Corr. floue (73%)	73 %	27 %	75 %	25 %	1
	Moyenne	**58 %**	**42 %**	**50 %**	**50 %**	**2**

Tableau 46 : Concurrence entre la TA et les correspondances floues et sous-segments

Donc, qu'en est-il du sous-segment dont les résultats sont vraiment différents? Voici les données et les informations recueillies dans le cadre de l'évaluation objective.

Segment anglais : *Artisan craft and garment*		**Type**	**Correction**
24.1 (TA)	Artisan artisanat et du vêtement	Niveau d'exactitude faible (M=4) (non unanime, 2/3)	Deux manipulations (unanimité)
24.2 (TA)	Artisan de plaisance et du vêtement	Niveau de fluidité faible (M=4) (non unanime, 2/3)	Quatre manipulations (unanimité)
24.3	artisanat : [1]	Aucune évaluation préalable	

Tableau 47 : Résultats de l'évaluation préalable pour les données de la TA présentées avec le sous-segment 24.3

Il est fort possible que les explications que nous avons données au sujet de la correspondance exacte 23.2 s'appliquent encore ici : les données de la TA sont très peu esthétiques sur le plan linguistique, ce qui pourrait avoir incité les répondants du sondage à opter pour le sous-segment. Mais, en contexte pratique, la donnée de la TA qui a été utilisée (24.1) nécessitait moins de corrections et représentait sans doute l'option la plus complète : les deux concepts, soit *Artisan craft* et *garment*[1], sont traduits. De fait, si nous mesurons le pourcentage de similitude entre la traduction

[195] Le segment 24.3 n'a été utilisé par aucun participant, mais les données de la TA présentées simultanément ont été utilisées à deux reprises, ce qui donne un pourcentage de 50 %. Quant aux deux autres participants, ils ont opté pour une traduction de toutes pièces, c'est-à-dire qu'ils n'ont choisi aucune donnée.

[196] À la deuxième question sur la préférence, deux correspondances floues ont été présentées avec une donnée de la TA pour traduire un même segment anglais. Le pourcentage indiqué (44 %) cumule les pourcentages des deux correspondances floues.

produite et les trois données présentées au moyen de l'algorithme d'appariement du système de gestion de MT, il n'est pas étonnant de constater que la donnée 24.1 est celle qui obtient le meilleur pourcentage (8,75 %), contre 5,75 % pour le sous-segment et 3,75 % pour l'autre donnée de la TA. Il semblerait donc que la donnée 24.1 soit plus utilisable en pratique, mais le sous-segment, plus esthétique en contexte d'évaluation théorique.

Globalement, même si les données de la MT demeurent préférées, l'analyse que nous avons faite indique que les données de la TA de notre échantillon auraient une place possiblement plus importante dans l'ET en contexte pratique, même en présence des données de la MT, car les impératifs liés à la production d'une traduction sont différents de ceux qui ont trait à une évaluation qualitative. En effet, nous avons présenté 14 données de la TA et 10 données de la MT. Les participants pouvaient au total utiliser les données de la MT ou de la TA ou les deux à 9 reprises, pour un total combiné de 36 fois. De ce nombre, les participants ont choisi d'utiliser la TA 16 fois (44 %) et la MT 18 fois (50 %) et de traduire de toutes pièces deux fois (6 %). Donc, même si les données de la MT de notre échantillon sont toujours préférées, il convient de reconnaître qu'elles le sont moins en pratique qu'en théorie. Globalement, les données de la TA semblent donc être en mesure de concurrencer mieux les données de la MT de notre échantillon.

4.3.2.4 Vérification de l'hypothèse 4

Dans le contexte de production d'une traduction dans l'ET, les traducteurs trouvent-ils que les données de la TA de notre échantillon sont généralement acceptables aux fins de postédition? Les résultats indiquent que c'est le cas.

Premièrement, une analyse des 18 données de la TA présentées en tant qu'options uniques indique que les données clairement acceptables sont majoritaires (67 %) par rapport aux données plutôt inacceptables (22 %), ce qui est très différent des proportions obtenues en contexte théorique. Même si nous incluons l'ensemble des

données de la TA — c'est-à-dire mêmes celles qui ont aussi été présentées dans des options multiples et qui ont des mesures d'acceptabilité pratique possiblement réduites —, il y a toujours une majorité de données qui sont acceptables (46 %), par rapport aux données plutôt inacceptables (41 %). Deuxièmement, même en situation de concurrence avec les données de la MT, les données de la TA obtiennent de meilleurs pourcentages de préférence en pratique qu'en théorie. L'hypothèse 4 sur l'utilisation des données de la TA est donc confirmée.

4.4 Facteurs déterminants

Nous avons examiné l'acceptabilité et la préférence d'abord sous l'angle théorique, puis sous l'angle pratique, de même que les liens entre l'acceptabilité et la préférence et les liens entre les préférences théorique et pratique. Ces étapes ont permis de supposer qu'il pourrait y avoir un écart entre les croyances des traducteurs au sujet de l'acceptabilité des données de la TA et leur comportement dans la pratique, mais elles n'ont pas encore permis de valider cet écart, car nous n'avons pas encore abordé les facteurs déterminants liés à l'acceptabilité et nous n'avons pas encore analysé les répercussions de ces facteurs sur les résultats recueillis jusqu'à présent. En effet, les différences dans les profils des répondants du sondage et des participants de l'expérience pourraient expliquer, totalement ou partiellement, cet écart. Ceci est d'autant plus plausible que l'attitude et la perception d'utilité sont positivement liées à l'utilisation de la TA (*cf.* 3.3.2) et que les profils des répondants et des participants sont différents à ces égards.

C'est dans cette optique qu'il convient maintenant de mieux cerner l'acceptabilité en se tournant vers la cinquième et dernière hypothèse selon laquelle des corrélations peuvent être établies entre certains facteurs, comme l'attitude et le jugement des traducteurs ou des caractéristiques propres aux données, et l'acceptabilité. Pour tester cette hypothèse, nous examinerons deux grandes catégories de facteurs au moyen d'analyses statistiques. D'abord, à la section 4.4.1, nous

examinerons les facteurs intrinsèques aux données de la TA, soit des caractéristiques de nature linguistique que l'on trouve dans ces données (*cf*. 2.4.1). Ensuite, à la section 4.4.2, nous examinerons les facteurs extrinsèques aux données de la TA, qui sont des variables du profil des traducteurs, notamment l'attitude et la perception d'utilité par rapport à la TA. L'analyse de ces facteurs débouchera ensuite sur une conclusion qui présentera une synthèse plus générale sur l'acceptabilité, dont une analyse de l'incidence des facteurs sur les résultats recueillis et, par le fait même, sur les hypothèses que nous avons testées.

4.4.1 Facteurs intrinsèques aux données de la TA

Les facteurs intrinsèques de notre recherche sont des caractéristiques dans les données de la TA que nous avons examinées sous trois angles : la perception globale de fluidité et d'exactitude, les types d'erreurs de fluidité et d'exactitude et la perception de l'effort de postédition. Cet examen a permis d'établir respectivement les catégories de facteurs qui sont fondées sur les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude (4.4.1.2), sur les erreurs de fluidité et d'exactitude (4.4.1.3) et sur le nombre de manipulations requises (4.4.1.4)[197]. Mais, avant de présenter les résultats, il faut d'abord examiner brièvement, au moyen de tests statistiques, si ces catégories sont stables, c'est-à-dire si les répondants réagissent de façon cohérente à l'intérieur de chacune des catégories (4.4.1.1). Car même si les facteurs ont été établis méthodologiquement dans le cadre de l'évaluation préalable à laquelle ont participé trois évaluateurs (*cf*. 2.2.2) et sont réputés former des catégories objectives, par le fait même, il faut néanmoins examiner la mesure dans laquelle ils suscitent des réactions similaires chez les répondants. Ceci nous permettra de supposer que les répondants ont bien perçu le facteur que nous cherchions à évaluer, de commencer d'emblée à cerner la perception d'acceptabilité, de

[197] Rappelons brièvement que ces facteurs ont été définis au moyen d'une évaluation préalable au cours de laquelle les évaluateurs ont fait ce qui suit : 1) évaluer subjectivement les données au moyen d'échelles comportant les divers niveaux de fluidité et d'exactitude; 2) s'appuyer sur un modèle typologique pour déterminer la nature des phénomènes; 3) indiquer le nombre et le type de manipulations requises pour faire une postédition minimale des données (*cf*. 2.2.2).

mieux nuancer les résultats et de déterminer la mesure dans laquelle nous pourrons généraliser les résultats quantitatifs.

4.4.1.1 Cohérence interne des catégories

Pour examiner la cohérence interne au sein d'une catégorie composée de données comportant un même facteur intrinsèque, nous nous appuyons sur le coefficient α de Cronbach qui permet d'indiquer si les répondants ont été uniformes, individuellement et collectivement, dans leur évaluation des données d'une même catégorie (*cf*. 2.4.2.3.2). Donc, si les répondants réagissent avec cohérence, nous pouvons supposer qu'ils ont perçu le facteur que nous cherchions à évaluer. Dans l'ensemble, les coefficients α que nous avons obtenus indiquent que la perception d'acceptabilité n'est généralement pas cohérente. Seules trois catégories affichent un coefficient α acceptable, c'est-à-dire un α de 0,7 ou plus[198] : les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen (α=0,75) de même que les données comportant une manipulation claire (α=0,75) ou deux manipulations claires (α=0,73). Les répondants ont donc eu un comportement assez cohérent lorsqu'ils ont évalué ces catégories, ce qui laisse entendre qu'elles ne seraient pas seulement des concepts abstraits, mais assez stables pour susciter des réactions similaires chez les répondants, et dont les résultats pourraient, en théorie, être généralisés au-delà de l'échantillon. Nous présenterons ces données un peu plus loin dans la section et une analyse qualitative à la section 4.4.1.5, qui permettra de mieux comprendre la nature de ces catégories.

Mais, en dépit des coefficients α généralement peu acceptables, faut-il pour autant rejeter les autres catégories et les résultats en découlant? Nous ne le croyons pas, principalement pour trois raisons.

[198] Le résultat obtenu peut être négatif (jusqu'à l'infini) ou positif avec une valeur maximale de 1. Ce coefficient, s'il est acceptable ($\alpha \geq 0.7$) permet donc de confirmer l'appartenance des éléments à une même catégorie et de déterminer s'il est possible de généraliser les résultats de la catégorie (*cf*. 2.4.2.3.2).

Première raison : il existe au moins deux motifs de nature méthodologique qui pourraient expliquer la faiblesse des coefficients α. D'abord, un petit nombre de données dans les catégories peut influencer les résultats négativement[199] (souvent, il n'y avait que trois données par catégorie). Ensuite, il aurait fallu en principe utiliser un seul type de question dans le sondage pour mesurer toutes les données d'une même catégorie — c'est-à-dire toutes les données comportant un même facteur. Or, nous avons dû avoir recours à trois différents types de questions sur l'acceptabilité, quoique similaires, pour répondre à des contraintes méthodologiques[200].

Deuxième raison : des facteurs autres que ceux que nous avons cherché à mesurer pourraient aussi avoir eu une incidence sur la réaction des répondants et donc sur la cohérence interne. En effet, il nous est impossible de prétendre que les données d'une même catégorie soient directement comparables et équivalentes, car il est très difficile — voire impossible — de contrôler toutes les variables qui ont trait à la production d'une traduction. Par exemple, le contexte linguistique (phrase et texte) n'a pas été pris en compte dans le regroupement des données au sein d'une même catégorie, et le traducteur n'y avait pas entièrement accès (seulement une phrase qui a été souvent écourtée et des explications générales sur le texte). Donc, dans une même

---

[199] Il est à noter que l'inverse est également vrai : un nombre plus élevé d'éléments dans une catégorie peut gonfler artificiellement le coefficient. Mais, puisqu'il est difficile de déterminer ce qui constitue un nombre adéquat d'éléments dans une catégorie, il est important de partir d'abord des catégories qui ont été établies méthodologiquement pour constater le coefficient α obtenu. Le nombre d'éléments dans la catégorie est un aspect secondaire qui permet uniquement de nuancer les résultats.

[200] Pour tenir compte de nombreuses contraintes liées à la conception du sondage, dont le respect des droits d'auteur, l'unanimité des réponses des évaluateurs par rapport aux phénomènes, la capacité à isoler ces phénomènes et la longueur du sondage, nous avons dû parfois maximiser l'utilisation des données en ayant recours à divers types de question sur l'acceptabilité (*cf.* 2.4.2.1). Par exemple, nous avons utilisé la donnée « Éviter le partage d'ordinateur claviers » pour mesurer l'acceptabilité de deux phénomènes : le niveau de fluidité et d'exactitude moyen et le problème de syntaxe. Pour mesurer le premier phénomène, nous avons utilisé la question générale qui mesure l'acceptabilité globale de la donnée. Pour mesurer le second phénomène, nous avons utilisé la question ciblée qui mesure l'acceptabilité précise du phénomène souligné dans la donnée. Mais nous n'avons pas pu utiliser la question ciblée pour mesurer l'acceptabilité des trois données qui faisaient partie de cette catégorie d'erreur de syntaxe. Par exemple, il a été impossible de l'utiliser avec la donnée « En cas de pandémie de grippe guide », car cette donnée a servi aussi à mesurer la préférence entre les données de la MT et de la TA. Or, nous avons seulement pu recueillir une mesure globale d'acceptabilité dans ce contexte.

catégorie, il pouvait y avoir, par exemple, deux données provenant d'un même texte et une donnée provenant d'un autre texte ou encore des phrases avec beaucoup de contexte linguistique (longues) ou peu de contexte (courtes). La plus courte donnée de la TA comportait seulement deux mots, alors que la plus longue en comportait vingt-cinq, et il est possible que la longueur[201] ait une incidence sur la perception d'utilité. Des facteurs liés à la présentation des données pourraient aussi avoir eu une certaine incidence sur l'évaluation qualitative. Par exemple, les données de la TA ont souvent été présentées en tant qu'unique option pour traduire un segment anglais, mais elles ont aussi parfois été présentées simultanément avec d'autres options pour traduire un même segment anglais (*cf*. 2.4.2.1). Or, il est possible que cette comparaison entre divers types de données (MT et TA) comportant divers types de facteurs intrinsèques ait eu une certaine influence dans l'évaluation qualitative, même si techniquement les répondants évaluaient toutes les données de façon isolée. Dans les prochains paragraphes, nous explorerons davantage l'ensemble de ces facteurs.

Troisième et dernière raison : un examen plus poussé des résultats révèle que les répondants ne réagissent pas avec cohérence lorsqu'ils évaluent l'acceptabilité des correspondances exactes (α=0,51). Or, il s'agit bel et bien d'une catégorie qu'ils reconnaissent et préfèrent en contexte théorique (*cf*. 4.2.2.1); qui plus est, elles ont toutes été évaluées avec le même type de question. Donc, même si ces données sont objectives en ce sens qu'elles ont été établies automatiquement par le système de gestion de MT et que ce sont des traductions humaines présumément utilisables sans aucune modification, il n'en demeure pas moins qu'une réaction subjective est tout à fait possible. En effet, nous avons vu que l'animisme « conscient » (dans la correspondance exacte n^{o} 23.2) pouvait susciter des réactions différentes chez les

[201] Le ratio entre le nombre de corrections estimées et le nombre total de mots dans les données permet de considérer, ne serait-ce qu'indirectement, la longueur des données (*cf*. 1.8.3.3.2). Mais, étant donné la longueur du sondage, nous avons choisi de ne pas considérer ces ratios dans la formation des catégories, mais les phénomènes précis qui ont été jugés unanimement par les trois évaluateurs. Dans les travaux futurs, il sera intéressant d'intégrer ce ratio et le critère de la longueur.

traducteurs (*cf*. 4.3.2.3). Bien que les traducteurs ne soient pas tous d'accord sur l'admissibilité ou non de cet animisme, il n'en demeure pas moins que la subjectivité de la perception qualitative des erreurs de langue et de traduction est réelle et bien reconnue dans l'évaluation de la traduction humaine et qu'elle dépasse largement la question des animismes (Williams, 2004, p. xv). Or, étant donné la subjectivité de l'évaluation de la qualité de la traduction humaine, faudrait-il s'étonner si nos données de nature linguistique interpellaient aussi la subjectivité des traducteurs?

Étrangement, même si les erreurs dans les données de la TA peuvent constituer indéniablement — et objectivement — une erreur de langue ou de traduction, la perception qualitative par rapport à ces erreurs semble pouvoir interpeller autant les aspects subjectifs que la traduction humaine.

D'abord, la tolérance à un type d'erreur n'est pas identique pour tous les répondants du sondage. Par exemple, un répondant indique qu'il n'a « aucun intérêt » pour un système de TA qui produirait des erreurs de genre ou de nombre, alors qu'un autre répondant indique que ce type d'erreur est tout à fait acceptable s'il n'y a aucun autre type d'erreur dans la donnée proposée.

Ensuite, nous venons de voir que nous n'avons pas pris en compte les variables relatives à la production d'une traduction. Or, il faut reconnaître que ces variables interpellent à divers degrés la subjectivité des traducteurs. Par exemple, un répondant évalue la pertinence du pronom « vous » dans la correspondance exacte « Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider »[3], mais il n'a pas accès au contexte linguistique élargi (ensemble du texte). Donc, même si techniquement rien n'indique que le pronom est inadéquat, ce répondant semble évaluer la donnée davantage en fonction d'un choix personnel. Il indique qu'il est préférable de dire que le Plan peut aider « à redresser l'économie, à créer des emplois, etc. » que « vous aider ». Son opinion est tout à fait valable, mais elle demeure néanmoins personnelle et subjective : il s'agit seulement d'une possibilité parmi d'autres. L'interprétation subjective d'un être

humain intervient forcément dans le processus de traduction, et nous la constatons aussi lorsque le traducteur travaille avec données de la TA. Par exemple, les participants de l'expérience peuvent confirmer et constater des erreurs, mais semblent surtout les évaluer en fonction de la traduction qu'ils désirent produire, c'est-à-dire de façon tout à fait subjective. Par exemple, pour traduire le titre d'un article, *A Worsening Haitian Tragedy*[2], deux données de la TA ont été présentées :

1) « Une tragédie haïtienne de détérioration »;
2) « Une aggravation de la situation en Haïti tragédie ».

Les participants étaient tous d'accord pour dire que ces données comportent objectivement et indéniablement des erreurs de langue et de traduction, mais ils ont choisi d'utiliser ou non ces données en fonction de certains critères qu'ils jugeaient préférables en se fondant sur la traduction qu'ils désiraient produire. Par exemple, les participants nº 1 et nº 2 ont opté pour la première donnée et ont indiqué que la deuxième donnée était « hors contexte », mal formulée et requérait un effort de postédition trop grand (nº 1) ou encore qu'elle n'avait « aucun sens » (nº 2). Ces deux participants se sont, en effet, appuyés sur la première donnée pour produire leur traduction : « Une tragédie haïtienne qui va de mal en pis » et « Une tragédie haïtienne qui empire ». Au contraire, les participants nº 3 et nº 4 ont opté pour la deuxième donnée et ont indiqué que la première donnée ne constituait pas un « titre accrocheur » (nº 3), que la notion de *worsening* était absente (nº 3 et nº 4) et même qu'elle n'avait « aucun sens » (nº 4). Ces deux derniers participants se sont également appuyés sur la donnée qu'ils ont préférée pour produire leur traduction : « Une aggravation de la situation en Haïti » et « Une aggravation de la tragédie à Haïti ». Par conséquent, l'ensemble des facteurs évoqués par les participants sont même parfois contradictoires, même si les erreurs machine sont réelles et objectives sur un plan logique et abstrait. Les aspects subjectifs liés à la production d'une traduction sont réels.

Nous croyons donc qu'il pourrait être assez normal que les coefficients α soient plutôt faibles en raison des motifs méthodologiques mentionnés, de l'impossibilité de prendre en compte toutes les variables liées à la production d'une traduction, de la nature subjective des données et même de la subjectivité des répondants. Mais, outre ces raisons, il semble aussi nécessaire de reconnaître que nous avons établi tous les facteurs intrinsèques de façon méthodologique au terme d'une démarche réflexive, c'est-à-dire dans le cadre d'une évaluation objective (*cf*. 2.2.2), ce qui est très différent de l'expérience plus perceptuelle dans laquelle s'inscrit l'évaluation de l'acceptabilité au moyen du sondage. En effet, il faut reconnaître que pour évaluer l'acceptabilité de ces facteurs, nous avons cherché à mettre l'accent sur une perception subjective sans offrir aucun repère pour baliser cette évaluation, contrairement à l'évaluation objective dans le cadre de laquelle les évaluateurs disposaient d'outils pour réfléchir aux phénomènes. En l'absence de tels repères, il est possible que les répondants aient réagi de façon plus subjective qu'objective. Il est aussi possible qu'ils aient réagi davantage à d'autres facteurs plus concrets auxquels ils avaient directement accès, comme la présentation des données ou leur longueur des données, et moins aux facteurs intrinsèques qui sont de nature plus abstraite. Dans les prochains paragraphes, nous examinerons l'importance de ces autres facteurs et de la subjectivité dans la perception d'acceptabilité. Pour ce faire, nous nous appuyons d'abord sur les correspondances exactes, car elles présentent l'avantage non négligeable d'être des traductions humaines, puis sur certaines données de la TA présentées simultanément.

À la section 4.2.1.1.2, nous avons déjà vu que sur les trois correspondances exactes, deux n'ont pas été évaluées uniformément, et la variabilité dans l'évaluation de ces deux données a possiblement contribué à affaiblir le coefficient α de la catégorie. Il y a d'abord la correspondance exacte n^{o} 18.1 (« Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider. » [4]), qui a été présentée avec des données de la TA fort similaires et de haute qualité, « Le plan d'action économique du Canada peut aider » (n^{o} 18.2) et « Plan d'action économique du Canada peut vous aider » (n^{o} 18.3), pour traduire le segment *Canada's Economic Action Plan can help*[4]. En raison de la similitude de ces données, il

n'est pas étonnant que la correspondance exacte ait été jugée comme étant à peine plus acceptable (MAT=2,35) que la donnée de la TA nº 18.2 (MAT=2,39), qu'elle n'ait pas fait l'objet d'une évaluation uniforme et qu'elle ait été préférée seulement par une faible majorité de répondants (56 %). Mais il est intéressant de constater qu'en l'absence d'informations sur la provenance de ces deux données, sur le texte et sur le contexte extralinguistique, il était aussi probablement plus difficile pour les répondants de distinguer aisément l'acceptabilité des phénomènes et d'opter de façon plus majoritaire pour une meilleure option. En effet, nous avons déjà abordé la difficulté à déterminer la pertinence du pronom « vous » sans l'ensemble du contexte linguistique (*cf*. 4.2.2.1). Donc, si les répondants avaient su que la donnée nº 18.1 était une traduction humaine présumément parfaite, il est possible de croire qu'ils l'auraient évaluée avec une plus grande conviction et uniformité. L'incidence du manque de repères sur l'évaluation est d'autant plus plausible que la donnée de la TA nº 18.3, malgré sa grande similitude à la correspondance exacte — il suffit d'y ajouter un déterminant —, a été jugée comme étant beaucoup moins acceptable (MAT=3,51) et n'a pas été préférée par aucun répondant (0 %). Puisqu'il s'agit de la seule donnée qui pouvait ressembler plus clairement à une traduction automatique — en effet, aucune phrase en français ne peut commencer sans déterminant devant un nom commun —, il semblerait que les répondants aient détecté plus aisément la « machine » dans cette dernière donnée que dans les deux autres données, et qu'ils n'aient pas tant réagi à l'absence de déterminant, mais davantage à la provenance présumée et à l'absence de phénomènes aussi « machines » dans les deux autres données. Si cette donnée de la TA avait été présentée en tant qu'option unique, la MAT aurait possiblement été plus élevée et aurait été, par le fait même, une mesure plus fiable de l'absence de déterminant[202]. L'autre

[202] Il convient toutefois de préciser que la donnée nº 18.3 ne faisait pas techniquement partie de la catégorie de données où un déterminant était absent (fluidité formelle), car elle n'a pas fait l'objet de l'évaluation préalable. Cette donnée a été ajoutée pendant la conception du sondage pour accompagner la correspondance exacte. Il est toutefois intéressant de signaler qu'une autre donnée de la TA comportait un problème de déterminant absent, « Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant »[3], et qu'elle a, en effet, recueilli une meilleure acceptabilité (MAT=3,08).

correspondance exacte qui n'a pas été évaluée uniformément est la correspondance n° 23.2 (« Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s'inscrive dans la durée, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...]. »[1]) pour traduire le segment *The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments* [...][1]. Nous avons déjà vu, dans cette section et à la section 4.3.2.3, que cette correspondance comportait un animisme qui a déplu à certains répondants qui l'ont même associé à la TA. Il n'est donc pas étonnant que les répondants aient évalué cette correspondance avec moins d'uniformité et plus de subjectivité. Cet animisme n'a pas fait l'unanimité non plus, ni des évaluateurs, ni des participants de l'expérience. Mais si tous les traducteurs qui ont participé à notre recherche avaient su que cette donnée était en fait une traduction humaine présumément parfaite — et non pas une donnée de la TA —, il est possible de croire qu'ils auraient remis en question leur réaction initiale, se seraient interrogés sur l'acceptabilité de l'animisme, comme l'aurait fait un réviseur devant une traduction humaine, pour réagir possiblement avec un peu moins de subjectivité par rapport à la TA.

Concrètement, ces résultats semblent illustrer que l'évaluation n'est pas seulement tributaire des facteurs intrinsèques que nous pourrions avoir établis au préalable — comme l'absence d'un déterminant —, ni de la provenance (MT ou TA) ou des types de données, mais aussi de certains facteurs plus concrets et accessibles pendant l'évaluation, comme les diverses options présentées aux répondants et les facteurs intrinsèques caractérisant ces options, et de la perception subjective des répondants par rapport au facteur et même par rapport à la TA. Il ne serait donc pas fortuit que la seule correspondance exacte évaluée avec une certaine uniformité, donc moins de subjectivité, a aussi recueilli la meilleure MAT de toutes les données de l'échantillon (MAT=1,75) et a été préférée par la plus forte majorité de répondants (91 %). Ce résultat n'est probablement par étranger au fait que cette correspondance ne

comportait aucune ambiguïté linguistique[203] (nº 14.2 : « Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible. » [3]) et qu'elle a été présentée avec deux données de la TA comportant des problèmes de traduction plutôt manifestes (« Jetez les tissus […] » ou « Jetez les tissus loin […] » pour *throw away tissues*). Autrement dit, c'est un ensemble de facteurs — intrinsèques et plus concrets — qui aurait permis de baliser l'évaluation des répondants et qui l'aurait rendue plus cohérente et donc possiblement moins subjective.

Nous venons de constater que parfois certains facteurs — intrinsèques et plus concrets, comme la présentation des données — semblent intervenir pour baliser la subjectivité dans l'évaluation des correspondances exactes et des données de la TA présentées simultanément. La faiblesse du coefficient α de cette catégorie n'est donc pas vraiment étonnante. Mais, en dépit de cette faiblesse, il n'en demeure pas moins que les répondants semblent percevoir, dans une certaine mesure, des facteurs intrinsèques, comme l'absence de déterminant. C'est dans cette optique qu'il est intéressant maintenant d'examiner plus précisément l'importance des facteurs intrinsèques de notre étude dans la perception d'acceptabilité. Pour ce faire, nous nous appuierons sur les coefficients α obtenus et analyserons qualitativement les autres données de la MT — c'est-à-dire les correspondances floues et sous-segments —, car elles présentent l'avantage d'être comparables, à certains égards, aux correspondances exactes. Ensuite, nous examinerons plus précisément certaines données de la TA.

Les correspondances floues et les sous-segments sont assez comparables aux correspondances exactes, car ce sont des traductions humaines qui ont été préférées en théorie, quoique dans une mesure moindre, qui ont été présentées en tant qu'options multiples avec le même type de question, et qui ont été établies automatiquement par le système de gestion de MT. Par contre, elles se distinguent surtout du fait qu'elles comportent certains problèmes d'ajouts et d'omissions, soit des facteurs intrinsèques

[203] Tous les participants de l'expérience y ont vu beaucoup d'exactitude.

que nous avons aussi cherchés à mesurer dans les données de la TA. Il est donc intéressant de constater que les répondants ont évalué ces données de la MT avec un peu plus de cohérence que les correspondances exactes (α=0,68 et α=0,64, respectivement). Auraient-ils été plus cohérents en présence de ces facteurs intrinsèques qui étaient absents dans les correspondances exactes? Pour mieux analyser cette possibilité, il convient de présenter brièvement les correspondances floues et les sous-segments. Dans le tableau, il y a d'abord les segments anglais (les passages soulignés indiquent ce qui a été omis dans la donnée extraite de la MT), puis les correspondances floues et les sous-segments (les passages soulignés indiquent ce qui constitue un ajout par rapport au segment anglais). Nous présentons aussi les MAT individuelles et l'écart-type, de même que les MAT pour la catégorie dans le Tableau 48.

Segments anglais	**Correspondances floues** (α=0,68)	**MAT**
PANDEMIC INFLUENZA GUIDE [3] *The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.* [1]	12.1 Influenza pandémique 12.3 Pandémie d'influenza 22.2 Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable. **MAT**	4,15 (0,94)* 3,67 (1,34) 2,83 (1,22) **3,55**
Segments anglais	**Sous-segments** (α=0,64**)**	**MAT**
Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects. [1] *Rinse hands under warm running water.* [3] *Artisan craft and garment* *Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);* [3]	25.1 Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires. 13.1 Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre. 24.3 artisanat : 15.3 Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles. **MAT**	3,20 (1,11) 3,25 (1,18) 4,02 (1,14) 4,35 (0,83)* **3,70**
Légende : * = évaluation plus uniforme	**MAT (correspondances floues et sous-segments)**	**3,63**

Tableau 48 : Analyse de la cohérence interne des correspondances floues et des sous-segments

Comme pour les correspondances exactes, seule une correspondance floue et seul un sous-segment ont été évalués avec une certaine uniformité (*cf*. 4.2.1.1.2). Pourtant, les

répondants ont évalué ces deux catégories avec un peu plus de cohérence que les correspondances exactes, et donc possiblement avec moins de subjectivité. Même s'il est possible de croire que les trois correspondances floues pourraient avoir été évaluées de façon plus cohérente que les correspondances exactes en raison de la grande similitude entre deux de ces données (n° 12.1 et 12.3), ce ne serait pas forcément l'unique raison : les répondants pourraient réagir aussi à autre chose, car une seule de ces données a été évaluée assez uniformément. De plus, si nous examinons le seul sous-segment qui semble se distinguer par sa longueur (« artisanat » [1]), il est intéressant de constater qu'il contribue à la cohérence de la catégorie des sous-segments, car le coefficient α diminue (α=0,54) si on le retire de la catégorie pour ne conserver que les trois autres sous-segments. Cette donnée différente semble donc avoir sa place dans la catégorie où les données n'ont aucun problème de fluidité, mais requièrent la suppression de certains éléments ou l'ajout d'autres éléments. D'ailleurs, si nous amalgamons les correspondances floues et les sous-segments pour former une catégorie de données de la MT avec des problèmes d'ajouts ou d'omissions, ou les deux, le coefficient α devient tout à fait acceptable (α=0,77), ce qui appuie notre postulat : ces caractéristiques semblent bel et bien constituer un dénominateur commun que perçoivent les répondants. Les commentaires des participants de l'expérience vont aussi dans ce sens : ils indiquent voir principalement la fluidité humaine combinée à un effort de postédition dans la correspondance floue (n° 22.2) et le sous-segment (n° 13.1), que l'un d'eux définit même comme étant une « élégante surtraduction ». Donc, même si le nombre accru de données dans cette nouvelle catégorie — il y en a maintenant sept — peut aussi expliquer cette amélioration de la cohérence, il serait étonnant qu'il l'explique entièrement, car si nous ajoutons les données de la TA qui ont aussi un problème isolé d'ajout ou d'omission, sans problème de fluidité, l'alpha baisse quelque peu tout en demeurant acceptable (α=0,76). Les répondants reconnaîtraient donc, dans les correspondances floues et les sous-segments, les données avec lesquelles ils ont l'habitude de travailler, c'est-à-dire des données qui ont généralement beaucoup de

fluidité humaine, mais qui ne sont pas tout à fait exactes et qui requièrent un certain effort de postédition pour ajouter ou retrancher certains éléments.

Ces problèmes d'ajouts et d'omissions pourraient donc avoir favorisé une meilleure cohérence. La perception de ces facteurs intrinsèques, tout comme des facteurs concrets, permettrait de rendre l'évaluation plus cohérente en la balisant et en interpellant moins la subjectivité des répondants, contrairement aux correspondances exactes qui, en l'absence de ce type de facteur, interpelleraient davantage la subjectivité des répondants. Voilà qui pourrait expliquer aussi, à notre avis, pourquoi l'évaluation des données moins acceptables serait plus uniforme (*cf*. 4.2.1.1.3) : plus les répondants percevraient certains facteurs, moins ils réagiraient avec subjectivité.

Si notre raisonnement est valide et que les répondants réagissent aux ajouts et aux omissions dans les traductions humaines, ils devraient aussi réagir avec une certaine cohérence aux données de la TA qui ont un problème d'ajout ou d'omission, car ces données ont, ensemble, un coefficient α acceptable. Le Tableau 49 présente les quatre données de la TA dans lesquelles nous avons identifié un ajout ou une omission.

Segments anglais	**Ajouts**		**MAT**
[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA [3]	**N° 3**	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.	3,47 (1,15)
A Worsening Haitian Tragedy [2]	**N° 30**	Une aggravation de la situation en Haïti tragédie	3,41 (1,37)
Segments anglais	**Omissions**		**MAT**
PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA [3]	**N° 2**	Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]	2,81 (0,98)*
Personal measures [3]	**N° 4**	Des mesures	3,55 (1,01)*
Légende : * = évaluation plus uniforme		**Moyenne (Ajout ou omission – données de la TA)**	**3,31**

Tableau 49 : Données de la TA dans la catégorie Erreur d'ajout ou d'omission

Pourtant, ces quatre données n'ont pas été évaluées de façon cohérente dans le sondage (α=0,55). Hormis les motifs méthodologiques et les variables liées à la

traduction qui peuvent expliquer la faiblesse du coefficient[204], il faut aussi reconnaître que l'ajout « situation » semble être différent des autres erreurs de cette catégorie en ce sens qu'il ne désigne pas forcément un référent inexact (comme c'est le cas avec « grippe aviaire ») ou n'omet pas des précisions importantes de façon non justifiée (« mesures individuelles » au lieu de « mesures »). Même s'il s'agit techniquement d'un ajout, conformément à notre typologie ou au schéma qui a servi à faire l'évaluation objective, il faut reconnaître que cet ajout pourrait être justifié et possiblement même se trouver à la limite de l'étoffement, un « procédé de traduction » qui permet de « réexprimer une idée » du « texte de départ dont la correspondance en langue d'arrivée n'a pas la même autonomie » (Delisle et Fiola, 2013, p. 658). En effet, il n'est pas faux de considérer que c'est la situation déjà tragique en Haïti qui s'aggrave : un participant de l'expérience à même choisi de conserver cet ajout dans sa traduction définitive[205]. En revanche, tous les participants ont unanimement supprimé « aviaire » et ajouté un adjectif (« individuelles » ou « personnelles ») pour qualifier le substantif « mesures ». Dans ce contexte, il n'est donc pas étonnant que l'élimination de la donnée comportant l'ajout « situation » de la catégorie fasse augmenter la cohérence interne de la catégorie (α=0,61; MAT=3,28), car cet ajout est plus justifié que les autres et interpellerait davantage les capacités traductionnelles et cognitives d'un humain, c'est-à-dire sa subjectivité[206]. Les répondants réagissent donc avec plus de cohérence lorsque la donnée qui a été évaluée avec le plus de subjectivité est éliminée de la catégorie. Quant aux trois données les plus cohérentes qui feraient davantage partie de la catégorie des problèmes d'ajout ou d'omission de la TA, ce sont elles qui ont été intégrées aux correspondances floues et aux sous-segments et qui ont fait baisser un peu le coefficient α, ce qui semble indiquer que les répondants auraient trouvé ces données un peu plus différentes des données de la MT, mais auraient aussi reconnu

[204] L'ajout n° 30 provient d'un texte différent et a été évalué au moyen d'une question différente pour bien l'isoler; l'omission n° 4 se trouve dans une phrase plus courte que les autres.
[205] Ce participant a simplement éliminé le mot « tragédie » (« Une aggravation de la situation en Haïti »).
[206] L'écart-type de la MAT de cette donnée est plus élevé et indique une plus grande variabilité (voir le Tableau 49).

certaines similitudes. En effet, la simple lecture de ces données suffit pour constater que ces données n'ont pas cette même fluidité humaine et comportent un seul mot problématique beaucoup plus facile à cerner, contrairement à l'ajout n^{o} 30.

Cet exemple illustre encore une fois le fait que les répondants percevraient, dans une certaine mesure, les facteurs intrinsèques que nous avons établis, mais il met aussi en évidence le fait qu'il peut être hasardeux de considérer les erreurs typologiques de façon isolée, c'est-à-dire à l'extérieur de leur contexte linguistique et extralinguistique, car ce contexte est essentiel au processus même de traduction. Ce contexte élargi requiert une certaine interprétation subjective qui n'est pas prise en compte dans la typologie. Donc, même si sur un plan abstrait et conceptuel, l'ajout « situation » a été unanimement confirmé par les trois évaluateurs au moyen des outils dont ils disposaient, il faut reconnaître qu'il est un peu différent et qu'il ne constitue pas indéniablement une erreur de traduction sur un plan plus pragmatique. Donc, même dans les catégories de facteurs que nous avons établies, il est possible que certains phénomènes interpellent plus ou moins la subjectivité des répondants.

Étant donné tout ce qui précède sur l'importance des facteurs concrets et de la subjectivité dans la perception, il est possible de penser que l'acceptabilité des coefficients α ne soit pas fortuite lorsque les données de la TA comportent une ou deux manipulations claires. En effet, se pourrait-il que les répondants aient un comportement plus cohérent, et donc plus prévisible, lorsqu'ils sont en présence de ces facteurs intrinsèques de nature quantitative qui sont, par le fait même, plus concrets et moins abstraits que les types d'erreur? En dépit du fait que le nombre plus élevé de données dans les catégories *une manipulation claire* (α=0,75) ou *deux manipulations claires* (α=0,73) — il y en a 10 et 5, respectivement — peut aussi avoir fait gonfler artificiellement le coefficient, il semblerait que les répondants reconnaissent ces facteurs plus concrets. Deux autres analyses appuient ce postulat.

Premièrement, nous pouvons regrouper les données de notre échantillon en fonction d'autres facteurs quantitatifs afin de constater s'ils évoquent aussi des réactions similaires. Par exemple, nous avons indiqué au début la section que les données qui comportent peu de mots pleins pourraient être moins utiles au processus de traduction et donc moins acceptables. De plus, nous avons suggéré que les répondants pourraient réagir de façon incohérente si les données d'une même catégorie étaient de longueur différente. Lorsque nous regroupons toutes les données de notre échantillon selon le critère *un ou deux mots pleins* sans considérer leur provenance (MT ou TA), nos intuitions sont confirmées : la nouvelle catégorie ainsi formée génère un coefficient α tout à fait acceptable (α=0,74). De plus, le faible nombre de données dans cette catégorie le rend d'autant plus fiable. Les données comportant un ou deux mots pleins seraient donc non seulement reconnues par les répondants, mais seraient encore perçues comme étant peu acceptables (MAT=3,9).

Segment anglais	**Données françaises avec peu de mots**	**Type de donnée**
Personal measures [3]	Des mesures	Donnée de la TA (omission)
PANDEMIC INFLUENZA GUIDE [3]	Influenza pandémique	Correspondance floue
	Pandémie d'influenza	Correspondance floue
Artisan craft and garment [1]	artisanat :	Sous-segment

Tableau 50 : Nouvelle catégorie de facteur avec les données comportant peu de mots

Les facteurs quantitatifs semblent être assez concrets pour être bien perçus par les répondants et pour baliser assez clairement la subjectivité de l'évaluation. Compte tenu de l'importance des facteurs quantitatifs, il est donc raisonnable de croire que le nombre de manipulations est réellement perçu par les répondants, d'autant plus qu'il a été établi dans le cadre de l'évaluation objective et a aussi fait l'unanimité des trois évaluateurs.

Deuxièmement, un examen sommaire des données de ces catégories fondées sur le nombre de manipulations révèle que les données sont aussi très différentes sur le plan typologique (et abstrait), et cette constatation renforce d'autant l'importance de ce type de facteurs quantitatifs dans la perception d'acceptabilité. Par exemple, dans la

catégorie *une manipulation claire*, il y a des problèmes de mauvaise traduction, de syntaxe, de morphologie, de lexique, de sémantique, de non-traduction, d'ajout et d'absence de déterminant (voir l'annexe D). De plus, les données de cette catégorie ont été présentées au moyen de divers types de questions, en tant qu'options uniques ou avec d'autres options et proviennent de divers textes. Bref, les données de cette catégorie sont possiblement plus différentes que les données de la catégorie formée par l'ensemble des correspondances floues, des sous-segments et des données de la TA avec un problème d'ajout ou d'omission, laquelle compte pourtant le même nombre de données. Ainsi, c'est le nombre de manipulations qui semble être le dénominateur commun, et cette interprétation est d'autant plus plausible qu'il y aussi une diversité de facteurs dans la catégorie *deux manipulations claires*, mais seulement cinq données, et le coefficient α de cette catégorie est tout aussi acceptable. Les répondants reconnaîtraient donc certains facteurs intrinsèques qui sont plus concrets — quantitatifs — assez clairement et y réagiraient de façon relativement cohérente. Par conséquent, ils réagiraient avec une plus grande cohérence à un effort de postédition clair qu'à un type d'erreur. À la section 4.4.1.5, nous ferons une analyse qualitative pour mieux comprendre pourquoi le nombre de manipulations est perçu clairement dans ces données particulières.

Ces réflexions sur les coefficients α laissent donc supposer l'importance des facteurs concrets que nous entendons désormais dans un sens un peu plus large, car ils comprendraient aussi les facteurs intrinsèques perçus de façon plus concrète – comme le nombre de manipulations – et qui seraient plus faciles à percevoir de façon plus cohérente, donc moins subjective. Il est possible que ceci s'applique aussi, dans une certaine mesure, à la fluidité, qui revêt en effet un caractère plus manifeste – et concret — que l'exactitude (*cf*. 1.8.3.2). Par exemple, nous avons eu l'occasion d'examiner un phénomène qui relevait à la fois de la fluidité et de l'exactitude et avons constaté que les répondants du sondage l'avaient perçu davantage sous l'angle de la fluidité. Il s'agit de la donnée « L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...]. », dans laquelle un mot (« U.N. » au lieu de « O.N.U »)

n'est pas traduit, ce qui constitue un problème qui est à la fois détectable sur le plan de la fluidité et de l'exactitude. Mais, pour des raisons méthodologiques liées à la conception du sondage, nous avons traité ce phénomène sous l'angle de l'exactitude et l'avons classé dans la catégorie *Niveau d'exactitude élevé* à l'issue de l'évaluation préalable et objective[207]. Mais un examen ultérieur des coefficients α a révélé que cette donnée serait davantage perçue comme une donnée de la catégorie *Niveau de fluidité élevé* — c'est-à-dire une catégorie de même niveau, mais axée sur la fluidité –, car le coefficient α de cette catégorie augmente à un niveau acceptable lorsque nous y intégrons cette donnée (de 0,65 à 0,70), mais baisse considérablement lorsque nous l'intégrons dans la catégorie correspondante du côté de l'exactitude[208] (de 0,52 à 0,38). Or, étant donné le fait que ces deux catégories de mesures subjectives sont comparables (c'est-à-dire de même niveau) et qu'elles permettent d'observer séparément la fluidité et l'exactitude, ce changement dans les coefficients est digne d'intérêt : le problème de traduction ici est perçu sous l'angle de la fluidité, et il est en effet manifeste sans la lecture du segment anglais. Nous examinerons le caractère plus manifeste de la fluidité à la section 4.4.1.5.

Les dernières sections auront permis de constater en quoi il est difficile d'objectiver véritablement les données linguistiques comme les nôtres, car il y a souvent plusieurs facteurs à considérer et que la perception d'acceptabilité ne saurait se limiter à un seul facteur. Il est, en effet, impossible d'épurer entièrement des données recueillies dans un contexte réaliste pour isoler un facteur précis. Malgré la systématicité des efforts mis en œuvre pour constituer méthodologiquement des catégories cohérentes sur le plan des phénomènes, il semblerait que la perception ne repose pas uniquement sur la qualité absolue des facteurs intrinsèques en tant que concepts, mais aussi sur des aspects subjectifs qui touchent également l'évaluation de la traduction humaine de

[207] Nous avons traité ce phénomène sous l'angle de la fluidité et de l'exactitude, mais n'avons recueilli des réponses unanimes des évaluateurs que pour le type d'erreur d'exactitude et pour la mesure subjective d'exactitude.
[208] Les résultats de cette catégorie avec la nouvelle donnée seront fournis à la fin de la section.

haute qualité, comme c'est le cas avec les correspondances exactes. Il est donc fondamental de comprendre que la faiblesse des coefficients est assez normale et que nous pouvons au mieux considérer la mesure dans laquelle les facteurs intrinsèques de notre étude contribuent ou non à la cohérence de l'évaluation afin de nuancer les résultats statistiques en conséquence.

Mais, si les coefficients α nous ont permis de cerner un peu mieux les facteurs qui pourraient sous-tendre la perception d'acceptabilité, ils n'expliquent pas vraiment la nature de ces facteurs, ni pourquoi certains sont perçus de façon plus concrète. Ils ne permettent que de cerner des pistes qu'il faudra confirmer au moyen d'analyses statistiques et d'autres données qualitatives, dont les commentaires des traducteurs qui ont participé à notre recherche. Ces coefficients n'indiquent donc pas pourquoi seulement certaines manipulations sont perçues comme étant claires et précises. En effet, même si les données comportaient généralement un seul phénomène isolé, l'effort de postédition n'a pas toujours été cerné de façon unanime (*cf*. 2.3.2.1). C'est dans cette optique qu'il convient de faire une analyse quantitative et qualitative de l'acceptabilité théorique et pratique des catégories de facteurs intrinsèques de notre étude afin d'approfondir notre compréhension de la perception d'acceptabilité. Ceci est d'autant plus important que les coefficients α indiquent que les répondants ont un comportement cohérent en présence de données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen (α=0,75), mais il demeure difficile à cette étape-ci de cerner les facteurs concrets qui expliqueraient cette cohérence, et même si de tels facteurs existent.

Les prochaines sections visent donc justement à explorer quantitativement et qualitativement les catégories de facteurs intrinsèques, d'abord en établissant leur hiérarchie en fonction de l'acceptabilité théorique et des statistiques significatives, puis en vérifiant si ces résultats sont cohérents avec les résultats de l'acceptabilité pratique et en analysant ces résultats par rapport aux données de la MT pour mieux comprendre le potentiel de la TA dans l'ET. À l'issue de ces étapes, nous présenterons les résultats

généraux et ferons une analyse plus qualitative des données (4.4.1.5). Ensuite, nous présenterons les facteurs extrinsèques aux données de la (4.4.2.) et une synthèse générale sur l'acceptabilité aux fins de postédition pour conclure.

4.4.1.2 Catégories fondées sur les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude

Les catégories fondées sur les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude devaient permettre d'évaluer les liens entre les divers niveaux de fluidité et d'exactitude et l'acceptabilité. Afin de mieux illustrer nos propos, nous présentons une donnée de la TA pour chaque niveau de fluidité et d'exactitude dans le Tableau 51. Tous les détails concernant l'échelle qui a servi à mesurer la fluidité et l'exactitude sont fournis à la section 1.8.3.1 et à la section 2.4.1.

	Fluidité	**Exactitude**
Niveau très élevé	*PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA* [3] MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe[209]	n.d.[210]
Niveau élevé	*Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].*[3] Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].	*PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA* [3] Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]
Niveau moyen	*Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible*. [3] Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	
Niveau faible	*Artisan craft and garment* [1] Artisan artisanat et du vêtement	

Tableau 51 : Exemples des catégories fondées sur les mesures subjectives de fluidité et d'exactitude

Le Tableau 52 donne les résultats pour chacune des catégories fondées sur les mesures subjectives. Dans les premières colonnes, il y a les catégories, le nombre d'échantillons, les coefficients α, les moyennes d'acceptabilité théorique (MAT) et l'écart-type entre parenthèses. Dans les dernières colonnes, il y a les moyennes d'acceptabilité pratique

[209] Il convient ici de rappeler au lecteur que nous avons donné la consigne aux répondants du sondage et aux participants de l'expérience d'ignorer la typographie.
[210] Nous n'avons malheureusement pas un niveau comparable pour l'exactitude. L'un des principaux défis était le chevauchement entre la fluidité et l'exactitude qui complique considérablement la tâche de trouver des phénomènes unanimes qui relèvent clairement de la fluidité ou de l'exactitude (*cf*. 2.4.1).

(MAP) et l'information connexe pour évaluer leur fiabilité[211], soit la moyenne des pourcentages de similarité (*cf*. 2.4.3.3.3); le nombre d'échantillons de la catégorie qui ont été présentés dans des options multiples; des précisions sur les types de données de la MT qui ont été présentées avec ces échantillons et qui leur ont fait concurrence[212].

		Théorique		Pratique		
Catégories	**N.**	**A**	**MAT**	**MAP**	**Sim. (%)**	**N. d'échantillons présentés dans des options multiples**
Niveau de fluidité très élevé	3	0,51	2,52 (0,71)	1,00	94,42	2 (MT : s.-seg.)
Niveau d'exactitude élevé	3	0,52	2,74 (0,71)	2,33	77,67	1 (MT : Ø)
Niveau de fluidité élevé[213]	4	0,70	3,29 (0,79)	2,25	77,50	1 (MT : s.-seg.)
Niveau de fluidité et d'exactitude moyen [214]	4	0,75	4,18 (0,69)	2,75	49,50	1 (MT : corr. exacte)
Niveau de fluidité et d'exactitude faible	4	0,51	4,49 (0,49)	4,2	17,19	2 (MT : s.-seg.)

Tableau 52 : Acceptabilité des catégories fondées sur les mesures subjectives

Les statistiques calculées à partir des mesures d'acceptabilité théorique recueillies dans le sondage indiquent que l'effet de la fluidité et de l'exactitude sur l'acceptabilité est significatif [$f(318,5)=47,46$, $p<0,001$, eta2=0,608]. Donc, plus les niveaux d'exactitude et de fluidité sont élevés, plus les données sont acceptables. Maintenant, si nous considérons les MAT, il y a quelques différences significatives entre certaines catégories : même si les données dont le niveau de fluidité est très élevé sont un peu plus acceptables que les données dont le niveau d'exactitude est élevé, il n'y a aucune différence significative entre ces catégories ($p=0,602$); ensemble, ces catégories sont

[211] Les mesures d'acceptabilité pratique sont fiables seulement si les échantillons ont été présentés en tant qu'option unique. Plus le nombre d'options multiples est élevé, plus cette mesure pourrait avoir été sous-estimée (*cf*. 2.4.3.3.4), il en va de même pour les MAP, car elles ont été calculées à partir des mesures recueillies pour chacun des échantillons d'une catégorie.

[212] Par exemple, un échantillon de la catégorie *Niveau de fluidité et d'exactitude moyen* a été présenté avec une correspondance exacte. Il est donc fort probable que les participants aient choisi cette traduction humaine au lieu de l'échantillon, ce qui pourrait avoir eu une incidence sur la MAP de cet échantillon et de la catégorie.

[213] Nous avons inclus la donnée n° 28 (« L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...] ») dont il a été question à la section précédente, car les évaluateurs ont jugé que son niveau de fluidité est élevé (2) ou moyen (1) et que son niveau d'exactitude est élevé (3), mais les coefficients α indiquent que cette donnée ferait davantage partie de la fluidité que de l'exactitude.

[214] Rappelons que, dans les niveaux moyens et faibles, la fluidité et l'exactitude sont amalgamées, car il est très difficile, voire impossible, de les séparer.

plus acceptables que les données dont le niveau de fluidité est élevé (p<0,001), lesquelles sont plus acceptables (p<0,001) que les données dont le niveau est moyen ou très faible (p=0,226) [*f*(260,5)=144,22, p<0,001, eta2:0,735]. La perception d'exactitude serait donc plus déterminante que la perception de fluidité dans l'acceptabilité théorique, car les données dont le niveau de fluidité est très élevé et dont le niveau d'exactitude est élevé sont équivalentes et sont significativement plus acceptables que les données dont le niveau de fluidité est élevé.

Dans un contexte pratique, les MAP confirment la hiérarchie des MAT et soulignent l'importance de la perception de fluidité et d'exactitude pour l'acceptabilité pratique, car plus les données sont fluides et exactes, plus elles ont été utilisées par nos participants. De plus, les pourcentages de similarité des catégories confirment également la correspondance des hiérarchies. Mais, en dépit de cette correspondance, il est intéressant de noter que, dans la pratique, les niveaux élevés d'exactitude et de fluidité sont plutôt équivalents et que c'est seulement la dernière catégorie (niveau faible) qui est beaucoup moins acceptable que les autres catégories — soit 35 % moins acceptable que les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, ce qui est énorme étant donné le fait qu'il n'y a aucune différence significative entre ces données dans un contexte théorique. Par le fait même, les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen sont beaucoup plus acceptables en pratique qu'en théorie (écart de 29 %) et semblent donc indiquer une limite d'acceptabilité pratique.

Maintenant, que se passe-t-il si l'on considère les données de la TA dans l'ET? Si l'on situe ces résultats par rapport aux données de la MT, il n'est pas étonnant que les correspondances exactes soient les données les plus acceptables (MAT= 2,11[215]) et

[215] À la section 4.2.1.1.2, nous avons présenté les résultats de l'acceptabilité théorique des données de la MT. À la note 158, nous avons indiqué que les résultats quantitatifs, c'est-à-dire les MAT, étaient seulement descriptifs, et non pas statistiques (*cf.* 2.4.2.3). C'est ce qui explique la différence mineure entre la MAT rapportée à cette section pour les correspondances exactes (MAT=2,13) et celle qui est rapportée ici (MAT=2,11). Les MAT rapportées ici permettent de comparer statistiquement toutes les catégories, ce qui n'était pas le cas à la section 4.2.1.1.2.

qu'elles soient même significativement plus acceptables que les données dont le niveau de fluidité est très élevé (p<.001) [*f*(260,5)=144,22, p<0,001. eta2:0,735]. Elles sont, après tout, les données les plus fluides et les plus exactes de l'échantillon. Quant aux correspondances floues et aux sous-segments (MAT=3,60), ils se situent juste avant les données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen ou faible. Ces résultats ne sont pas étonnants, dans la mesure où ces données sont parfaitement fluides, mais pas tout à fait exactes. Elles sont donc plus acceptables que les catégories les moins fluides, mais moins acceptables que les catégories plus exactes. Il est toutefois intéressant de noter qu'en contexte pratique, les correspondances exactes (MAP=2,67) ne sont plus les données les plus acceptables — elles se situent au même rang que les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen — et que les correspondances floues et les sous-segments (MAP=3,46) tombent à l'avant-dernier rang, tout juste devant les données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est faible. Même si ces MAP pourraient avoir été sous-estimées, car les données de la MT ont toutes été présentées simultanément avec d'autres données, il est intéressant d'examiner les pourcentages de similarité qui ont été recueillis pour les données de la MT et qui permettent de nuancer un peu ces résultats : les quatre participants ont produit des traductions qui obtiennent un pourcentage de similarité de 82 % pour les correspondances exactes de notre échantillon, de 30 %[216] pour les correspondances floues et de 28 % pour les sous-segments. Les correspondances exactes se trouveraient donc au deuxième rang (après les données très fluides), alors que les correspondances floues et les sous-segments demeurent à la même place, juste avant les données moyennement acceptables. Les correspondances exactes pourraient donc être plus

[216] En raison du fonctionnement de l'algorithme d'appariement du système de gestion de MT, la pondération de chacun des mots est beaucoup plus élevée lorsque les données sont courtes, ce qui ne favorise pas les correspondances floues (*cf*. 1.3.1.3), car deux de ces données sont courtes. Si nous supposons alors que le pourcentage pourrait être aussi élevé que celui de la correspondance floue plus longue (n° 22.2), soit 75,5 %, la position des correspondances floues serait alors plus élevée (avant les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen). La moyenne globale avec les sous-segments serait de 51,5 %, ce qui placerait cette catégorie, encore une fois, tout juste avec les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen.

acceptables en pratique que ce que ne l'indique leur MAP, mais elles pourraient avoir été plus modifiées que les données très fluides.

Dans l'ensemble, les résultats des catégories fondées sur les mesures subjectives semblent donc indiquer : 1) la corrélation positive entre les mesures de fluidité et d'exactitude et l'acceptabilité en théorie et en pratique; 2) l'écart possible entre la croyance des traducteurs et leur comportement, car les données de notre échantillon semblent être plus acceptables en pratique qu'en théorie (en moyenne, il y a une différence de 19 %) — rappelons qu'il faudra néanmoins valider cet écart à la lumière des résultats sur les facteurs extrinsèques (*cf*. 4.4.2 et 5.1); 3) le potentiel des données de la TA par rapport aux données de la MT, car ce sont surtout les correspondances exactes qui sont plus acceptables et qu'elles semblent être moins acceptables en pratique qu'en théorie. Au final, il semblerait que les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen constituent une limite d'acceptabilité pratique, car elles sont beaucoup plus acceptables en pratique, se démarquent de la dernière catégorie et surclassent même possiblement les correspondances floues et les sous-segments. Une analyse qualitative de ces données sera présentée à la section 4.4.1.5 avec les résultats généraux.

4.4.1.3 Catégories fondées sur les erreurs de fluidité et d'exactitude

Les catégories fondées sur les erreurs de fluidité et d'exactitude devaient permettre d'évaluer les liens entre les divers types d'erreurs et l'acceptabilité. Le Tableau 53 présente un exemple de chaque type d'erreurs de fluidité, alors que le Tableau 54 présentent un exemple des erreurs d'exactitude. Une description détaillée des erreurs typologiques se trouve à la section 1.8.3.3.

	Erreurs de fluidité
Formelle	*Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].* Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].[3] **Correction possible :** Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaude et savonneuse.
Structurelle	*PANDEMIC INFLUENZA GUIDE* [3] En cas de pandémie de grippe guide **Correction possible :** Guide en cas de pandémie de grippe
Sémantique	*Its record so far is dubious.* Son disque est jusqu'ici douteux. **Correction possible :** Son rendement est jusqu'ici douteux.

Tableau 53 : Exemples des catégories fondées sur les erreurs de fluidité

	Erreurs d'exactitude
Génération du contenu (omission)	*Personal measures* [3] Des mesures **Correction possible :** Mesures individuelles
Génération du contenu (ajout)	[...] *LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA*. [3] [...] limiter la propagation de la grippe aviaire. **Correction possible :** [...] limiter la propagation de la grippe
Mauvaise traduction	*Avoid the lunchroom rush*. [3] Éviter la salle d'urgence. **Correction possible :** Éviter la salle à manger durant les heures de grande affluence. [...] *the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants* [...].[6] [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...]. **Correction possible :** [...] le CICR cherche à répondre aux besoins non comblés des migrants [...].

Tableau 54 : Exemples des catégories fondées sur les erreurs d'exactitude

Le Tableau 55 donne les résultats pour chacune des catégories d'erreur de fluidité et d'erreur d'exactitude. Comme pour le tableau des résultats de la section précédente, les premières colonnes donnent les catégories, le nombre d'échantillons, les coefficients α, les MAT et l'écart-type entre parenthèses, alors que les dernières donnent les MAP et l'information connexe pour mieux estimer leur fiabilité, soit la moyenne des pourcentages de similarité, le nombre d'échantillons de la catégorie qui ont été

présentés dans des options multiples; des précisions sur les types de données de la MT qui ont été présentés avec ces échantillons et qui leur ont fait concurrence, le cas échéant.

		Théorique		Pratique		
Catégories	**N.**	**α**	**MAT**	**MAP**	**Sim. (%)**	**N. d'échantillons présentés dans des options multiples**
1. Erreur de fluidité formelle	4	0,65	3,03 (0,79)	1,00	88,38	1 (MT : s.-seg.)
2. Erreur d'exactitude (ajout ou omission avec n° 30)	4[217]	0,55	3,31 (0,71)	3,50 ⇦	51,38	2 (MT : Ø)
3. Erreur de fluidité structurelle	3	0,61	3,43 (0,97)	1,67	52,92	1 (MT : corr. floue)
4. Erreur de fluidité sémantique	3	0,65	4,43 (0,59)	4,00	35,42	2 (MT : s.-seg.)
5. Erreur d'exactitude (mauvaise traduction)	3	0,55	4,46 (0,60)	2,67 ⇦	42,17	Aucune (MT : Ø)

Tableau 55 : Acceptabilité des catégories fondées sur les erreurs de fluidité et d'exactitude

Les statistiques calculées à partir des mesures d'acceptabilité théorique recueillies dans le sondage indiquent que les erreurs de fluidité formelle (morphologie et mots fonctionnels) sont significativement plus acceptables que tous les autres types d'erreur (de $p<0,001$ à $p<0,05$), alors que les erreurs de mauvaise traduction sont significativement moins acceptables que tous les autres types d'erreur ($p<0,001$), sauf les erreurs de fluidité sémantique avec lesquelles il n'y a aucune différence significative [$f(7,364)=78,29$, $p<0,001$]. Parmi les erreurs de fluidité, la fluidité formelle est significativement plus acceptable que la fluidité structurelle ($p<0,005$), et ces deux types de fluidité sont aussi significativement plus acceptables que la fluidité sémantique

[217] Nous avons choisi d'inclure les quatre données de la TA qui comportaient une erreur d'ajout ou d'omission, et non pas seulement les trois données qui génèrent un coefficient α un peu plus élevé (*cf*. 4.4.1.1), pour trois raisons. Premièrement, ces données ont été recueillies dans un scénario d'utilisation réaliste. Même si un ajout semble différent et plus justifié (*cf*. 4.4.1.1), il n'en demeure pas moins qu'il a été confirmé méthodologiquement et qu'il peut être généré par un système de TA. Deuxièmement, cette catégorie, qu'elle comprenne ou non la donnée n° 30, n'atteint pas le seuil de cohérence interne acceptable. Troisièmement, les différences significatives sont les mêmes, avec ou sans la donnée n° 30, seuls les seuils de signification changent : $p<0,001$ avec les mauvaises traductions et $p<0,01$ avec les erreurs d'ajouts ou d'omissions de la MT.

(p<0,001). Quant aux erreurs d'ajout ou d'omission, elles sont significativement plus acceptables que les erreurs de mauvaise traduction (p<0,001). Il n'y a cependant aucune différence significative entre les erreurs d'ajout ou d'omission et les erreurs de fluidité structurelle (ordre des mots). Ces résultats sont cohérents avec ceux des catégories fondées sur les mesures subjectives, car plus une donnée est fluide et exacte, plus elle est acceptable (*cf*. 4.4.1.2). En effet, il est logique de croire que les erreurs de fluidité sémantique sont moins fluides que les autres erreurs de fluidité, étant donné leur intelligibilité moindre[218], et que les erreurs de mauvaise traduction sont moins exactes que les erreurs d'ajout ou d'omission, étant donné le fait qu'elles désignent carrément un mauvais référent[219]. Ces résultats nous semblent aussi logiques si l'on considère que ces erreurs de fluidité sémantique et d'exactitude sont toutes des mauvaises traductions, mais la différence réside principalement dans le caractère manifeste ou non de l'erreur. Il nous semble donc tout à fait logique qu'il n'y ait pas de différence statistique entre ces types d'erreur et qu'ils soient relégués statistiquement au dernier rang.

Pour ce qui est de l'acceptabilité pratique, les résultats préliminaires ne permettent pas de confirmer intégralement la correspondance entre les hiérarchies des MAT et des MAP (voir les flèches). Deux limites de nature méthodologique peuvent expliquer ce résultat : premièrement, nous savons déjà qu'il était impossible de recueillir des mesures d'acceptabilité pratique fiables pour les données qui ont été présentées avec d'autres options (*cf*. 2.4.3.3.4) — il faudra donc considérer les données présentées

---

[218] Par exemple, les évaluateurs qui ont participé à la conception du sondage avaient jugé que l'erreur de fluidité sémantique dans « Son disque est jusqu'ici douteux » était totalement incompréhensible ou difficile à comprendre, alors qu'ils avaient jugé que l'erreur de fluidité formelle « Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […] » était tout à fait compréhensible. Quant aux trois erreurs de fluidité structurelle, les évaluateurs ont globalement considéré que ces données comportaient « quelques erreurs » qui occasionnaient des « manques de clarté ».

[219] Par exemple, les évaluateurs ont jugé que le transfert sémantique de donnée « Éviter la salle d'urgence » (pour *Avoid the lunchroom rush*[3]) était déficient ou carrément absent, mais ils ont jugé qu'il était plus ou moins complet ou presque complet pour les deux erreurs d'ajout et d'omission suivantes : « […] limiter la propagation de la grippe aviaire » et « Des mesures » (pour *[…] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA* et *Personal measures*[3]).

en tant qu'options uniques pour recueillir des MAP plus précises et mieux évaluer qualitativement la situation. Deuxièmement, il est aussi possible que la limite relative à la longueur des données de sortie s'applique, comme nous l'avons indiqué à la section 2.4.3.3.4[220]. Examinons donc l'incidence de ces deux limites sur les MAP des erreurs d'ajout ou d'omission et des erreurs de mauvaise traduction pour mieux estimer les MAP de ces catégories.

Le tableau suivant présente les quatre données comportant une erreur d'ajout ou d'omission qui ont servi à faire les calculs statistiques. Il est à noter aussi que ces échantillons ont fait l'objet d'une analyse qualitative à la section 4.4.1.1.

n°	Type d'option[221]	Segments anglais	Données de sortie comportant une erreur d'ajout ou d'omission	MAT	MAP
3	Unique	[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA. [3]	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.	3,47	1,00
4	Unique	Personal measures [3]	Des mesures	3,55	5,00
2	Multiple	PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA [3]	Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]	2,81	5,00
30	Multiple	A Worsening Haitian Tragedy [2]	Une aggravation de la <u>situation</u>[222] en Haïti tragédie	3,41	3,00

Tableau 56 : Données de la catégorie *Erreurs d'ajout ou d'omission de la TA*

Dans l'expérience, la donnée n° 2 était jumelée avec une autre donnée de la TA dont le niveau de fluidité était très élevé et qui ne comportait aucun problème (n° 1 : « MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe »). Sa MAP est donc nulle (soit 5, sur une échelle de 1 *très acceptable* à 5 *aucunement acceptable*) et n'indique en rien son acceptabilité réelle; elle indique uniquement que les participants ont préféré l'autre donnée, ce qui est une réaction tout à fait attendue. Quant à la

[220] La longueur des données pourrait avoir une incidence sur l'acceptabilité pratique, car les données présentées dans l'ET ne sont pas insérées automatiquement dans l'éditeur et les participants devaient choisir de cliquer sur une donnée pour l'utiliser. Il est donc possible qu'il soit plus rapide de retaper une donnée courte dans l'éditeur que de l'insérer manuellement.

[221] Ce sont les types d'option présentés dans le cadre de l'expérience qui nous intéressent ici, car c'est dans ce contexte que les MAP ont été recueillies.

[222] Le mot « situation » est souligné, car nous avons évalué l'acceptabilité de ce phénomène précis au moyen d'une question ciblée (*cf.* 2.4.2.1).

donnée n^{o} 4, elle était très courte, et il est fort possible que la limite relative à la longueur s'applique ici. Aucun participant n'a choisi de l'utiliser, mais tous ont conservé le mot « mesures » dans leur traduction. De plus, il est possible que la présence du déterminant « Des » ait aussi eu un impact sur l'acceptabilité pratique de cette donnée. Pour toutes ces raisons, il est fort probable que la MAP de cette catégorie ait été réduite artificiellement, d'autant que ces limites méthodologiques ne s'appliquaient pas à la donnée n^{o} 3 et que les participants ont tous choisi de l'utiliser. De plus, les données n^{o} 3 et n^{o} 2 sont très similaires. Cette interprétation quant à la meilleure acceptabilité pratique de la donnée est d'autant plus plausible que la donnée n^{o} 30 a aussi été utilisée par deux participants, même si elle a été présentée avec une autre donnée. Ceci indique que l'acceptabilité pratique de cette catégorie pourrait fort probablement être plus élevée que ce que ne l'indique la MAP, et si nous nous appuyons sur les données n^{o} 3 et n^{o} 30 pour estimer une nouvelle moyenne, la MAP pourrait se situer autour de 2, ce qui rendrait cette catégorie plus conforme à la hiérarchie des MAT.

Les limites méthodologiques ne semblent toutefois pas expliquer l'écart entre la MAT et la MAP pour les erreurs de mauvaise traduction, car ces données ont toutes été présentées en tant qu'options uniques et comportent plusieurs mots pleins. En principe, la MAP recueillie serait donc fiable, mais la moyenne des pourcentages de similarité est assez basse et semble suggérer que l'acceptabilité pratique pourrait être moins élevée. Il convient alors de faire une analyse plus qualitative des données de cette catégorie pour mieux comprendre l'écart. Cette analyse est d'autant plus nécessaire que nous avons choisi de regrouper dans cette catégorie élargie deux types d'erreurs d'exactitude de notre modèle typologique — le contresens et le message non équivalent — afin de répondre à certaines contraintes méthodologiques, dont l'unanimité des réponses des évaluateurs et la longueur du sondage (voir la note 95 pour plus de renseignements). Le Tableau 57 présente les données de cette catégorie, c'est-à-dire les deux erreurs de

contresens[223] (n° 21 et n° 17) et le message non équivalent (n° 10). Il présente la moyenne des mesures d'exactitude recueillies pendant l'évaluation préalable au sondage (*cf*. 2.2.2.3), puis deux types de MAT recueillies dans le sondage pour mieux analyser ce type d'erreur d'exactitude : 1) une MAT recueillie sans avoir présenté le segment anglais aux répondants afin de mesurer précisément l'impact de la fluidité sur l'acceptabilité; 2) une MAT recueillie ensuite en leur présentant le segment anglais afin de calculer l'écart et de mesurer l'impact de l'exactitude sur l'acceptabilité[224]. Il présente aussi des données sur l'acceptabilité pratique : les MAP et la moyenne des pourcentages de similarité entre la donnée initiale et les quatre traductions produites par les participants de l'expérience[225].

[223] Les évaluateurs ont unanimement identifié le contresens de la donnée n° 21 (traduction de *funding* par « placement »), mais pas le contresens de la donnée n° 17 (traduction de *unmet needs* par « besoins imprévisibles »). Dans ce dernier cas, deux évaluateurs ont indiqué qu'il s'agissait d'un contresens, mais un évaluateur a indiqué qu'il s'agissait d'un message non équivalent. Il s'agit probablement d'un problème d'étiquette, car les évaluateurs étaient tous d'avis que le mot « imprévisibles » était problématique. Au final, l'expérience a également permis de confirmer cette erreur d'exactitude. Cet exemple illustre l'un des types de contrainte méthodologique dont il a été question.

[224] Les mêmes données avec leur segment anglais correspondant ont ensuite été présentées à nouveau aux répondants afin de recueillir une nouvelle MAT. Cette deuxième MAT a permis de mesurer l'impact de l'exactitude sur la MAT en calculant l'écart entre ces deux MAT.

[225] Pour mieux estimer l'ampleur des corrections apportées, nous avons eu recours à l'algorithme d'appariement flou d'un système de gestion de MT qui permet de mesurer la similarité entre la donnée de sortie telle qu'elle a été présentée aux participants de l'expérience et la traduction qu'ils ont produite.

			Évaluation préalable	Sondage (acceptabilité théorique)			Expérience (acceptabilité pratique)	
	Segments anglais	**Données de sortie**	**Exactitude**	**MAT** (sans l'anglais)	**MAT** (avec l'anglais)	**Écart**	**Similarité**	**MAP**
21	*[...] leveraging funding from other donors [...].*[1]	[...]accroître le placement[226] d'autres donateurs [...].	3,67	3,41	4,38	0,97	34,00 %	3,00
10	*Avoid the lunchroom rush.* [3]	Éviter la salle d'urgence.	4,67	2,71	4,83	2,12	13,00 %	4,00
17	*[...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].*[6]	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles[227] des migrants [...].	2,33	2,14	4,17	2,04	79,5 %	1,00
Moyennes			3,56	2,75	4,46	1,71	42,33 %	2,67

Tableau 57 : Données de la catégorie *Erreurs de mauvaise traduction*

Ces trois données sont assez similaires si l'on considère la MAT avec l'anglais (elles sont peu ou pas acceptables) et la MAT sans l'anglais (elles sont acceptables ou moyennement acceptables). En revanche, elles sont assez différentes si l'on considère la perception globale d'exactitude et les MAP et encore plus différentes si l'on considère la moyenne des pourcentages de similarité. Il en découle donc que sur le plan de l'acceptabilité théorique, ces données sont globalement assez similaires, mais qu'elles diffèrent surtout sur le plan de l'acceptabilité pratique, laquelle est aussi très fortement corrélée avec la mesure d'exactitude recueillie (0,9). Même si les résultats relatifs à l'acceptabilité théorique ne semblent pas remettre en cause la pertinence de notre choix de regrouper les deux types d'erreur dans une catégorie élargie (*cf*. 2.4.1), il n'en demeure pas moins nécessaire de constater, encore une fois, l'écart entre une perspective plus abstraite et conceptuelle axée strictement sur la typologie et une

[226] Nous reconnaissons que cette donnée manque un peu de clarté et d'informations contextuelles pour bien évaluer le sens et la terminologie. Nous avons donc choisi de mesurer l'acceptabilité précise du contresens en le soulignant et en utilisant la question ciblée afin de recueillir une MAT sur ce phénomène précis (« Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition? »).

[227] Nous avons utilisé le même type de question que pour la donnée n° 21, mais pour des raisons différentes. Nous voulions nous assurer que les répondants fassent abstraction de la terminologie.

perspective plus pragmatique axée sur l'ensemble du contexte linguistique et sur l'utilisation des données[228]. Donc, malgré la similitude des MAT, il est nécessaire de constater certaines différences pragmatiques. Le contresens n° 21 se trouve dans une donnée qui est globalement moins fluide. Or, cette fluidité moindre ferait en sorte que l'impact de l'exactitude sur l'acceptabilité est aussi moindre (écart=0,97). Le contresens n° 17 se trouve, au contraire, dans une donnée qui est globalement plus fluide, et l'impact de l'erreur d'exactitude serait donc plus grand (écart=2,04). Concrètement, les niveaux de fluidité différents semblent se traduire par une différence dans la façon dont ces deux données ont été utilisées : la donnée n° 21 est moyennement acceptable en pratique (et utilisable à 34 %), alors que la donnée n° 17 est très acceptable en pratique (et utilisable à 80 %). Ceci expliquerait aussi la perception différente sur le plan de l'exactitude : le contresens est un seul mot mal traduit et ne saurait porter à lui seul l'ensemble du message traduit. Ainsi, la donnée n° 21 est perçue comme étant moins exacte (M=3,67) que la donnée n° 17 (M=2,33), malgré le fait qu'elles comportent toutes deux un contresens évalué de façon isolée. Ces réflexions nous portent à croire que la donnée n° 10 représente une catégorie de phénomène bien distincte, car la fluidité n'intervient pas ultimement dans l'acceptabilité : la donnée est à la fois assez fluide pour porter un message qui est toutefois trop inexact pour être acceptable en théorie et en pratique. Il faudra donc revoir l'inclusion des contresens dans cette catégorie élargie, car l'exactitude d'une donnée ne saurait reposer sur un seul mot, mais sur l'ensemble du contexte linguistique. Le contresens concerne seulement un mot et ne se prête donc pas facilement à une catégorisation définitive, car l'acceptabilité pratique dépend du contexte linguistique élargi. Il est donc assez évident qu'il est impossible de tirer des conclusions définitives à partir des données particulières, étant donné la nature différente de ces erreurs et la diversité de leur forme et de leur contenu. À la

[228] À la section 4.4.1.1, lorsque nous avons examiné les ajouts et les omissions, nous avons constaté qu'il pouvait être hasardeux de considérer les erreurs typologiques de façon isolée, c'est-à-dire à l'extérieur de leur contexte linguistique et extralinguistique, car ce contexte est essentiel au processus même de traduction et n'est pas pris en compte dans la typologie.

section 4.4.1.5, nous approfondirons davantage cette question et nous serons plus en mesure d'expliquer pourquoi le contresens est plus difficile que les autres types d'erreur à évaluer de façon isolée.

Maintenant que nous avons mieux compris les écarts entre les MAT et les MAP, situons les résultats par rapport aux données de la MT. Il n'est pas étonnant que les correspondances exactes soient significativement plus acceptables (MAT=2,11) en théorie que toutes les autres catégories ($p<0,001$) et que les erreurs de fluidité formelle soient aussi significativement plus acceptables que les autres catégories (de $p<0,001$ à $p<0,05$). En revanche, il est intéressant de noter que les erreurs d'ajout ou d'omission du système de TA (MAT=3,31) sont significativement plus acceptables que les erreurs d'ajout et d'omission de la MT (MAT=3,60) ($p<0,05$), c'est-à-dire que les correspondances floues et les sous-segments et que ces dernières n'ont aucune différence significative avec les erreurs de fluidité structurelle (MAT=3,43) [$f(7,364)=78,29$, $p<0,001$]. Par conséquent, seules les deux dernières catégories — fluidité sémantique et erreurs de mauvaise traduction — sont significativement moins acceptables en théorie que les correspondances floues et les sous-segments.

En contexte pratique, les correspondances exactes ne sont plus les données les plus acceptables (MAP=2,67) : elles se trouvent tout juste devant les correspondances floues et les sous-segments (MAP=3,46), mais après les erreurs structurelles (MAP=1,67). Quant aux correspondances floues et aux sous-segments, ils se positionnent devant les deux dernières catégories. Ces résultats montrent, encore une fois, que toutes les catégories d'erreur sont plus acceptables que les erreurs de fluidité sémantique et les erreurs de mauvaise traduction. Mais il convient de réitérer le fait que les MAP des données de la MT pourraient avoir été sous-estimées, car ces données ont été présentées simultanément avec d'autres options. Ainsi, les pourcentages de similarité permettent de nuancer ces résultats : les correspondances exactes ont un pourcentage de 82 %, ce qui les placerait au deuxième rang. Quant aux correspondances

floues et aux sous-segments, ils se positionnent globalement devant la dernière catégorie avec un pourcentage de similarité moyen de 29 %[229].

Même s'il est impossible de tirer des conclusions définitives, les résultats semblent encore confirmer que l'exactitude est un facteur plus important dans l'acceptabilité, car l'erreur de nature linguistique (fluidité formelle ou structurelle) est plus acceptable que l'erreur de nature sémantique, qu'elle soit détectable sur le plan de la fluidité ou non. Ceci semble aussi s'appliquer aux deux types d'erreur d'exactitude : les données de la TA qui ont une erreur d'ajout ou d'omission sont plus acceptables que les erreurs de mauvaise traduction, ce qui pourrait nous porter à croire que les traducteurs préfèrent « nettoyer » une donnée en retranchant un mot ajouté ou en ajoutant un mot omis que de faire l'effort de retraduire un mot ou un ensemble de mots Ceci expliquerait aussi pourquoi, dans le contexte précis de notre étude où toutes les données ont été présentées sans aucune indication quant à leur origine ou à la nature des corrections à apporter, l'ajout ou l'omission qui a été isolé dans une donnée de la TA est plus acceptable que les problèmes d'ajouts et d'omissions dans les données de la MT (correspondances floues et sous-segments) : il faut forcément un effort d'analyse un plus élevé pour déterminer les mots à retrancher ou à ajouter dans les traductions humaines en l'absence des repères visuels habituellement accessibles dans l'ET. Donc, même si nous avons indiqué que l'ensemble des données de la TA et de la MT avec des problèmes d'ajouts et d'omissions était perçu de façon cohérente (*cf*. 4.4.1.1), il y aurait quand même une différence significative entre les données MT et TA de cette catégorie, ce qui permet aussi de renforcer notre interprétation : les données de la TA qui ont une erreur d'ajout ou d'omission ont été perçues différemment des traductions humaines comportant des problèmes d'ajouts et d'omissions, malgré une certaine similitude de l'ensemble de ces erreurs sur un plan plus abstrait. Il va sans dire que ce genre de réflexion renforce également l'idée qu'il est très difficile — voire impossible — d'isoler

[229] Pour plus de détails sur le fait que le pourcentage de similarité des correspondances floues pourrait avoir été sous-estimé, consultez la note 216.

véritablement un seul facteur dans la perception d'acceptabilité et que les coefficients α ne peuvent servir qu'à inférer les divers facteurs pouvant avoir été perçus dans les données. Outre cette importance accrue de l'exactitude, les données de la TA semblent aussi toujours un peu plus acceptables en pratique qu'en théorie et avoir un certain potentiel par rapport aux données de la MT, surtout lorsqu'elles ont seulement un problème de fluidité formelle, d'ajout ou d'omission. Nous approfondirons notre compréhension des divers types d'erreurs de fluidité et d'exactitude à la section 4.4.1.5 lorsque nous présenterons une analyse qualitative qui permettra de mieux comprendre la perception d'acceptabilité en fonction des erreurs.

4.4.1.4 Catégories fondées sur le nombre de manipulations

Les catégories fondées sur le nombre de manipulations devaient permettre d'évaluer les liens entre l'acceptabilité et le nombre de corrections perçues comme nécessaires[230] pour corriger les erreurs de fluidité et d'exactitude. Le Tableau 58 suivant présente un exemple de chacune des catégories utilisées dans notre étude.

[230] Rappelons simplement que nous avons demandé aux évaluateurs d'indiquer les corrections qu'ils apporteraient (*cf*. 2.2.2). Nous avons formé des catégories à partir des données pour lesquelles le nombre de manipulations avait été perçu par tous les évaluateurs. Nous ne prétendons donc pas mesurer l'effort cognitif, mais seulement une perception.

	Nombre de manipulations	Description
Aucune manipulation	*PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA* [3] MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe	Aucune correction requise
Une manipulation	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE [3] En cas de pandémie de grippe guide CORRECTION POSSIBLE : Guide en cas de pandémie de grippe	Déplacer le mot « guide »
Deux manipulations	*Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);* [3] Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact); CORRECTION POSSIBLE : Évitez les poignées de main (encouragez les salutations sans contact);	Deux manipulations pour corriger les mots fonctionnels « de » et « non »[231].
Plus de deux manipulations	*Artisan craft and garment* [1] Artisan de plaisance et du vêtement CORRECTION POSSIBLE : Objets et vêtements artisanaux	Il faut minimalement supprimer les mots « de plaisance » et modifier le mot « artisan ».

Tableau 58 : Exemples des catégories fondées sur le nombre de manipulation

Le Tableau 59 donne les résultats pour chacune des catégories, soit le nombre d'échantillons, les coefficients α, les MAT et l'écart-type entre parenthèses, les MAP et l'information connexe pour mieux estimer la fiabilité des MAP. Les statistiques calculées à partir des mesures sur l'acceptabilité théorique indiquent que plus les traducteurs perçoivent des manipulations, moins ils jugent les données acceptables. L'effet global de la perception du nombre de manipulations sur l'acceptabilité est significatif [f(207,3)=65,466, p<0,001, eta2=0,487]. Les différences sont également significatives entre les catégories : *Aucune manipulation* est plus acceptable que toutes les autres catégories (p<.001); les catégories *Une manipulations* et *Deux manipulations* sont équivalentes (p=.05) et ces deux catégories sont plus acceptables que la catégorie *Plus de deux manipulations* (p<.001) [f(153,3)=127,33, p<0,001, eta2=0,714]. Les résultats de

[231] Dans le cadre de l'évaluation objective, les évaluateurs ont unanimement indiqué qu'il y avait deux manipulations à faire sur les mots fonctionnels « de » et « non », que ce soit en les remplaçant ou en en supprimant un pour ensuite remplacer le second. Même s'il est difficile de confirmer les manipulations exactes, il n'en demeure pas moins que tous les évaluateurs y ont vu deux manipulations.

l'acceptabilité sont aussi confirmés en contexte pratique, car les hiérarchies des MAT et des MAP correspondent intégralement.

		Théorique		Pratique		
Catégories	**N.**	**α**	**MAT**	**MAP**	**Sim. (%)**	**N. d'options multiples**
1. Aucune manipulation	3	0,55	2,12 (0,72)	1,67	94,83 %	3 (MT : Ø)
2.Une manipulation	10	0,75	3,42 (0,60)	2,30	74,20 %	5 (MT : corr. exacte, corr. floue, s.-seg.)
3. Deux manipulations	5	0,73	3,56 (0,77)	3,00	61,00 %	3 (MT : corr. exacte, s.-seg.)
4. Plus de deux manipulations	3	0,68	3,95 (0,76)	4,67	29,25 %	3 (MT : corr. floue, s.-seg.)

Tableau 59 : Acceptabilité des catégories fondées sur le nombre de manipulations

La dernière catégorie semble être beaucoup moins acceptable que les autres catégories dans la pratique, au point où il y aurait même une différence négative entre la MAT et la MAP. Mais il est possible que la MAP ait été artificiellement réduite parce que toutes les données de cette catégorie ont été présentées avec d'autres options. Nous n'examinerons toutefois pas qualitativement ces données maintenant, car les hiérarchies correspondent intégralement, ce qui n'était pas le cas avec les erreurs d'ajout ou d'omission et de mauvaise traduction de la section précédente. De plus, les pourcentages de similarité confirment la hiérarchie.

Quant à l'interprétation de ces résultats par rapport aux données de la MT, il est difficile ici de prendre en compte les résultats pour les correspondances exactes, car la catégorie *Aucune modification* comporte deux échantillons de ce type de données[232]. Par contre, si nous considérons les autres catégories, il est possible d'indiquer que les correspondances floues et les sous-segments (MAT= 3,60) sont un peu moins

[232] L'objectif étant principalement de vérifier la mesure dans laquelle les traducteurs perçoivent quantitativement l'effort à fournir, nous avons voulu créer une catégorie *Aucune modification*, malgré le fait que nous n'avions pas suffisamment de données de la TA pour le faire. Rappelons que pour établir ces catégories, il fallait idéalement que les résultats de l'évaluation préalable (*cf*. 2.2.2) permettent de cerner les modifications de façon claire, précise et unanime. Ainsi, il était impossible de s'assurer, avant cette étape, que nous allions avoir le nombre suffisant de données pour former une catégorie. Pour pallier cette lacune et former une catégorie dont les données ne comportaient aucune erreur, nous avons donc eu recours à deux correspondances exactes qui, selon les évaluateurs, ne comportaient aucune erreur.

acceptables que les données de la TA comportant une seule erreur claire et unanime et que leur MAT est tout à fait similaire à celle des données comportant deux manipulations claires (MAT=3,56). Pour ce qui est du contexte pratique, les correspondances floues et les sous-segments (MAP=3,46) se positionnent à l'avant-dernier rang, ce qui semble encore une fois indiquer que les données comportant deux manipulations claires sont encore tout à fait acceptables en pratique. De plus, l'écart important dans la moyenne des pourcentages de similarité entre les données de notre échantillon comportant deux manipulations claires et les données comportant plus de deux manipulations semble indiquer que les données comportant deux manipulations pourraient constituer une limite.

Ces résultats indiquent donc qu'il y a une corrélation négative entre le nombre de manipulations perçues et l'acceptabilité, ce qui est assez logique. De plus, ils indiquent qu'il y a toujours un écart entre la théorie et la pratique et que la TA semble toujours avoir un certain potentiel, notamment en contexte pratique, par rapport aux données de la MT. Donc, dans l'ensemble, même si les catégories de facteurs n'ont généralement pas été perçues de façon cohérente, les résultats quantitatifs et statistiques concernant toutes les catégories sont globalement assez logiques : plus une donnée est fluide et exacte, moins elle requiert un effort de postédition et plus elle est acceptable. Par conséquent, même si les répondants ont vraisemblablement réagi aussi à des facteurs autres que les facteurs intrinsèques que nous cherchions à évaluer, il semblerait y avoir une certaine logique dans les résultats. Il convient donc maintenant d'examiner mieux l'ensemble des résultats que nous avons présentés au moyen d'une analyse qualitative qui nous permettra, d'abord, de mieux cerner la perception d'acceptabilité, pour ensuite pouvoir présenter les résultats généraux.

4.4.1.5 Résultats généraux sur l'acceptabilité des facteurs intrinsèques

À la section 4.4.1.1, nous avons examiné la cohérence interne des catégories de facteurs intrinsèques et avons constaté que seules quatre catégories de données de la TA étaient stables, soit les catégories comportant une ou deux manipulations, les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen et les données dont le niveau de fluidité est élevé. Étant donné le fait que les répondants n'ont généralement pas évalué les données de la TA de façon cohérente, nous avons alors suggéré que la perception d'acceptabilité ne pouvait s'appuyer uniquement sur des facteurs abstraits (comme la typologie des erreurs), mais aussi sur des facteurs plus concrets et qu'elle devait être aussi subjective, à tout le moins partiellement. Dans les sections 4.4.1.2, 4.4.1.3 et 4.4.1.4, nous avons ensuite examiné quantitativement l'acceptabilité théorique et pratique des catégories de facteurs, puis avons constaté que, malgré la possible subjectivité et l'instabilité de nombreuses catégories, des tendances générales et significatives se dégageaient des résultats.

Maintenant, il convient de faire une brève synthèse pour mieux cerner qualitativement cette perception d'acceptabilité en explorant davantage les facteurs qui la sous-tendent, car les résultats jusqu'à présent ne permettent pas d'expliquer pourquoi le nombre de manipulations est perçu de façon cohérente, ni ce qui caractérise les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, ni de comprendre ce qui explique les résultats significatifs pour toutes les catégories dont les coefficients α ne sont pourtant pas acceptables. Une fois que nous aurons mieux cerné la perception d'acceptabilité des catégories, nous pourrons présenter une synthèse des résultats.

Dans l'ensemble, les résultats quantitatifs indiquent que la perception de fluidité et d'exactitude a un effet significatif sur la perception d'acceptabilité, mais que la perception d'exactitude en aurait un plus grand. Même si ce résultat contraste avec le chevauchement reconnu dans la littérature entre la fluidité et l'exactitude (Callison-Burch, 2007, n. pag.), l'analyse qualitative que nous ferons dans les prochains

paragraphes appuie aussi nos résultats statistiques. En effet, nous verrons que les traducteurs semblent percevoir différemment la fluidité et l'exactitude dans un contexte théorique ou pratique : nous verrons que la fluidité, de par sa nature plus manifeste, servirait davantage à faire un contrôle de qualité préliminaire, alors que l'exactitude permettrait de façonner une perception plus définitive de l'acceptabilité.

Pour mesurer la différence dans la perception de fluidité et d'exactitude en contexte théorique, nous nous appuyons sur la première section du sondage dans laquelle les répondants devaient évaluer cinq données de la TA comportant des erreurs de mauvaise traduction, sans avoir accès au segment anglais original. Deux de ces données comportaient aussi des erreurs de fluidité qu'il était, bien entendu, possible de détecter sans l'anglais. Rappelons que nous avons ensuite présenté de nouveau aux répondants ces données avec le segment anglais à divers endroits dans le sondage pour ensuite pouvoir mieux cerner l'impact de l'exactitude sur l'acceptabilité et le distinguer de celui de la fluidité. Le Tableau 60 présente ces résultats quantitatifs, c'est-à-dire les MAT sans l'anglais, les MAT avec l'anglais, puis l'écart entre ces deux MAT. Ensuite, il indique aussi les résultats qui ont été recueillis dans un contexte pratique, c'est-à-dire les MAP et la moyenne du pourcentage de similarité entre la donnée initiale et la traduction produite par les quatre participants de l'expérience. Ce pourcentage de similarité permet de contourner la limite relative à la fiabilité des MAP (*cf*. 2.4.3.3.4) et de donner un aperçu de la proportion de la donnée qui a été utile et utilisée dans le processus de production d'une traduction.

		Acceptabilité théorique			Acceptabilité pratique	
Nº	**Données**	**MAT sans l'anglais** (impact de la fluidité)	**MAT avec l'anglais**	**Écart** (impact de l'exactitude)	**MAP**	**Simi-larité (%)**
21	[...] *leveraging funding from other donors* [...].[1] [...]accroître le placement d'autres donateurs [...].	3,41	4,38	0,97	3,00	34,00 %
10	*Avoid the lunchroom rush.* [3] Éviter la salle d'urgence.	2,71	4,83	2,12	4,00	13,00 %
17	[...] *the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants* [...].[6] [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].	2,14	4,17	2,04	1,00	79,5 %
22.1	*The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.* [1] Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	3,51	3,31	-0,2	4,00[233]	59,75 %
27	*The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...]*[2] L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].	4,36	4,06	-0,3	1,00	59,50 %

Tableau 60 : Données évaluées séparément pour leur fluidité

Nous avons déjà fait une analyse qualitative des données nº 21, nº 10 et nº 17 pour cerner l'erreur de mauvaise traduction qui les caractérise (*cf*. 4.4.1.3). Nous avons alors constaté que l'impact de l'exactitude était considérable sur ces données, car les répondants les ont globalement jugées assez acceptables sans le segment anglais

[233] La MAP recueillie n'est pas tout à fait fiable, car cette donnée a été mise en concurrence avec une correspondance floue que les participants ont préférée. Les pourcentages de similarité permettent toutefois de combler cette lacune, car ils confirment la proportion de la donnée qui a été utilisée dans le processus de traduction.

(MAT=2,75), mais beaucoup moins acceptables avec le segment anglais (MAT=4,46). Un examen des données nº 22.1 et nº 27 permet d'approfondir ce raisonnement de façon pour le moins étonnante : malgré l'erreur de fluidité additionnelle que ces données comportent, ces données deviennent légèrement plus acceptables (MAT=de 3,94 à 3,67) lorsque les répondants découvrent l'erreur d'exactitude. De plus, les pourcentages de similarité et les MAP indiquent que, dans les faits, ces données sont assez utiles et acceptables, en dépit de l'évaluation initiale moins favorable. Ceci semble indiquer qu'il y a une différence dans la pondération accordée à la fluidité et à l'exactitude et qu'en l'absence de l'anglais — et en raison de l'incapacité à évaluer réellement l'exactitude dans ce contexte —, les répondants pourraient avoir accordé une pondération plus importante à la fluidité qu'ils ne l'auraient fait s'ils avaient eu accès au segment anglais.

Cette différence dans la pondération de la fluidité et de l'exactitude a été observée dans un contexte où nous avons artificiellement séparé l'évaluation de la fluidité et de l'exactitude. Il convient maintenant d'examiner ce que perçoivent les traducteurs lorsqu'ils ont accès simultanément au segment anglais et à la donnée de la TA.

À la section 4.4.1.1, nous avons vu que, dans un contexte théorique, la perception d'acceptabilité semblait être balisée par des repères, comme le nombre de manipulations et les options offertes. De plus, nous avons examiné le cas d'une donnée comportant un problème d'exactitude qui était aussi détectable sur le plan de la fluidité (c'était une erreur de non-traduction) et avons constaté que les répondants semblaient le percevoir davantage comme un problème de fluidité. Ceci nous a permis d'émettre l'hypothèse que la fluidité, de par son caractère plus manifeste, pouvait possiblement offrir un tel repère et baliser la perception d'acceptabilité. Maintenant, si nous nous appuyons sur les motifs évoqués par les participants de l'expérience pour justifier leur utilisation ou non de certaines données représentant diverses catégories de facteurs intrinsèques, nous pourrons constater, encore une fois, que la fluidité semble servir de repère. Nous avons demandé aux participants pourquoi ils avaient utilisé ou non

certaines données afin de déterminer s'ils percevaient davantage la fluidité, l'exactitude ou l'effort de postédition lorsqu'ils étaient exposés à divers facteurs intrinsèques[234]. Dans l'ensemble de données de la TA présentées et pour lesquelles nous avons recueilli des commentaires, quatre données ont été utilisées par tous les participants (elles sont alors très acceptables en pratique) — nous présenterons ces données sous peu. Au total, les participants ont évoqué 17 motifs pour justifier l'utilisation de ces quatre données. Ils évoquent surtout des motifs liés à l'exactitude (8), comme la fiabilité, la confiance, la présence de tous les éléments. Ensuite, ils évoquent la fluidité (6) et l'effort (3). La fluidité semble donc être au second plan lorsque les données sont très acceptables, mais elle se trouve au premier plan dès lors que les données ne sont plus utilisées par tous les participants, c'est-à-dire lorsqu'elles sont globalement moins acceptables. En effet, si nous compilons les motifs évoqués pour les données qui ont été utilisées par deux ou trois participants (total : 15), c'est surtout l'effort (7) et la fluidité (5) qui sont perçus, et moins l'exactitude (3). Par exemple, les participants disent que la donnée a « l'air utilisable », que l'effort est moindre ou clair. L'accent sur la fluidité est encore plus évident lorsque les participants n'ont pas utilisé ces mêmes données : ils évoquent majoritairement des motifs liés à la fluidité (8) en indiquant que la donnée « est trop TA », que la formulation est mauvaise, que la donnée n'a aucun sens, etc. Ensuite, ils perçoivent l'effort et l'exactitude (3 respectivement) pour justifier leur choix de ne pas les utiliser. Il en va de même pour la seule donnée qui n'est aucunement acceptable (« À sec mains à fond avec un usage éponge ») : tous les participants ont évoqué la fluidité (100 %) pour justifier leur non-utilisation, ce qui est néanmoins tout à fait normal. Mais il n'en demeure pas moins que la fluidité semble associée à une acceptabilité moindre : moins les données sont acceptables, plus la perception d'acceptabilité semble achopper au niveau de la fluidité.

[234] Nous avons recueilli les motifs liés à l'utilisation ou la non-utilisation des données dans les catégories suivantes : niveaux de fluidité très élevé, niveau de fluidité élevé, niveau d'exactitude élevé, niveau de fluidité et d'exactitude moyen, niveau de fluidité et d'exactitude faible, correspondance exacte, correspondance floue, sous-segment.

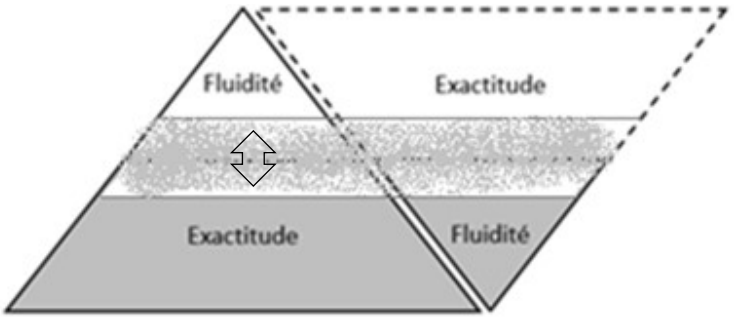
Étant donné ce qui précède, la fluidité pourrait servir à faire un contrôle de qualité préliminaire : si aucun problème de fluidité n'est perçu, la perception se tournerait alors davantage vers l'exactitude qui est associée à une perception assez positive de l'acceptabilité. Au contraire, si la fluidité présente des lacunes plus graves, elle est associée à une perception d'acceptabilité moindre et même nulle, et l'exactitude ne serait alors plus perçue, comme c'était le cas avec la donnée « À sec mains à fond avec un usage éponge ». Un examen plus approfondi des motifs évoqués par les participants illustre bien cette interaction entre la fluidité et l'exactitude dans la perception d'acceptabilité. Le tableau suivant donne la teneur des motifs évoqués par rapport aux quatre données de la TA qui ont été utilisées unanimement par les participants et dont il a été question au paragraphe précédent. Dans un contexte où les données sont unanimement acceptables, la perception est axée sur la fluidité surtout lorsqu'il y a des problèmes de fluidité (n° 6 et n° 8). Au contraire, en l'absence de tels problèmes (n° 1 et n° 19), les participants évoquent surtout des motifs liés à l'exactitude pour justifier leur utilisation. Pourtant, ces données perçues comme étant exactes sont tout aussi fluides.

N°	Catégorie	Segment anglais	Donnée française	Fluidité	Exactitude	Effort
1	**Niveau de fluidité très élevé** (sans problème de fluidité)	*PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA* [3]	MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe	1	3	0
8	**Niveau de fluidité très élevé** (avec problème de fluidité)	*Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.* [3]	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.	3	2	0
6	**Niveau de fluidité élevé** (avec problème de fluidité)	*Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].* [3]	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].	2	0	2
19	**Niveau d'exactitude élevé** (sans problème de fluidité)	*The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].*[1]	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].	0	3	1

Tableau 61 : Nature des phénomènes observés par les participants

Donc, la fluidité et l'exactitude ne seraient pas des aspects distincts que les traducteurs évaluent séparément; la fluidité se prêterait seulement mieux à un contrôle direct, visuel et préliminaire, possiblement en raison de son caractère plus manifeste qui pointe d'emblée vers certains problèmes d'exactitude. Cette réflexion est intéressante dans la mesure où elle permet de supposer que les répondants du sondage pourraient avoir accordé une pondération plus importante à la fluidité des données n^{o} 22.1 et 27 (Tableau 60) justement parce qu'ils n'étaient pas en mesure d'évaluer vraiment l'acceptabilité des erreurs de fluidité de ces données sans le segment anglais, et il est possible qu'ils aient jugé que cette fluidité bancale était le reflet d'un niveau d'exactitude correspondant.

Il est assez logique — et pas vraiment étonnant — que la fluidité permette un contrôle de qualité préliminaire et serve même à jauger l'exactitude, car moins une donnée est fluide, plus il est difficile de concevoir qu'elle puisse être exacte. La simple lecture d'une donnée peut même parfois indiquer d'emblée tous les problèmes d'exactitude, d'où le chevauchement reconnu entre la fluidité et l'exactitude (Callison-Burch, 2007, n. pag.). De plus, Trujillo explique que ce chevauchement est tel que certains chercheurs auraient même jugé inutile d'évaluer l'exactitude (1999, p. 259). Mais il s'empresse de préciser qu'en dépit de ce chevauchement, il croit nécessaire d'évaluer l'exactitude, et nous partageons pleinement cet avis. Car une donnée peut être fluide, mais inexacte, et la fluidité, dans un tel cas, n'indique pas les problèmes d'exactitude. Donc, à l'extérieur de cette zone de chevauchement, il convient de reconnaître l'existence de problèmes qui relèvent uniquement de la fluidité ou de l'exactitude et qui ont une incidence toute particulière sur l'acceptabilité. Le Graphique 10 permet d'illustrer nos propos.

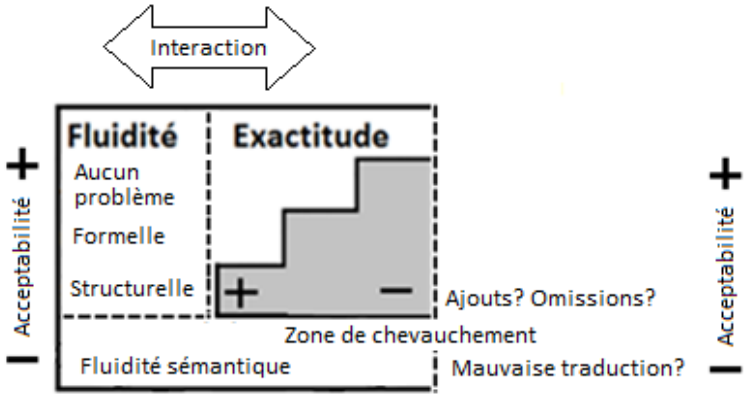


Graphique 10 : Perception d'acceptabilité fondée sur les perceptions de fluidité et d'exactitude

La partie supérieure concerne la perception d'acceptabilité qui se fait initialement par le truchement de la fluidité et qui permet d'évaluer, presque simultanément, la zone de chevauchement et l'exactitude (partie inférieure). Sans la lecture du segment anglais, la perception de fluidité laisse supposer normalement qu'elle est le reflet d'un niveau d'exactitude correspondant, d'où les pointillés à droite. Ainsi, selon la nature des problèmes de fluidité, on peut même supposer des problèmes d'exactitude sans même lire l'anglais. À l'inverse, si une donnée est suffisamment exacte pour être acceptable, c'est parce qu'elle est aussi minimalement fluide. Voilà qui explique l'effet plus important de l'exactitude sur la perception d'acceptabilité que celui de la fluidité : c'est l'exactitude qui suppose une certaine fluidité, et non l'inverse. Donc, même s'il est possible d'identifier, par exemple, une erreur de genre ou d'accord sans lire le segment anglais, il est aussi absolument nécessaire de vérifier que le mot mal accordé est bien traduit. Si l'exactitude occupe une place prépondérante dans l'acceptabilité, c'est parce qu'elle permet de confirmer les erreurs, y compris celles qui ont trait à la fluidité, et de confirmer ultimement la nature des manipulations à apporter.

En dépit de l'apparente simplicité de ces réflexions, elles permettent surtout, à notre avis, de mieux comprendre l'acceptabilité (souvent incohérente) des catégories de facteurs intrinsèques évaluées en les abordant non pas tant sous l'angle d'un chevauchement entre la fluidité et l'exactitude, mais d'une interaction dynamique à l'issue de laquelle la nature des phénomènes est cernée et la perception d'acceptabilité est formée. Le graphique suivant illustre que la perception initiale se ferait d'abord par

le truchement des facteurs liés à la fluidité présentés à gauche en fonction de leur niveau d'acceptabilité. Dès que la fluidité cesse d'avoir trait à la langue et à sa structure (zone à l'intérieur des pointillés), elle devient sémantique et pointe directement vers les problèmes d'exactitude (zone de chevauchement). Contrairement aux erreurs de fluidité sémantique, la fluidité linguistique suppose donc un certain niveau d'exactitude. Outre ces phénomènes axés sur la fluidité, les questions à droite permettent de déterminer s'il y a d'autres erreurs d'exactitude qui ne sont pas détectables sans l'anglais. Ces erreurs d'exactitude se situent donc à l'extérieur de la zone de chevauchement. Quant à la zone grisée, elle sert à illustrer un compromis possible sur le plan de l'exactitude en fonction du niveau d'acceptabilité des erreurs de fluidité. En effet, nous verrons sous peu que les erreurs d'exactitude sont aussi évaluées en fonction de la perception de fluidité.



Graphique 11 : Interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude

Illustrons maintenant nos propos au moyen d'un exemple concret. À la section 4.4.1.3, nous avons examiné les erreurs de mauvaise traduction et avons indiqué que deux données (n° 21 et 17) comportaient un contresens, mais que l'acceptabilité pratique était différente en raison de la fluidité du contexte linguistique.

No	Segments anglais	Données de sortie de la TA avec un contresens
21	[...] *leveraging funding from other donors* [...].[1]	[...]accroître le placement d'autres donateurs [...].
17	[...] *the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants* [...].[6]	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].

Tableau 62 : Données de la TA comportant un contresens dont le niveau d'acceptabilité varie

Si la typologie de l'erreur n'expliquait pas la différence entre l'acceptabilité pratique de ces deux données, c'est parce que moins la donnée est fluide, plus elle doit être exacte pour maintenir son acceptabilité. Donc, si la donnée n^{o} 21 est moins acceptable, c'est parce que ce type d'erreur d'exactitude — qui est moins acceptable — n'est pas compensé par un niveau de fluidité élevé, ce qui la fait tendre vers les erreurs de fluidité sémantique et la zone de chevauchement. Au contraire, le contresens « besoins imprévisibles » pour *unmet needs* est plus acceptable, car la donnée n'a aucun problème de fluidité, ce qui l'amène davantage vers le haut du graphique. Donc, plus une donnée est fluide, plus un compromis au niveau de l'exactitude est possible tout en préservant l'acceptabilité. Même si normalement, le niveau d'exactitude devrait être maximal, un certain compromis est donc possible en fonction de l'acceptabilité de la fluidité.

Ceci illustre que ce n'est pas tant la typologie des erreurs en tant que concepts abstraits qui sous-tend la perception d'acceptabilité cohérente, mais bien l'interaction dynamique entre la fluidité, en tant que structure linguistique, et l'exactitude. Voilà ce qui explique, à notre avis, la présence de tous les types d'erreur — des erreurs de fluidité formelle aux erreurs de fluidité sémantique et d'exactitude — dans les catégories *Une manipulation* et *Deux manipulations* à l'intérieur desquelles les répondants ont pourtant eu un comportement assez cohérent, en dépit de la typologie variée des erreurs. Mais il y a plus. Si la donnée n^{o} 17 ci-dessus fait partie de la catégorie *Une manipulation*, c'est parce qu'elle est surtout bien « équilibrée » entre la fluidité et l'exactitude. Or, cet équilibre est important dans la mesure où il permet justement de cerner plus facilement l'effort de postédition, c'est-à-dire de clarifier la nature des erreurs et le nombre de manipulations, qui devient, par le fait même, un facteur d'acceptabilité beaucoup plus concret auquel les répondants peuvent réagir avec moins de subjectivité.

L'interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude n'invalide pas forcément les résultats sur l'acceptabilité des erreurs. Par exemple, dans la catégorie *Une manipulation*, il semble toujours y avoir des différences entre les divers types d'erreur,

mais elles ne sont peut-être pas significatives ici : fluidité formelle (MAT=2,80); fluidité structurelle et erreur d'ajout ou d'omission de la TA (MAT=3,65); fluidité sémantique et de mauvaise traduction (MAT=3,98). Mais l'importance de cette interaction dynamique réside surtout dans le fait qu'elle permet de cerner de façon plus concrète les facteurs qui sous-tendent cette perception et de cerner l'effort de postédition. En l'absence d'une telle interaction, le phénomène fait davantage partie de la zone de chevauchement, la typologie est moins clairement applicable et l'effort de postédition devient plus difficile à cerner clairement et objectivement. Par exemple, la donnée « Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits » (pour *Industry Guide to Second-hand Products*[7]) n'a pas été présentée dans le sondage, car le problème d'ajout qu'elle contient, « fumée », n'a pas été perçu de façon unanime par les évaluateurs[235]. Mais faut-il vraiment s'en étonner? Les cooccurrents « fumée » et « secondaire » sont fréquents et évoquent rapidement une réalité extralinguistique différente.

Examinons maintenant comment ces réflexions sur l'interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude s'appliquent à la catégorie de données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen. Pour illustrer nos propos, présentons ces données.

N°	Segments anglais	Données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen	MAT	MAP	Simila-rité
9	*Avoid sharing computer keyboards.* [3]	Éviter le partage d'ordinateur claviers.	3,96	2,00	35,50 %
20	*Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.* [1]	Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.	4,15	1,00	50,25 %
31	*It can prevent awkward conversations later.* [5]	Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.	4,48	3,00	41,25 %
14	*Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.* [3]	Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	4,20	5,00	71,00 %

Tableau 63 : Données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen

[235] Un évaluateur sur trois a indiqué qu'il s'agissait d'un contresens. Même si cette réponse n'est pas logique, car le contresens n'est pas détectable sur le plan de la fluidité, il faut tout de même s'étonner un peu de la confusion, d'autant que l'évaluateur avait accès à du matériel et un schéma pour faciliter l'identification des types d'erreur.

Nous avons recueilli des commentaires des participants de l'expérience sur les données n^{o} 9 et n^{o} 31. Un examen de ces commentaires indique que les participants ont évoqué la fluidité et l'exactitude dans des proportions équivalentes lorsqu'ils ont utilisé ces données, c'est donc dire qu'ils ont globalement considéré que ces données étaient minimalement fluides ou exactes pour justifier leur acceptabilité. Au contraire, lorsqu'ils ont choisi de ne pas les utiliser, ils ont davantage évoqué les problèmes de fluidité et l'effort de postédition trop grand[236] — ce qui revient à dire implicitement qu'ils n'ont pas validé l'exactitude de ces données lorsqu'ils ne les ont pas utilisées. Pour clarifier ce raisonnement, examinons la traduction de l'anglais *awkward conversation* par « maladroites des conversations ». Les participants qui ont considéré que la traduction proposée était adéquate ont également jugé que la donnée était acceptable et ont évoqué globalement le fait que la fluidité et l'exactitude étaient suffisantes pour justifier leur utilisation. Au contraire, les participants qui n'ont pas utilisé cette donnée ont choisi de remplacer l'adjectif « maladroites » par « gênantes » ou « embarrassantes » et y ont vu des problèmes de fluidité plus graves — c'est-à-dire de la fluidité sémantique. Globalement, les données de cette catégorie ne sont donc ni tout à fait fluides, ni tout à fait exactes, ce qui les situent davantage à la limite de l'acceptabilité (partie inférieure du Graphique 11). En effet, lorsque les participants ont jugé qu'un mot n'était pas suffisamment exact, ils ont rejeté la postédition et opté pour une traduction à partir de rien. Mais, même dans le cas d'une non-utilisation, l'utilité de la donnée a été reconnue par les participants dans la majorité des cas[237], ce qui confirmerait qu'ils ont tout de même perçu cette interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude à la limite de l'acceptabilité : ce sont des données ni tout à fait fluides, ni tout à fait exactes.

C'est ici que trouvent un sens, à notre avis, les résultats non concluants que nous avons présentés sur la préférence des répondants lorsque les niveaux d'acceptabilité

[236] Sur les cinq commentaires recueillis, trois ont trait à la fluidité et deux à l'effort de postédition.
[237] Sur les huit fois où ces deux données pouvaient être utilisées, elles ont été utilisées cinq fois. Les trois fois où il y a eu non-utilisation, les participants ont tout de même jugé ces données utiles deux fois sur trois.

théorique sont comparables et plus faibles. À la section 4.2.2.2.1, nous avons vu qu'il y avait deux ensembles de données de niveau peu acceptable (Tableau 37) et que les résultats étaient contradictoires, car dans le premier ensemble, les répondants ont préféré la donnée de la MT à 51 %, alors que dans le second cas, les répondants ont préféré la donnée de la TA à 56 %, ce qui contredisait les résultats selon lesquels les répondants préféraient les données de la MT lorsque le niveau d'acceptabilité est équivalent. Ce dernier résultat sur la préférence s'interprète mieux à la lumière de nos plus récentes explications sur l'interaction dynamique entre la fluidité et l'exactitude. Il est maintenant possible de supposer que si les répondants ont préféré la donnée de la TA « En cas de pandémie de grippe guide » pour traduire *Pandemic Influenza Guide* [3] au lieu des deux correspondances floues (« Pandémie d'influenza » et « Influenza pandémique ») dans lesquelles il ne manquait techniquement qu'un seul mot, ce ne serait pas en raison de l'acceptabilité des erreurs[238], mais surtout une question d'exactitude. D'abord, un examen des résultats de l'acceptabilité pratique confirme également ces résultats : trois participants de l'expérience ont choisi d'utiliser cette même donnée de la TA au détriment des deux correspondances floues, et ces trois participants ont conservé la traduction intégralement pour ne modifier que l'erreur de fluidité (« Guide en cas de pandémie de grippe »). Ensuite, même le seul participant qui n'a pas choisi cette donnée, mais la correspondance floue « Pandémie d'influenza », a opté pour la traduction de l'anglais *influenza* par « grippe » (« Guide sur la pandémie de grippe »). Donc, même si les répondants du sondage ont reconnu — et parfois même évalué sévèrement — l'erreur machine de la donnée de la TA, ils l'ont préféré en plus grand nombre, car elle a possiblement été perçue comme étant plus exacte que les correspondances floues en dépit de l'erreur de fluidité structurelle.

Dans l'ensemble, les dernières sections ont permis de mieux cerner la perception d'acceptabilité et mis en évidence le fait que plus les données sont exactes, plus elles

[238] En effet, nous avons vu qu'il n'y a pas de différence significative entre les erreurs d'ajout et d'omission de la MT et les erreurs de fluidité structurelle.

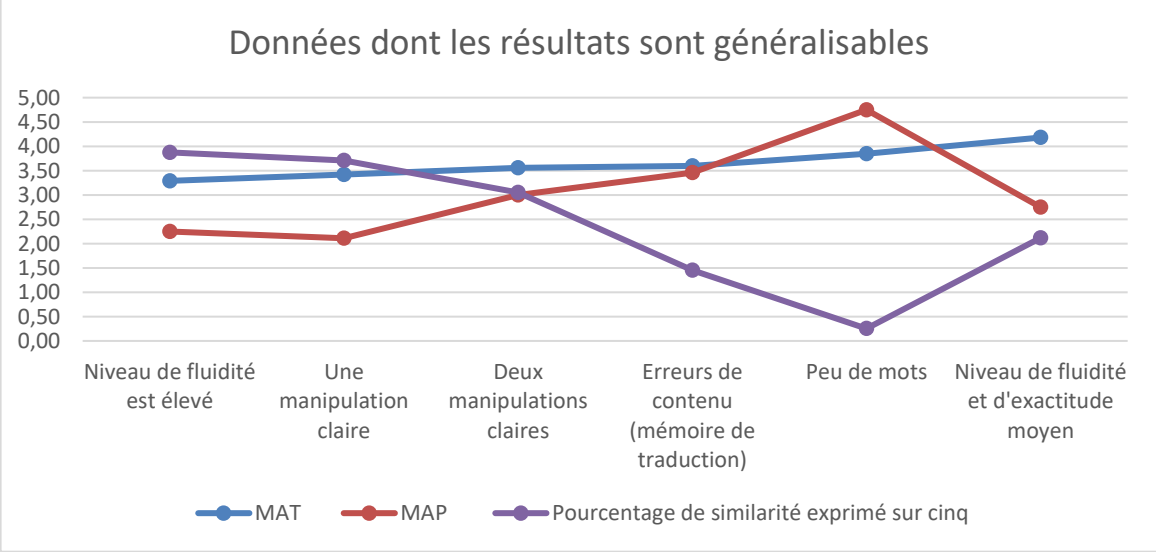
sont fluides, et plus elles sont acceptables. C'est dans ce contexte que les résultats significatifs sur la typologie des erreurs doivent donc être interprétés : les erreurs de fluidité formelle sont plus acceptables que les autres erreurs, car elles supposent forcément un bon niveau d'exactitude. Les erreurs de fluidité structurelle de notre échantillon se caractérisaient toutes par un mot mal placé, elles sont donc plus acceptables que les erreurs de fluidité sémantique, car elles supposeraient aussi une certaine exactitude. Par contre, nous avons vu que si le mot déplacé n'est pas jugé comme étant exact, l'acceptabilité est réduite : la traduction de l'anglais *awkward conversation* par « maladroites des conversations » était pour certains participants davantage une mauvaise traduction qu'une erreur de fluidité structurelle. Il est aussi assez logique que l'erreur structurelle soit équivalente à l'ajout ou à l'omission, car ces derniers types d'erreur supposent aussi normalement un certain niveau d'exactitude. Quant aux erreurs de fluidité sémantique et de contresens, elles sont équivalentes et acceptables seulement si elles s'inscrivent dans un contexte linguistique fluide, qui sous-tend normalement aussi un certain niveau d'exactitude. Sans cette fluidité, ce type d'erreur est beaucoup moins acceptable. Il devient donc nécessaire de redéfinir notre typologie pour considérer non pas tant les erreurs en tant que concepts abstraits isolés, mais davantage en tant que phénomènes dans un contexte linguistique. Il ne faut donc pas sous-estimer l'importance de ce contexte, y compris la longueur de la donnée. Les résultats laissent entendre que la longueur d'une donnée pourrait être positivement corrélée à l'acceptabilité.

Par conséquent, même s'il est impossible de généraliser les résultats de la perception d'acceptabilité en fonction des types d'erreur, notamment en raison de la subjectivité et des autres facteurs qui sont intervenus dans l'évaluation, il est tout de même possible de comprendre globalement les facteurs comme nous venons de le faire, de tirer certaines conclusions sur les résultats quantitatifs des catégories dont les coefficients α sont acceptables et de les interpréter à la lumière de notre analyse qualitative. Le tableau reprend toutes les catégories pour lesquelles le coefficient α était acceptable.

Catégories	MAT	MAP[239]	Similarité
Données dont le niveau de fluidité est élevé	3,29	2,25	77,50 %
Une manipulation claire	3,42	2,30	74,20 %
Deux manipulations claires	3,56	3,00	61,00 %
Erreurs d'ajout et d'omission de la MT[240]	3,60	3,46	29,03 %
Données comportant peu de contexte (peu de mots)	3,83	4,75	5,06 %
Données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen	4,18	2,75	49,50 %

Tableau 64 : Résultats généraux

Pour faciliter la lecture, les résultats sont également illustrés dans le graphique suivant. Les catégories sont présentées par ordre décroissant d'acceptabilité théorique, de gauche à droite. Mais, pour faciliter la visualisation du tableau, le pourcentage de similarité est exprimé sur cinq, et non pas sur cent. De plus, nous avons choisi d'utiliser des lignes au lieu de colonnes pour mieux illustrer la progression en fonction de l'acceptabilité théorique (ligne bleue).



Graphique 12 : Résultats généraux

[239] Rappelons que les MAP ne sont pas forcément fiables dans le sens où elles ne prennent pas en compte si les données ont été présentées en tant qu'options multiples. Mais les mesures de similarité permettent de pallier, au moins partiellement, cette lacune.

[240] Rappelons que ce sont les correspondances floues et les sous-segments et qu'elles ne comportent que des problèmes d'ajouts et d'omissions.

Les données dont le niveau de fluidité est élevé (MAT=3,29) et les données comportant une manipulation (MAT=3,42) sont moyennement acceptables en théorie, mais tout à fait acceptables en pratique, et la mesure de similarité confirme le haut niveau d'utilisation de ces données. Quant aux données comportant deux manipulations, elles ne sont pas significativement différentes des données comportant une seule manipulation (MAT=3,56), même si la mesure de similarité est légèrement inférieure, ce qui est normal en raison du nombre plus grand de modifications. L'acceptabilité de cette catégorie semble aussi être confirmée par le fait qu'elle a une MAT similaire à celle des correspondances floues et des sous-segments de notre échantillon (MAT=3,60). Il y a toutefois une différence dans les MAP et une différence considérable dans la similarité, ce qui nous porte à croire que certains paramètres d'utilisation propres aux ET, comme le signalement des corrections à apporter, rendraient, en effet, les données de la MT plus acceptables qu'elles ne le sont en réalité, comme l'indiquent également Moorkens et Way (2016, p. 141). De plus, il est possible de croire que les traducteurs pourraient bien aimer les données qui ont beaucoup de fluidité humaine et de contenu sémantique, d'autant que les données comportant peu de mots, donc peu de contexte linguistique, sont peu acceptables et semblent aussi être peu utilisables. Les données devraient donc idéalement comporter plus de deux mots pleins. Pour terminer, les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen sont les moins acceptables en théorie (MAT=4,18); par contre, il est intéressant de noter qu'elles ont une mesure de similarité supérieure à celle des correspondances floues et sous-segments. De plus, ces données ont été utilisées davantage que les données de la catégorie *Deux manipulations claires*. Étant donné ces résultats et l'analyse qualitative que nous avons faite, le potentiel de ce type de donnée semble avoir été vraiment sous-estimé, d'autant que les participants les ont généralement jugées utiles, malgré les erreurs de fluidité qu'elles contenaient. Il semblerait que ces données qui ne sont ni tout à fait fluides, ni tout à fait exactes pourraient avoir plus de potentiel que ce que l'on pourrait croire de prime abord.

Nous avons cherché à mieux cerner la perception d'acceptabilité en fonction de la perception de fluidité et d'exactitude, des types d'erreurs et de l'effort de postédition. Généralement, nous pouvons dire que l'acceptabilité théorique ou pratique semble dépendre non pas tant de la typologie des erreurs, mais de la perception relative à l'interaction dynamique entre les erreurs de fluidité et l'exactitude globale. Cette perception permet de cerner clairement l'effort de postédition, qui est perçu de façon assez cohérente. Pour être minimalement acceptable, une donnée doit être au moins à la limite de la fluidité linguistique, être assez exacte globalement ou comporter au maximum deux manipulations claires. De plus, si nous nous fions au nombre moyen de mots dans les données de la catégorie *Deux manipulations*, le ratio serait de deux manipulations claires pour environ dix mots. Ces conclusions sont importantes dans la mesure où elles permettent de mieux cerner la perception d'acceptabilité en termes généraux. Mais, malgré ces résultats intéressants, des aspects plus personnels et subjectifs subsistent dans l'évaluation de l'acceptabilité. En effet, que l'on parle de traduction humaine de haute qualité ou de TA, il y aura invariablement une part de perception subjective qu'il convient maintenant d'examiner, soit les corrélations entre certains facteurs du profil des répondants et l'acceptabilité.

4.4.2 Facteurs extrinsèques aux données de la TA

Au cours des dernières sections, alors que nous examinions les liens entre les facteurs intrinsèques aux données de la TA et la perception d'acceptabilité, nous avons constaté l'importance de la subjectivité, un facteur extrinsèque aux données. Il convient donc maintenant d'examiner certains aspects subjectifs de la perception d'acceptabilité des données en nous inspirant des variables du TAM, le modèle d'acceptabilité technologique que nous avons présenté à la section 1.7.3 et qui s'appliquerait aussi à la TA. En effet, nous avons constaté au chapitre 3 que la perception d'utilité et l'attitude, des variables subjectives, et l'utilisation directe de la TA étaient liées de façon positive, ce qui nous a amené à postuler que, dans le contexte où la TA serait imposée aux traducteurs, le TAM s'appliquerait à rebours, et l'attitude plus négative qui s'ensuivrait

pourrait avoir une incidence sur la perception d'utilité de la TA et possiblement même des données de la TA.

Nous examinerons d'abord l'importance des variables *attitude* et *perception d'utilité de la TA* dans la perception d'acceptabilité des données de la TA, car ce sont les variables subjectives du TAM. Pour ce faire, nous utiliserons le test *t* de Student afin de cerner les différences significatives entre deux groupes de répondants : ceux qui donnent des jugements supérieurs à la moyenne de 3,5, et qui ont, par le fait même une perception d'acceptabilité moindre (acceptabilité-), et ceux qui donnent des jugements inférieurs à cette moyenne, et qui ont une perception d'acceptabilité plus favorable (acceptabilité+). Ensuite, nous examinerons, au moyen d'une régression, s'il y a des interactions entre certaines variables d'intérêt, puis les effets significatifs d'un ensemble de variables du profil des répondants.

4.4.2.1 Résultats généraux sur l'attitude et la perception d'utilité

L'attitude et la perception d'utilité des répondants par rapport à l'utilisation du système de TA semblent liées à la perception d'acceptabilité des données de la TA, car les répondants du groupe acceptabilité+ ont une attitude plus positive envers le système de TA et le perçoivent comme étant plus utile que les répondants du groupe acceptabilité-.

- Le groupe acceptabilité+ rapporte une perception d'utilité plus grande (M=2,85) par rapport au système de TA que le groupe acceptabilité- (M=3,52) [t(39,61)=2,99, p<0,01].
- Le groupe acceptabilité+ rapporte une attitude plus favorable (M=2,6) par rapport à l'utilisation d'un système de TA que le groupe acceptabilité- (M=3,25) [t(47)=2,39, p<0,05].
- Le groupe acceptabilité+ rapporte une attitude plus favorable (M=2,25) par rapport à l'utilisation d'un système de TA intégré dans l'ET que le groupe acceptabilité- (M=2,9) [t(42)=2,09, p<0,05].

Toutefois, il est aussi intéressant de noter que, lorsque le système de TA est considéré de façon isolée, la perception d'utilité et l'attitude sont toutes deux liées à des différences significatives sur le plan de l'acceptabilité théorique, mais lorsque le système de TA est intégré dans l'ET, seule l'attitude est liée à une différence significative, car le groupe acceptabilité+ a seulement tendance à rapporter une perception d'utilité plus grande (M=2,6) pour le système de TA intégré dans l'ET que le groupe acceptabilité- (M=3,11) [t(50)=1,91, p=0,06]. Il en découle donc que l'attitude semble jouer un rôle plus déterminant que la perception d'utilité.

Ces résultats ne sont pas si étonnants pour diverses raisons. Premièrement, si nous considérons que la majorité des répondants ont déclaré avoir eu une expérience de postédition (utilisation indirecte de la TA), mais ne pas avoir eu l'expérience d'une utilisation directe de la TA, le TAM s'appliquerait à rebours (*cf*. 1.7.2), et c'est bien l'attitude qui deviendrait alors la variable la plus importante. Puisque nous avons déjà indiqué la forte corrélation entre l'attitude et la perception d'utilité dans le TAM (*cf*. 3.3.2), c'est donc surtout l'attitude qui aurait une incidence sur la perception d'utilité de la TA et sur la perception d'acceptabilité des données. Deuxièmement, qu'il soit question d'utilisation directe ou indirecte de la TA, les traducteurs doivent forcément avoir un contact avec les données de la TA. Le lien entre l'attitude par rapport à la TA, la perception d'utilité par rapport à la TA et la perception d'acceptabilité des données de la TA serait donc assez normal. Par exemple, nous avons vu que les utilisateurs de la TA ont une perception d'utilité et une attitude qui sont plus favorables que les non-utilisateurs (*cf*. 3.3.2), et ces utilisateurs perçoivent forcément les données de la TA d'un œil assez favorable pour juger la TA comme étant plus utile et pour avoir une attitude plus favorable. Troisièmement, même si l'attitude est plus importante et même si le lien entre l'attitude, la perception d'utilité et la perception d'acceptabilité s'explique assez bien, il faut aussi reconnaître que la perception d'utilité quant à l'utilisation de la TA dans l'ET pourrait changer la donne sur le plan de l'acceptabilité des données, car les répondants du groupe acceptabilité+ ont seulement tendance à rapporter une perception d'utilité plus grande pour le système de TA intégré dans l'ET que le groupe

acceptabilité-. Les répondants pourraient donc reconnaître l'utilité accrue de la TA et des données de la TA lorsque la TA est intégrée dans l'ET, en dépit de leur attitude moins favorable, et ceci est d'autant plus logique si l'on considère que la TA est utilisée directement et volontairement dans l'ET.

Même s'il est possible d'affirmer, dans les limites de notre échantillon, que la perception d'acceptabilité d'une donnée de la TA dépendrait, dans une certaine mesure, de l'attitude envers la TA (intégrée ou non dans l'ET) et de la perception d'utilité du système de TA, et même s'il est logique de tracer ce lien entre l'attitude, la perception d'utilité et la perception d'acceptabilité des données, il faut toutefois reconnaître que d'autres variables du profil des répondants pourraient aussi intervenir dans les résultats ci-dessus, car le test *t* doit supposer la normalité de la distribution des données de l'échantillon (Balling et Hvelplund, 2015, p. 180), ce qui n'est pas notre cas : le test de normalité de Kolmogorov-Smirnov indique qu'il y a significativement plus de répondants avec plus d'années d'expérience dans le groupe acceptabilité- ($t[50]=2,57$, $p.<0,05$). Par conséquent, dans les prochaines sections, nous ferons une régression statistique multifactorielle pour déterminer s'il y a des interactions entre l'attitude, l'utilisation de la TA et les années d'expérience en traduction afin de mieux comprendre comment interviennent ces variables dans la perception de l'acceptabilité. Ensuite, la régression nous permettra d'examiner les effets significatifs plus particuliers d'autres facteurs extrinsèques[241] de notre étude afin d'étayer nos conclusions.

[241] Les facteurs extrinsèques suivants ont été utilisés : l'attitude, l'utilisation des technologies, l'expérience de postédition, la perception d'utilité, le niveau de connaissance, les années d'expérience et le type d'expérience (pigiste, employé ou autre). Ils ont servi à examiner l'effet sur l'acceptabilité de quatre niveaux de variable dépendante : les correspondances exactes, les données dont le niveau de fluidité est très élevé, les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen et les données jugées unanimement comme étant moyennement acceptables. Les régressions ont d'abord été effectuées avec trois variables indépendantes : la moyenne de l'attitude des répondants (TA et TA dans l'ET), l'utilisation du système de TA et les années d'expérience en traduction pour vérifier les interactions. Les autres variables indépendantes ont été examinées séparément.

4.4.2.2 Interactions significatives

Nous n'avons trouvé aucune interaction entre l'attitude, l'utilisation de la TA et les années d'expérience en traduction. Donc, dans notre échantillon de données et de répondants, ces trois variables n'interagissent pas et n'ont pas un effet commun sur l'acceptabilité des données de notre échantillon. Par conséquent, il est fort probable que ce soit l'attitude, et non pas les années d'expérience, qui explique les résultats de la section précédente. L'importance de l'attitude est d'autant plus plausible que les seules interactions significatives que nous avons trouvées concernent justement l'attitude. Nous avons trouvé deux interactions significatives entre certaines variables sur l'attitude, en plus de certaines tendances ou de certains effets significatifs de ces variables sur la perception d'acceptabilité. C'est donc, encore une fois, l'attitude qui semble être une variable assez importante.

Premièrement, nous avons trouvé une interaction significative entre l'attitude relative à l'utilisation du système de gestion de MT et du système de TA, qu'il soit intégré ou non dans l'ET, et la perception d'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen [$f(16,25)=2,11$, $p<.05$, $R2=0,575$]. Concrètement, ceci signifie qu'il est peu probable de se tromper en affirmant que l'attitude par rapport au système de gestion de MT et à la TA (intégrée ou non) a un effet significatif sur la perception d'acceptabilité et qu'elle explique même 57,5 % de l'effet sur ce type de donnée. Maintenant, il convient d'examiner un peu mieux l'interaction. D'abord, pour être minimalement favorable à l'intégration de la TA dans l'ET, il faut aussi être au moins favorable à l'utilisation du système de gestion de MT, ce qui est assez normal. Ensuite, les répondants qui ont une attitude (très) favorable à l'utilisation du système de gestion de MT ont, en moyenne, une perception d'acceptabilité plus favorable (M=4,11) par rapport à ces données s'ils sont aussi (très) favorables à l'intégration de la TA dans l'ET que ceux qui ont une attitude (très) défavorable à l'intégration de la TA dans l'ET (M=4,24). Au contraire, les répondants qui ont une attitude (très) défavorable à l'utilisation du système de gestion de MT et donc à l'intégration de la TA dans l'ET ont,

en moyenne, une perception d'acceptabilité moins favorable (M=4,42) des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen. En ce qui a trait à l'interaction entre l'attitude par rapport à la TA et à son intégration dans l'ET, ceux qui sont très favorables à l'utilisation du système de TA sont aussi très favorables à l'intégration de la TA dans l'ET et jugent que les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen sont un peu plus acceptables (M=3,99) que ceux qui sont seulement favorables à l'utilisation du système de TA, même s'ils sont toujours (très) favorables à l'intégration de la TA dans l'ET (M=4,06). Dès que les répondants sont (très) défavorables à l'utilisation de la TA, ils sont aussi généralement (très) défavorables à son intégration dans l'ET et jugent que l'acceptabilité de ces données est moindre (M=4,13). Mais il suffit d'être favorable à l'intégration de la TA dans l'ET, même si l'on (très) défavorable à l'utilisation de la TA pour déjà considérer ces données d'un bien meilleur œil (M=3,87). En effet, les répondants qui ont une attitude (très) favorable à l'intégration de la TA dans l'ET perçoivent ces données comme étant un peu plus acceptables (M=3,85) que ceux qui ont une attitude (très) défavorable (M=4,13). L'attitude par rapport à ces technologies est donc un facteur assez important par rapport aux données de la TA qui se trouvent à la limite de l'acceptabilité (*cf*. 4.4.1.2), et ceci est d'autant plus plausible que ces données ont été évaluées de façon assez cohérente par les répondants (*cf*. 4.4.1.1). Autrement dit, il y aurait une différence assez marquée entre les répondants qui ont une attitude plus favorable et ceux qui en ont une moins favorable, même si les répondants ont évalué cette catégorie de façon assez cohérente.

Deuxièmement, nous avons trouvé une interaction significative entre l'attitude par rapport à l'utilisation du système de TA, intégré ou non dans l'ET, et les données dont le niveau de fluidité est très élevé [$f(8,33)=2,92$, $p<0,05$, $R2=0,41$]. Il est peu probable de se tromper en affirmant que ces variables sur l'attitude ont un effet significatif sur l'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité est très élevé et qu'elle explique même 41 % de l'effet sur ce type de donnée. Les répondants très favorables à l'utilisation d'un système de TA sont aussi très favorables à l'intégration de la TA dans l'ET et jugent ces données comme étant plus acceptables (M=2,12) que ceux

qui sont seulement favorables à l'utilisation de la TA, même s'ils sont toujours (très) favorables à l'intégration de la TA dans l'ET (M=2,94). Mais les répondants (très) défavorables à l'utilisation de la TA qui sont favorables à l'intégration de la TA dans l'ET ont, en moyenne, une perception d'acceptabilité plutôt élevée (M=1,95). Ceux qui sont à la fois (très) défavorables à la TA et à son intégration dans l'ET ont une perception d'acceptabilité qui est aussi assez favorable (M=2,27). Même s'il est difficile *a priori* de trouver un sens à ces résultats, il faut considérer le fait qu'il y a peu de répondants dans chaque groupe et que la majorité des groupes a une acceptabilité qui se situe entre 2,0 et 3,5 sur une échelle de 1 (*très acceptable*) à 5 (*aucunement acceptable*). De plus, il est possible que la plus haute qualité de ces données ait interpellé davantage la subjectivité des répondants, comme c'est le cas avec les correspondances exactes (*cf*. 4.4.1.1). En effet, ces données sont, somme toute, assez bonnes, et il pourrait être assez normal qu'il soit plus difficile de prédire l'acceptabilité avec cohérence à partir de ces variables sur l'attitude lorsqu'il est question de données dont le niveau de fluidité est très élevé.

Tous ces résultats mettent en évidence le fait que l'attitude des répondants a un effet sur leur perception d'acceptabilité lorsque les données de la TA se trouvent à la limite supérieure de la fluidité et de l'exactitude ou à la limite de fluidité et d'exactitude (niveau moyen). Il est possible que la corrélation positive entre l'attitude et la perception d'acceptabilité soit plus manifeste pour les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, justement parce que l'attitude permettrait de repousser quelque peu la limite. Ces données constitueraient donc bel et bien une limite (*cf*. 4.4.1.2). Même si l'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité est très élevé est plus difficile à prédire à partir de l'attitude, il demeure possible de supposer que les répondants qui avaient une attitude plus négative pourraient avoir été agréablement surpris par les données de la TA qui sont très fluides (et exactes). Donc, même si l'effet global de l'attitude est difficile à cerner sur ces facteurs intrinsèques — l'acceptabilité est difficile à prédire —, car il y a parfois peu de répondants dans chacune des catégories d'attitude, les résultats permettent généralement d'appuyer notre interprétation des

résultats du test *t* de Student : l'attitude serait, en effet, un facteur assez important dans la perception d'acceptabilité.

4.4.2.3 Effets significatifs

L'effet d'autres variables du profil des répondants a aussi été examiné. Les résultats permettent encore d'appuyer nos interprétations jusqu'à présent.

Premièrement, l'utilisation directe et volontaire de la TA a certains effets significatifs sur l'acceptabilité des données qu'elle génère. Les utilisateurs de la TA jugent que les données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen sont plus acceptables (M=3,53) que ceux qui ne l'utilisent pas (M=4,30) [$f(1,51)=9,65$, $p<0,005$, $R2=0,159$]. Concrètement, ces résultats signifient qu'il est très peu probable ($p<0,005$) de commettre une erreur en affirmant que l'utilisation de la TA a un effet significatif sur l'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen et que l'utilisation de la TA explique 15,9 % de cet effet, c'est-à-dire 15,9 % de la variation dans la variable dépendante. Étant donné le fait que l'attitude a un effet significatif sur ce type de donnée, il n'est pas étonnant que l'utilisation de la TA en ait un aussi; nous avons effectivement trouvé qu'il y a un lien entre l'utilisation de la TA et l'attitude (*cf*. 3.3.2.3).

Deuxièmement, le désir des répondants d'en connaître davantage au sujet de la TA a un effet sur l'acceptabilité de certaines données. Les répondants qui désirent en connaître davantage (M=4,0) marquent les données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen comme étant significativement plus acceptables que ceux qui n'ont aucun désir (M=4,45) [$f(1,50)=5,67$, $p<0,05$, $R2=0,102$]. Concrètement, il est donc peu probable ($p<0,05$) de commettre une erreur en affirmant qu'il y a un effet significatif sur l'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen. Le désir d'en connaître davantage est une variable qui devrait être aussi liée, dans une certaine mesure, à l'attitude. Il n'est donc pas étonnant que ce désir explique 10,2 % de la variation sur l'acceptabilité.

Outre ces deux effets significatifs particuliers sur les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, aucun autre effet significatif n'a été trouvé, mais seulement des tendances presque significatives. Le TAM semble donc s'appliquer vraiment à ces données de la TA qui se trouvent à la limite de la fluidité et de l'exactitude (donnée dont le niveau est moyen) et qui ont été évaluées de façon assez cohérente, car il y a un lien direct entre l'utilisation de la TA, l'attitude, y compris le désir d'en connaître davantage, et l'acceptabilité de ces données. Encore une fois, c'est l'attitude qui semble donc avoir plus d'importance que la perception d'utilité, ce qui est cohérent avec le fait que notre échantillon est majoritairement composé de postéditeurs. Cette importance accrue de l'attitude est aussi appuyée par le fait que les répondants qui jugent que le système de TA est très utile ont seulement tendance à donner une acceptabilité plus élevée (M=1,5) aux données de la TA dont le niveau de fluidité est très élevé que les répondants qui jugent que le système de TA est utile, moyennement utile ou inutile (M=2,6) [*f*(3,49)=2,46, p=0,074]; or, l'attitude a produit un effet significatif sur ce même type de donnée[242].

Nous avons examiné les effets de l'attitude, de l'utilisation des technologies, de l'expérience de postédition, de la perception d'utilité, du niveau de connaissance, des années d'expérience et du type d'expérience (pigiste, employé ou autre). Seules les variables *attitude* et *utilisation de la TA* ont produit des effets significatifs. Nous avons seulement trouvé certaines tendances avec les autres variables et ne les avons pas toutes présentées, car les résultats ne sont pas vraiment étonnants : la perception d'utilité et l'utilisation du système de gestion de MT ont tendance à être corrélées positivement avec l'acceptabilité de certaines données, alors que c'est le contraire pour l'expérience de postédition, qui a tendance à être corrélée plus négativement avec

[242] Même si nous n'avons pas été en mesure d'expliquer avec cohérence l'interaction entre l'attitude envers la TA et l'attitude envers la TA intégrée dans l'ET, les résultats ne sont pas contradictoires avec ceux sur la perception d'utilité : les répondants qui sont très favorables à la TA ont aussi une meilleure perception d'acceptabilité (M=2,19) que ceux qui ne sont que favorables, défavorables ou très défavorables à la TA (M=2,49).

l'acceptabilité de certaines données. Nous avons également trouvé une tendance (p=0,06) entre les années d'expérience et les données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, ce qui n'est pas étonnant si nous considérons l'effet significatif de l'attitude dans ce contexte et le fait que le groupe des répondants qui a une perception d'acceptabilité moindre a aussi une attitude moins favorable et comporte un nombre significativement plus élevé de répondants avec un nombre élevé d'années d'expérience (plus de six années). Même s'il est difficile d'expliquer comment intervient la variable *année d'expérience* dans l'acceptabilité, il est possible de supposer que plus les traducteurs comptent des années d'expérience de traduction, moins ils pourraient avoir une attitude favorable aux changements technologiques. Outre ces tendances, il convient de noter que les variables *niveau de connaissance* et *type d'expérience* n'ont produit aucun résultat.

Si les résultats statistiques présentés mettent donc en évidence l'importance de l'attitude et le fait qu'elle devrait être normalement liée à une utilisation directe et volontaire de la TA, il faut aussi reconnaître que l'attitude n'est pas forcément limitée à ce type d'utilisation. Une utilisation indirecte de la TA dans le cadre d'un mandat de postédition librement consentie par le traducteur dans un contexte déterminé ne devrait pas, en théorie, avoir une incidence sur l'attitude. Autrement dit, si la variable *utilisation directe et volontaire* est corrélée à une meilleure perception d'acceptabilité, ce serait surtout en raison du fait que l'utilisation découle nécessairement d'un choix personnel et n'a, en conséquence, aucune incidence sur l'attitude. C'est dans cette optique qu'il serait absolument essentiel de considérer les facteurs humains dans la recherche sur les technologies.

4.4.3 Vérification de l'hypothèse 5

Des corrélations peuvent-elles être établies entre certains facteurs, comme l'attitude et le jugement des traducteurs, certaines caractéristiques propres aux données de la TA et l'acceptabilité aux fins de postédition? Les résultats de tests statistiques permettent de conclure qu'il existe en effet certaines corrélations. D'abord, il y a une

corrélation positive entre le niveau de fluidité ou le niveau d'exactitude et l'acceptabilité théorique et pratique, que cette corrélation se manifeste dans l'acceptabilité théorique et pratique des divers types d'erreur et qu'il y a une corrélation négative entre la perception du nombre de corrections à effectuer et l'acceptabilité. Ensuite, certains facteurs extrinsèques aux données interviennent aussi dans l'acceptabilité, notamment l'attitude, l'utilisation volontaire de la TA et la perception d'utilité. Nous avons vu que l'attitude et la perception d'utilité pourraient même faire globalement une différence significative sur la perception d'acceptabilité, c'est du moins ce que semblent indiquer les résultats du test *t*, malgré le fait que la distribution des données n'est pas normale. Mais, en dépit de ces différences significatives entre les deux groupes de répondants, il faut aussi considérer que les répondants ne réagissent pas forcément avec cohérence aux facteurs que nous leur avons présentés. Donc, même si généralement l'attitude et la perception d'utilité plus favorables sont aussi associées à une perception d'acceptabilité plus favorable, il n'en demeure pas moins qu'une dose de subjectivité est inévitable lorsqu'il est question de traduction, et à plus forte raison lorsqu'il est question de données de haute qualité.

Par conséquent, les résultats permettent de rejeter l'hypothèse nulle, selon laquelle il n'y aurait aucune corrélation entre l'acceptabilité et certains facteurs intrinsèques ou extrinsèques. Ainsi, en dépit de l'importance de la perception subjective des traducteurs, l'acceptabilité aux fins de postédition est un critère d'évaluation qualitative que l'on peut définir et influencer dans une certaine mesure. L'hypothèse 5 est donc confirmée.

Tableau récapitulatif sur l'acceptabilité des facteurs intrinsèques

Questions	Réponses	MAT	MAP[243]	Statistiques	Sections et pages
Quelles catégories de facteurs intrinsèques ont été perçues de façon cohérente?	Données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen	4,18	2,75	α=0,75	Section 4.4.1.1, p. 208
	Données comportant une manipulation claire	3,42	2,30	α=0,75	
	Données comportant deux manipulations claires	3,56	3,00	α=0,73	
	Données de la TA ou de la MT comportant *un ou deux mots pleins* (nouvelle catégorie)	3,83	4,75	α=0,74	Section 4.4.1.1, p. 222
Quelles sont les différences significatives entre les catégories formées à partir des mesures subjectives de fluidité et d'exactitude?	Il n'y a aucune différence significative entre les données dont le niveau de fluidité est très élevé (MAT=2,52; MAP=1,00) et les données dont le niveau d'exactitude est élevé (MAT=2,74; MAP=2,33). Ces deux catégories sont significativement plus acceptables (p<.001) que : • les données dont le niveau de fluidité est élevé (MAT=3,29; MAP=2,25); • les données dont le niveau est moyen (MAT=4,18; MAP=2,75) ou très faible (MAT=4,49; MAP=4,20).	2,52 2,74 3,29 4,18 4,49	1,00 2,33 2,25 2,75 4,20	*f*(260,5)=144,22, p<0,001 eta2 : 0,735	Section 4.4.1.2, pp. 227-8

[243] Il convient de rappeler que les statistiques présentées dans ces tableaux ont été calculées à partir des résultats sur l'acceptabilité théorique. Elles concernent donc tout particulièrement les MAT. Quant aux MAP, il convient aussi de rappeler qu'elles ne sont pas forcément fiables (*cf*. 2.4.3.3.1 et 2.4.3.3.4).

Questions	Réponses	MAT	MAP[243]	Statistiques	Sections et pages
Quelles sont les différences significatives entre les catégories formées à partir des erreurs de fluidité et d'exactitude?	Les erreurs de fluidité formelle sont significativement plus acceptables (MAT=3,03; MAP=1,00) que tous les autres types d'erreur (de p<0,001 à p<0,05).	3,03	1,00	*f*(7,364)=78,29, p<0,001 eta2 : 0,601	Section 4.4.1.3, p. 232-3
	Il n'y a aucune différence significative entre les erreurs d'ajout ou d'omission (MAT=3,31; MAP=3,50) et les erreurs de fluidité structurelle (ordre des mots) (MAT=3,43; MAP=1,67).	3,31 3,43	3,50 1,67		
	Les erreurs de mauvaise traduction sont significativement moins acceptables (MAT=4,46; MAP=2,67) que tous les autres types d'erreur (p<0,001), sauf les erreurs de fluidité sémantique avec lesquelles il n'y a aucune différence significative	4,46 4,43	2,67 4,00		
Quelles sont les différences significatives entre les catégories formées à partir des erreurs de fluidité?	Les erreurs de fluidité formelle (MAT=3,03; MAP=1,00) sont significativement plus acceptables (p<0,005) que les erreurs de fluidité structurelle (MAT=3,43; MAP=1,67).	3,03 3,43	1,00 1,67	*f*(7,364)=78.29, p<0,001 eta2 : 0,601	Section 4.4.1.3, p. 232-3
	Les erreurs de fluidité formelle ou structurelle sont significativement plus acceptables (p<0,001) que les erreurs de fluidité sémantique.	4,43	4,00		

Questions	Réponses	MAT	MAP[243]	Statistiques	Sections et pages
Quelles sont les différences significatives entre les catégories formées à partir des erreurs d'exactitude?	Les erreurs d'ajout ou d'omission (MAT=3,31; MAP=3,50) sont significativement plus acceptables (p<0,001) que les erreurs de mauvaise traduction (MAT=4,46; MAP=2,67).	3,31 4,46	3,50 2,67		Section 4.4.1.3, p. 232-3
Quelles sont les différences significatives entre les catégories formées à partir du nombre de manipulations?	Les données qui ne requièrent *aucune manipulation* (MAT=2,12; MAP=1,67) sont significativement plus acceptables que toutes les autres catégories (p<.001). Les catégories *Une manipulation* (MAT=3,42; MAP=2,30) et *Deux manipulations* (MAT=3,56; MAP=3,00) sont équivalentes (p=0,740) et significativement plus acceptables (p<.005 et p<.05, respectivement) que la catégorie *Plus de deux manipulations*. La catégorie *Plus de deux manipulations* est la moins acceptable (MAT=3,95; MAP=4,67).	2,12 3,42 3,56 3,95	1,67 2,30 3,00 4,67	*f*(153,3)=127.33, p<0,001, eta2=0,714	Section 4.4.1.4, p. 242

Tableau récapitulatif sur les liens entre les facteurs extrinsèques et l'acceptabilité

Question	Réponse	Force des observations	Section et page
Est-ce qu'il y a des liens entre l'attitude des répondants par rapport à l'utilisation du système de TA et l'acceptabilité des données?	Oui. 1. Le groupe de répondants qui a globalement jugé que les données étaient en moyenne plus acceptables (acceptabilité+) rapporte une attitude plus favorable (M=2,6) par rapport à l'utilisation d'un système de TA que le groupe acceptabilité- (M=3,25). 2. Le groupe acceptabilité+ rapporte une attitude plus favorable (M=2,25) par rapport à l'utilisation d'un système de TA intégré dans l'ET que le groupe acceptabilité- (M=2,9) 3. L'attitude relative à l'utilisation des technologies (système de gestion de MT et TA, intégrée ou non dans l'ET) est une variable importante dans la perception d'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen, car elle explique 57,5 % de cette perception. 4. L'attitude par rapport à l'utilisation du système de TA, intégré ou non dans l'ET est aussi une variable importante dans la perception d'acceptabilité des données dont le niveau de fluidité est très élevé, car elle explique 41 % de cette perception.	t(47)=2,39, p<0,05 t(42)=2,09, p<0,05 *f*(16,25)=2,11, p<.05, R2=0,575 *f*(8,33)=2,92, p<0,05, R2=0,41	Section 4.4.2, p. 261 Section 4.4.2.1, p. 262 Section 4.4.2.2, p. 265
Est-ce qu'il y a des liens entre la perception d'utilité du système de TA des répondants et l'acceptabilité des données?	Oui. Le groupe de répondants qui a globalement jugé que les données étaient en moyenne plus acceptables (acceptabilité+) rapporte une perception d'utilité plus grande (M=2,85) par rapport au système de TA que le groupe acceptabilité- (M=3,52).	t(39,61)=2.99, p<0,01	Section 4.4.2.1, p. 262

Question	Réponse	Force des observations	Section et page
Outre l'attitude et la perception d'utilité par rapport à l'utilisation du système de TA, existe-t-il d'autres liens entre les variables du profil des répondants et l'acceptabilité?	Oui. 1. L'utilisation directe et volontaire de la TA a un effet sur l'acceptabilité des données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen : les utilisateurs jugent plus favorablement l'acceptabilité de ces données (M=3,53) que ceux qui ne l'utilisent pas (M=4,30) 2. Les répondants qui désirent en connaître davantage au sujet de la TA marquent les données de la TA dont le niveau de fluidité et d'exactitude est moyen comme étant significativement plus acceptables (M=4,0) que ceux qui n'ont aucun désir (M=4,45).	*f*(1,51)=9.65, p<.005, R2=0,159 *f*(1,50)=5,67, p<0,05, R2=0,102.	Section 4.4.2.3, p. 268

5 Conclusion

L'arrivée du système de TA dans le milieu de la traduction professionnelle contraint les divers intervenants à prendre position quant à l'utilité de cette technologie et à l'utilisation qu'ils désirent en faire, ce qui ravive, par le fait même, les tensions qui les opposent. Nous avons alors choisi d'examiner l'utilité et l'utilisation de la TA depuis la perspective des traducteurs professionnels, et non pas des donneurs d'ouvrage, pour deux raisons. Premièrement, de nombreuses recherches ont déjà porté sur le système de TA dans un contexte de postédition *a posteriori* où l'utilisation est souvent imposée par un donneur d'ouvrage et où elle avantagerait ce dernier. Or, les traducteurs professionnels demeurent toujours essentiels au processus de production d'une traduction de haute qualité, leurs voix devraient donc aussi être entendues. Deuxièmement, nous étions d'avis que, pour justifier une utilisation en amont du processus de traduction (et une postédition *a posteriori*), il était d'abord absolument nécessaire d'examiner l'utilité de la TA et son utilisation dans le processus de traduction dans l'ET. D'abord, l'ET est déjà largement utilisé dans les pratiques professionnelles des traducteurs. Ensuite, il permet une utilisation tout à fait volontaire de la TA et des données de la TA, ce qui est un aspect fondamental de la recherche. Car si la TA peut toujours être imposée et ses données faire l'objet d'une postédition, il nous semble difficile de prétendre en mesurer l'utilité réelle dans ce contexte. Selon nos observations et le TAM, c'est surtout une utilisation volontaire qui permettrait d'examiner l'utilité de la TA en tant qu'outil de TAO et la mesure dans laquelle elle appuie ou non le processus de traduction. Le choix d'utiliser une donnée permettrait ainsi d'induire l'utilité, c'est-à-dire la capacité à satisfaire des besoins de nature traductionnelle.

Cependant, dans le contexte où les traducteurs connaîtraient surtout la TA lorsqu'elle est imposée dans les flux de travaux pour faire une postédition *a posteriori* d'un texte et qu'ils ignoreraient en quoi elle leur serait utile dans le processus de traduction (et de postédition interactive des segments), il nous a semblé logique de

croire que la TA demeurait sous-utilisée et avons formulé la première hypothèse de notre recherche :

- **Hypothèse 1 :** seule une faible minorité de traducteurs professionnels utilise volontairement un système de TA dans le processus de traduction, qu'il soit intégré ou non dans l'ET.

Pour tester cette hypothèse, nous avons dressé le portrait de l'utilisation actuelle de la TA dans les pratiques des traducteurs professionnels et les facteurs connexes au moyen du sondage (objectif spécifique 1). Au chapitre 3, nous avons confirmé cette hypothèse en mesurant l'utilisation volontaire de la TA en tant qu'outil et avons marqué une distinction entre ce type d'utilisation et l'utilisation indirecte dans le cadre d'une postédition *a posteriori*.

Pour donner suite à l'hypothèse 1, nous avons formulé deux hypothèses explicatives sur l'utilisation volontaire de la TA :

- **Hypothèse 2 :** les traducteurs croient *a priori* que les données de sortie de la TA sont généralement de mauvaise qualité et qu'elles sont peu utilisables, donc peu acceptables aux fins de postédition.
- **Hypothèse 3 :** les traducteurs croient qu'il est préférable d'utiliser les données de la MT, soit les correspondances exactes, les correspondances floues et même les sous-segments au lieu de faire la postédition des données de sortie de la TA.

Pour tester ces hypothèses, nous avons mesuré les perceptions d'acceptabilité théorique des données de la TA et les préférences des traducteurs entre les données de la TA et de la MT au moyen du sondage (objectif spécifique 2). À la section 4.2 du chapitre 4, nous avons confirmé ces hypothèses. Nous avons constaté que les perceptions étaient plutôt négatives et que les données de la MT étaient préférées. Mais nous avons aussi constaté que les données de la TA pouvaient être plus acceptables que ce que ne le croient les traducteurs, notamment en raison du fait que les répondants du

sondage ont évalué plus sévèrement les données de la MT que de nombreuses données de la TA, malgré le fait qu'ils ont préféré ces données.

Mais, en dépit des perceptions qualitatives peu favorables à l'utilisation volontaire de la TA et des données, nous avons cru que, dans le processus de traduction dans l'ET, la TA pourrait avoir une certaine utilité et que les traducteurs pourraient utiliser davantage les données. Voilà ce qui a amené à formuler l'hypothèse 4.

- **Hypothèse 4 :** en dépit des perceptions qualitatives qui seraient *a priori* peu favorables à l'utilisation des données de sortie de la TA, les traducteurs les trouveraient généralement acceptables aux fins de postédition dans un contexte de production d'une traduction dans l'ET, car ils choisiraient de les utiliser et d'en faire la postédition au besoin.

Pour tester cette hypothèse, nous avons mesuré l'acceptabilité pratique des données de la TA et la préférence des traducteurs dans le cadre d'un exercice de traduction avec quatre participants (objectif spécifique 3). À la section 4.3 du chapitre 4, nous avons confirmé cette hypothèse, car nous avons constaté que ces quatre participants ont généralement utilisé volontairement les données de la TA. L'analyse était fondée sur le principe qu'une utilisation volontaire présuppose une perception d'utilité favorable et permet de conclure à l'utilité.

Ces étapes nous ont permis de répondre à deux grandes questions : les traducteurs croient-ils que la TA et ses données sont utiles dans l'ET? Les traducteurs utilisent-ils les données de la TA pendant le processus de traduction dans l'ET? Mais ce n'est pas tout de s'appuyer sur le fait que les données seraient plus utilisables que ce que ne le croient les traducteurs pour conclure à l'utilité de la TA et des données de la TA. D'abord, il semble assez évident que la TA peut, selon les circonstances, être plus utile ou moins utile. Ensuite, il est possible que certains facteurs du profil des traducteurs qui ont participé au sondage et à l'expérience expliquent dans une certaine mesure l'écart noté entre la perception et le comportement. C'est dans cette optique

qu'il était aussi nécessaire de mieux comprendre l'utilité de la TA, ce qui nous a amené à formuler la cinquième et dernière hypothèse de notre recherche :

- **Hypothèse 5** : des corrélations peuvent être établies entre certains facteurs, qui ont trait au profil des traducteurs, comme l'attitude et les jugements, ou qui caractérisent les données de sortie de la TA, et l'acceptabilité aux fins de postédition.

Nous avons testé cette hypothèse en nous appuyant sur des analyses quantitatives et qualitatives à partir des données que nous avons recueillies dans le sondage et dans l'expérience empirique (objectifs spécifiques 2 et 3 sur les facteurs). Nous avons confirmé cette hypothèse, car nous avons trouvé certains liens, même s'il était difficile de tirer des conclusions définitives et impossible de généraliser les résultats (*cf*. 4.4).

Au terme de ces étapes, nous avons constaté que l'attitude des traducteurs par rapport à l'utilisation du système de TA est un facteur important qui aurait des répercussions sur la perception d'utilité du système et des données de la TA. Par conséquent, il est possible que l'attitude et la perception d'utilité par rapport à la TA expliquent, à tout le moins partiellement, l'écart présumé entre la croyance des traducteurs et leur comportement, car le profil des répondants du sondage et celui des participants de l'expérience étaient différents à ces égards.

Il est donc impératif d'analyser maintenant les répercussions de l'attitude et de la perception d'utilité relatives à l'utilisation de la TA sur les résultats que nous avons recueillis et, par le fait même, sur les hypothèses que nous avons testées pour déterminer s'il y a bel et bien un écart entre la perception d'utilité et l'utilité réelle des données de la TA. Ceci nous permettra de présenter ensuite un bilan plus général de l'utilité et de l'utilisation de la TA dans l'ET, puis de conclure en rappelant certaines limites relatives à l'interprétation des conclusions et en indiquant de nouvelles pistes de recherches.

5.1 Écart entre l'acceptabilité théorique et pratique

Le fait que l'attitude et la perception d'utilité par rapport à l'utilisation de la TA sont positivement liées non seulement à l'utilisation de la TA, mais encore à la perception d'utilité même des données de la TA soulève une importante question dans le cadre de notre étude : dans quelle mesure les résultats de l'acceptabilité ont-ils été influencés par la différence dans le profil des répondants du sondage et des participants de l'expérience? Autrement dit, l'écart entre l'acceptabilité théorique et pratique serait-il moins grand, voire absent, si les répondants du sondage et les participants de l'expérience avaient eu un profil plus semblable sur les plans de l'attitude et de la perception d'utilité par rapport à la TA?

Pour vérifier si l'écart entre la théorie et la pratique est réel, il convient de s'appuyer sur les résultats de l'acceptabilité théorique d'un groupe de répondants du sondage dont le profil est similaire à celui des participants de l'expérience (acceptabilité pratique). Nous avons déjà indiqué que les 28 utilisateurs de la TA du sondage (*cf*. 3.2.2) avaient un profil plus favorable sur les plans de l'attitude et de la perception d'utilité que les non-utilisateurs (*cf*. 3.3.2). De plus, nous avons indiqué que, parmi ces utilisateurs de la TA, neuf avaient aussi évalué l'acceptabilité théorique des données de la TA (*cf*. 4.1.1). Donc, au total, 53 répondants ont évalué l'acceptabilité théorique des données, dont neuf utilisateurs de la TA. Le Tableau 65 indique le profil (colonnes) et les moyennes d'acceptabilité (lignes) de trois groupes de traducteurs : les 44 répondants du sondage qui n'utilisent pas la TA et qui ont évalué l'acceptabilité théorique des données, les neuf répondants du sondage qui utilisent la TA et qui ont aussi évalué l'acceptabilité théorique des données et les quatre participants de l'expérience qui ont permis de mesurer l'acceptabilité pratique des données.

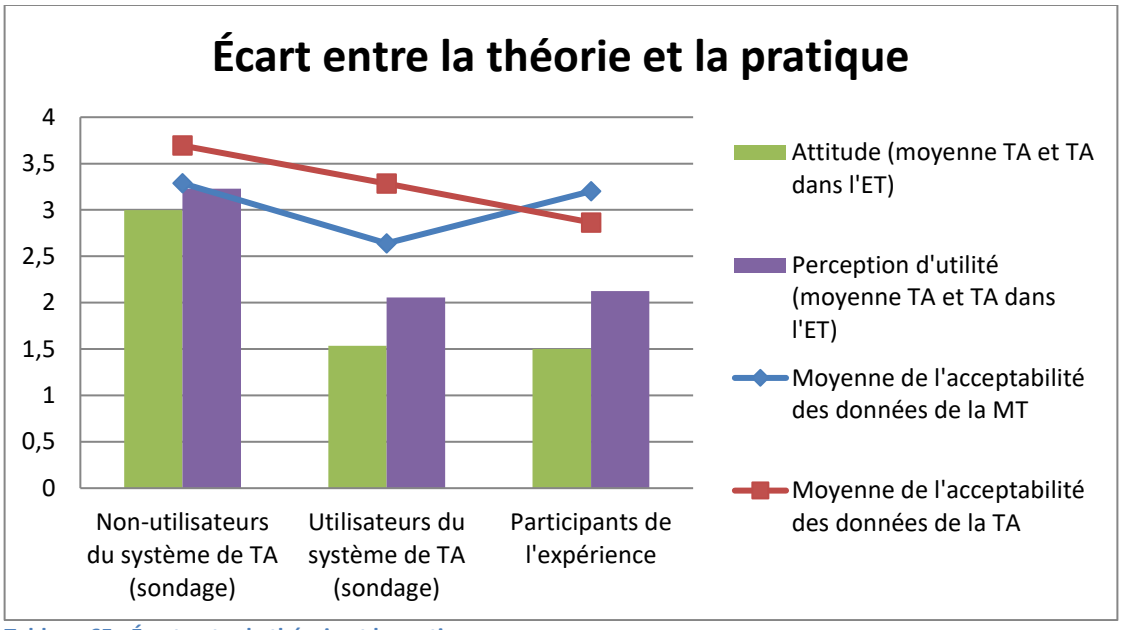


Tableau 65 : Écart entre la théorie et la pratique

Même si le profil et la moyenne d'acceptabilité des non-utilisateurs de la TA dans le sondage ne nous permet pas d'analyser l'écart entre la théorie et la pratique, il est intéressant de comparer leurs résultats à ceux obtenus pour les utilisateurs de la TA en contexte théorique : comme de fait, les non-utilisateurs ont une attitude (M=3,0) et une perception d'utilité (M=3,23) moins favorables[244] que les utilisateurs (M=1,53 et 2,06 respectivement) et ils ont aussi une perception d'acceptabilité moins favorable non seulement pour les données de la TA, mais encore pour les données de la MT. Quant au profil des utilisateurs de la TA, il est assez similaire — et donc comparable — à celui des participants de l'expérience. Ces deux groupes de traducteurs permettent donc d'observer l'écart entre la théorie et la pratique. Il est intéressant de constater que l'écart entre les moyennes d'acceptabilité théorique et pratique des données de la TA semble se confirmer entre les utilisateurs de la TA et les participants de l'expérience, car les données de la TA sont plus acceptables en pratique (M=2,86) qu'en théorie (M=3,28). Ceci est d'autant plus plausible que l'acceptabilité pratique pourrait avoir été sous-estimée, car certaines données de la TA ont été présentées avec des données de la

[244] Rappelons que l'échelle est inversée : plus le résultat est élevé, moins l'attitude, la perception d'utilité ou l'acceptabilité sont favorables.

MT (*cf*. 2.4.3.3.4). Quant aux données de la MT, même si elles semblent être moins acceptables en pratique (M=3,20) qu'en théorie (M=2,64), il est possible que ce phénomène s'explique aussi par le fait que l'acceptabilité pratique des données de la MT pourrait avoir été sous-estimée, car elles ont toujours été présentées avec d'autres options.

Maintenant, afin de confirmer cet écart observé pour les données de la TA, il faut idéalement pouvoir confirmer aussi que les échelles d'acceptabilité théorique et pratique utilisées sont directement comparables (*cf*. 2.4.3.3.4). À la section 4.4.1, nous avons constaté que, dans l'ensemble, la hiérarchie des phénomènes observés dans les données était la même en contexte théorique et pratique, ce qui appuierait, dans une certaine mesure, la comparabilité des échelles. De plus, nous avons constaté que les pourcentages de similarité recueillis en contexte pratique permettaient aussi d'appuyer les hiérarchies : plus les données sont acceptables en théorie, plus elles sont aussi acceptables en pratique et moins elles requièrent de modifications, donc plus les pourcentages de similarité sont élevés entre la donnée originale et la traduction produite par les participants de l'expérience. Mais, en dépit de ces résultats qui appuient certainement la comparabilité des échelles, il faut aussi reconnaître qu'il est difficile d'éliminer complètement la possibilité que la nature différente de ces échelles explique, ne serait-ce que très partiellement, l'écart, car l'une est objective, l'autre, subjective. Par ailleurs, il faut aussi reconnaître que le nombre inégal de traducteurs dans les groupes d'utilisateurs de la TA (9) et de participants (4) modifie de surcroît un peu la pondération des réponses. Quoi qu'il en soit, l'écart entre l'acceptabilité théorique et pratique semble réel, malgré le fait qu'il demeure difficile à mesurer de façon objective.

Par conséquent, si l'écart entre la théorie et la pratique semble bien réel, en dépit de la nature différente des échelles et de l'impossibilité de le mesurer avec précision et objectivité, il devrait être possible d'expliquer pourquoi les données de la TA seraient plus acceptables en pratique et pourquoi les données de la MT le seraient possiblement un peu moins. Pour ce faire, nous nous inspirons de l'étude de Fiederer et

coll. (2009), qui porte sur l'évaluation qualitative de données de la TA postéditées et des traductions humaines correspondantes en fonction de trois critères : l'exactitude (*accuracy*), la clarté (*clarity*) et le style. Selon Fiederer et coll., les traducteurs jugeraient que les données de la TA postéditées sont plus exactes, alors que les traductions humaines — produites sans le système de TA — ont un meilleur style (p. 62-63). De plus, les chercheuses indiquent que les évaluateurs préfèrent les traductions humaines et en déduisent que le style pourrait être plus important dans un contexte de préférence, car la perception qualitative des évaluateurs est plus favorable aux traductions humaines lorsque le style est le critère d'évaluation : « This finding indicates that evaluators preferred translated over post-edited sentences for reasons other than the criteria given in this study, or that they considered *style* to carry more weight than *clarity* and *accuracy* » (66).

Ces conclusions sont tout à fait cohérentes avec nos résultats selon lesquels les traducteurs préfèrent les traductions humaines (données de la MT) en contexte théorique et, si l'on en croit l'étude de Fiederer et coll., il est probable que cette préférence en contexte théorique s'appuie sur une esthétique traductionnelle et linguistique, c'est-à-dire sur le style. Mais, au-delà de cette correspondance facile entre notre étude et celle de Fiederer et coll., il est aussi intéressant de s'appuyer sur cette étude pour cerner une piste intéressante pouvant expliquer l'écart entre la théorie et la pratique pour les données de la MT et de la TA. Selon les chercheuses, les évaluateurs jugeraient que les traductions ayant fait l'objet d'une postédition minimale sont plus exactes que les traductions humaines (p. 62). Ceci est non sans nous rappeler que l'exactitude s'avère aussi être un critère plus important que la fluidité dans notre étude, et ce, même si les données que nous avons présentées aux traducteurs ne sont pas toutes exactes (en effet, certaines requièrent un effort de postédition!) (*cf*. 4.4.1.2). Le style, quoique prisé en contexte théorique, ne serait donc pas forcément le critère le plus important sur le plan de production même d'une traduction, surtout en l'absence des renseignements normalement disponibles dans l'ET sur la provenance des données (MT ou TA), sur les pourcentages d'appariement et sur les différences entre les

segments LS stockés et le segment à traduire. Donc, si l'acceptabilité théorique est davantage axée sur les aspects qualitatifs de la langue et de la traduction, il est possible que, en contexte pratique, le traducteur s'appuie sur des critères différents, comme l'exactitude, pour choisir la donnée qui lui permettrait de produire la traduction qu'il envisage. En effet, nous avons vu que les participants de l'expérience ont semblé évaluer les données en fonction de la traduction qu'ils désiraient produire (*cf*. 4.4.1.1). À l'instar de Moorkens et Way, nous croyons donc aussi que l'acceptabilité des données de la MT dépendrait des informations qui sont normalement disponibles dans l'ET et qui les rendraient même plus acceptables qu'elles ne le sont en réalité (2016, p. 141). Concrètement, cela signifierait que si les participants de l'expérience avaient su qu'ils étaient en présence de données de la MT et avaient eu des indications pour les aider à analyser l'effort de postédition à fournir pour corriger ces données, ils les auraient possiblement utilisées davantage. Mais, en l'absence de tels renseignements, il est logique qu'ils aient choisi d'utiliser les données de la TA qu'ils pourraient aussi avoir jugées plus exactes.

L'écart entre la théorie et la pratique nous indique que, même en contrôlant les variables sur l'attitude et la perception d'utilité, l'acceptabilité théorique d'une donnée pourrait répondre à des impératifs plus esthétiques, alors que l'acceptabilité pratique pourrait être davantage axée sur la perception d'exactitude qui servirait de fondement à la production d'une traduction. Il serait donc, somme toute, assez normal que les données de la TA soient plus utilisables dans le processus de traduction que ce que ne pourraient le croire les traducteurs en contexte théorique, notamment en l'absence des renseignements normalement disponibles dans l'ET. Les hypothèses 2 et 4 sur l'acceptabilité théorique et pratique sont donc confirmées, même s'il demeure néanmoins difficile — répétons-le — de mesurer avec objectivité et précision cet écart.

Si les données de la TA sont plus utilisables que ce que ne le croient les traducteurs — même ceux qui ont une attitude et une perception d'utilité favorables par rapport à l'utilisation de la TA –, il est d'autant plus nécessaire de faire un bilan réaliste

et constructif de l'utilité et de l'utilisation de la TA dans l'ET. Mais avant ce bilan, nous nous intéresserons d'abord aux perceptions subjectives relatives à l'utilisation éventuelle de la TA et offrirons quelques considérations pour favoriser une meilleure utilisation de la TA, car ces perceptions sont essentielles à la décision d'utiliser volontairement la TA.

5.2 Perceptions subjectives relatives à l'utilisation éventuelle de la TA

À la section 1.7, nous avons présenté le TAM, un modèle d'acceptabilité technologique qui permet d'estimer l'utilisation éventuelle d'une technologie auprès des utilisateurs. Nous avons aussi indiqué qu'il y a trois grandes étapes d'acceptabilité technologiques que nous avons présentées sous l'angle de l'utilisation qu'elles supposaient, soit les perceptions subjectives par rapport à l'utilisation éventuelle de la TA, la décision relative à une première tentative d'utiliser la TA et l'utilisation effective de la TA. Dans la présente section, nous nous appuyons sur le TAM pour dresser un bilan général des perceptions subjectives qui mènent (ou non) à la décision d'utiliser la TA afin d'estimer le potentiel d'utilisation volontaire de la TA, c'est-à-dire son acceptabilité éventuelle en tant qu'outil de TAO dans les pratiques. À la prochaine section, nous examinerons davantage la dernière étape d'acceptabilité technologique, c'est-à-dire l'utilisation effective de la TA, à partir de laquelle il est possible d'examiner l'utilité de façon plus réaliste.

Selon le TAM, les perceptions subjectives qui déterminent l'acceptabilité et l'utilisation d'une technologie sont d'abord la perception d'utilité par rapport à l'utilisation éventuelle de la TA qui déterminerait ensuite l'attitude de l'utilisateur potentiel. Ces deux perceptions subjectives sont donc corrélées et déterminantes par rapport à l'intention d'utiliser la TA, puis au choix d'utiliser ou non la TA. En nous fondant sur les données que nous avons recueillies dans le sondage, nous constatons que les traducteurs ne perçoivent généralement pas la TA de façon assez favorable pour choisir volontairement de l'utiliser dans le cadre de leurs pratiques. En effet, à la

section 3.1.3, nous avons constaté que la TA n'est généralement pas perçue comme étant utile et que l'attitude est plutôt défavorable.

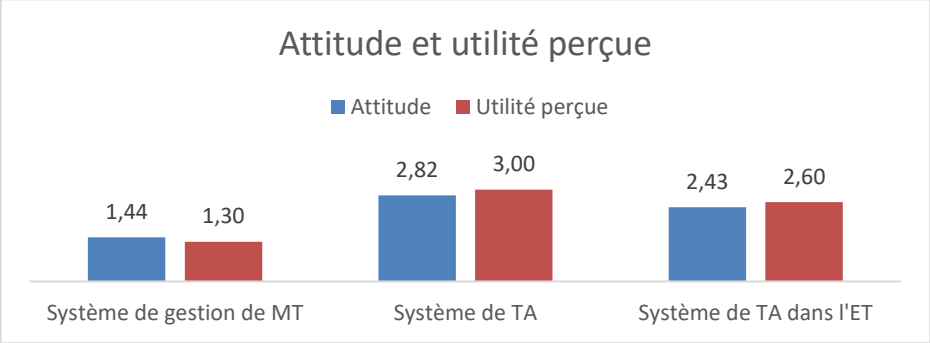
Mais, en dépit de ces résultats qui semblent *a priori* exclure la possibilité d'utiliser le système de TA en tant qu'outil dans les pratiques, il faut toutefois reconnaître le contexte particulier dans lequel le système de TA est utilisé dans le milieu de la traduction professionnelle. À la section 1.7.2, nous avons décrit deux grands contextes d'utilisation de la TA : une utilisation en amont du processus de traduction, qui suppose une postédition *a posteriori* du texte traduit automatiquement, et une utilisation en complément des outils de TAO, qui permet également une postédition interactive de chacun des segments pendant le processus de traduction. À la section 3.2, nous avons constaté que, souvent, ce serait le donneur d'ouvrage qui décide d'utiliser la TA en amont du processus de traduction et qui confie alors aux traducteurs un mandat de postédition *a posteriori*, car la majorité des traducteurs de notre échantillon ont une expérience de postédition et ne se considèrent pas être des utilisateurs de la TA. Nous avons aussi constaté que seule une minorité de traducteurs de notre échantillon avait choisi d'utiliser volontairement la TA dans le cadre du processus de traduction. Lorsque nous appliquons le TAM à ces deux contextes d'utilisation, nous constatons que les utilisateurs volontaires de la TA ont une meilleure perception d'utilité et une meilleure attitude que les autres traducteurs, qu'ils aient une expérience de postédition ou non. Deux conclusions se dégagent alors de ces résultats.

Premièrement, il est logique que le choix de certains traducteurs d'utiliser volontairement la TA découle d'une perception d'utilité suffisamment favorable pour générer une attitude favorable, puis une intention d'utiliser la TA et une utilisation volontaire. Le TAM s'applique normalement dans ce contexte : si l'on choisit volontairement d'utiliser la TA, c'est parce que notre attitude et notre perception d'utilité sont suffisantes.

Deuxièmement, puisque la majorité des traducteurs n'utilisent pas la TA de façon volontaire, ils auraient alors seulement eu une expérience de postédition, ou possiblement des craintes de se voir imposer la TA, et le TAM s'appliquerait alors à rebours. Concrètement, cela signifie que, dans le contexte où l'arrivée de la TA se fait dans les flux de travaux de l'industrie, peu de traducteurs choisissent d'utiliser la TA et se voient imposer une utilisation indirecte dans le cadre d'un mandat de postédition *a posteriori* qui n'est pas toujours librement consenti. La perception d'utilité ne proviendrait donc pas de l'utilité même de la TA, mais d'une utilisation plus ou moins satisfaisante qui aurait une incidence sur l'attitude des traducteurs. En raison de la forte corrélation significative entre l'attitude et la perception d'utilité (*cf*. 3.3.2.1), ce serait alors l'attitude moins favorable qui aurait une incidence sur la perception d'utilité. D'ailleurs, nous avons aussi constaté que c'est surtout l'attitude qui produirait même des différences et des effets significatifs sur l'acceptabilité des données de la TA (*cf*. 4.4.2.1). Si la majorité des traducteurs de notre échantillon ont une expérience de postédition et n'ont jamais utilisé volontairement la TA, il n'est donc pas étonnant que les perceptions subjectives soient généralement peu favorables à l'utilisation de la TA et même à l'acceptabilité des données de la TA.

Ces conclusions sont importantes dans la mesure où elles indiquent que la perception d'utilité par rapport à la TA de la majorité des traducteurs de notre échantillon pourrait fort probablement ne pas être réaliste, car elle proviendrait surtout de l'attitude et d'une utilisation par les donneurs d'ouvrage qui est plus ou moins satisfaisante pour les traducteurs. D'abord, si nous examinons les réponses fournies par les répondants du sondage quant à leur attitude et à leur perception d'utilité par rapport

aux technologies[245], il y a peu de différence entre les moyennes recueillies[246]pour l'attitude et la perception d'utilité (Graphique 13). Les traducteurs pourraient donc ne pas faire la différence entre leur attitude et la perception d'utilité. Ensuite, il est assez révélateur d'examiner la moyenne de l'attitude et de l'utilité perçue pour le système de gestion de MT et le système de TA intégré ou non dans l'ET.



Graphique 13 : Attitude et utilité perçue par rapport aux technologies

Il est intéressant de noter l'écart différent entre l'attitude et la perception d'utilité, selon le type de technologie. Quand il s'agit du système de gestion de MT, un outil largement utilisé dans l'échantillon de répondants, l'attitude personnelle est moins favorable que la perception d'utilité, un peu comme si l'utilité du système de gestion de MT était reconnue en dépit d'attitudes personnelles moins favorables. Dans le cas de la TA, c'est la situation inverse. Qu'elle soit intégrée dans la même interface ou non, elle suscite une attitude personnelle plus favorable que le jugement sur l'utilité perçue, ce qui pourrait indiquer que les traducteurs auraient répondu avec une certaine conviction, car ils

[245] Voici les deux questions : 1) « Selon vous, quel est le niveau d'utilité du système de gestion de mémoire de traduction et du système de TA dans le cadre des pratiques de traduction professionnelle? ».
2) « Comment décrivez-vous votre attitude générale par rapport à l'utilisation d'un système de gestion de mémoire de traduction et d'un système de TA? » Les répondants devaient préciser la mesure dans laquelle ils étaient favorables à l'utilisation des technologies (système de gestion de MT, système de TA, intégré ou non dans l'ET) et la mesure dans laquelle ils les percevaient comme étant utiles.

[246] Pour mieux comparer les moyennes, nous avons pris les réponses des répondants du sondage qui ont répondu à toutes les questions sur l'attitude et l'utilité perçue pour le système de gestion de MT, le système de TA, intégré ou non dans l'ET.

semblent justifier en quelque sorte leur attitude qui repose sur un jugement peu favorable sur le plan de l'utilité.

Étant donné le fait que la majorité des traducteurs de notre échantillon n'ont pas eu une expérience d'utilisation volontaire et directe de la TA, mais indirecte et possiblement non consentie dans le cadre d'un mandat de postédition, c'est donc l'attitude qui deviendrait déterminante. Ainsi, le fait de ne pas utiliser librement et directement une technologie entraînerait un possible décalage entre l'utilité réelle de la technologie et l'utilité perçue, ce qui est assez logique. Car à défaut de pouvoir fonder son jugement sur une expérience d'utilisation réaliste, il pourrait être plus facile pour le traducteur de se rabattre sur une mauvaise expérience de postédition ou sur une expérience avec d'autres outils de TAO. En effet, il existe des corrélations significatives, mais modérées, entre l'attitude par rapport à l'utilisation d'un système de gestion de MT et l'utilité du système de TA [0,31] et l'utilité du système de TA intégré dans la même interface [0,28]. Or, ce sont deux technologies fort différentes. Ces corrélations entre l'attitude par rapport au système de gestion de MT et l'utilité de la TA pourraient donc indiquer que les traducteurs font des amalgames sur le plan technologique : si une technologie ne convient pas, l'autre ne convient pas non plus[247]. Par conséquent, les perceptions subjectives par rapport à l'utilisation éventuelle de la TA ne sont pas forcément fiables, notamment dans le cas où l'attitude proviendrait d'une mauvaise expérience avec la TA ou d'une appréhension par rapport à l'arrivée de cet outil. Donc, la TA pourrait bel et bien être plus utile que ce que ne le croient les traducteurs et favoriser une attitude plus favorable si elle est bien utilisée.

Ces réflexions ne signifient pas pour autant que l'attitude moins favorable des traducteurs n'est pas justifiée; elles servent ici simplement à reconnaître que cette

[247] Même si certaines circonstances justifient que l'on n'ait pas recours à ces deux types de technologie (par exemple en traduction littéraire), il n'en demeure pas moins que le lien attitude et perception d'utilité est quelque peu étonnant et découle fort probablement d'un manque de connaissances, puisque seuls deux répondants de notre échantillon se consacrent exclusivement à la traduction littéraire.

attitude pourrait provenir d'une utilisation inadéquate de la TA, et non pas de son utilité réelle. Mais il y a plus. Ces réflexions mettent aussi en évidence l'importance toute particulière de la décision relative à l'utilisation de la TA et des données de la TA. Selon le TAM, la décision relative à l'utilisation découle tout naturellement du fait que l'utilisateur potentiel aurait eu l'occasion d'apprivoiser l'outil dans un contexte déterminé, d'en découvrir les forces et les faiblesses, d'induire une perception d'utilité et une attitude qui sont cohérentes dans ce contexte, puis de prendre les décisions relatives à l'utilisation qui s'ensuivent. Or, l'utilisation indirecte de la TA dans le cadre d'un mandat de postédition ne confère pas aux traducteurs un pouvoir décisionnel élargi. D'ailleurs, même en supposant que les traducteurs consentent librement à réaliser un contrat de postédition *a posteriori*, ils ne peuvent pas opter pour une postédition interactive qui leur permettrait d'évaluer l'acceptabilité de chacune des données de la TA proposées pour traduire un segment (*cf*. 1.7.3). Ainsi, l'utilisation indirecte les contraint d'adapter tout le processus de traduction auquel ils sont habitués à un exercice de postédition *a posteriori*. La décision relative à l'utilisation de la TA et des données de la TA est donc un aspect important de l'acceptabilité technologique, car elle suppose la possibilité d'apprivoiser l'outil et de l'utiliser sans en subir massivement les inconvénients. Dans les faits, elle permet donc aux traducteurs d'utiliser l'outil sans renoncer complètement au processus de traduction auquel ils sont habitués. Ce contexte d'utilisation leur permettrait même possiblement de s'habituer à un nouveau processus de traduction avec la TA.

Les résultats de notre recherche appuient l'importance de la prise de décision quant à l'utilisation de la TA. D'abord, il n'est pas fortuit que les traducteurs de notre échantillon soient généralement plus ouverts à la perspective d'utiliser la TA lorsqu'elle est intégrée dans l'ET (*cf*. 3.3.2); ils sont d'ores et déjà habitués à utiliser l'ET dans les activités de traduction et savent que les paramètres d'utilisation de la TA dans l'ET leur permettent de prendre des décisions quant à l'utilisation de la TA et des données de la TA, ce qui rendrait l'utilisation de la TA plus acceptable. Donc, en dépit de la forte corrélation significative entre les variables sur l'attitude et sur la perception d'utilité par

rapport à l'utilisation de la TA et ces mêmes variables par rapport à l'utilisation de la TA intégré dans l'ET (attitude, r=.860, p<.001; perception d'utilité, r=.770, p<.001), la TA est jugée comme étant légèrement plus utile dans l'ET (M=2,71 au lieu M=3,05) et l'attitude légèrement plus favorable dans ce contexte (M=2,44 au lieu de M=2,83). Ensuite, nous avons aussi vu à la section 4.4.2.2 qu'en dépit d'attitudes personnelles moins favorables par rapport à la TA, il pouvait suffire d'une attitude plus favorable par rapport à l'intégration de la TA dans l'ET pour déjà avoir une meilleure perception d'acceptabilité de certaines données de la TA. L'ET permettrait donc non seulement de voir la TA sous un œil un peu plus favorable, mais aussi les données de la TA.

Les perceptions subjectives généralement peu favorables à l'utilisation de la TA constitueraient donc un obstacle à l'utilisation volontaire de la TA et à l'exploitation de son potentiel. C'est dans cette optique que l'utilisation volontaire de la TA dans l'ET permettrait d'apaiser les tensions qui se font sentir dans le milieu de la traduction au sujet de la TA, d'induire une perception d'utilité plus réaliste et surtout d'adapter l'utilisation de la TA en fonction de circonstances particulières changeantes. Comme pour le système de gestion de MT, il serait normal que la TA soit plus ou moins utile en fonction du type de traduction, du domaine de traduction ou d'autres circonstances. Les caractéristiques de l'ET permettent d'utiliser la TA comme un outil, qui est parfois utile, parfois moins utile, mais qui permet d'appuyer divers types de besoins de nature traductionnelle selon les circonstances, et par le fait même, d'apprivoiser la TA en tant qu'outil.

Nous venons de faire valoir l'importance d'accorder aux traducteurs plus de pouvoirs dans la prise de décisions relatives à la TA et au processus de traduction lorsqu'ils utilisent la TA. Même si certains pourraient y voir une tentative de reléguer les donneurs d'ouvrage à un rôle subalterne, loin de nous l'idée de les empêcher de se prévaloir des décisions quant à l'utilisation de la TA. Ces derniers peuvent s'approprier l'utilisation de la TA, mais ils doivent comprendre que l'utilisation effective de la TA ne peut être optimale que si elle répond d'abord aux besoins de nature traductionnelle des

utilisateurs concernés — les traducteurs — et que c'est seulement une utilisation volontaire de la TA dans un contexte particulier qui permet de vérifier l'utilité de la TA à des fins de traduction. À moins d'avoir réalisé cette étape préalable, il est difficile, à notre avis, de prétendre *in extenso* que la TA est utile, qu'elle appuie les traducteurs dans le processus de traduction et de justifier l'appropriation unilatérale de l'outil par les donneurs d'ouvrage. C'est seulement une fois cette étape préalable réalisée qu'il devient possible, à notre avis, de s'approprier l'outil, c'est-à-dire de passer à l'étape de l'utilisation effective qui devrait, dans la circonstance, être satisfaisante pour tous les intervenants, car cette utilisation devrait être à la fois optimale sur le plan technologique et répondre à des besoins de nature traductionnelle dans un contexte déterminé.

5.3 Utilité et utilisation de la TA dans l'ET

L'utilisation effective de la TA représente l'aboutissement des étapes d'acceptabilité technologique du TAM, c'est-à-dire des perceptions subjectives favorables qui donnent lieu à l'intention et à la décision d'utiliser la TA. L'utilisation effective s'inscrit alors dans un contexte déterminé où il y a une certaine adéquation entre les capacités de l'outil et l'activité professionnelle de l'utilisateur. Elle est donc aussi étroitement liée aux variables externes du TAM, c'est-à-dire aux variables qui ont trait au système de TA, comme le type de technologie, les développements technologiques, le paramétrage, l'entraînement et les limites connexes, de même qu'au domaine ou au type de traduction. L'utilisation effective permet alors d'exploiter l'utilité de la TA à des fins de traduction dans un contexte précis et d'approfondir les recherches sur l'utilité de la TA. En fait, elle est, à notre avis, fondamentale pour ouvrir des horizons de recherche qui dépassent la portée du TAM et explorer tout autre domaine d'intérêt dans le milieu de la traduction, comme les répercussions de la TA sur la qualité du texte produit.

C'est dans cette optique que nous avons cherché à compléter notre analyse des perceptions subjectives par rapport à la TA et aux données de la TA en la transposant en

contexte d'utilisation volontaire. Même s'il nous était impossible de tenir compte des variables externes du TAM et de prétendre avoir créé un contexte tout à fait réaliste, il n'en demeure pas moins que notre expérience avec quatre traducteurs nous a permis d'analyser les mêmes données du sondage dans un processus de traduction et de recueillir *in situ* des commentaires. Voici nos conclusions sur l'utilité générale de la TA dans l'ET.

Premièrement, nous avons déjà fait état du fait que, dans l'ensemble, les données de la TA ont été perçues comme étant peu acceptables et peu utilisables par les répondants du sondage, alors que les participants de l'expérience ont fait un usage considérable de ces mêmes données. À la section 5.1, nous avons examiné de façon plus détaillée cet écart entre la perception d'utilité et l'utilisation en considérant aussi l'incidence de l'attitude et de la perception d'utilité par rapport à l'utilisation de la TA. Nous avons tout de même conclu que l'utilité réelle des données pouvait dépasser la perception d'utilité, car la perception subjective répondrait à des impératifs plus esthétiques, alors que la décision d'utiliser une donnée pourrait être fondée davantage sur une perception d'exactitude.

Deuxièmement, nous avons constaté que la TA avait aussi une certaine utilité même dans l'ET où le système de gestion de MT propose des traductions humaines. Même si les données de la MT ont été préférées en contexte théorique et pratique, nous avons noté que les données de la TA acceptables pouvaient concurrencer assez bien avec toutes les données de la MT, y compris les correspondances exactes. À défaut d'une traduction humaine et parfaite ou d'une traduction humaine plus acceptable, les données de la TA peuvent être acceptables. Ceci est encore plus vrai en contexte pratique où nous avons remarqué que les traducteurs semblaient être encore plus susceptibles d'utiliser les données de la TA. Bien que ces résultats doivent être interprétés dans le cadre de certaines limites que nous présenterons à la prochaine section, il n'en demeure pas moins que la présence de données de la TA n'est pas inutile dans l'ET.

Outre ces deux conclusions qui se dégagent de notre évaluation des critères sur l'acceptabilité et la préférence en contexte théorique et pratique, nous avons aussi constaté que la TA présenterait certains avantages qui contribueraient à la rendre utile. Premièrement, elle présente l'avantage indéniable de pouvoir générer à tout coup une donnée, contrairement au système de gestion de MT. Mais, puisque la quantité n'est pas garante de qualité, cet avantage est probablement plus réaliste dans un cas d'utilisation volontaire qui permet aux traducteurs de choisir ce qu'ils jugent utile, sans les contraindre à faire la postédition des données les moins acceptables. Deuxièmement, il est possible que l'utilité réelle dépasse la simple utilisation des données, car il est arrivé que les participants de l'expérience jugent que certaines données étaient utiles, même s'ils ne les avaient pas utilisées (*cf*. note 237). Il est donc possible que les données de la TA favorisent parfois le processus de traduction, même si elles ne sont pas utilisées. Troisièmement, nous avons postulé à la section 5.1 que les données de la TA acceptables pouvaient offrir un point de départ pour permettre aux traducteurs de produire une traduction comme ils l'entendent, contrairement aux données de la MT qui offrent davantage une solution humaine toute faite. Il est donc possible que toutes les données, qui correspondent aux critères d'acceptabilité définis à la section 4.4.1.5, aient une certaine utilité, ne serait-ce que pour favoriser le processus de réflexion, même si elles ne sont pas utilisées.

Par conséquent, si les données de la TA sont plus utilisables que ce que l'on pourrait croire et si elles présentent également des avantages dans l'ET dès qu'elles sont minimalement acceptables, il est logique de conclure à l'utilité de la TA. Toutefois, il convient de rappeler que cette utilité doit s'inscrire dans un certain contexte qui aura été, dans un premier temps, de nature exploratoire pour permettre de cerner la capacité de la TA à répondre à des besoins de nature traductionnelle. C'est à cette étape qu'une utilisation volontaire revêt toute son importance et doit précéder une utilisation plus effective qui pourra être volontaire ou non, mais qui sera assurément satisfaisante. Si les utilisateurs du système de TA de notre échantillon de répondants ont une perception d'utilité et une attitude qui sont plus favorables par rapport à l'utilisation de ce système

que les non-utilisateurs, c'est précisément parce qu'ils sont en mesure d'exploiter l'utilité de la TA dans des circonstances précises. Donc, hormis les quelques cas précis et connus où la TA est déjà utile et utilisée de façon effective et, probablement même à la satisfaction des traducteurs[248], nous devons conclure qu'il y a forcément d'autres circonstances qui permettent une utilisation satisfaisante de la TA en tant qu'outil dans les pratiques. À la section 3.3.1, nous avons présenté un très bref survol du contexte d'utilisation de la TA des utilisateurs de notre sondage, mais il demeure difficile de cerner avec précision ces circonstances, car elles dépassent largement la portée de notre recherche. Chose certaine, ces utilisateurs de la TA semblent surtout utiliser la TA depuis peu et ont davantage opté pour Google Translate, un système de TA qui est généralement accessible dans les ET commerciaux. De plus, il est intéressant de constater que parmi les répondants de notre échantillon, il y a proportionnellement plus de répondants qui ont beaucoup de connaissances ou certaines connaissances sur la TA dans le groupe des répondants qui ont déclaré utiliser la TA (17 sur 28 ou 61 %) que dans le groupes des non-utilisateurs de la TA (35 sur 80 ou 44 %). Les utilisateurs de la TA sont donc aussi proportionnellement moins nombreux à avoir peu de connaissances ou aucune connaissance sur le fonctionnement de la TA (11 sur 28 ou 39 %) que les non-utilisateurs (45 sur 80 ou 56 %). Ceci est cohérent avec l'interprétation des étapes d'acceptabilité technologique que nous avons faite dans les sections précédentes : le choix d'utiliser volontairement la TA doit être le résultat d'une utilisation qui permet aux traducteurs d'apprivoiser la TA et donc aussi d'en apprendre davantage à ce sujet.

Le bilan sur l'utilité et l'utilisation de la TA que nous venons de présenter devrait permettre de favoriser une utilisation plus réaliste et satisfaisante de la TA en tant qu'outil dans les pratiques, et tous les intervenants devraient y trouver leur compte.

---

[248] Par exemple, « [l]e système Météo du Canada, spécifiquement conçu pour traduire les bulletins météorologiques quotidiens d'Environnement Canada, est l'un des rares cas où la traduction brute réalisée par ordinateur parvient à une qualité suffisante pour être diffusée. » http://nparc.cisti-icist.nrc-cnrc.gc.ca/eng/view/fulltext/?id=91f8b1a9-5052-47e7-9c94-033efe904396 Site consulté le 19 novembre 2017.

Nous espérons que les donneurs d'ouvrage et les traducteurs comprendront l'importance et la pertinence de mettre d'abord l'accent sur l'utilisation de la TA dans le processus de traduction, et moins sur la postédition *a posteriori*, s'ils désirent exploiter le plein potentiel de la TA et mieux le comprendre. Cette étape leur permettra ensuite de s'approprier la technologie de façon constructive et de choisir la postédition *a posteriori* dans des contextes précis où il y a adéquation entre les capacités traductionnelles de l'outil et les activités professionnelles. Nous espérons aussi que les développeurs y auront trouvé quelques pistes pour améliorer leurs produits et que les chercheurs en traduction, en technologies langagières et en TA sauront accompagner les traducteurs à toutes les étapes d'acceptabilité technologique de la TA. Car même si elle est normalement l'aboutissement d'une utilisation directe et volontaire, l'utilisation effective ne devrait pas marquer la fin du processus d'acceptabilité technologique, mais la poursuite des efforts pour continuer à favoriser une meilleure utilisation des technologies dans le milieu de la traduction.

5.4 Limites et recherches futures

Bien que nous ayons répondu aux questions de notre recherche doctorale, nous devons reconnaître certaines limites quant à l'interprétation des conclusions. Le but de la présente section est de présenter ces limites et d'indiquer les recherches futures qui devraient être réalisées pour repousser certaines limites et approfondir davantage nos connaissances sur l'utilité et l'utilisation de la TA.

Premièrement, la fiabilité de nos conclusions est complètement tributaire des réponses, des choix et des commentaires fournis par les traducteurs professionnels qui ont accepté de participer à notre sondage ou à notre expérience. De plus, nous n'avons aucun moyen de nous assurer de la représentativité de l'échantillon du sondage, alors que nous avons un échantillon de commodité pour les autres instruments, donc non représentatif. En conséquence, il est difficile de déterminer la mesure dans laquelle les résultats sont généralisables à l'ensemble de la population de traducteurs.

Deuxièmement, nos conclusions s'appuient sur l'analyse d'un échantillon relativement restreint de données. Il est donc impossible de prétendre avoir examiné tous les cas de figure possibles. De plus, ces conclusions proviennent d'analyses qui ont été faites à partir de données de la TA dont les phénomènes avaient été isolés. Il est donc impossible de prétendre que les données sont tout à fait réalistes, ni même que les contextes dans lesquels nous les avons analysées sont réalistes. En revanche, l'analyse de phénomènes isolés nous a permis concrètement de commencer à cerner l'utilité et l'utilisation des données de la TA, ce qui constitue un avantage non négligeable et permet de jeter les assises pour des recherches futures. C'est dans cette optique que nous aimerions approfondir notre recherche en la transposant dans un contexte d'utilisation réel qui nous permettrait aussi de contrôler davantage de variables du TAM, y compris les variables externes, et de nous appuyer sur des données réelles et entières afin d'explorer l'utilité de la TA dans un contexte déterminé. Ces recherches futures permettraient ultimement de favoriser une utilisation effective de la TA.

Troisièmement, notre décision de mettre l'accent sur la perspective des traducteurs entraîne une limite dans l'interprétation de nos conclusions, car nous ciblons les attitudes, les jugements et les perceptions comme condition *sine qua non* pour tirer des conclusions sur une intégration dans la pratique. Nous avons donc des données limitées concernant l'effet de l'utilisation de la TA sur le temps de même que sur l'effort nécessaire pour produire la traduction, et notre perspective ne nous permet pas d'examiner directement d'autres facteurs, comme la productivité, les effets éventuels sur la qualité du texte produit ou le contexte d'usage. Ce sont tous des aspects qui devraient également faire l'objet d'autres recherches.

Quatrièmement, bien que nous ayons pris soin de simplifier la tâche des traducteurs en optant pour des textes dont le niveau de spécialisation était faible, il faut reconnaître que les participants auraient pu, parfois, souhaiter utiliser un ou des ouvrages de référence. Il est possible que l'absence de tels ouvrages ait modifié leur choix. Il faut aussi reconnaître qu'aucun renseignement normalement accessible dans un

ET n'a été transmis aux traducteurs qui ont participé au sondage et à l'expérience (provenance des données, indications quant aux possibles corrections devant être apportées aux données de la MT). Si les traducteurs avaient eu accès à ces renseignements, ils auraient possiblement été plus enclins à préférer et à utiliser les données de la MT. Mais, en dépit de cette possibilité, il était essentiel de pouvoir examiner l'utilité des données de la TA en s'appuyant sur les données de la MT comme base de référence. Donc, même si les résultats sur les données de la MT pourraient avoir été sous-estimés, l'objectif était de cerner l'utilité et l'utilisation des données de la TA, et c'est ce que nous avons fait.

Dans l'ensemble, notre recherche a donc permis de mieux cerner l'utilité et l'utilisation de la TA dans l'ET, y compris les facteurs déterminants, malgré les limites inévitables. Nous aurions souhaité examiner la fréquence des phénomènes, les combinaisons de phénomènes, les liens entre ces phénomènes et les divers types de technologies de TA, mais il fallait circonscrire notre recherche. Nous aurions aussi souhaité examiner les derniers développements technologiques en TA, notamment les systèmes neuronaux, pour constater les progrès réalisés au cours des dernières années. Mais, en dépit de toutes ces limites, nous souhaitons surtout que notre recherche marque le point de départ pour réaliser d'autres recherches qui permettront de faire avancer les connaissances sur l'utilité de la TA dans la réalisation des tâches de traduction.

5.5 Mot de la fin

N'en déplaise à certains, les systèmes de TA sont arrivés dans le milieu de la traduction professionnelle et sont là pour rester, car les progrès technologiques sont réels et incessants, et il y a fort à parier que l'utilité de la TA ne pourra que continuer à s'accroître au cours des prochaines années. Mais il ne suffirait pas d'implanter une nouvelle technologie et d'axer uniquement les efforts sur les développements technologiques sans consulter les traducteurs, car ils demeurent essentiels au processus

de traduction. Les traducteurs ont alors intérêt à commencer à découvrir cette technologie et à faire entendre leur voix de façon constructive pour ultimement pouvoir s'en approprier l'utilisation d'une façon qui convienne à leurs pratiques. Sinon, ils se trouveraient contraints de subir les changements technologiques inévitables. Le seul point qui fasse problème, cependant, c'est qu'ils doivent d'abord *choisir* de s'intéresser à la TA et de l'utiliser pour en découvrir les forces sans avoir l'impression de devoir en subir massivement les faiblesses, car le système de TA, comme tous les outils, comporte des forces et faiblesses qu'il convient de découvrir s'il l'on souhaite pouvoir l'utiliser de façon réaliste. Si le système de TA semble répondre à certains besoins de nature traductionnelle, et mériterait alors d'être exploré pour mieux cerner ces besoins en fonction de circonstances particulières, il y a encore beaucoup de travail à accomplir pour mieux comprendre son utilité. Quoi qu'il en soit, il est impératif de miser sur une utilisation réaliste qui s'appuie, d'une part, sur le concours d'un utilisateur compétent, surtout si l'objectif est la production d'une traduction de haute qualité, et d'autre part, sur une adéquation entre la capacité de l'outil dans un contexte donné et l'activité de traduction. Les donneurs d'ouvrage ont donc tout aussi intérêt à considérer les traducteurs et la tâche qu'ils doivent accomplir lorsqu'ils choisissent de mettre en œuvre cette technologie et la façon dont ils choisissent de la mettre en œuvre. Ceci devrait aussi leur permettre d'utiliser la TA de façon optimale tout en continuant à offrir des produits de haute qualité.

La recherche que nous venons de faire sur l'utilité et l'utilisation de la TA dans l'ET nous permet de constater qu'il ne suffit donc pas de faire une adéquation entre l'acceptabilité et la traduction humaine, car la perception de qualité des données de la TA est beaucoup plus complexe et ne s'appuie pas strictement sur la dichotomie entre la traduction humaine et machine. La perception de qualité dépend de nombreux facteurs, et nous n'en avons exploré que quelques-uns.

Bibliographie

AILIA. « Introduction to Language Technologies », [en ligne]. Disponible sur : http://www.ailia.ca/Introduction+to+language+technologies (6 juin 2012)

ARANBERRI, Nora et Rahzeb CHOUDHURY (2012). « Advancing Best Practices in Machine Translation Evaluation », dans *TAUS Enabling Better Translation* [en ligne], juillet 2012, Pays-Bas, TAUS [http://translationautomation.com/reports/advancing-best-practices-in-machine-translation-quality-evaluation] (8 janvier 2013)

ARNOLD, Doug (2003). « Why translation is difficult for computers », dans H. Somers (dir.), *Computers and Translation: A Translator's Guide*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 119-142.

BAKER, Mona (1996). « Corpus-based Translation Studies: The Challenges That Lie Ahead », dans H. Somers (dir.), *Terminology, LSP and Translation: Studies in Language Engineering in Honour of Juan C. Sager*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 175-186.

BALDWIN, Timothy et Hozumi Tanaka (2000). « The Effects of Word Order and Segmentation on Translation Retrieval Performance », dans *Proceedings of the 18th International Conference on Computational Linguistics* (COLING 2000), [en ligne] Saabruecken, Germany, pp 35-41. Disponible sur : http://dl.acm.org/citation.cfm?id=990826&dl=GUIDE (11 janvier 2012)

BALLING, Laura Winther et Hvelplund, Kristian Tangsgaard (2015). « Design and statistics in quantitative translation (process) research », dans *Translation Spaces*, vol. 4, num. 1, pp. 169-186.

BENITO, Daniel (2009). « Future Trends in Translation Memory », dans *Revista Tradumatica*, numéro 7, [en ligne], décembre 2009, Barcelone, Universitat Autonoma de Barcelona. Disponible sur : http://www.docstoc.com/docs/24509316/Future-Trends-in-Translation-Memory (11 janvier 2013)

BENSOUSSAN, Marsha and Judith Rosenhouse (1990). « Evaluating Student Translations by Discourse Analysis », dans *Babel*, vol. 36, num. 2, pp. 65-84.

BIÇICI, ERGUN et Marc Dymetman (2008). « Dynamic Translation Memory: Using Statistical Machine Translation to improve Translation Memory Fuzzy Matches », [en ligne]. Disponible sur : http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/summary?doi=10.1.1.162.313 (11 janvier 2013)

BLAIN, Frédéric, Jean Senellart, Holger Schwenk, Mirko Plitt et Johann Roturier (2011). « Qualitative Analysis of Post-Editing for High Quality Machine Translation », Asia-Pacific Association for Machine Translation (AAMT). *Machine Translation Summit XIII*, 2011, Xiamen, China. 2011, pp. 164-171.

BOWKER, Lynne (1998). « Using Specialized Monolingual Native-Language Corpora as a Translation Resource: A Pilot Study », [en ligne], dans André Clas (dir.), *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 631–651. Disponible sur : http://www.erudit.org/revue/meta/1998/v43/n4/index.html (19 janvier 2013)

---- (2002), *Computer-aided Translation Technology. A Practical Introduction*, Ottawa, University of Ottawa Press, 181 p.

---- (2006), « Translation Memory and 'Text' » dans L. Bowker (dir.) *Lexicography,Terminology and Translation: Text-based Studies in Honour of Ingrid Meyer*. Ottawa : University of Ottawa Press, pp. 175-187.

---- (2009) « Can Machine Translation meet the needs of official languages minority communities in Canada? A recipient evaluation », dans W. Daelemans et V. Hoste, dir., *Linguistica Antverpiensia 8: Evaluation of Translation Technology. Themes in Translation Studies*. Antwerp: Artesis Univesity College, pp. 123-155.

---- (2011). « Off the Record and on the Fly: Examining the Impact of Corpora on Terminographic Practice in the Context of Translation », dans A. Kruger et K. Wallmach (dir.), *Corpus-based Translation Studies: Research and Applications*. Manchester: St. Jerome Publishing, 29 p.

BOWKER, Lynne et Jennifer Pearson (2002). « Chapter 1: Introducing corpora and corpus analysis tools », dans *Working with Specialized Language: A Practical Guide to Using Corpora*. London/New York: Routledge, pp. 9-21.

BOWKER, Lynne et Melissa Eghoetz (2007). « Exploring User Acceptance of Machine Translation Output: A Recipient evaluation », dans D. Kenny et K. Ryou, (dir.), *Across Boundaries: International Perspectives on Translation Studies*. Cambridge: Cambridge Scholars Press, pp. 209-224.

BOWKER, Lynne et Michael Barlow (2008). « A comparative evaluation of bilingual concordancers and translation memory systems », dans Yuste Rodrigo, Elia (dir.), *Topics in Language Resources for Translation and Localisation*, 220 pp. (pp. 1–22).

BOWKER, Lynne et Jairo Buitrago Ciro (2015). « Investigating the usefulness of machine translation for newcomers at the public library », dans *Translation and Interpreting Studies*, vol.10, num. 2, pp. 165-186.

BROWN, Peter F. et collaborateurs (2003) [1990]. « A Statistical Approach to Machine Translation », dans Nirenburg, Somers et Wilks (dir.), *Readings in Machine Translation*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press, pp. 355-362.

BURCHARDT, Aljocha et Arle Lommel (2014). « Practical Guidelines for the Use of MQM in Scientific Research on Translation Quality », [en ligne], 19 novembre 2014, Berlin, Allemagne, QT Lauch Pad, http://www.qt21.eu/downloads/MQM-usage-guidelines.pdf (7 janvier 2018)

BURCHARDT, Aljoscha Burchardt, Kimberley Harris, Georg Rehm, Hans Uszkoreit (2016). « Towards a Systematic and Human-Informed Paradigm for High-Quality Machine Translation », dans Georg Rehm, Aljoscha Burchardt et collaborateurs (dir.), *Proceedings of the LREC 2016 Workshop "Translation Evaluation: From Fragmented Tools and Data Sets to an Integrated Ecosystem"*, Portorož, Slovenia, pp. 53-42.

CADWELL, Michael et Andy Way (2003). « Introduction », dans Carl et Way (dir.), *Recent Advances in EBMT*. Dordrecht, Pays-Bas : Kluwer Academic Publishers, pp. xvii-xxxi.

CADWELL, Patrick, Sharon O'Brien et Carlos S. C. Teixeira (2017). « Resistance and accommodation: factors for the (non-) adoption of machine translation among professional translators », dans *Perspectives : Studies in Translation Studies and Practice*. Abingdon, Angleterre : Routledge, pp. 1-20.

CALLISON BURCH, Chris, Cameron FORDYCE, Philipp KOEHN, Christof MONZ et Josh SCHROEDER (2007). « (Meta-) Evaluation of Machine Translation », [en ligne], (n. p.). Disponible sur : http://www.cs.jhu.edu/~ccb/publications/meta-evaluation-of-machine-tranlsion.pdf (19 janvier 2013)

CARL, Michael et Andy Way (2003). « Introduction », dans Carl et Way (dir.), *Recent Advances in EBMT*. Dordrecht, Pays-Bas : Kluwer Academic Publishers, pp. xvii-xxxi.

CARL, Michael Barbara Dragsted, Jakob Elming, Daniel Hardt et Arnt Lykke Jakobsen (2011). « The Process of Post-Editing: a Pilot Study », dans *Proceedings of the 8th International NLPSC workshop. Special theme: Human machine interaction in translation*, Frederiksberg: Samfundsliteratur, pp. 131-142. Disponible sur : http://homepages.inf.ed.ac.uk/pkoehn/publications/caitra-journal.pdf (7 janvier 2018)

CARL, Michael (2012). « Translog-II: a Program for Recording User Activity Data for Empirical Reading and Writing Research», dans *Proceedings LREC*, 2012, pp. 4108-4112. Disponible sur http://www.lrec-conf.org/proceedings/lrec2012/pdf/614_Paper.pdf (19 décembre 2017)

CASACUBERTA, Francisco et collaborateurs (2009). « Human Interaction for High-Quality Machine Translation », dans *Communications of the ACM*, vol. 52, num. 10, pp. 135-138.

CATFORD, J.C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation: An Essay in Applied Linguistics.* London: Oxford University Press, pp. vii-viii et pp. 73-82.

CERTT. *Glossaire d'outils de traductique*, [en ligne], (n. d.), Ottawa, École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa. Disponible sur : http://aix1.uottawa.ca/~certt/CERTT-main-FR.htm (20 avril 2012)

CHAMPSAUR, Caroline. (2013), « La traduction automatique : un outil pour les traducteurs ? », dans *The Journal of Specialised Translation*, num. 19, pp. 19-28. Disponible sur : http://www.jostrans.org/archive.php?display=19 (20 août 2014).

CHURCH, Kenneth W. et Hovy, Eduard H. (1993), « Good Applications for Crummy Machine Translation », dans *Machine Translation* 8, pp. 239-258.

DANDAPAT, Sandipan, MORRISSEY, Sara, KUMAR NASKAR, Sudip et SOMERS, Harold (2010). « Statistically motivated example-based machine translation using translation memory », dans *8th International Conference on Natural Language Processing ICON 2010*, 8 au 11 décembre 2010, Kharagpur, India. Disponible sur : http://doras.dcu.ie/16041/ (19 janvier 2013)

DELISLE, Jean (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction. Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais*. Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa.

DELISLE, Jean, Hanna LEE-JAHNKE, Monique C. CORMIER (1999). *Terminologie de la traduction*. Amsterdam, Pays-Bas : John Benjamins Co.

DELISLE, Jean et Marco A. Fiola (2013). *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*, 3e édition. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pp. 631-694.

DENKOWSKI, Michael et Alon Lavie (2012). « Challenges in Predicting Machine Translation Utility for Human Post-Editors », dans *Proceedings of the Tenth Conference of the Association for Machine Translation in the Americas*, pp. 631-694. Disponible sur : http://www.cs.cmu.edu/~mdenkows/pdf/mt-post-amta2012.pdf (7 janvier 2018)

DOHERTY, Stephen, Sharon O'Brien and Michael Carl (2010). « Eye tracking as an MT Evaluation Technique », dans *Machine Translation*, vol. 24, num. 1, pp 1–13.

DUSSART, André (2005). « Faux sens, contresens, non-sens... un faux débat ? », dans *Meta*, vol. 50, num. 1, mars 2005, pp. 107–119.

FARRUS, Mireia, Marta R. COSTA-JUSSA, José B. MARINO et José A.R. FONOLLOSA (2010). « Linguistic-based Evaluation Criteria to identify Statistical Machine Translation Errors », *European Association for Machine Translation,* [en ligne], mai 2010. Disponible sur : mt-archive.info/EAMT-2010-Farrus.pdf (8 janvier 2013)

FIEDERER, Rebecca et Sharon O'Brien (2009). « Quality and Machine Tranlsation: A realistic objective? », dans *The Journal of Specialised Translation,* [en ligne], janvier 2009. Disponible sur http://www.jostrans.org/issue11/art_fiederer_obrien.pdf (7 janvier 2018)

FIFER, Matthew (2007). « The Fuzzy Factor: An Empirical Investigation of Fuzzy Matching in the Context of Translation Memory Systems », thèse (M. ès L.), École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, 174 p.

FOSTER, George, Pierre ISABELLE et Pierre PLAMONDON (1997). « Target-Text Mediated Interactive Machine Translation », [en ligne]. Disponible sur : http://www.iro.umontreal.ca/~foster/papers/ttmimt-mt97.pdf (15 janvier 2013)

GARCES, Giovanny Arbelaez, Auguste Rakotondranaivo et Eric Bonjour (2016). « An acceptability estimation and analysis methodology based on Bayesian networks », dans *International Journal of Industrial Ergonomics*, 53 (2016), pp. 245-256.

GARCIA, Ignacio (2006). « Translators on translation memories: a blessing or a curse? », [en ligne]. Disponible sur : isg.urv.es/library/papers/Garcia_Translators.pdf (10 mars 2012)

GÓMEZ PALOU ALLARD, Marta (2012). *Managing Terminology for Translation Using Translation Environment Tools: Towards a Definition of Best Practices* [en ligne], Thèse de doctorat, École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, 424 p. Disponible sur : https://www.ruor.uottawa.ca/en/handle/10393/22837 (7 juillet 2012)

GORLÉE, Dinda L. (1994). *Semiotics and the Problem of Translation: With Special Reference to the Semiotics of Charles S. Peirce.* Amsterdam : Rodopi, pp. 31-65 et pp. 147-168.

GOTTI, Fabrizio et collaborateurs (2005). « 3GTM: A Third-Generation Translation Memory », [en ligne]. Disponible sur : www.iro.umontreal.ca/~felipe/Papers/paper-cline-3gtm-2005.pdf (20 avril 2012)

GOW, Francie (2003). *Metrics for Evaluating Translation Memory Software*, thèse (M. ès L.), École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, 119 p.

GRÖNROOS, Mickel et Ari Becks (2005). « Bringing Intelligence to Translation Memory Technology », [en ligne]. Disponible sur : www.mt-archive.info/Aslib-2005-Gronroos.pdf (17 août 2012)

GUERBEROF, Ana (2009). « Productivity and quality in MT post-editing », [en ligne]. Disponible sur : www.mt-archive.info/MTS-2009-Guerberof.pdf (15 janvier 2013)

---- (2013). « What do professional translators think about post-editing », dans *The Journal of Specialised Translation*, num. 19, pp. 75-95. Disponible sur : http://www.jostrans.org/issue19/art_guerberof.pdf (7 janvier 2018)

---- (2014). « Correlations between productivity and quality when post-editing in a professional context », dans *Machine Translation*, vol.28, num. 3, pp. 165-186.

GUYON, André (2012). « Mémoires de traduction et traduction automatique », dans *L'actualité langagière,* [en ligne], vol. 9, num. 3. Disponible sur : http://btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_autr41&page=32#zz41 (8 janvier 2013)

HE, Yifan, Yanjun Ma, Andy Way et Josef van Genabith (2011). « Rich Linguistic Features for Translation Memory-Inspired Consistent Translation », [en ligne]. Disponible sur : www.nclt.dcu.ie/mt/papers/MTS-2011-He.pdf (16 janvier 2013)

HE, Yifan (2011). *The Integration of Machine Translation and Translation Memory,* [en ligne], thèse de doctorat, School of Computing, Dublin City University, 148 p. Disponible sur : doras.dcu.ie/16426/1/thesis.pdf (19 janvier 2013)

HE, Yifan, Yanjun Ma, Josef van Genabith et Andy Way (2010). « Bridging SMT and TM with Translation Recommendation », [en ligne]. Disponible sur : mt-archive.info/ACL-2010-He.pdf (16 janvier 2013)

HINTON, Perry R. (2004). *Statistics Explained*. *A Guide for Social Science Students*, 2e edition, London; New York : Routledge, 379 p.

HOUSE, Juliane (1997). *Translation quality assessment : a model revisited***.** Tübingen : G. Narrs, 207 p.

---- (2008). « Quality », dans M. Baker et G. Saldanha (dir.). *Encyclopedia of Translation Studies* (2e éd.), London/New York: Routledge, pp. 222-225.

HOVY, Eduard, Margaret King et Andrei Popescu-Belis (2002). « Principles of Context-Based Machine Translation Evaluation », dans *Machine Translation*, vol. 17, num. 1, pp. 43–75.

HUI, Bowen (2002). « Measuring Use Acceptability of Machine translation to Diagnose System Errors: An Experience Report », dans *Proceedings of the 2002 COLING workshop on Machine translation in Asia*, Association for Computational Linguistics, 2002, vol. 16, pp. 1-7. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/234780679_Measuring_User_Acceptability_of_Machine_Translation_to_Diagnose_System_Errors_An_Experience_Report (7 novembre 2016)

HUTCHINS, John (1995). « Machine Translation: a Brief History », dans E.F.K.Koerner et R.E.Asher (éds), *Concise history of the language sciences: from the Sumerians to the cognitivists*, [en ligne], Oxford: Pergamon Press, pp. 431-445. Disponible sur : www.aymara.org/biblio/mtranslation.pdf *(*21 décembre 2012)

---- (2006), « Machine translation: a concise history », dans *International Journal of Translation*, [en ligne], vol. 13, num. 1-2, 21 p. Disponible sur : http://www.hutchinsweb.me.uk/CUHK-2006.pdf (17 janvier 2013)

---- (2001). « Machine translation and human translation: in competition or in complementation? », dans *International Journal of Translation*, [en ligne], vol. 13, num. 1-2, pp. 5-20. Disponible sur : http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.14.3911&rep=rep1&type=pdf (6 avril 2011)

---- (2003). « The Development and Use of Machine Translation Systems dans Computer-based Translations Tools », dans *International Journal of Translation*, [en ligne], vol. 15, num. 1, pp. 5-26. Disponible sur : http://mt-archive.info/IJT-2003-Hutchins.pdf (23 septembre 2016)

JAKOBSON, Roman (1966). « On Linguistic Aspects of Translation », dans R. A. Brower (dir.), *On Translation*, New York: Oxford University Press.

JURAFSKY, Daniel et James H. Martin (2000). *Speech and Language Processing. An Introduction to Natural Language Processing, Computational Linguistics, and Speech Recognition*, Upper Saddle River, New Jersey : Prentice Hall, 933 p.

KANAVOS, Panagiotis et Dimitrios Kartsaklis (2010). « Integrating Machine Translation with Translation Memory: A Practical Approach », [en ligne]. Disponible sur : www.mt-archive.info/JEC-2010-Kanavos.pdf (1er septembre 2012)

KAY, Martin (1980). « The Proper Place of Men and Machines in Language Translation », Research Report CSL-80-11, Xerox Palo Alto Research Center, Palo Alto, CA, dans *Machine Translation* 12, (1997), pp. 3-23.

KENNY, Dorothy (2008). « Equivalence », dans M. Baker et G. Saldanha (dir.), *Encyclopedia of Translation Studies* (2e édition.). London/New York: Routledge, pp. 96-99.

KLUBIČKA, Filip, Antonio Toral et Víctor M. Sánchez-Cartagena (2017). « Fine-Grained Human Evaluation of Neural Versus Phrase-Based Machine Translation », dans *The Prague Bulletin of Mathematical Linguistics*, num. 108, juin 2017, pp. 121-132.

KOEHN, Philipp (2005). « Europarl: A Parallel Corpus for Statistical Machine Translation », [en ligne]. Disponible sur : http://homepages.inf.ed.ac.uk/pkoehn/europarl-mtsummit05.pdf (10 janvier 2013)

---- (2009). « A Process Study of Computed Aided Translation », dans *Machine Translation*, vol. 23, num. 4, pp. 241-263.

---- (2012). *Statistical Machine Translation*, Cambridge: Cambridge University Press, 370 p.

KOEHN, Philipp et Jean Senellart (2010). « Convergence of Translation Memory and Statistical Machine Translation », [en ligne]. Disponible sur : homepages.inf.ed.ac.uk/pkoehn/publications/tm-smt-amta2010.pdf (17 janvier 2013)

KOPONEN, Maarit (2010). « Assessing Machine Translation Quality with Error Analysis », [en ligne]. Disponible sur : www.sktl.fi/@Bin/40701/Koponen_MikaEL2010.pdf (17 janvier 2013)

---- (2012). « Comparing human perceptions of post-editing effort with post-editing operations », dans *Proceedings of the 7th Workshop on Statistical Machine Translation*, Association for Computational Linguistics, Montréal, Canada, June 7-8, 2012, pages 181–190. Disponible sur : http://www.statmt.org/wmt12/pdf/WMT23.pdf (15 octobre 2016)

KUHN, Roland et Pierre ISABELLE (2009). « MT: the current research landscape » [en ligne], MT Summit XII: proceedings of the twelfth Machine Translation Summit, 26-30 août 2009, Ottawa, 37 pp. Disponible sur : www.mt-archive.info/MTS-2009-Kuhn-ppt.pdf (17 janvier 2013)

LACRUZ, Isabel, Michael Denkowski et Alon Lavie (2014). « Cognitive Demand and Cognitive Effort in Post-Editing » [en ligne], dans *Proceedings of the Third Workshop on Post-Editing Technology and Practice (ATMA)*, pp. 73-84.

LAGOUDAKI, Elina (2006). « Translation Memories Survey 2006:Users' perceptions around TM use », [en ligne]. Disponible sur : www.mt-archive.info/Aslib-2006-Lagoudaki.pdf (4 mai 2012)

---- (2008). « The Value of Machine Translation for the Professional Translator », [en ligne]. Disponible sur : www.amtaweb.org/papers/3.04_Lagoudaki.pdf (3 mai 2012)

LÄUBLI, Samuel (2013). « Assessing post-editing efficiency in a realistic translation environment », dans *MT Summit XIV Workshhop on Post-editing Technology and Practice*, Nice, 2 septembre 2013, pp. 83-91.

LAVIOSA, Sara (1998). « The Corpus-based Approach: A New Paradigm in Translation Studies », [en ligne], dans André Clas (dir.), *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 474-479. Disponible sur : http://www.erudit.org/revue/meta/1998/v43/n4/index.html (19 janvier 2013)

LEBLANC, Mathieu (2013). « Translators on translation memory (TM). Results of an ethnographic study in three translation services and agencies », dans *Translation & Interpreting*, vol. 5, num. 2 (2013), 13 p. Disponible sur : http://www.trans-int.org/index.php/transint/article/view/228/134 (23 septembre 2014).

LECLERC, Jacques (1989). *Qu'est-ce que la langue?*, 2e édition. St-Jérôme, Canada, Mondia Éditeurs.

L'HOMME, Marie-Claude (2006). « A Look at Some Canadian Contributions to Terminology », dans H. Picht (dir.), *Modern Approaches to Terminological Theories and Applications*, Bern: Peter Lang, pp. 55-75.

---- (2004). *La terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

---- (n. d.). *Glossaire des termes de traductique* [en ligne]. Disponible sur : http://olst.ling.umontreal.ca/lhomme/ (7 juillet 2012)

---- (1999). *Initiation à la traductique*, Brossard, Québec : Linguatech.

LI, Liangyou, Carla Parra Escartín, Andy Way et Qun Liu (2016). « Combining Translation Memories and statistical machine translation using sparse features », dans Machine Translation, vol.30, num. 3, pp. 183-202.

LO, Chi-kiu, Colin Cherry, Anna Kazantseva, George Foster, Darlene Stewart, Roland Kuhn et Rabib Islam (2016). « NRC Russian-English Machine Translation System for WMT 2016 », dans *PROCEEDINGS OF THE FIRST CONFERENCE ON MACHINE TRANSLATION*, vol. 2, p. 326–332. Disponible en ligne : https://pdfs.semanticscholar.org/778d/adb92806087d3b5bc4b52b2ca2ebc4f95a80.pdf?_ga=2.131159304.663227425.1501852872-1444033264.1501852872 (4 août 2017)

LOCKWOOD, Rose (2000). « Machine Translation and Controlled Authoring at Caterpillar », dans R.C. Sprung (dir.), *Translating into Success: Cutting-edge Strategies for Going Global in a Multilingual Age*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 187-202.

LOMMEL, Arle, Alioscha Burchardt, Maja Popovic, Kim Harris, Eleftherios Avramidis et Hans Uszkoreit (2014). « Using a New Analytic Measure for the Annotation and Analysis of MT Errors on Real Data », dans *Proceedings of the 17th Conference of the European Association for Machine Translation*. Trento, Fondazione Bruno Kessler, pp. 165-172. Disponible sur : http://www.qt21.eu/launchpad/sites/default/files/LommelEtAl2014_EAMT.pdf (7 janvier 2018)

MACKLOVITCH, E. et Russell, G. (2000), « What's been forgotten in Translation Memory? », dans J.S. White (dir.), *Envisioning Machine Translation in the Information Future*, Berlin: Springer Verlag, pp. 137-146.

MANDREOLI, F., R. Martoglia et P. Tiberio (2005). « EXTRA : a system for example-based translation assistance », dans *Machine Translation*, vol. 20, num. 3, pp. 167-197.

MANNING, Christopher D. et Hinrich Schütze (1999). *Foundations of Statistical Natural Language Processing*, Cambridge, The MIT Press, 680 pages.

MCBRIDE, Cheryl (2009), *Translation Memory Systems: An Analysis of Translators' Attitudes and Opinions,* thèse de maîtrise (M. ès L.), École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, 228 p.

MINNIS, Stephen (1993). « Constructive Machine Translation Evaluation », dans *Machine Translation* [en ligne], vol. 8, num. 67-75, KluwerAcademic Publishers, pp. 67-75. Disponible sur : http://www.jstor.org/stable/40006943 (8 janvier 2013)

MOORKENS, Joss et Andy Way (2016). « Comparing Translator Acceptability of TM and SMT Outputs », dans *Baltic Journal of Modern Computing*, vol. 4, num. 2, p. 141-151.

MORRIS, Michael G. et Andrew Dillon (1997). « How User Perceptions Influence Software Use », dans *IEE Software*, vol. 14, num. 4, pp. 58-65.

NAGAO, Makoto (2003) [1984]. « A Framework of a Mechanical Translation between Japanese and English by Analogy Principle », dans Nirenburg, Somers and Wilks (dir.), *Readings in Machine Translation*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press, pp. 351-354.

NATIONAL RESEARCH COUNCIL CANADA (2012). *Translation industry leader adopts NRC productivity tool [Portage]*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.nrc-cnrc.gc.ca/eng/achievements/highlights/2012/portage_translation.html (19 janvier 2012)

NIDA, Eugene Albert, and Charles TABER (1969). *The Theory and Practice of Translation.* Leiden: E.J. Brill, pp. 33-56.

NORD, Christiane. 1997. *Translating as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained*. Manchester: St Jerome.

O'BRIEN, Sharon (2005). « Methodologies for Measuring the Correlations between Post-Editing Effort and Machine Translatability », dans *Machine Translation*, vol. 19, num. 1, pp. 37-58.

---- (2011). « Towards predicting post-editing productivity », dans *Machine Translation*, vol.25, num. 3, pp.197-215.

---- (2012). « Towards a Dynamic Quality Evaluation Model for Translation » [en ligne], dans *The Journal of Specialised Translation*, vol.17, pp. 55-77. Disponible sur : http://www.jostrans.org/issue17/art_obrien.pdf (19 janvier 2013)

---- (2017). « Machine Translation and Cognition», dans John W. Schwieter et Aline Ferreira (dir.). *The handbook of translation and cognition,* Hoboken, NJ: Wiley-Blackwell, pp. 316-331.

O'BRIEN, Sharon, Minako O'HAGAN et Marian FLANAGAN (2010). « Keeping an eye on the UI design of Translation Memory: How do translators use the 'concordance' feature? », [en ligne]. Disponible sur : http://doras.dcu.ie/16693/

O'HAGAN, Minako (2008). « Computer-aided Translation (CAT) », dans M. Baker et G. Saldanha (dir.), *Encyclopedia of Translation Studies* (2e éd.), London/New York: Routledge, 48-51.

OLOHAN, Maeve (2004), « Corpus linguistics and translation », *Introducing Corpora in Translation Studies*. London/New York: Routledge, pp. 12-23.

---- (2004), « Corpora in translation practice », *Introducing Corpora in Translation Studies*. London/New York: Routledge, pp. 176-189.

PAPINENI, Kishore, Salime Roukos, Todd Ward et Wei-Jing Zhu (2002), « Bleu: a Method for Automatic Evaluation of Machine Translation », dans *Proceedings of the 40th Annual Meeting of the Associations for Computational Linguistics*, pp. 311-318.

PING, Ke (2008), « Machine Translation » dans M. Baker et G. Saldanha (dir.) *Encyclopedia of Translation Studies* (2e éd.), London/New York: Routledge, pp. 162-169.

PLANAS, Emmanuel (2005). « SIMILIS: Second-generation translation memory software », dans *Proceedings of the International Conference Translating and the Computer*, [en ligne], vol. *27*. Disponible sur : www.mt-archive.info/Aslib-2005-Planas.pdf (5 octobre 2012)

PLITT, Mirko et François Masselot (2010). « A productivity Test of Statistical Machine Translation Post-Editing in a Typical Localisation Context », dans *Prague Bulletin of Mathematical Linguistics*, num. 93, janvier 2010, p. 7-16. Disponible sur : https://ufal.mff.cuni.cz/pbml/93/art-plitt-masselot.pdf (2 janvier 2017)

RICHARDSON, John T.E. (2011). « Eta squared and partia eta squared as measures of effect size in educational research », dans *Educational Research Review*, num. 6, pp. 135-147.

SALDANHA, Gabriela et Sharon O'Brien (2013). *Research Methodologies in Translation Studies*, Manchester/New York : St. Jerome Publishing, pp. 1-49 et pp. 150-204.

SIMARD, Michel et Pierre ISABELLE (2009). « Phrase-based Machine Translation in a Computer-assisted Translation Environment » [en ligne]. Disponible sur : www.mt-archive.info/MTS-2009-Simard.pdf (5 mai 2012)

SIMARD, Michel et Atsushi FUJITA (2012). « A Poor Man's Translation Memory Using Machine Translation Evaluation Metrics » [en ligne]. Disponible sur : amta2012.amtaweb.org/AMTA2012Files/papers/141.pdf (2 décembre 2012)

SOMERS, Harold (2003). « An Overview of EBMT », dans Carl et Way (dir.), *Recent Advances in EBMT*. Dordrecht, Pays-Bas : Kluwer Academic Publishers, pp. 3-57.

SPECIA, Lucia, Dhwaj Raj et Marco Turchi (2010). « Machine translation evaluation versus quality estimation », dans *Machine Translation*, [en ligne], vol. 24, pp. 39–50. Disponible sur : www.springerlink.com/index/m537r4201r6l3767.pdf (19 janvier 2013)

STYMNE, Sara (2011). « BLAST: A Tool for Error Analysis of Machine Translation Output », [en ligne]. Disponible sur : www.aclweb.org/anthology/P11-4010 (17 janvier 2013)

TARAVELLA, Anne-Marie et Alain O. Villeneuve (2013). « Acknowledging the needs of computer-assisted translation tools users : the human perspective in human-machine translation », dans *The Journal of Specialised Translation*, num. 19, pp. 19-28. Disponible sur : http://www.jostrans.org/archive.php?display=19 (20 août 2014)

TAUS (2010). Machine Translation Postediting Guidelines, [en ligne]. Disponible sur : http://www.translationautomation.com/joomla15/images/stories/guidelines/taus-cngl-machine-translation-postediting-guidelines.pdf

TURCATO, David et Fred Popowich (2003). « What is example-based machine translation », dans Carl et Way (dir.), *Recent Advances in EBMT*. Dordrecht, Pays-Bas : Kluwer Academic Publishers, pp. 59-81.

TRUJILLO, Arturo (1999), *Translation Engines: Techniques for Machine Translation*, London, Springer-Verlag.

TYMOCZKO, Maria (1998). « Computerized Corpora and the Future of Translation Studies », [en ligne], dans André Clas (dir.), *Meta*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 652–660. Disponible sur : http://www.erudit.org/revue/meta/1998/v43/n4/index.html (19 janvier 2013)

---- (2005). « Trajectories of Research in Translation Studies », Meta, vol. 50, num. 4, pp. 1082-1097.

VILAR, David, Jia XU, Luis Fernando D'HARO, Hermann NEY (2006). « Error Analysis of Statistical Machine Translation Output », [en ligne]. Disponible sur : hnk.ffzg.hr/bibl/lrec2006/pdf/413_pdf.pdf (17 janvier 2013)

VINAY, Jean-Paul et Jean Darbelnet (1977) [1958]. *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, Montréal, Beauchemin.

WALLIS, Julian (2006). « Interactive Translation vs Pre-translation in the Context of Translation Memory Systems: Investigating the Effect of Translation Method on Productivity, Quality and Translator Satisfaction », thèse (M. ès L.) École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, 143 p.

WEAVER, Warren (2003) [1949]. « Translation » dans Nirenburg, Somers and Wilks (dir.), *Readings in Machine Translation*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press, pp. 13-17.

WHEATLEY, Alan (2003). « eCoLoRe (eContent Localization Resources for TranslatorTraining). A Major Breakthrough for Translator Training », dans *Globalization Insider*, vol. XII, num. 2.4.

WHITE, John S., Theresa O'Connell et Francis O'Mara (1994). « The ARPA MT Evaluation Methodologies: Evolution, Lessons, and Future Approaches », [en ligne], pp. 193-205. Disponible sur : http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/summary?doi=10.1.1.137.1288 (19 janvier 2013)

WHYMAN, Edward K. et Harold L. Somers (1999). « Evaluation Metrics for a Translation Memory System », dans *Software—Practice and Experience*, 29(14), pp. 1265-1284.

WILLIAMS, Malcolm (2004). *Translation Quality Assessment: An Argument-Centered Approach*, Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa, pp. xii-xix; 3-65.

Wu, Yonghui, Mike Schuster, Zhifeng Chen, et coll. (2016). « Google's Neural Machine Translation System: Bridging the Gap between Human and Machine Translation » [en ligne], pp. 1-23. Disponible sur : https://arxiv.org/pdf/1609.08144.pdf (7 janvier 2018)

ZANETTIN, Federico, Silvia BERNARDINI et Dominic STEWART (dir.) (2003). *Corpora in Translator Education*, Manchester, UK : St Jerome Publishing Ltd.

ZANETTIN, Federico (1998). « Bilingual Comparable Corpora and the Training of Translators » [en ligne], dans *Meta*, vol. 43, num. 4, pp. 616-630. Disponible sur : http://www.erudit.org/revue/meta/1998/v43/n4/index.html (18 janvier 2013)

ZETZSCHE, Jost (2010). « Hostile Takeover? Welcome Addition? Machine Translation Enters the World of the Translator », dans *Translation Journal*, [en ligne], vol 14, num. 3. Disponible sur : http://www.translationdirectory.com/articles/article2241.php (17 janvier 2013)

ZHECHEV, Ventsislav et Josef van Genabith (2010). « Maximising TM performance through sub-tree alignment and SMT », Ninth Conference of the Association for Machine Translation in the Americas (AMTA 2010), [en ligne], du 31 octobre au 4 novembre 2010, Denver, Colorado. Disponible sur : http://doras.dcu.ie/16019/ (19 janvier 2013)

Annexe A : données de sortie de la TA

N°	Donnée de sortie de la TA	Segment anglais
1	MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe	PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
2	Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]	PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
3	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.	[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.
4	Des mesures	Personal measures
5	Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.	Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.
6	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].	Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].
7	À sec mains à fond avec un usage éponge.	Dry hands thoroughly with a single-use towel.
8	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.	Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.
9	Éviter le partage d'ordinateur claviers.	Avoid sharing computer keyboards.
10	Éviter la salle d'urgence.	Avoid the lunchroom rush.
11	Éviter le partage d'ordinateur claviers.	Avoid sharing computer keyboards.
12.2	En cas de pandémie de grippe guide	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE
13.2	Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.	Rinse hands under warm running water.
13.3	Rincer les mains dans l'eau chaude.	Rinse hands under warm running water.
14.1	Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
14.3	Jeter les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
15.1	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
15.2	Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);

Nº	Donnée de sortie de la TA	Segment anglais
16	Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.	Canada's Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.
17	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].	[...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].
18.2	Le plan d'action économique du Canada peut aider.	Canada's Economic Action Plan can help.
18.3	Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	Canada's Economic Action Plan can help.
19	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].
20	Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.	Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.
21	[...]accroître le placement d'autres donateurs [...].	[...] leveraging funding from other donors [...].
22.1	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.
23.1	Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
24.1	Artisan artisanat et du vêtement	Artisan craft and garment
24.2	Artisan de plaisance et du vêtement	Artisan craft and garment
25.2	Partnering avec d'autres organismes et accroître le placement d'autres donateurs pour faire des projets à grande échelle possibles.	Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.
26	Une tragédie haïtienne de détérioration	A Worsening Haitian Tragedy
27	L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].	The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].
28	L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].	The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].
29	Son disque est jusqu'ici douteux.	Its record so far is dubious.
30	Une aggravation de la situation en Haïti tragédie	A Worsening Haitian Tragedy
31	Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.	It can prevent awkward conversations later.

Nº	Donnée de sortie de la TA	Segment anglais
32	[…] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].	[...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].

Note : dans les données nº 11, 17, 21, 30 et 32, un mot a été souligné, car nous avons cherché à mesurer l'acceptabilité de façon plus ciblée au moyen de la question suivante : « Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition? ».

Mesures d'acceptabilité théorique (sondage)

N°	Très acceptable	Acceptable	Moyenne acceptable	Peu acceptable	Aucunement acceptable	Évaluation globale	Écart-type	Nombre de réponse	Variabilité de l'évaluation
1	13	19	15	6	0	2,26	0,96	53	Variabilité faible
2	5	14	22	10	2	2,81	0,98	53	Variabilité faible
3	1	11	17	10	14	3,47	1,15	53	Variabilité élevée
4	1	8	14	21	9	3,55	1,01	53	Variabilité faible
5	3	7	15	18	10	3,47	1,12	53	Variabilité élevée
6	3	13	14	12	11	3,28	1,21	53	Variabilité élevée
7	0	0	0	2	51	4,96	0,19	53	Variabilité faible
8	3	13	20	9	7	3,08	1,10	52	Variabilité élevée
9	0	6	11	15	21	3,96	1,04	53	Variabilité élevée
10	0	1	1	4	47	4,83	0,55	53	Variabilité faible
11	10	16	5	9	13	2,98	1,50	53	Variabilité élevée
12.2	2	6	10	15	19	3,83	1,17	52	Variabilité élevée
13.2	0	0	4	8	39	4,69	0,62	51	Variabilité faible
13.3	3	6	20	13	10	3,40	1,11	52	Variabilité élevée
14.1	0	3	8	15	24	4,20	0,93	50	Variabilité faible
14.3	1	13	12	13	10	3,37	1,15	49	Variabilité élevée
15.1	10	24	11	4	1	2,24	0,94	50	Variabilité faible
15.2	1	8	14	21	6	3,46	0,97	50	Variabilité faible
16	7	14	22	6	3	2,69	1,04	52	Variabilité élevée
17	0	6	7	11	28	4,17	1,06	52	Variabilité élevée
18.2	10	20	13	7	1	2,39	1,02	51	Variabilité élevée
18.3	3	6	10	23	7	3,51	1,08	49	Variabilité élevée
19	5	18	19	6	3	2,69	1,01	51	Variabilité faible

Nº	Très acceptable	Acceptable	Moyenne acceptable	Peu acceptable	Aucunement acceptable	Évaluation globale	Écart-type	Nombre de réponse	Variabilité de l'évaluation
20	0	1	12	17	22	4,15	0,85	52	Variabilité faible
21	0	1	8	13	30	4,38	0,82	52	Variabilité faible
22.1	2	11	19	9	11	3,31	1,15	52	Variabilité élevée
23.1	4	11	18	12	6	3,10	1,12	51	Variabilité élevée
24.1	0	3	7	14	27	4,27	0,92	51	Variabilité faible
24.2	0	2	7	12	31	4,38	0,87	52	Variabilité faible
25.2	0	3	7	21	21	4,15	0,87	52	Variabilité faible
26	1	3	6	20	22	4,13	0,97	52	Variabilité faible
27	0	0	5	6	6	4,06	0,83	17	Variabilité faible
28	0	5	5	5	1	3,13	0,96	16	Variabilité faible
29	0	0	3	4	10	4,41	0,80	17	Variabilité faible
30	1	5	2	4	5	3,41	1,37	17	Variabilité élevée
31	0	1	0	6	10	4,47	0,80	17	Variabilité faible
32	1	2	3	6	4	3,63	1,20	16	Variabilité élevée
	2,43	**7,57**	**10,43**	**11,00**	**14,65**	**3,63**	**0,98**	**46,08**	

Mesures d'acceptabilité pratique (expérience)

N° de la donnée de sortie	Segment anglais	Donnée de sortie de la TA	Nombre de participants qui ont utilisé la donnée
1	PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA	MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe	4
2		Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]	0
3	[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.	4
4	Personal measures	Des mesures	0
5	Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.	Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.	4
6	Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].	4
7	Dry hands thoroughly with a single-use towel.	À sec mains à fond avec un usage éponge.	0
8	Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.	4
9	Avoid sharing computer keyboards.	Éviter le partage d'ordinateur claviers.	3
10	Avoid the lunchroom rush.	Éviter la salle d'urgence.	1
11	Avoid sharing computer keyboards.	Éviter le partage d'ordinateur claviers.	s.o.[1]
12.2	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	En cas de pandémie de grippe guide	3
13.2	Rinse hands under warm running water.	Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.	0
13.3	Rinse hands under warm running water.	Rincer les mains dans l'eau chaude.	1

[1] Dans le sondage, cette donnée est évaluée deux fois : de façon globale (n° 9) et de façon cernée (n° 11). Dans l'expérience, elle n'a été évaluée qu'une seule fois.

N° de la donnée de sortie	Segment anglais	Donnée de sortie de la TA	Nombre de participants qui ont utilisé la donnée
14.1	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	0
14.3	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jeter les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	0
15.1	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);	4
15.2	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	0
16	Canada's Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.	Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.	4
17	[...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].	4
18.2	Canada's Economic Action Plan can help.	Le plan d'action économique du Canada peut aider.	1
18.3	Canada's Economic Action Plan can help.	Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	1
19	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].	4
20	Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.	Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.	4
21	[...] leveraging funding from other donors [...].	[...]accroître le placement d'autres donateurs [...].	2
22.1	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	1
23.1	The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].	Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	3
24.1	Artisan craft and garment	Artisan artisanat et du vêtement	2
24.2		Artisan de plaisance et du vêtement	0

N° de la donnée de sortie	Segment anglais	Donnée de sortie de la TA	Nombre de participants qui ont utilisé la donnée
25.2	Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.	Partnering avec d'autres organismes et accroître le placement d'autres donateurs pour faire des projets à grande échelle possibles.	0
26	A Worsening Haitian Tragedy	Une tragédie haïtienne de détérioration	2[2]
27	The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].	L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].	4
28	The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].	L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].	3
29	Its record so far is dubious.	Son disque est jusqu'ici douteux.	1
30	A Worsening Haitian Tragedy	Une aggravation de la situation en Haïti tragédie	2
31	It can prevent awkward conversations later.	Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.	2
32	[...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].	[…] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].	4

[2] Dans le sondage, la donnée *A Worsening Haitian Tragedy* a été présentée à deux occasions avec deux données de la TA différentes. Mais, dans l'expérience, ces données de la TA ont dû être présentées ensemble en raison du fonctionnement du système de gestion de MT. Les données n° 26 et 30 ont donc été présentées ensemble dans l'expérience.

Données de la TA présentées sans le segment anglais

N°	Donnée de sortie de la TA présentées dans l'anglais au début du sondage	Très acceptable	Acceptable	Moyenne acceptable	Peu acceptable	Aucunement acceptable	Évaluation globale	Écart-type	Nombre de réponse	Variabilité de l'évaluation
17	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].	17	19	8	5	2	2,14	1,11	51	Variabilité élevée
10	Éviter la salle d'urgence.	7	17	13	12	2	2,71	1,10	51	Variabilité élevée
21	[...] accroître le placement d'autres donateurs [...].	2	9	15	16	9	3,41	1,10	51	Variabilité élevée
s.o.[3]	Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].	0	4	12	20	17	3,94	0,93	53	Variabilité faible
27	L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].	1	1	7	13	31	4,36	0,92	53	Variabilité faible
22.1	Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	3	8	16	11	15	3,51	1,22	53	Variabilité élevée

[3] Les résultats de cette donnée ne sont pas directement comparables aux résultats de la donnée n° 20, car cette dernière donnée comporte un phénomène additionnel. Nous avons présenté la donnée « Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...] » sans l'anglais seulement pour évaluer plus précisément l'incidence du mot « partnering » sur l'acceptabilité au cas où nous en aurions eu besoin pour mieux évaluer la donnée n° 20.

Annexe B : données de la mémoire de traduction

	Segment anglais	Donnée de la mémoire de traduction	Type de donnée
12a)	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	Influenza pandémique	Correspondance floue
12c)	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	Pandémie d'influenza	Correspondance floue
13	Rinse hands under warm running water.	Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.	Sous-segment
14	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible.	Correspondance exacte
15	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.	Sous-segment
18	Canada's Economic Action Plan can help.	Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	Correspondance exacte
22	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.	Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.	Correspondance floue
23	The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].	Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s'inscrive dans la durée, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	Correspondance exacte
24	Artisan craft and garment	artisanat :	Sous-segment
25	Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.	Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires.	Sous-segment

Mesures d'acceptabilité théorique

	Type de donnée	Très acceptable	Acceptable	Moyennement acceptable	Peu acceptable	Aucunement acceptable	Évaluation globale	Écart-type	Nombre de réponse
14	Correspondance exacte	25	16	8	2	0	1.75	0.87	51
18	Correspondance exacte	12	21	8	8	2	2.35	1.13	51
23	Correspondance exacte	15	20	8	5	4	2.29	1.21	52
12	Correspondance floue	0	4	7	18	23	4.15	0.94	52
12	Correspondance floue	6	2	15	9	20	3.67	1.34	52
22	Correspondance floue	7	16	14	9	6	2.83	1.22	52
13	Sous-segment	3	12	14	13	9	3.25	1.18	51
15	Sous-segment	1	0	5	18	25	4.35	0.83	49
24	Sous-segment	1	5	11	9	25	4.0	1.14	51
25	Sous-segment	4	10	14	18	5	3.2	1.11	51

Mesures d'acceptabilité pratique

No	Segment anglais	Donnée de la MT	Nombre de participants qui ont utilisé la donnée
12.1	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	Influenza pandémique	Aucun participant
12.3	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	Pandémie d'influenza	Un participant
13.1	Rinse hands under warm running water.	Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.	Trois participants
14.2	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible.	Quatre participants
15.3	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.	Aucun participant
18.1	Canada's Economic Action Plan can help.	Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	Deux participants
22.2	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.	Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.	Trois participants
23.2	The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].	Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s'inscrive dans la durée, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	Un participant
24.3	Artisan craft and garment	artisanat :	Aucun participant
25.1	Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.	Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires.	Quatre participants

Annexe C : préférences entre les données de la MT et de la TA

					Théorique (sondage)		Pratique (expérience)	
Nº	**Types de données**	**Segment anglais**	**Données françaises**	**Nº**	**MAT**	**Préférence**	**Nombre d'utilisation**	**Préférence**
1	**Corr. exacte**	Canada's Economic Action Plan can help.	1. Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	**18.1**	**2,35**	**53,85 %**	2	**50 %**
	Donnée de la TA		2. Le plan d'action économique du Canada peut aider.	**18.2**	2,39	46,15 **%**	1	25 **%**
	Donnée de la TA		3. Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	**18.3**	3,51	0,00 **%**	1	25 **%**
2	Corr. floue (67 %)	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	1. Influenza pandémique	**12.1**	4,15	12,00 **%**	0	0 **%**
	Donnée de la TA		2. En cas de pandémie de grippe guide	**12.2**	**3,83**	**56,00 %**	3	**75 %**
	Corr. floue (67 %)		3. Pandémie d'influenza	**12.3**	3,67	32,00 **%**	1	25 **%**
3	Donnée de la TA	Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	1. Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	**14.1**	4,2	5,66 **%**	0	0 **%**
	Corr. exacte		2. Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible.	**14.2**	**1,75**	**90,57 %**	4	**100 %**
	Donnée de la TA		3. Jeter les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	**14.3**	3,37	3,77 **%**	0	0 **%**

					Théorique (sondage)		Pratique (expérience)	
Nº	**Types de données**	**Segment anglais**	**Données françaises**	**Nº**	**MAT**	**Préférence**	**Nombre d'utilisation**	**Préférence**
4	Donnée de la TA	The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.	1. Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	**22.1**	3,31	27,08 **%**	1	25 **%**
	Corr. floue (73 %)		2. Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.	**22.2**	**2,83**	**72,92 %**	3	**75 %**
5	Donnée de la TA	The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].	1. Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	**23.1**	3,1	26,53 **%**	3	**75 %**
	Corr. exacte		2. Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s'inscrive dans la durée, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].	**23.2**	**2,29**	**73,47 %**	1	25 **%**
6	**Sous-segment (environ 50 %)**	Rinse hands under warm running water.	1. Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.	**13.1**	**3,25**	**54,00 %**	3	**75 %**
	Donnée de la TA		2. Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.	**13.2**	4,69	2,00 **%**	0	0 **%**
	Donnée de la TA		3. Rincer les mains dans l'eau chaude.	**13.3**	3,4	44,00 **%**	1	25 **%**

					Théorique (sondage)		Pratique (expérience)	
Nº	**Types de données**	**Segment anglais**	**Données françaises**	**Nº**	**MAT**	**Préférence**	**Nombre d'utilisation**	**Préférence**
7	**Donnée de la TA**	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	1. Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);	**15.1**	**2,24**	**84,62 %**	4	**100 %**
	Donnée de la TA		2. Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	**15.2**	3,46	9,62 **%**	0	0 **%**
	Sous-segment (environ 13 %)		3. Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.	**15.3**	4,35	5,77 **%**	0	0 **%**
8	Donnée de la TA	Artisan craft and garment	1. Artisan artisanat et du vêtement	**24.1**	4,27	26,67 **%**	2	**50 %**
	Donnée de la TA		2. Artisan de plaisance et du vêtement	**24.2**	4,38	22,22 **%**	0	0 **%**
	Sous-segment (environ 50 %)		3. artisanat :	**24.3**	**4,02**	**51,11 %**	0	0 **%**

					Théorique (sondage)		Pratique (expérience)	
Nº	**Types de données**	**Segment anglais**	**Données françaises**	**Nº**	**MAT**	**Préférence**	**Nombre d'utilisation**	**Préférence**
9	**Sous-segment (environ 41 %)**	Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.	1. Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires.	**25.1**	**3,2**	**76,09 %**	4	**100 %**
	Donnée de la TA		2. Partnering avec d'autres organismes et accroître le placement d'autres donateurs pour faire des projets à grande échelle possibles.	**25.2**	4,15	23,91 **%**	0	0 **%**

Annexe D : catégories de facteurs intrinsèques aux données

Mesures subjectives en fonction de la fluidité et de l'exactitude

Mesures subjectives

Fluidité de niveau très élevé	
Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA	MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe
Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
Fluidité de niveau élevé	
Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.	Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.
Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);
The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].	L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
Exactitude de niveau élevé	
Canada's Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.	Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.
The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].
PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA	Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]

Niveau de fluidité et d'exactitude moyen	
Avoid sharing computer keyboards.	Éviter le partage d'ordinateur claviers.
Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.	Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.
It can prevent awkward conversations later.	Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
Niveau de fluidité et d'exactitude faible	
Artisan craft and garment	Artisan artisanat et du vêtement
Avoid the lunchroom rush.	Éviter la salle d'urgence.
Dry hands thoroughly with a single-use towel.	À sec mains à fond avec un usage éponge.
Its record so far is dubious.	Son disque est jusqu'ici douteux.
Artisan craft and garment	Artisan de plaisance et du vêtement

Erreurs de fluidité et d'exactitude

Erreurs de fluidité

Fluidité formelle	Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.	Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.
	Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
	Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
	Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
Fluidité structurelle	PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	En cas de pandémie de grippe guide
	[...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].	[…] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].
	Avoid sharing computer keyboards.	Éviter le partage d'ordinateur claviers.
Fluidité sémantique	A Worsening Haitian Tragedy	Une tragédie haïtienne de détérioration
	Its record so far is dubious.	Son disque est jusqu'ici douteux.
	Rinse hands under warm running water.	Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.

Erreurs d'exactitude

Ajout ou omission	A Worsening Haitian Tragedy	Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
	[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.
	Personal measures	Des mesures
	PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA	Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]
Erreur de mauvaise traduction	[...] leveraging funding from other donors [...].	[...]accroître le placement d'autres donateurs [...].
	Avoid the lunchroom rush.	Éviter la salle d'urgence.
	[...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].

Perception de l'effort de postédition

Une manipulation claire	
[...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].	[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].
PANDEMIC INFLUENZA GUIDE	En cas de pandémie de grippe guide
Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
[Donnée de sortie présentée sans l'anglais]	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.
Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
Its record so far is dubious.	Son disque est jusqu'ici douteux.
The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].	L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.	[...] limiter la propagation de la grippe aviaire.
Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.	Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].	Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].
Deux manipulations claires et unanimes	
Artisan craft and garment	Artisan artisanat et du vêtement
Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);	Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);
The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].	Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].
Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].	Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.	Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.

Annexe E : évaluation des données au moyen des typologies

Méthodologie pour évaluer les erreurs de fluidité

1. Il faut examiner la donnée de sortie sans l'anglais.
2. Il faut partir du principe que tous les mots composant la langue sont naturels s'ils sont considérés de façon isolée. Hormis certaines erreurs de nature morphologique, les erreurs d'orthographe, de typographie et de ponctuation, qui sont des erreurs isolées et plus faciles à cerner, ce sont donc surtout les suites de mots qui peuvent manquer de fluidité. Ainsi, il faut considérer l'évaluation de la fluidité comme étant surtout l'évaluation de *liens rompus* entre les mots qui composent une phrase. Le lien rompu peut être erroné (s'il contient une erreur) ou absent (s'il manque un mot).

Méthodologie pour évaluer les erreurs d'exactitude

Puisqu'il est difficile, voire impossible, de cerner avec précision le sens d'un énoncé — il provient tant des éléments morphologiques et du lexique que de la syntaxe et de la pragmatique —, il est aussi difficile de distinguer la fluidité et l'exactitude et, par conséquent, d'évaluer l'exactitude, Nous tentons donc de marquer une distinction entre la fluidité et l'exactitude en mettant surtout l'accent sur les mots pleins pour évaluer l'exactitude.

- Cette évaluation comprend deux grandes étapes :
    1. Premièrement, nous évaluerons la *présence ou l'absence non justifiée* des mots pleins.
    2. Deuxièmement, nous examinerons la *traduction* proprement dite. Il faudra d'abord examiner chacun des mots pleins qui sont présents et dont la présence est justifiée pour déterminer le type de relation d'*équivalence* que ces mots entretiennent par rapport à l'énoncé de langue source. Ensuite, nous évaluerons, au besoin, *l'équivalence du message* formé par une séquence de mots pleins et de mots vides.

Schéma pour évaluer la fluidité

Lire les mots de façon séquentielle jusqu'au passage souligné, puis déterminer la nature du problème en suivant les étapes du schéma suivant. Les erreurs de typographie et de ponctuation ne sont pas évaluées. Elles ne sont donc pas incluses dans le schéma.

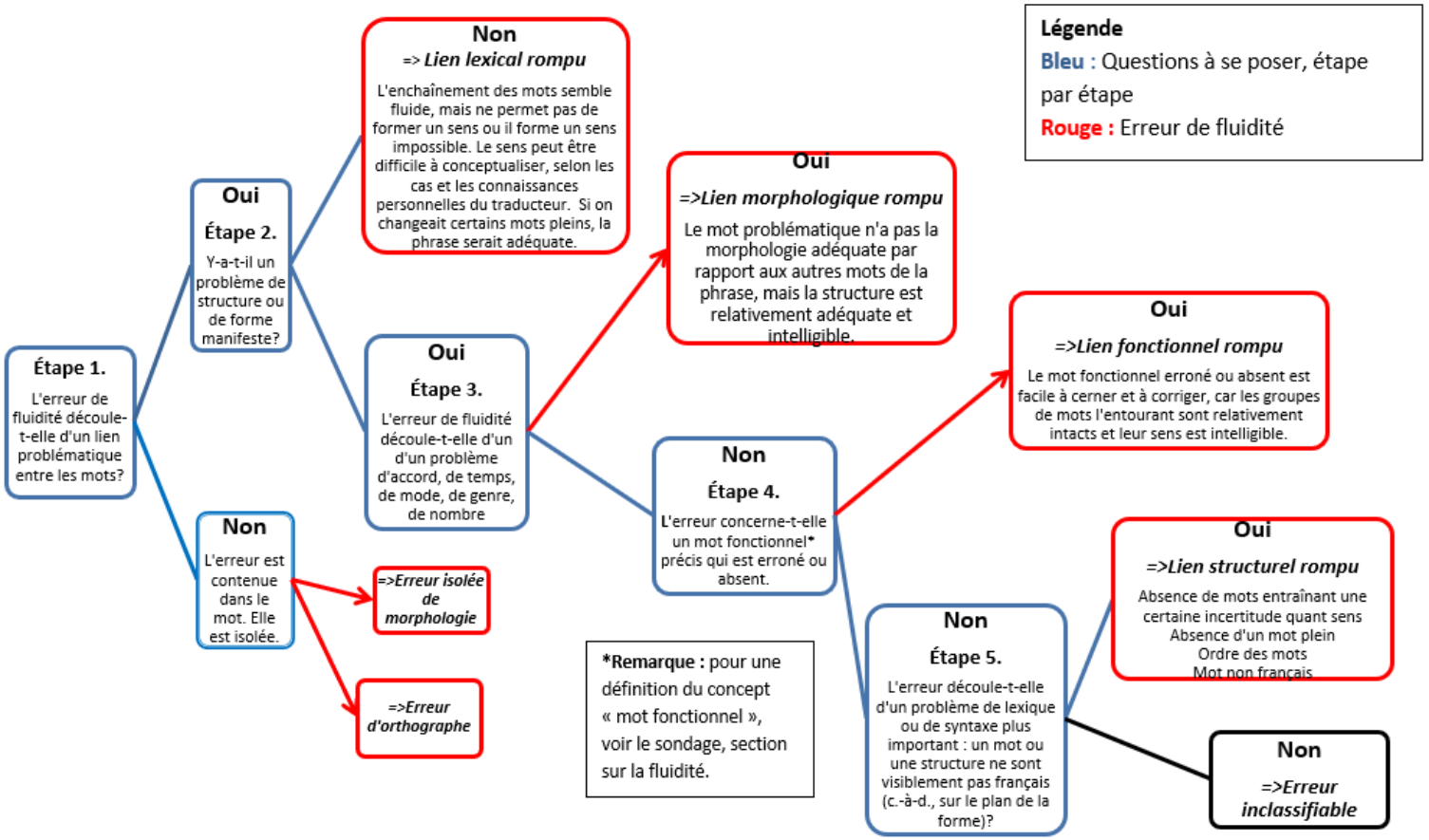
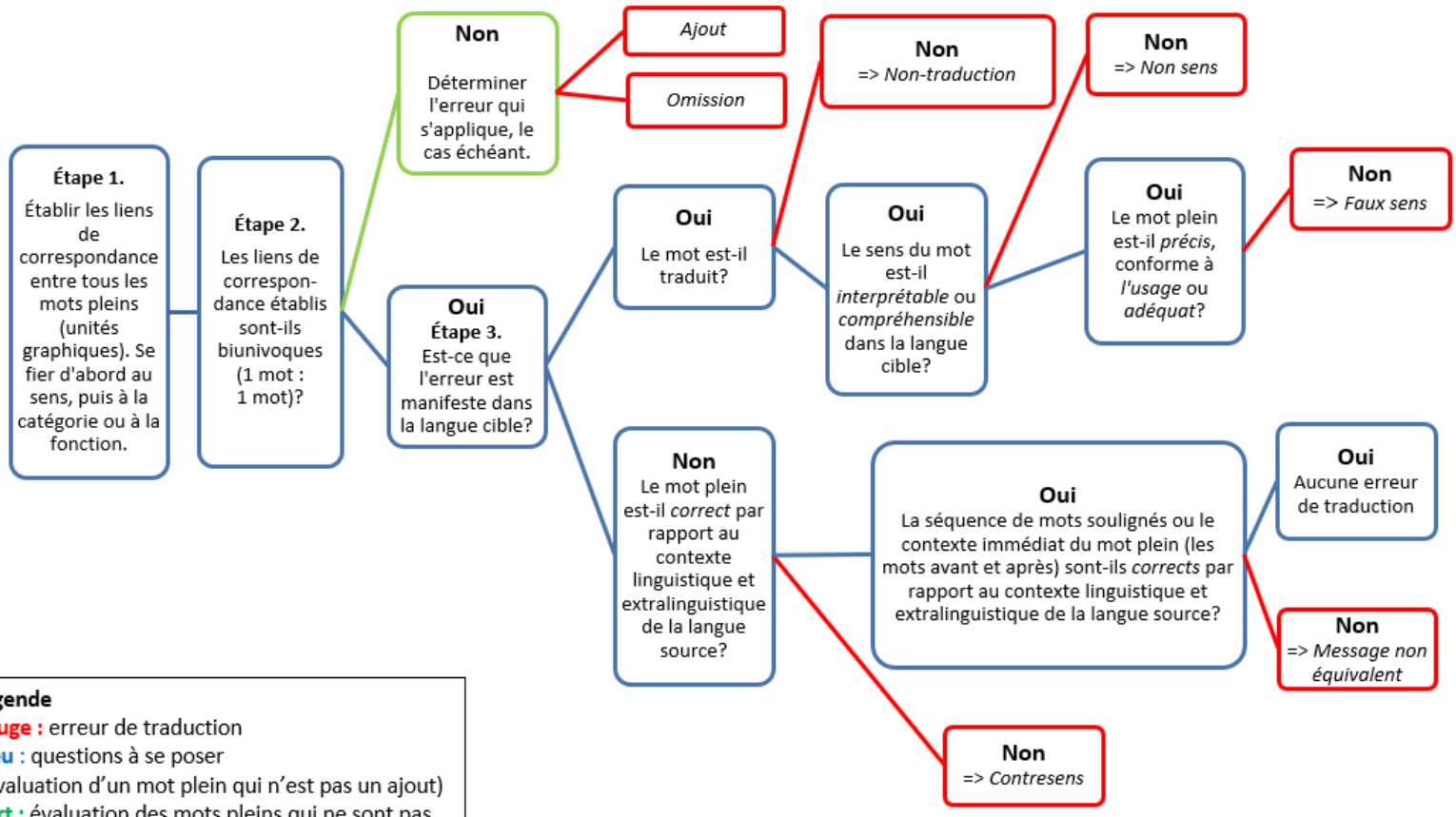


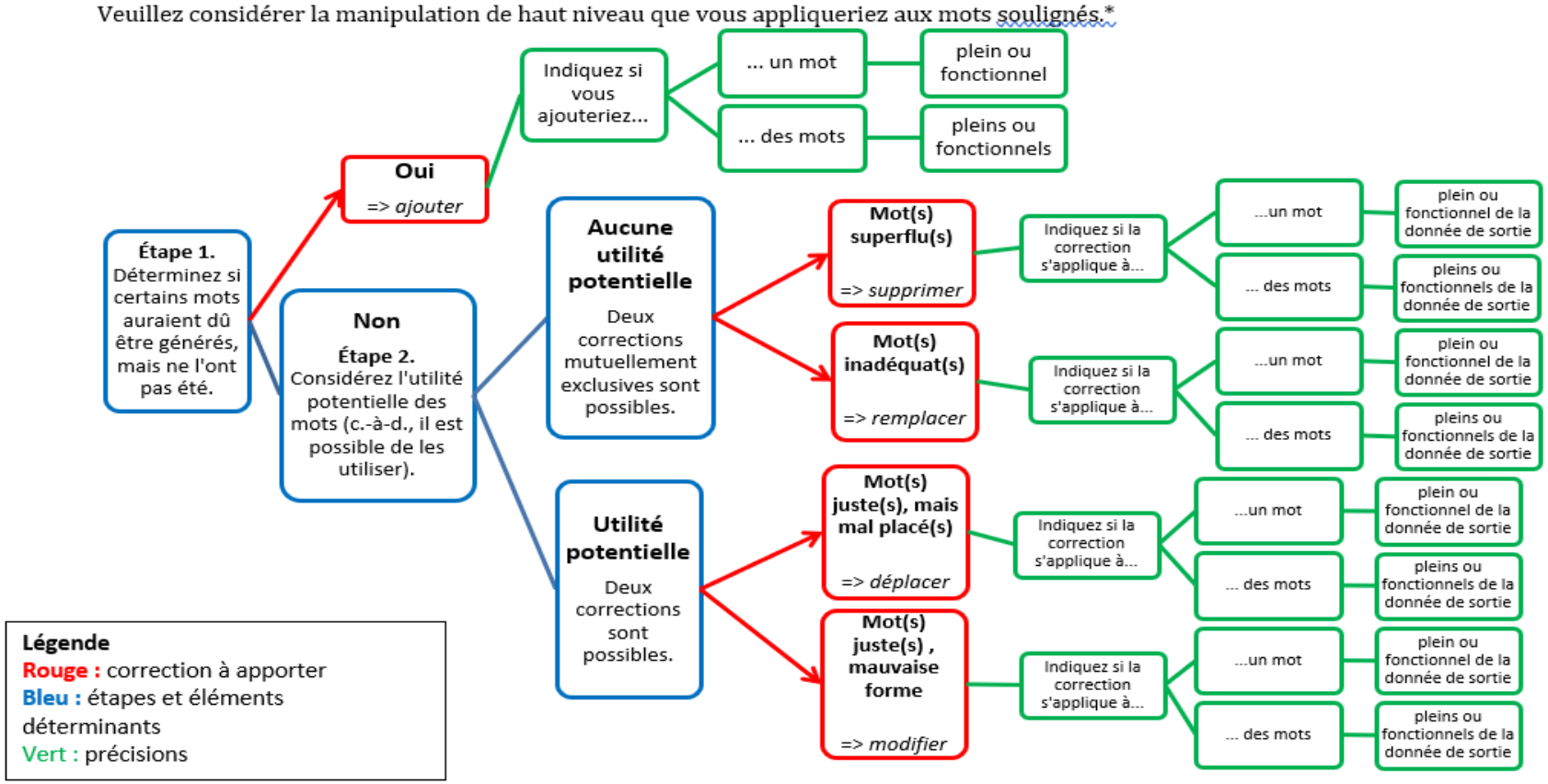
Schéma pour évaluer l'exactitude

Examiner le mot souligné, puis suivre les étapes du schéma pour déterminer l'erreur qui s'applique, le cas échéant.



Légende
Rouge : erreur de traduction
Bleu : questions à se poser
(évaluation d'un mot plein qui n'est pas un ajout)
Vert : évaluation des mots pleins qui ne sont pas liés de façon biunivoque

Schéma pour évaluer les corrections



*Note : Si un mot est potentiellement utile (c.-à-d., s'il est possible de l'utiliser, même s'il ne constitue pas un premier choix), il faut le conserver et indiquer les corrections qui s'imposent.

Annexe F : instruments de la recherche

Questionnaire pour évaluer les données

Page #1

Questionnaire à l’intention de l’évaluateur

Le présent questionnaire vise à évaluer les données de sortie générées par un système de traduction automatique. Il est composé des trois parties suivantes :
l’évaluation de la fluidité et des erreurs de langue; l’évaluation de l’exactitude et des erreurs de traduction; l’évaluation de l’acceptabilité aux fins de postédition et des corrections.
Dans le cadre du présent questionnaire, vous devrez répondre à deux types de question :
on vous demandera d’évaluer globalement la donnée de sortie sur les plans de la fluidité, de l’exactitude ou de l’acceptabilité aux fins de postédition; on vous demandera d’évaluer des erreurs précises qui ont des répercussions sur la fluidité ou l’exactitude et de confirmer les corrections devant être apportées.
Des explications vous seront présentées à mesure que vous progresserez dans la réalisation du questionnaire. Si vous avez besoin de plus amples renseignements, n’hésitez pas à poser des questions. D’autres informations sont disponibles au besoin.

Évaluation de la fluidité

Avant de commencer l'évaluation, voici quelques explications sur la fluidité :

Qu'est-ce que la fluidité? La fluidité c'est le caractère naturel de la phrase (ou, dans le cas de la traduction automatique, de la donnée de sortie). La fluidité permet donc de prendre en compte tous les éléments de la structure linguistique, dont la morphologie, l'orthographe et la grammaire, la typographie, les usages lexicaux naturels, la structure syntaxique et le caractère intelligible d'une phrase donnée. La fludité concerne donc toute erreur de langue (tant les mots pleins que les mots fonctionnels[1]) et ses répercussions sur l'intelligibilité de la donnée de sortie. Par conséquent, plus la donnée de sortie est intelligible, plus elle est fluide.

[1]Selon Delisle, le mot plein est le « [m]ot de forte signification ». Il s'agit donc d'un mot lexical. Par opposition au mot plein, il y a le mot vide qui sert « à indiquer la nature des mots pleins ou les rapports syntaxiques les unissant. » Aux fins de clarifications et de cohérence, nous préférons choisir le terme « mot fonctionnel » pour désigner les mots vides, car il met davantage l'accent sur le fait que ces mots ont un rôle de nature fonctionnelle (ils établissent, entre autres, des relations entre les divers éléments de la phrase) par opposition aux mots pleins qui ont surtout un rôle de nature sémantique (ils constituent principalement le contenu sémantique de la phrase).

Source : Delisle, Jean et collaborateurs (2013). La Traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français, 3e édition, Presses de l'Université d'Ottawa, pp.641-694.

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de sortie : Une tragédie haïtienne de détérioration
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de sortie : Voici quelques astuces sociales de media pour des parents, [...] et des amis.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants au sujet d'Internet et de[s] media[s] social[aux] emploient [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de sortie : MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : En cas de pandémie de grippe guide
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] prudent de se laver les mains est une façon efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] laver les mains régulièrement avec l'eau chaude, Soapy, surtout avant et après avoir mangé, [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)



Donnée de sortie : Déchirer avec du savon [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

 Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de sortie : [...], couvrir tous les surfaces de la main [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main et fingers (peine minimale de 20 secondes.)
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : À sec mains à fond avec un usage éponge.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);

- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Annuler [...] training séances.

- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] encourager non-contact salutations [...]
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Annuler [...] non essentielles [...] training séances.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : [...] les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)



Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

 Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s’inscrive dans la durée, Haïti a besoin d’investissements intelligents [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement
- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de la fluidité.

Contexte de traduction : Site du gouvernement sur le Plan d'action économique du Canada [5].

Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.

- Fluidité parfaite (aucune erreur, tout est compréhensible)
- Bonne fluidité (certaines erreurs, tout est compréhensible)
- Fluidité moins naturelle (quelques erreurs, manque de clarté)
- Fluidité déficiente (erreurs plus importantes, compréhension difficile)
- Aucune fluidité (erreurs trop importantes, incompréhension totale)

Commentaires facultatifs

_____

Erreurs de fluidité

Remarque : L'information contenue dans cette page est également présentée sous forme schématisée. Des exemples illustrant chaque type d'erreur sont disponibles sur demande.

Examinons maintenant les erreurs de fluidité précises. Il faut partir du principe que tous les mots composant la langue sont naturels s'ils sont considérés de façon isolée. Hormis certaines erreurs de nature morphologique, les erreurs d'orthographe, de typographie et de ponctuation, qui sont des erreurs isolées et plus faciles à cerner, ce sont surtout les suites de mots qui peuvent manquer de fluidité. Ainsi, il faut considérer l'évaluation de la fluidité comme étant surtout l'évaluation de liens rompus entre les mots qui composent une phrase. Le lien rompu peut être erroné (s'il contient une erreur) ou absent (s'il manque un mot).

Pour déterminer l'erreur qui s'applique, veuillez lire les mots de façon séquentielle, puis déterminer laquelle des erreurs suivantes décrit le mieux le problème de fluidité des mots soulignés. En cas d'incertitude, utilisez le schéma. Certaines erreurs ne seront pas évaluées, elles ne sont donc pas incluses ici.
Lien lexical rompu : toute séquence de mots qui semble adéquate sur le plan structurel, mais dont l'enchaînement logique n'est pas naturel, y compris les choix lexicaux non idiomatiques. Lien morphologique rompu ou erreur morphologique isolée : tout morphème ayant trait aux flexions grammaticales (genre, nombre, personne, temps) et présentant une erreur facile à cerner. Lien fonctionnel rompu : tout mot fonctionnel – soit, tout mot régissant ou établissant des relations entre les mots ou les groupes de mots, comme les prépositions, les conjonctions, les déterminants, les éléments négatifs et interrogatifs, y compris les pronoms – qui présente une erreur facile à cerner. Lien structurel rompu : toute séquence de mots qui n'est pas naturelle ou possible en français sur le plan de la structure. (=>problème lexico-syntaxique ou syntaxique)

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : En cas de pandémie de grippe guide
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Déchirer avec du savon [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s’inscrive dans la durée, Haïti a besoin d’investissements intelligents [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité

Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...], couvrir tous les surfaces de la main [...].
Lien structurel
Lien lexical
Lien fonctionnel
Lien ou erreur morphologique
Je ne sais pas
Aucune erreur de fluidité
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].
Lien structurel
Lien lexical
Lien fonctionnel
Lien ou erreur morphologique
Je ne sais pas
Aucune erreur de fluidité
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] prudent de se laver les mains est une façon efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.

- ◯ Lien structurel
- ◯ Lien lexical
- ◯ Lien fonctionnel
- ◯ Lien ou erreur morphologique
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Aucune erreur de fluidité
- ◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] encourager non-contact salutations [...].

- ◯ Lien structurel
- ◯ Lien lexical
- ◯ Lien fonctionnel
- ◯ Lien ou erreur morphologique
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Aucune erreur de fluidité
- ◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Une tragédie haïtienne de détérioration
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].

- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : Voici quelques astuces sociales de media pour des parents, [...] et des amis.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants au sujet d'Internet et de[s] media[s] social[aux] emploient [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] laver les mains régulièrement avec l'eau chaude, Soapy, surtout avant et après avoir mangé, [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] laver les mains régulièrement avec l'eau chaude, Soapy, surtout avant et après avoir mangé, [...].

- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);

- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Annuler [...] training séances.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].

- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement

- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur de fluidité
dans les données de sortie ci--dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de sortie : Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Annuler [...] non essentielles [...] training séances.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
- Lien structurel
- Lien lexical
- Lien fonctionnel
- Lien ou erreur morphologique
- Je ne sais pas
- Aucune erreur de fluidité
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.

- ◯ Lien structurel
- ◯ Lien lexical
- ◯ Lien fonctionnel
- ◯ Lien ou erreur morphologique
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Aucune erreur de fluidité
- ◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Partie II : Évaluation de l'exactitude

Avant de commencer l’évaluation de l’exactitude, voici quelques explications :

Qu’est-ce que l’exactitude? Si la fluidité concerne le caractère naturel de la phrase, l’exactitude concerne davantage le caractère adéquat de la traduction générée. La fluidité s’intéresse donc davantage à la forme linguistique et à son impact sur le sens de l’énoncé, alors que l’exactitude permet de prendre en compte l’équivalence du sens d’un énoncé par rapport à l’énoncé de la langue source. Par conséquent, l’exactitude concerne davantage le mot plein, soit « le mot de forte signification ». (Delisle, 2013)

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.
Donnée de sortie : [...] limiter la propagation de la grippe aviaire.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Personal measures
Donnée de sortie : Des mesures
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] surfaces that may have been contaminated.
Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Lather with soap and, using friction, cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : Mains sèches complètement avec une serviette à utiliser une seule fois.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)

Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)



Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers [...].
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains [...].
Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

 Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : [...] hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie générée : [...] désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] when coughing or sneezing [...].
Donnée de sortie : [...] lorsque tousse ou renifle [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Cancel non-essential [...] training sessions.
Donnée de sortie : Annuler [...] non essentielles [...] training séances.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs publics de tableau blanc [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.

◯ Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
◯ Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
◯ Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
◯ Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
◯ Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid handshakes [...];
Donnée de sortie : Éviter des poignées [...];
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid using public pens or [...] markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou [...] marqueurs [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez d'utiliser des stylos publics ou des marqueurs pour tableau blanc [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Avoid commuter rush periods.
Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay [the] financial compensation [...].
Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic’s victims, [...].
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de départ : When to post your child's picture on Facebook: Tips for parents
Donnée de sortie : Quand poster la photo de votre enfant sur Facebook: Conseils pour les parents
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Here are some [...] tips for parents, relatives and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de départ : The Fund’s purpose was to help Haitians create a better future [...].
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan artisanat et du vêtement
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Métier et vêtement d'artisan
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] leveraging funding from other donors [...].
Donnée de sortie : [...] accroître le placement d'autres donateurs [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)

Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’exactitude.

Contexte de traduction : Sites du gouvernement sur le Plan d'action économique du Canada [5], sur la santé et la protection des consommateurs [6] et sur les affaires étrangères [7].

Donnée de départ : Canada’s Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.
Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] in today’s global economy.
Donnée de sortie : [...] dans l'économie globale d'aujourd'hui
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : Industry Guide to Second-hand Products
Donnée de sortie : Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Donnée de départ : [...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].
Donnée de sortie : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].
- Transfert sémantique complet (tout le message est rendu, aucune modification n’est requise)
- Transfert sémantique presque complet (message généralement rendu, certaines modifications sont requises)
- Transfert sémantique plus ou moins complet (message partiellement rendu, modifications requises)
- Transfert sémantique déficient (message généralement pas rendu, importantes modifications requises)
- Aucun transfert sémantique (message aucunement rendu, modifications trop importantes)

Commentaires facultatifs

Erreurs d'exactitude

Remarque : L'information contenue dans cette page est également présentée sous forme schématisée. Des exemples illustrant chaque type d'erreur sont disponibles sur demande.

Examinons maintenant les erreurs d'exactitude précises. Puisqu'il est difficile, voire impossible, de cerner avec précision le sens d'un énoncé – il provient tant des éléments morphologiques et du lexique que de la syntaxe et de la pragmatique –, il est aussi difficile de distinguer la fluidité de l'exactitude et, par conséquent, d'évaluer l'exactitude. Nous tentons donc de distinguer la fluidité de l'exactitude en mettant surtout l'accent sur les mots pleins pour évaluer l'exactitude. Voici les erreurs d'exactitude présentées par catégorie :

I. Présence ou absence non justifiée des mots pleins Omission : absence non justifiée d'un mot plein dans la donnée de sortie. Ajout : présence superflue d'un mot plein dans la donnée de sortie.
II. Traduction des mots pleins dont la présence est justifiée (ce ne sont pas des ajouts)
Erreurs de traduction manifestes dans la donnée de sortie : Non-traduction : un mot plein de l'énoncé de la langue source est transposé dans la phrase sans être traduit. Non-sens : le sens d'un mot plein n'est manifestement pas plausible, ce qui peut rendre le sens difficile à interpréter ou à comprendre. Faux sens : le sens d'un mot plein est plausible, mais il n'est pas tout à fait possible tel qu'il est exprimé dans la langue cible. Il s'agit d'un problème de réexpression dans la langue cible qui découle de l'usage, de nuances dans les acceptions d'un mot et qui donne lieu à une imprécision de sens (équivalence partielle).
Erreurs de traduction non manifestes dans la donnée de sortie : Contresens : le sens d'un mot plein est plausible et possible, mais il n'est pas équivalent au sens original. Il s'agit donc d'un problème d'interprétation de la langue source. Le sens est donc incorrect et le mot plein désigne une réalité extralinguistique différente de celle qui est désignée dans l'énoncé de la langue source (non-équivalence). Message non équivalent : le sens d'une séquence de mots est plausible et possible, mais il n'est pas équivalent au sens original. Il s'agit donc d'un problème d'interprétation de la langue source. La séquence est fluide et cohérente, mais désigne une réalité extralinguistique erronée.

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] in today's global economy.
Donnée de sortie : [...] dans l'économie globale d'aujourd'hui.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Personal measures
Donnée de sortie : Des mesures
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens

Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Industry Guide to Second-hand Products
Donnée de sortie : Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Métier et vêtement d'artisan
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] surfaces that may have been contaminated.
Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Here are some [...] tips for parents, relatives and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan artisanat et du vêtement
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie : [...] désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction

- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.

- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : Mains sèches complètement avec une serviette à utiliser une seule fois.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.
Donnée de sortie : [...] limiter la propagation de la grippe aviaire.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid handshakes [...];
Donnée de sortie : Éviter des poignées [...];
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens

Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez d'utiliser des stylos publics ou des marqueurs pour tableau blanc [...].
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] when coughing or sneezing [...].
Donnée de sortie : [...] lorsque tousse ou renifle [...].
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mot soulignés.

Donnée de départ : Avoid using public pens or [...] markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou [...] marqueurs [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] leveraging funding from other donors [...].
Donnée de sortie : [...] accroître le placement d'autres donateurs [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens

Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Canada’s Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.
Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : [...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].
Donnée de sortie : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mot soulignés.

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay [the] financial compensation [...].
Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : When to post your child's picture on Facebook: Tips for parents
Donnée de sortie : Quand poster la photo de votre enfant sur Facebook: Conseils pour les parents
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens

Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid commuter rush periods.
Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.
Ajout
Omission
Non-traduction
Non-sens
Faux sens
Contresens
Message non équivalent
Aucune erreur d'exactitude
Je ne sais pas.
Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type d'erreur d'exactitude dans les données de sortie ci-dessous. Veuillez ne considérer que les mot soulignés.

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...]
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens
- Contresens
- Message non équivalent
- Aucune erreur d'exactitude
- Je ne sais pas.
- Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.
- Ajout
- Omission
- Non-traduction
- Non-sens
- Faux sens

◯ Contresens
◯ Message non équivalent
◯ Aucune erreur d'exactitude
◯ Je ne sais pas.
◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers [...].
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains [...].
◯ Ajout
◯ Omission
◯ Non-traduction
◯ Non-sens
◯ Faux sens
◯ Contresens
◯ Message non équivalent
◯ Aucune erreur d'exactitude
◯ Je ne sais pas.
◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Donnée de départ : Lather with soap and, using friction, cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main [...].
◯ Ajout
◯ Omission
◯ Non-traduction
◯ Non-sens
◯ Faux sens
◯ Contresens
◯ Message non équivalent
◯ Aucune erreur d'exactitude
◯ Je ne sais pas.
◯ Aucune de ces options, veuillez préciser : _____

Commentaires facultatifs

_____

Partie III : évaluation de l'acceptabilité aux fins de postédition

Avant de commencer, voici quelques explications :

Qu’est-ce que l’acceptabilité aux fins de postédition d’une donnée de sortie ? L’acceptabilité aux fins de postédition correspond en quelque sorte à une mesure d’utilité, car elle permet de déterminer si le traducteur juge la donnée de sortie suffisament utile pour choisir de l’utiliser, c’est-à-dire pour choisir d’en faire la postédition en apportant les corrections nécessaires. L’acceptabilité aux fins de postédition concerne donc la perception du traducteur quant à l’acceptabilité de la donnée de sortie sur le plan qualitatif et son utilisabilité directe. Elle permet donc de déterminer si le traducteur accepte de corriger, donc d’utiliser, la données de sortie.

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l'acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : PANDEMIC INFLUENZA GUIDE
Donnée de sortie : En cas de pandémie de grippe guide
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Personal measures
Donnée de sortie : Des mesures
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.
Donnée de sortie : [...] prudent de se laver les mains est une façon efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Wash your hands regularly with warm, soapy water, especially before and after eating, [...].
Donnée de sortie : [...] laver les mains régulièrement avec l'eau chaude, Soapy, surtout avant et après avoir mangé, [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition

Moyennement acceptable aux fins de postédition
Peu acceptable aux fins de postédition
Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic’s victims, [...].
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l'acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de départ : When to post your child's picture on Facebook: Tips for parents
Donnée de sortie : Quand poster la photo de votre enfant sur Facebook: Conseils pour les parents
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Here are some [...] tips for parents, relatives and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : It can prevent awkward conversations later.
Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].
Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l'acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.
Donnée de sortie : [...] limiter la propagation de la grippe aviaire.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.
Donnée de sortie : Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].
Donnée de sortie : Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] surfaces that may have been contaminated.
Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l'acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : Lather with soap and, using friction, cover all surfaces of the hands and fingers (minimum of 20 seconds).
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main et fingers (peine minimale de 20 secondes.)
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Lather with soap [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : Mains sèches complètement avec une serviette à utiliser une seule fois.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers [...].
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] when coughing or sneezing [...].
Donnée de sortie : [...] lorsque tousse ou renifle [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition



Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

 Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : Lather with soap and, using friction, cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : [...], couvrir tous les surfaces de la main [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : À sec mains à fond avec un usage éponge.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie : [...] désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.
Donnée de sortie : Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid handshakes [...];
Donnée de sortie : Éviter des poignées [...];
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Cancel [...] training sessions.
Donnée de sortie : Annuler [...] training séances.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs publics de tableau blanc [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid using public pens or [...] markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou [...] marqueurs [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid commuter rush periods.
Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition

Moyennement acceptable aux fins de postédition
Peu acceptable aux fins de postédition
Aucunement acceptable aux fins de postédition



Donnée de départ : Avoid sharing computer keyboards.
Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.
Très acceptable aux fins de postédition
Acceptable aux fins de postédition
Moyennement acceptable aux fins de postédition
Peu acceptable aux fins de postédition
Aucunement acceptable aux fins de postédition

 Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement la donnée de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : Cancel non-essential [...] training sessions.
Donnée de sortie : Annuler [...] non essentielles [...] training séances.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid using [..] pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez d'utiliser des stylos publics ou des marqueurs pour tableau blanc [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : [...] les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid commuter rush periods.
Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition

Moyennement acceptable aux fins de postédition
Peu acceptable aux fins de postédition
Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une tragédie haïtienne de détérioration
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].
Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de départ : Here are some social media tips for parents [...] and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces sociales de media pour des parents, [...] et des amis.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : It can prevent awkward conversations later.
Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].
Donnée de sortie : [...] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants au sujet d'Internet et de[s] media[s] social[aux] emploient [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de départ : The Fund’s purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
Donnée de sortie : Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s’inscrive dans la durée, Haïti a besoin d’investissements intelligents [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Métier et vêtement d'artisan
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make [...] large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] leveraging funding from other donors [...].
Donnée de sortie : [...]accroître le placement d'autres donateurs [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de départ : The Fund’s purpose was to help Haitians create a better future [...].
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan artisanat et du vêtement
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Veuillez évaluer globalement les données de sortie sur le plan de l’acceptabilité aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Sites du gouvernement sur le Plan d'action économique du Canada [5], sur la santé et la protection des consommateurs [6] et sur les affaires étrangères [7].

Donnée de départ : [...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].
Donnée de sortie : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Industry Guide to Second-hand Products
Donnée de sortie : Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : Canada’s Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.
Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : [...] in today’s global economy.
Donnée de sortie : [...] dans l'économie globale d'aujourd'hui.
- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Corrections

Remarque : L'information contenue dans cette page est également présentée sous forme schématisée. Des exemples illustrant chaque type de correction sont disponibles sur demande.

L'acceptabilité aux fins de postédition est étroitement liée aux corrections devant être apportées. Puisqu'il est difficile, voire impossible, de déterminer avec précision la façon dont un traducteur corrigera une donnée de sortie, il faudra cerner uniquement les corrections minimales requises.
Qu'est-ce qu'une correction minimale requise? C'est la manipulation de haut niveau qui est appliquée aux mots générés dans la donnée de sortie et qui est nécessaire pour rendre la donnée de sortie minimalement adéquate sur le plan de la fluidité et de l'exactitude. L'objectif n'est donc pas l'obtention d'une traduction définitive et de haute qualité, mais simplement l'obtention d'une donnée de sortie minimalement adéquate. Dans certains cas, d'autres manipulations pourraient même être nécessaires, mais seule la première étape de manipulations doit être prise en compte dans le présent exercice. La description des corrections minimales requises se fait au moyen des divers types de correction.
Quels sont les types de correction? Voici les divers types de correction : ajouter; supprimer, déplacer, remplacer, modifier. Pour préciser davantage ces types de correction, on y ajoute les précisions sur le type de mot visé (mot plein ou mot fonctionnel) et sur la quantité de mots visés par la correction (un mot ou des mots).
Comment évalue-t-on les corrections minimales requises?
Pour commencer, il faut examiner les mots soulignés, puis cerner le type de correction requis en appliquant les étapes ci-dessous. Pour terminer, il faut indiquer si la correction vise un ou des mots de la donnée de sortie et le type de mot (mot plein ou mot fonctionnel). Voici les étapes hiérarchiques devant être appliquées pour cerner les types de correction :
Examiner les mots de la donnée de sortie et déterminer si certains mots auraient dû être générés. S'il manque certains mots => ajouter Examiner les mots présents et considérer leur utilité potentielle : Si les mots n'ont apparemment aucune utilité potentielle (il est impossible de les conserver), deux types de correction mutuellement exclusifs sont possibles : ils sont superflus => supprimer ils sont inadéquats => remplacer Si les mots ont une utilité potentielle (il est possible de les utiliser), deux types de correction sont possibles : ils sont justes, mais mal placés => déplacer ils sont justes, mais n'ont pas la bonne forme => modifier

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une tragédie haïtienne de détérioration

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : A Worsening Haitian Tragedy
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay [the] financial compensation [...].
Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Its record so far is dubious.
Donnée de sortie : Son bilan est tellement douteuse.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : The Fund’s purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : The Fund’s purpose was to help Haitians create a better future [...].
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
Donnée de sortie : Le Fonds est conscient du fait que, pour que le redressement s’inscrive dans la durée, Haïti a besoin d’investissements intelligents [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].
Donnée de sortie : Le fonds a reconnu que pour la reprise soit durable, Haïti a besoin d'investissements intelligents [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan de plaisance et du vêtement

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Artisan artisanat et du vêtement

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Artisan craft and garment
Donnée de sortie : Métier et vêtement d'artisan

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] leveraging funding from other donors [...].
Donnée de sortie : [...]accroître le placement d'autres donateurs [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make [...] large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA
Donnée de sortie : Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.
Donnée de sortie : [...] limiter la propagation de la grippe aviaire.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : PANDEMIC INFLUENZA GUIDE
Donnée de sortie : En cas de pandémie de grippe guide

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Personal measures
Donnée de sortie : Des mesures

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.
Donnée de sortie : Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.
Donnée de sortie générée : [...] prudent de se laver les mains est une façon efficace de prévenir la propagation de l'infection.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Wash your hands regularly with warm, soapy water, especially before and after eating, [...].
Donnée de sortie : Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Wash your hands regularly with warm, soapy water, especially before and after eating, [...].
Donnée de sortie : [...] laver les mains régulièrement avec l'eau chaude, Soapy, surtout avant et après avoir mangé, [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] surfaces that may have been contaminated.
Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] surfaces that may have been contaminated.
Donnée de sortie : [...] les surfaces qui ont été contaminés.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Lather with soap and, using friction, cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon et, en utilisant des frictions, couvrir tous les surfaces de la main [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ◯ Je ne sais pas.
- ◯ Aucune correction n'est nécessaire.
- ◯ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Lather with soap [...].
Donnée de sortie : Déchirer avec du savon [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ◯ Je ne sais pas.
- ◯ Aucune correction n'est nécessaire.
- ◯ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] cover all surfaces of the hands [...].
Donnée de sortie : [...], couvrir tous les surfaces de la main [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : [...] when coughing or sneezing [...].
Donnée de sortie : [...] lorsque tousse ou renifle [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Throw away used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.
Donnée de sortie : Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : [...] hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie : [...] désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers [...].
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers (with an alcohol concentration of 60 to 80 per cent) should be only used if you do not have soap and water.
Donnée de sortie : Alcool désinfectants pour les mains avec une alcoolémie de 60 à 80 p. 100) devrait être utilisé uniquement si vous n'avez pas de savon et de l'eau.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐

Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ◯ Je ne sais pas.
- ◯ Aucune correction n'est nécessaire.
- ◯ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.
Donnée de sortie : Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ◯ Je ne sais pas.
- ◯ Aucune correction n'est nécessaire.
- ◯ Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Éviter des poignées (encourager non-contact salutations);

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Éviter des poignées (encourager non-contact salutations);

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);
Donnée de sortie : Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Cancel [...] training sessions.
Donnée de sortie : Annuler [...] training séances.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Cancel non-essential [...] training sessions.
Donnée de sortie : Annuler [...] non essentielles [...] training séances.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs publics de tableau blanc [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid using [..] pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez utilisant les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Évitez d'utiliser des stylos publics ou des marqueurs pour tableau blanc [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid using public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou whiteboard marqueurs [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid using public pens or [...] markers [...].
Donnée de sortie : Éviter d'utiliser des stylos ou [...] marqueurs [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] public pens or whiteboard markers [...].
Donnée de sortie : [...] les stylos ou les marqueurs [...] de tableau blanc [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- Je ne sais pas.
- Aucune correction n'est nécessaire.
- Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Avoid sharing computer keyboards.
Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid the lunchroom rush.
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Avoid commuter rush periods.
Donnée de sortie : Évitez les heures d'affluence de banlieusard.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : Mains sèches complètement avec une serviette à utiliser une seule fois.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Dry hands thoroughly with a single-use towel.
Donnée de sortie : Mains sèches complètement avec une serviette à utiliser une seule fois.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : When to post your child's picture on Facebook: Tips for parents
Donnée de sortie : Quand poster la photo de votre enfant sur Facebook: Conseils pour les parents

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Here are some social media tips for parents [...] and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces sociales de media pour des parents, [...] et des amis.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Here are some [...] tips for parents, relatives and friends.
Donnée de sortie : Voici quelques astuces [...] pour des parents, des parents et des amis.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : It can prevent awkward conversations later.
Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : [...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].
Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].
Donnée de sortie : [...] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants au sujet d'Internet et de[s] media[s] social[aux] emploient [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : Industry Guide to Second-hand Products
Donnée de sortie : Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Industry Guide to Second-hand Products
Donnée de sortie : Guide de l'industrie à la fumée secondaire de produits

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : Canada’s Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.
Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

Je ne sais pas.
Aucune correction n'est nécessaire.
Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Veuillez indiquer le type de correction requis dans la donnée de sortie.
Veuillez ne considérer que les mots soulignés.

Donnée de départ : [...] in today’s global economy.
Donnée de sortie : [...] dans l'économie globale d'aujourd'hui.

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Donnée de départ : [...] the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants [...].
Donnée de sortie : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].

	Un mot plein	Des mots pleins	Un mot fonctionnel	Des mots fonctionnels
Ajouter	☐	☐	☐	☐
Supprimer	☐	☐	☐	☐
Remplacer	☐	☐	☐	☐
Déplacer	☐	☐	☐	☐
Modifier	☐	☐	☐	☐

Options additionnelles

- ○ Je ne sais pas.
- ○ Aucune correction n'est nécessaire.
- ○ Aucune de ces corrections.

Commentaires facultatifs

_____

Références

[1] Site intranet du gouvernement du Canada

[2] http://www.nytimes.com/2013/03/18/opinion/a-worsening-haitian-tragedy.html?_r=0 (site consulté le 22 juillet 2013)

[3] http://www.lehighvalleylive.com/breaking-news/index.ssf/2014/08/tips_for_parents_on_posting_to.html (site consulté le 20 août 2014)

[4] http://www.clintonbushhaitifund.org/pages/faq/ (site consulté le 23 juin 2013)

[5] http://actionplan.gc.ca/en/page/jobs-and-job-creation (site consulté le 22 juillet 2013)

[6] http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/indust/secondhand-produits_usages/index-eng.php (site consulté le 11 janvier 2015)

[7] http://www.acdi-cida.gc.ca/cidaweb/cpo.nsf/vWebProjBySoFSCEn/502EC303060A03FD85257D88003D6AD5 (site consulté le 11 janvier 2015)

Sondage à grande échelle

Français (Canada)

Traduction automatique (TA) et acceptabilité aux fins de postédition

Page 1

Lettre d'information

Chercheuses:
Mme Judith Rémillard (doctorante)
École de traduction et d'interprétation
Université d'Ottawa
70, avenue Laurier Est (401)
Ottawa (Ontario)

Mme Elizabeth Marshman (professeure agrégée)
École de traduction et d'interprétation
Université d'Ottawa
70, avenue Laurier Est (401)
Ottawa (Ontario)

Invitation :
Vous êtes invités à participer à l'étude mentionnée ci-dessus qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale menée par Mme Judith Rémillard sous la supervision de Mme Elizabeth Marshman.
Objectif de l'étude :
Au moyen de cette étude, nous désirons faire le point sur l'utilisation du module de traduction automatique qui est intégré dans les environnements de traduction et sur l'acceptabilité de la traduction automatique aux fins de postédition dans le milieu de la traduction professionnelle.
Participation :
Si vous désirez participer à cette étude, veuillez répondre au questionnaire suivant et accepter les conditions relatives à la participation. Vous aurez besoin de 45 minutes à 1 heure pour répondre à l'ensemble du sondage. Si vous le désirez, vous pourrez remplir le sondage en deux séances.
Risques :
L'étude ne pose aucun risque pour vous, car votre participation se limite aux réponses que vous fournirez dans le cadre du présent sondage anonyme, et aucune question ne porte sur votre nom ou vos coordonnées personnelles; les questions visent simplement à recueillir votre opinion personnelle et à établir le profil d'expérience professionnelle des répondants.
Avantages :
Grâce à votre participation, nous pourrons acquérir une meilleure compréhension des besoins des professionnels de la traduction en matière de traduction automatique. Cette compréhension devrait permettre de guider le développement des outils qui leur sont offerts et contribuer à l'élaboration de lignes directrices favorisant une meilleure utilisation de la traduction automatique, tel qu'elle est intégrée dans les environnements de traduction.
Confidentialité :
Les renseignements fournis demeureront strictement confidentiels et ne serviront qu'aux fins de la recherche. Seuls Mme Rémillard, Mme Marshman ainsi qu'un consultant en statistiques auront accès aux données brutes. Des réponses données aux questions ouvertes pourront être utilisées mot pour mot dans certaines publications,

mais en aucun temps votre identité ne sera divulguée. Les résultats chiffrés seront publiés sous forme amalgamée; c'est-à-dire, les publications présenteront un survol des réponses, mais jamais des sondages individuels.

Anonymat :

Votre anonymat est préservé, car vous n'êtes pas tenu de fournir votre nom ou toute autre information de nature personnelle. De plus, vous soumettrez le sondage en format électronique en utilisant l'outil en ligne anonyme « Fluid Survey ». (Votre adresse IP ne sera ni collectée ni sauvegardée.)

Stockage des données :

Les données recueillies seront sauvegardées de façon sécuritaire, soit dans un classeur fermé à clé dans le bureau des chercheuses, soit dans l'ordinateur des chercheuses ou dans un compte FluidSurveys, tous protégés par un mot de passe. Les données seront conservées pendant une période de cinq ans suivant la publication de la thèse doctorale, après quoi, elles seront détruites.

Participation volontaire :

Votre participation au sondage se fait sur une base volontaire et rien ne vous oblige à répondre à toutes les questions. Néanmoins, lorsque vous soumettez le questionnaire, vous nous autorisez, par le fait même, à utiliser l'information. Si à n'importe quel moment vous changez d'avis, vous pouvez choisir de ne pas continuer à répondre aux questions du sondage, ou de ne pas soumettre le sondage rempli. Si vous choisissez de ne pas terminer le questionnaire, mais vous le soumettez, les réponses fournies seront prises en compte dans les données. Veuillez prendre note qu'il nous sera impossible de retirer vos réponses une fois que vous les aurez soumises, car il s'agit d'un sondage anonyme.

Conclusions de l'étude :

Les conclusions dégagées du sondage (c'est-à-dire, un survol des données, mais dans aucun cas les questionnaires individuels) feront l'objet d'une thèse doctorale et d'éventuelles publications et communications de recherche en découlant.

Si vous avez des questions ou désirez de plus amples renseignements au sujet de cette étude, n'hésitez pas à contacter Mme Judith Rémillard ou Mme Elizabeth Marshman.

Si vos questions portent sur l'aspect éthique de la recherche, veuillez communiquer avec le responsable de l'éthique en recherche à l'Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, 550, rue Cumberland, pièce 154, Ottawa (Ontario) K1N 6N5, Tél. : 613 562-5387 ou ethics@uottawa.ca.

Veuillez conserver une copie de cette feuille d'information dans vos dossiers.

Nous vous prions d'agréer nos salutations distinguées.

Judith Rémillard

Elizabeth Marshman

Pour une copie de la présente, cliquez sur le lien suivant :
<lien>

Avant de commencer, voici quelques définitions :

- **Système de gestion de mémoire de traduction :** outil d'aide à la traduction communément connu sous le nom de *mémoire de traduction*, un « logiciel de stockage et de rappel automatique de texte »[1] (exemples: SDL Trados Studio, MultiTrans Prism, Déjà Vu, LogiTerm).
- **Système de traduction automatique (système de TA) :** « logiciel conçu pour analyser un texte de départ et produire un texte d'arrivée sans intervention humaine »[2] (exemples : Google Translate, Systran, PROMT, Bing Translator).

- **Postédition :** « Correction de la sortie machine d'une traduction automatique. »[3]

Le sondage est composé des trois parties suivantes :

- **Partie I :** Questions visant à recueillir des données sur l'utilisation des technologies, y compris la TA, ainsi que sur les attitudes connexes.
- **Partie II :** Questions visant à dresser le profil et le parcours professionnel des répondants.
  Remarque : Les parties I et II du sondage sont disponibles en français et en anglais. Elles s'adressent aux traducteurs travaillant dans diverses combinaisons de langue.
- **Partie III :** Questions visant à évaluer les données de sortie (en français)
  Remarque : La partie III s'adresse aux traducteurs professionnels qui ont des compétences de locuteur natif en français.

Veuillez prendre note qu'il est possible de remplir le sondage en plusieurs sessions.

Pour participer au sondage, il faut obligatoirement répondre aux questions marquées d'un astérisque (*).

---

[1] Delisle, Jean (2013). *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 3e édition, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, p. 642.
[2]*Idem*, p. 687
[3]*Grand dictionnaire terminologique* : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8369757 (site consulté le 5 août 2014).

Page 3

ACCEPTATION DES CONDITIONS DU SONDAGE

Avez-vous 18 ans ou plus, avez-vous lu et compris la lettre d'information et acceptez-vous de participer au sondage?*

- ○ Oui
- ○ Non

Page 4

Avez-vous acquis une expérience professionnelle ou suivi une formation en traduction?*

Note : Aux fins du présent sondage, on considère que vous avez une expérience professionnelle si vous avez travaillé ou si vous travaillez à titre de traducteur ou si vous avez reçu ou êtes en voie de recevoir une formation en traduction au niveau universitaire (certificat, premier cycle ou cycles supérieurs).

- ○ Oui
- ○ Non

PARTIE I : UTILISATION DES TECHNOLOGIES ET ATTITUDES PAR RAPPORT AUX TECHNOLOGIES

Rappel : Le **système de gestion de mémoire de traduction** est communément connu sous le nom de « mémoire de traduction » (exemples : MultiTrans Prism, LogiTerm, SDL Trados Studio, Déjà Vu). Le **système de traduction automatique (TA)** permet de traduire automatiquement un texte sans intervention humaine (exemples : Google Translate, Systran, PROMT, Bing Translator). Le système de TA est parfois intégré dans une même interface que le système de gestion de mémoire de traduction.

Comment décrivez-vous votre attitude générale par rapport à l'utilisation d'un système de gestion de mémoire de traduction et d'un système de TA? Cochez l'option qui la caractérise le mieux.

	Très favorable	Favorable	Défavorable	Très défavorable	Aucune opinion	Je ne sais pas.	Aucune de ces réponses
Système de gestion de mémoire de traduction	○	○	○	○	○	○	○
Système de TA	○	○	○	○	○	○	○
Système de TA intégré dans la même interface que le système de gestion de mémoire de traduction	○	○	○	○	○	○	○

Utilisez-vous un système de gestion de mémoire de traduction pour traduire?

- ○ Oui
- ○ Non

Page 6

Depuis combien de temps utilisez-vous un système de gestion de mémoire de traduction?

- ( ) Moins d'un an
- ( ) 1 à 2 ans
- ( ) 3 à 5 ans
- ( ) 6 à 10 ans
- ( ) 11 à 15 ans
- ( ) Plus de 15 ans

Veuillez indiquer la fréquence avec laquelle vous utilisez le système de gestion de mémoire de traduction dans vos activités de traduction.

- ( ) Toujours
- ( ) Souvent
- ( ) Parfois

(TMS)

Quel(s) système(s) de gestion de mémoire de traduction utilisez-vous?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Déjà Vu
- [ ] LogiTerm
- [ ] MemoQ
- [ ] MetaTexis
- [ ] MultiTrans Prism
- [ ] Omega-T
- [ ] SDL Trados Studio
- [ ] Similis
- [ ] STAR Transit

- [ ] Tradooit
- [ ] Wordfast
- [ ] Wordfisher
- [ ] Autre, veuillez spécifier.... Écrire ici

Nombre actuel vérifié: 0

Page 7

Qui a pris la décision d'utiliser le système de gestion de mémoire de traduction que vous utilisez le plus souvent?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Moi
- [ ] Mon client ou mon employeur
- [ ] Autre, veuillez préciser : Écrire ici

Page 8

Si vous désirez donner des commentaires sur votre choix d'utiliser ou non un système de gestion de mémoire de traduction, veuillez le faire ici.

Écrire ici

Page 9

Veuillez indiquer s'il vous arrive d'utiliser un système de TA dans vos activités de traduction.

- ○ Oui
- ○ Non

Page 10

Qui a pris la décision d'utiliser la TA?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Moi
- [ ] Mon client ou mon employeur
- [ ] Autre, veuillez préciser : Écrire ici

(MT)

Quel(s) système(s) de TA utilisez-vous?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Bing Translator
- [ ] Google Translate
- [ ] Portage
- [ ] PROMT
- [ ] SDL BeGlobal
- [ ] SDL GlobalConnect
- [ ] SDL LW Enterprise Translation Server
- [ ] Systran
- [ ] Autre système de TA, veuillez préciser : Écrire ici

Page 11

Depuis combien de temps utilisez-vous un système de TA?

- ○ Moins d'un an
- ○ 1 à 2 ans
- ○ 3 à 5 ans
- ○ 6 à 10 ans
- ○ 11 à 15 ans
- ○ Plus de 15 ans

Veuillez indiquer si le système de TA que vous utilisez le plus souvent a été entraîné ou personnalisé au moyen de données spécifiques aux clients?

- ○ Oui
- ○ Non
- ○ Je ne sais pas.

Veuillez indiquer si le système de TA que vous utilisez le plus fréquemment est intégré dans la même interface que votre système de gestion de mémoire de traduction.

Note : Un système de TA est intégré dans la même interface que le système de gestion de mémoire de traduction si des traductions automatiques et des données tirées de la mémoire de traduction (c.-à-d., des données tirées de textes déjà traduits) sont proposées dans une même fenêtre (p. ex., Google Translate peut être intégré dans Déjà Vu, Portage dans LogiTerm et Systran dans MultiTrans).

- ○ Oui
- ○ Non
- ○ Je ne sais pas.

Page 12

Qui a pris la décision d'intégrer le système de TA dans l'interface du système de gestion de MT?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Moi
- [ ] Mon client ou mon employeur
- [ ] Autre, veuillez donner des précisions : Écrire ici

Veuillez en indiquer les raisons, si possible.

Écrire ici

Veuillez indiquer de quelle façon vous utilisez les systèmes de TA et de gestion de mémoire de traduction qui sont intégrés dans une même interface et indiquez la fréquence.

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
J'utilise ces deux systèmes en mode interactif (c.-à-d., je traduis un segment à la fois et je corrige les données de sortie des deux systèmes à mesure qu'elles me sont proposées)	○	○	○	○
J'utilise ces deux systèmes en mode prétraduction (c.-à-d., je génère automatiquement un texte composé de segments tirés de ces deux systèmes et je corrige l'ensemble du texte)	○	○	○	○

Page 13

Si ces deux systèmes ne sont pas intégrés dans une même interface, aimeriez-vous qu'ils le soient?

Note : Si ces deux systèmes sont déjà intégrés, veuillez cocher *Ne s'applique pas.*

- ○ Oui (veuillez indiquer pourquoi) : Écrire ici
- ○ Non (veuillez indiquer pourquoi) : Écrire ici
- ○ Ne s'applique pas.

Si vous avez des commentaires au sujet de la TA, veuillez les indiquer ici.

Écrire ici

Page 15

Avez-vous déjà eu à faire la postédition de textes générés entièrement ou partiellement par un système de TA dans le cadre de vos activités professionnelles?

Note : La postédition est l'étape à laquelle le traducteur corrige les données de sortie d'un système de TA.

- ○ Oui
- ○ Non

Page 16

Veuillez indiquer le niveau de qualité qui vous est le plus souvent exigé lorsque vous faites la postédition des données de sortie générées par un système de TA.

Note : Le niveau de qualité **suffisant** est adapté en fonction d'un usage prévu (p. ex., communiquer une information en interne). Un niveau de qualité comparable ou égale à une traduction humaine est un niveau de qualité **élevé**.

- ○ Niveau de qualité suffisant
- ○ Niveau de qualité élevé

Page 17

Selon vous, quel est le niveau d'utilité du système de gestion de mémoire de traduction et du système de TA dans le cadre des pratiques de traduction professionnelle?

	Très utile	Utile	Moyennement utile	Inutile
Système de gestion de mémoire de traduction	○	○	○	○
Système de TA	○	○	○	○
Système de TA intégré dans la même interface que le système de gestion de mémoire de traduction	○	○	○	○

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Quel est votre niveau de connaissance sur le fonctionnement des systèmes de TA?

Note : Veuillez évaluer votre niveau de connaissance en vous fondant sur ce que vous savez au sujet des différentes techniques mises en œuvre dans les systèmes de TA pour générer les données de sortie.

- ○ J'ai beaucoup de connaissances (p. ex., vous pouvez expliquer le fonctionnement des divers composants du système de TA fondés sur les statistiques).
- ○ J'ai certaines connaissances (p. ex., vous connaissez les divers types de système de TA).
- ○ J'ai peu de connaissances sur le fonctionnement des systèmes de TA.
- ○ Je n'ai aucune connaissance sur le fonctionnement des systèmes de TA.

Aimeriez-vous améliorer vos connaissances sur le système de TA? Cochez les options qui vous semblent préférables.

- ☐ Non
- ☐ Oui, j'aimerais améliorer mes connaissances sur le fonctionnement général des systèmes de TA.
- ☐ Oui, j'aimerais améliorer mes connaissances sur les avantages ou les inconvénients liés à l'utilisation des systèmes de TA.
- ☐ Oui, j'aimerais améliorer mes connaissances générales sur l'utilisation des systèmes de TA.
- ☐ Autre, veuillez préciser : Écrire ici

PARTIE II : DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET GÉNÉRALES

À quelle tranche d'âge appartenez-vous?

- 18 -20 ans
- 21-30 ans
- 31-40 ans
- 41-50 ans
- 51-60 ans
- 61-70 ans
- Plus de 70 ans

Veuillez indiquer votre sexe.

- Homme
- Femme

Quelle est votre langue dominante?

Note : Selon Delisle, la langue dominante est la langue « qu'un locuteur bilingue ou multilingue connaît le mieux et dans laquelle il est le plus à l'aise pour s'exprimer oralement ou par écrit ».[1]

---

[1] Delisle, Jean (2013). *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 3e édition, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, p. 666.

- Autre langue
- Allemand
- Anglais
- Arabe
- Bulgare
- Chinois
- Croate

- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnois
- Français
- Grec
- Hongrois
- Irlandais
- Italien
- Letton
- Lituanien
- Maltais
- Néerlandais
- Polonais
- Portugais
- Roumain
- Russe
- Slovaque
- Slovène
- Suédois
- Tchèque

Page 19

Avez-vous obtenu un diplôme en traduction? Cochez l'option qui vous représente le mieux.*

- ○ Non, mais je suis en train de suivre une formation en traduction. Veuillez indiquer le nombre d'année(s) terminée(s) : Écrire ici
- ○ Non
- ○ Oui, un certificat
- ○ Oui, un diplôme de premier cycle
- ○ Oui, un diplôme de cycle supérieur
- ○ Oui, autre (veuillez préciser) : _____ Écrire ici

Page 20

Cochez tous les pays dans lesquels vous avez étudié la traduction ainsi que les pays dans lesquels vous avez exercé le métier de traducteur.

- [ ] Afghanistan
- [ ] Afrique du Sud
- [ ] Albanie
- [ ] Algérie
- [ ] Allemagne
- [ ] Andorre
- [ ] Angola
- [ ] Antarctique
- [ ] Antigua et Barbuda
- [ ] Arabie Saoudite
- [ ] Argentine
- [ ] Arménie
- [ ] Australie
- [ ] Autriche
- [ ] Azerbaïdjan
- [ ] Bahamas
- [ ] Bahreïn
- [ ] Bangladesh
- [ ] Barbade
- [ ] Belgique
- [ ] Belize
- [ ] Bénin
- [ ] Bermudes
- [ ] Bhutan

- [ ] Biélorussie
- [ ] Birmanie
- [ ] Bolivie
- [ ] Bosnie Herzégovine
- [ ] Botswana
- [ ] Brésil
- [ ] Brunei
- [ ] Bulgarie
- [ ] Burkina Faso
- [ ] Burundi
- [ ] Cambodge
- [ ] Cameroun
- [ ] Canada
- [ ] Cap-Vert
- [ ] Chili
- [ ] Chine
- [ ] Chypre
- [ ] Colombie
- [ ] Comores
- [ ] Corée du Nord
- [ ] Corée du Sud
- [ ] Costa Rica
- [ ] Côte d'Ivoire
- [ ] Croatie
- [ ] Cuba
- [ ] Danemark
- [ ] Djibouti

- [ ] Dominique
- [ ] Égypte
- [ ] El Salvador
- [ ] Émirats arabes unis
- [ ] Équateur
- [ ] Érythrée
- [ ] Espagne
- [ ] Estonie
- [ ] États-Unis
- [ ] Éthiopie
- [ ] Fidji
- [ ] Finlande
- [ ] France
- [ ] Gabon
- [ ] Gambie
- [ ] Géorgie
- [ ] Ghana
- [ ] Grèce
- [ ] Grenade
- [ ] Groenland
- [ ] Guatemala
- [ ] Guinée
- [ ] Guinée Équatoriale
- [ ] Guinée-Bissau
- [ ] Guyana
- [ ] Haïti

- [ ] Honduras
- [ ] Hong Kong
- [ ] Hongrie
- [ ] Îles Marshall
- [ ] Inde
- [ ] Indonésie
- [ ] Iran
- [ ] Iraq
- [ ] Irlande
- [ ] Islande
- [ ] Israël
- [ ] Italie
- [ ] Jamaïque
- [ ] Japon
- [ ] Jordanie
- [ ] Kazakhstan
- [ ] Kenya
- [ ] Kirghizstan
- [ ] Kiribati
- [ ] Kuwait
- [ ] Laos
- [ ] Lesotho
- [ ] Lettonie
- [ ] Liban
- [ ] Libéria
- [ ] Libye
- [ ] Liechtenstein

- [ ] Lituanie
- [ ] Luxembourg
- [ ] Macédoine
- [ ] Madagascar
- [ ] Malaisie
- [ ] Malawi
- [ ] Maldives
- [ ] Mali
- [ ] Malte
- [ ] Maroc
- [ ] Maurice
- [ ] Mauritanie
- [ ] Mexique
- [ ] Micronésie
- [ ] Moldavie
- [ ] Monaco
- [ ] Mongolie
- [ ] Mozambique
- [ ] Namibie
- [ ] Nauru
- [ ] Népal
- [ ] Nicaragua
- [ ] Niger
- [ ] Nigeria
- [ ] Norvège
- [ ] Nouvelle-Zélande

- [ ] Oman
- [ ] Ouganda
- [ ] Ouzbékistan
- [ ] Pakistan
- [ ] Panama
- [ ] Papouasie-Nouvelle-Guinée
- [ ] Paraguay
- [ ] Pays-Bas
- [ ] Pérou
- [ ] Philippines
- [ ] Pologne
- [ ] Portugal
- [ ] Qatar
- [ ] République centrafricaine
- [ ] République démocratique du Congo
- [ ] République dominicaine
- [ ] République du Congo
- [ ] République tchèque
- [ ] Roumanie
- [ ] Royaume-Uni
- [ ] Russie
- [ ] Rwanda
- [ ] Saint-Marin
- [ ] Salomon
- [ ] Samoa
- [ ] Sao Tomé
- [ ] Sénégal

- [ ] Serbie et Monténégro
- [ ] Seychelles
- [ ] Sierra Leone
- [ ] Singapour
- [ ] Slovaquie
- [ ] Slovénie
- [ ] Somalie
- [ ] Soudan
- [ ] Sri Lanka
- [ ] Suède
- [ ] Suisse
- [ ] Suriname
- [ ] Swaziland
- [ ] Syrie
- [ ] Tadjikistan
- [ ] Taiwan
- [ ] Tanzanie
- [ ] Tchad
- [ ] Thaïlande
- [ ] Timor Oriental
- [ ] Togo
- [ ] Tonga
- [ ] Trinidad-et-Tobago
- [ ] Tunisie
- [ ] Turkménistan
- [ ] Turquie
- [ ] Ukraine

- [ ] Uruguay
- [ ] Vanuatu
- [ ] Venezuela
- [ ] Vietnam
- [ ] Yémen
- [ ] Zambie
- [ ] Zimbabwe
- [ ] Autre, veuillez préciser: Écrire ici

Page 21

Outre vos années de formation, veuillez indiquer combien d'années d'expérience vous avez acquises à titre de traducteur professionnel, le cas échéant.

- ○ Aucune année d'expérience
- ○ Moins d'une année
- ○ De 1 à 2 années
- ○ De 3 à 5 années
- ○ De 6 à 10 années
- ○ De 11 à 15 années
- ○ De 16 à 20 années
- ○ De 21 à 25 années
- ○ Plus de 25 années

Parmi les options suivantes, quel statut caractérise le mieux votre expérience de traduction?*

- ○ Traducteur pigiste
- ○ Traducteur employé par une organisation gouvernementale
- ○ Traducteur employé dans le secteur privé
- ○ Professeur de traduction
- ○ Étudiant en traduction
- ○ Autre, veuillez préciser... Écrire ici

Page 22

Dans quelle(s) combinaison(s) de langues travaillez-vous?

Veuillez cocher toutes les options qui s'appliquent.

	Langue(s) source(s)	Langue(s) cible(s)
Allemand	☐	☐
Anglais	☐	☐
Arabe	☐	☐
Bulgare	☐	☐
Chinois	☐	☐
Croate	☐	☐
Danois	☐	☐
Espagnol	☐	☐
Estonien	☐	☐
Finnois	☐	☐
Français	☐	☐
Grec	☐	☐
Hongrois	☐	☐
Irlandais	☐	☐
Italien	☐	☐
Letton	☐	☐
Lituanien	☐	☐
Maltais	☐	☐
Néerlandais	☐	☐
Polonais	☐	☐
Portugais	☐	☐
Roumain	☐	☐
Russe	☐	☐
Slovaque	☐	☐
Slovène	☐	☐

	Langue(s) source(s)	Langue(s) cible(s)
Suédois	☐	☐
Tchèque	☐	☐
Autre langue	☐	☐

Page 23

Quel(s) type(s) de traduction faites-vous?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Traduction pragmatique
- [ ] Traduction littéraire
- [ ] Autre, veuillez préciser : Écrire ici

Dans quels domaines traduisez-vous?

Cochez toutes les options qui s'appliquent.

- [ ] Administration
- [ ] Affaires et finances
- [ ] Journalisme
- [ ] Droit
- [ ] Technologies ou sciences
- [ ] Autre, veuillez préciser : Écrire ici

Page 24

La troisième partie du sondage est en français seulement et s'adresse aux traducteurs qui ont des compétences de locuteur natif en français. Possédez-vous des compétences de locuteur natif en français?*

- Non
- Oui
- Oui, mais je ne désire pas poursuivre le sondage.
- Oui, mais j'aimerais reprendre la séance plus tard.

Page 25

Si vous désirez continuer à remplir le sondage plus tard, cliquez sur le bouton *Enregistrer le sondage et continuer plus tard*.
Votre anonymat sera préservé. Il suffit d'utiliser le même navigateur et le même ordinateur.

PARTIE III : ÉVALUATION DES DONNÉES DE SORTIE

Lignes directrices relatives aux questions sur l'acceptabilité aux fins de postédition :

1. Veuillez noter que l'objectif visé est de vérifier dans quelle mesure le traducteur juge une donnée de sortie acceptable aux fins de postédition dans le contexte où le traducteur a ***le choix*** d'utiliser ou non cette donnée de sortie pour produire un texte de haute qualité.
2. Veuillez ignorer la typographie et les crochets.
3. Le chiffre qui apparaît entre crochets à la fin de la donnée de sortie sert à indiquer la référence (p. ex. [1]). La liste des références se trouve à la fin du sondage.

Page 27

Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition.

Ni le contexte de traduction ni la phrase anglaise qui a servi à générer les données de sortie en français ne sont présentés dans le présent exercice. Veuillez répondre en considérant seulement le français. Ces informations vous seront fournies ultérieurement.

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
[...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].	○	○	○	○	○
Éviter la salle d'urgence.	○	○	○	○	○
[...] accroître le placement d'autres donateurs [...].	○	○	○	○	○
Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle [...].	○	○	○	○	○
L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].	○	○	○	○	○
Le but des fonds était d'aider des Haitiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	○	○	○	○	○

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 28

Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : *PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA*
Donnée de sortie : MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *PERSONAL MEASURES TO LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA*
Donnée de sortie : Des mesures pour limiter la propagation de la grippe [...]

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ :*[...] LIMIT THE SPREAD OF INFLUENZA.*
Donnée de sortie : [...] limiter la propagation de la grippe aviaire.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Personal measures*

Donnée de sortie : Des mesures

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Frequent and careful hand washing is an effective way of preventing the spread of infection.*
Donnée de sortie : Le lavage fréquent et soigneux main est un moyen efficace de prévenir la propagation de l'infection.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Wash your hands regularly with warm, soapy water [...].*
Donnée de sortie : Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 29

Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : *Dry hands thoroughly with a single-use towel.*
Donnée de sortie : À sec mains à fond avec un usage éponge.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Alcohol-based hand sanitizers do not contain antibiotics, but the alcohol acts as a disinfectant.*
Donnée de sortie : Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Avoid sharing computer keyboards.*
Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Avoid the lunchroom rush.*
Donnée de sortie : Éviter la salle d'urgence.

- ○ Très acceptable aux fins de postédition
- ○ Acceptable aux fins de postédition
- ○ Moyennement acceptable aux fins de postédition
- ○ Peu acceptable aux fins de postédition
- ○ Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 30

Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition?

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Donnée de départ : *Avoid sharing computer keyboards.*
Donnée de sortie : Éviter le partage d'ordinateur claviers.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 31

Pour chacune des phrases anglaises, veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie proposées vous semblent acceptables aux fins de postédition, puis indiquez quelle est la meilleure option de traduction selon vous.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Phrase anglaise : *PANDEMIC INFLUENZA GUIDE*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptables aux fins de postédition
1. Influenza pandémique	○	○	○	○	○
2. En cas de pandémie de grippe guide	○	○	○	○	○
3. Pandémie d'influenza	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2. ○ 3.

Phrase anglaise : *Rinse hands under warm running water.*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.	○	○	○	○	○
2. Mains de rinçage sous l'eau courante chaude.	○	○	○	○	○
3. Rincer les mains dans l'eau chaude.	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2. ○ 3.

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 32

Pour chacune des phrases anglaises, veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie proposées vous semblent acceptables aux fins de postédition, puis indiquez quelle est la meilleure option de traduction selon vous.

Contexte de traduction : Lignes directrices sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la grippe [1]

Phrase anglaise : *Throwaway used tissues promptly and wash your hands as soon as possible.*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Jetez les tissus loin utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	○	○	○	○	○
2. Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible.	○	○	○	○	○
3. Jeter les tissus [...] utilisés promptement et lavez-vous les mains dès que possible.	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2. ○ 3.

Phrase anglaise : *Avoid handshakes (encourage non-contact greetings);*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Évitez les poignées de main (encourager les salutations sans contact);	○	○	○	○	○
2. Évitez les poignées de main (encouragez les salutations de non contact);	○	○	○	○	○
3. Inviter le personnel à éviter les poignées de mains et les accolades, et à reporter les rencontres d'équipes non essentielles.	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

- ○ 1.
- ○ 2.
- ○ 3.

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 33

Veuillez indiquer dans quelle mesure la donnée de sortie suivante vous semble acceptable aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Site du gouvernement sur le Plan d'action économique du Canada [5].

Donnée de départ : *Canada's Economic Action Plan supports jobs, growth and long-term prosperity.*
Donnée de sortie : Le plan d'action économique du Canada soutient les travaux, la croissance et la prospérité à long terme.

- ○ Très acceptable aux fins de postédition
- ○ Acceptable aux fins de postédition
- ○ Moyennement acceptable aux fins de postédition
- ○ Peu acceptable aux fins de postédition
- ○ Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 34

Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition?

Contexte de traduction : Site du gouvernement sur les Affaires étrangères [7].

Donnée de départ : [...] *the ICRC seeks to respond to the unmet needs of migrants* [...].
Donnée de sortie : [...] le CICR cherche à répondre aux besoins imprévisibles des migrants [...].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 35

Pour la phrase anglaise ci-dessous, veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie proposées vous semblent acceptables aux fins de postédition, puis indiquez quelle est la meilleure option de traduction selon vous.

Contexte de traduction : Site du gouvernement sur le Plan d'action économique du Canada [5].

Phrase anglaise : *Canada's Economic Action Plan can help.*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Le Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	○	○	○	○	○
2. Le plan d'action économique du Canada peut aider.	○	○	○	○	○
3. Plan d'action économique du Canada peut vous aider.	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2. ○ 3.

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 36

Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de départ : *The Fund's purpose was to help Haitians create a better future [...].*
Donnée de sortie : Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir [...].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Partnering with other organizations [...] to make possible large-scale projects.*
Donnée de sortie : Partnering avec d'autres organismes [...] pour faire des projets à grande échelle possibles.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 37

Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition?

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Donnée de départ :*[...] leveraging funding from other donors [...].*
Donnée de sortie : [...] accroître le placement d'autres donateurs [...].

- ○ Très acceptable aux fins de postédition
- ○ Acceptable aux fins de postédition
- ○ Moyennement acceptable aux fins de postédition
- ○ Peu acceptable aux fins de postédition
- ○ Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 38

Pour chacune des phrases anglaises, veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie proposées vous semblent acceptables aux fins de postédition, puis indiquez quelle est la meilleure option de traduction selon vous.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Phrase anglaise : *The Fund's purpose was to help Haitians create a better future through job promotion and smart, sustainable economic development.*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir par la promotion du travail et le développement économique futé et viable.	○	○	○	○	○
2. Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2.

Phrase anglaise : *The Fund recognized that for recovery to be sustainable, Haiti needs smart investments [...].*

1. Le fo
reconnu
la repris
durable
besoin
d'invest
intellige

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
2. Le Fonds a conscience que pour que, pose soit redresse, Haïti a s'inscri durée, tissements besoin nts [...]. d'inves intellige onds est ent du fait our que le sement ve dans la Haïti a tissements nts [...].	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2.

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 39

Pour chacune des phrases anglaises, veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie proposées vous semblent acceptables aux fins de postédition, puis indiquez quelle est la meilleure option de traduction selon vous.

Contexte de traduction : Document sur le Fonds Clinton Bush Haiti dont le but est d'aider Haïti [4]

Phrase anglaise : *Artisan craft and garment*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Artisan artisanat et du vêtement	○	○	○	○	○
2. Artisan de plaisance et du vêtement	○	○	○	○	○
3. artisanat :	○	○	○	○	○

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

○ 1. ○ 2. ○ 3.

Phrase anglaise : *Partnering with other organizations and leveraging funding from other donors to make possible large-scale projects.*

	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition
1. Le Fonds s'est efforcé de nouer des partenariats avec le plus grand nombre d'autres organisations possibles, afin de tirer parti au mieux des financements d'autres donateurs et partenaires.	○	○	○	○	○

2. Partnering avec d'autres

2. Partnering avec d'autres organismes et accroître le placement d'autres donateurs pour faire des projets à grande échelle possibles.	Très acceptable aux fins de postédition	Acceptable aux fins de postédition	Moyennement acceptable aux fins de postédition	Peu acceptable aux fins de postédition	Aucunement acceptable aux fins de postédition

Parmi les options de traduction ci-dessus, veuillez indiquer quelle est la meilleure selon vous.

1. 2.

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 40

Veuillez indiquer dans quelle mesure les données de sortie suivantes vous semblent acceptables aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de départ : *A Worsening Haitian Tragedy.*
Donnée de sortie : Une tragédie haïtienne de détérioration.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *The U.N. said last month that it would not pay financial compensation for the epidemic's victims, [...].*
Donnée de sortie : L'ONU a dit le mois dernier qu'il ne serait pas payer une compensation financière pour l'épidémie de victimes [...].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *The U.N. said last month that it would not pay financial compensation [...].*
Donnée de sortie : L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition

- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Donnée de départ : *Its record so far is dubious.*
Donnée de sortie : Son disque est jusqu'ici douteux.

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 41

Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition?

Contexte de traduction : Article sur la situation tragique en Haïti [2]

Donnée de départ : *A Worsening Haitian Tragedy*
Donnée de sortie : Une aggravation de la situation en Haïti tragédie

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 42

Veuillez indiquer dans quelle mesure la donnée de sortie suivante vous semble acceptable aux fins de postédition.

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de départ : *It can prevent awkward conversations later.*
Donnée de sortie : Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.

- ○ Très acceptable aux fins de postédition
- ○ Acceptable aux fins de postédition
- ○ Moyennement acceptable aux fins de postédition
- ○ Peu acceptable aux fins de postédition
- ○ Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

Page 43

Dans le contexte de la donnée de sortie, comment évaluez-vous l'acceptabilité du mot souligné aux fins de postédition?

Contexte de traduction : Article sur les médias sociaux [3]

Donnée de départ : *[...] parents should start talking to their kids about Internet and social media use [...].*
Donnée de sortie : […] les parents devraient commencer à parler à leurs enfants sur Internet et les médias sociaux utilisation […].

- Très acceptable aux fins de postédition
- Acceptable aux fins de postédition
- Moyennement acceptable aux fins de postédition
- Peu acceptable aux fins de postédition
- Aucunement acceptable aux fins de postédition

Commentaires facultatifs

Écrire ici

En vous fondant sur vos évaluations et sur l'échelle d'évaluation de l'acceptabilité aux fins de postédition, veuillez indiquer quel est le niveau d'évaluation minimal requis pour que vous choisissiez d'utiliser une donnée de sortie.

- ○ Très acceptable aux fins de postédition
- ○ Acceptable aux fins de postédition
- ○ Moyennement acceptable aux fins de postédition
- ○ Peu acceptable aux fins de postédition
- ○ Aucunement acceptable aux fins de postédition

Merci d'avoir terminé le sondage!

N'oubliez pas de soumettre vos réponses
en cliquant sur le bouton **Soumettre** au bas de la page.

Références

[1] Site intranet du gouvernement du Canada
[2] http://www.nytimes.com/2013/03/18/opinion/a-worsening-haitian-tragedy.html?_r=0 (site consulté le 22 juillet 2013)
[3] http://www.lehighvalleylive.com/breaking-news/index.ssf/2014/08/tips_for_parents_on_posting_to.html (site consulté le 20 août 2014)
[4] http://www.clintonbushhaitifund.org/pages/faq/ (site consulté le 23 juin 2013)
[5] http://actionplan.gc.ca/en/page/jobs-and-job-creation (site consulté le 22 juillet 2013)
[6] http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/indust/secondhand-produits_usages/index-eng.php (site consulté le 11 janvier 2015)
[7] http://www.acdi-cida.gc.ca/cidaweb/cpo.nsf/vWebProjBySoFSCEn/502EC303060A03FD85257D88003D6AD5 (site consulté le 11 janvier 2015)

Expérience empirique

Consignes remises aux traducteurs

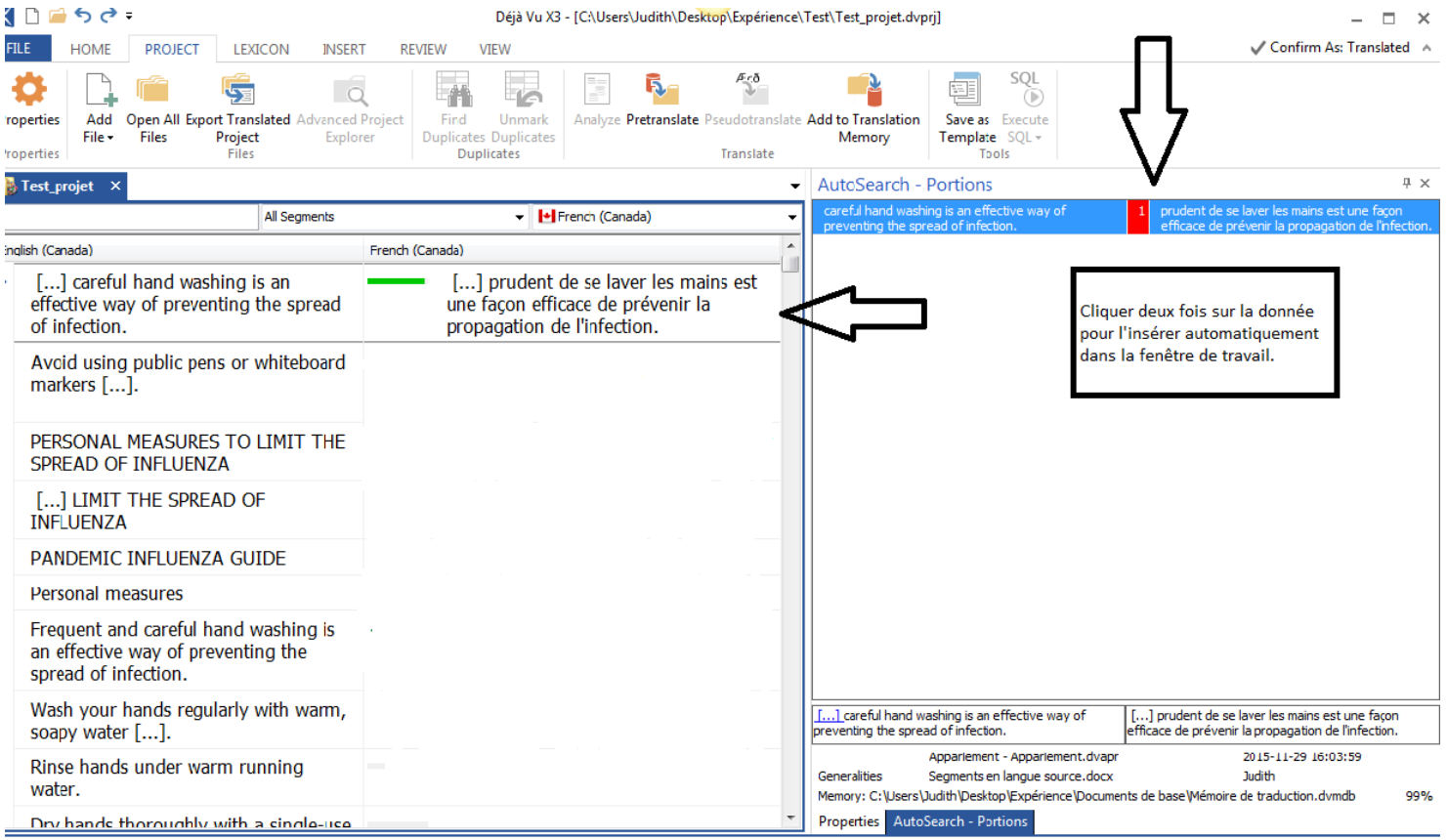
Consignes relatives à l'exercice de traduction :

1. Veuillez noter que l'objectif est de vérifier l'utilisation des données générées dans l'environnement de traduction pour produire un texte de haute qualité.
2. Veuillez ignorer la typographie et les crochets.
3. Veuillez ne pas prendre en compte le pourcentage de correspondance floue (*Fuzzy Match*) indiqué. *Toutes les données tirées de la mémoire de traduction affichent sensiblement le même taux*.

Consignes relatives à l'utilisation de Déjà Vu :

4. Si vous désirez utiliser une donnée qui est proposée dans la fenêtre de droite, veuillez cliquer deux fois dessus pour l'intégrer automatiquement dans la fenêtre de travail (fenêtre de gauche).
5. Pour confirmer votre traduction, veuillez appuyer sur les touches Ctrl et ↓.
6. La couleur rouge indique que la donnée provient de la mémoire de traduction, alors que la couleur bleue indique que la donnée provient de la base de données terminologiques.

Capture d'écran présentée aux traducteurs



Formulaire utilisé dans le cadre de l'entrevue semi-dirigée

Donnée de sortie	**Utilisation de la donnée** (Oui Non)	**Pourquoi avez-vous (ou n'avez-vous pas) utilisé la donnée de sortie suivante?** (toutes les données)	***Cette donnée de sortie a-t-elle favorisé le processus de traduction? Autrement dit, l'avez-vous trouvée utile?*** (Données qui n'ont pas été utilisées)
Il peut empêcher maladroite des conversations plus tard.			
Une tragédie haïtienne de détérioration			
Une aggravation de la situation en Haïti tragédie			
L'U.N. a indiqué le mois dernier qu'il ne payerait pas la compensation financière [...].			
Son disque est jusqu'ici douteux.			
Commentaires facultatifs :			

Donnée de sortie	**Utilisation de la donnée** (Oui Non)	**Pourquoi avez-vous (ou n'avez-vous pas) utilisé la donnée de sortie suivante?** (toutes les données)	***Cette donnée de sortie a-t-elle favorisé le processus de traduction? Autrement dit, l'avez-vous trouvée utile?*** (Données qui n'ont pas été utilisées)
MESURES INDIVIDUELLES Pour limiter la propagation de la grippe			
Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau chaud et savonneux, […].			
À sec mains à fond avec un usage éponge.			
Désinfectants pour les mains à base d'alcool ne contiennent pas d'antibiotiques, mais l'alcool agit comme un désinfectant.			
Éviter la salle d'urgence.			
Éviter le partage d'ordinateur claviers.			
En cas de pandémie de grippe guide			
Rincez-vous les mains à fond à l'eau courante chaude en les frottant l'une contre l'autre.			
Jetez rapidement les mouchoirs utilisés et lavez-vous les mains dès que possible.			
Commentaires facultatifs :			

Donnée de sortie	**Utilisation de la donnée** (Oui Non)	**Pourquoi avez-vous (ou n'avez-vous pas) utilisé la donnée de sortie suivante?** (toutes les données)	***Cette donnée de sortie a-t-elle favorisé le processus de traduction? Autrement dit, l'avez-vous trouvée utile?*** (Données qui n'ont pas été utilisées)
Le but des fonds était d'aider des Haïtiens à créer un meilleur avenir […].			
Aider les Haïtiens à créer un avenir meilleur par la promotion de l'emploi et un développement économique intelligent et durable.			
Commentaires facultatifs :			

Annexe G : certificats d'éthique

Numéro de dossier: 06-14-33 **Date (mm/jj/aaaa):** 11/27/2014

Université d'Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche

University of Ottawa
Office of Research Ethics and Integrity

Certificat d'approbation déontologique

CÉR Sciences sociales et humanités

Chercheur principal / Superviseur / Co-chercheur(s) / Étudiant(s)

Prénom	Nom de famille	Affiliation	Rôle
Elizabeth	Marshman	Arts / Traduction	Superviseur
Judith	Rémillard	Arts / Traduction	Étudiant-chercheur

Numéro du dossier: 06-14-33

Type du projet: Thèse de doctorat

Titre: Utilisation de la traduction automatique dans l'environnement de traduction et acceptabilité aux fins de postédition (évaluation des données de sortie et validation de l'efficacité du questionnaire)

Date d'approbation (mm/jj/aaaa)	Date d'expiration (mm/jj/aaaa)	Approbation
11/27/2014	11/26/2015	Ia

(Ia: Approbation complète, Ib: Autorisation préliminaire de libération de fonds de recherche)

Conditions Spéciales / Commentaires:
N/A

550, rue Cumberland, pièce 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada

550 Cumberland Street, room 154
Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada

(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/

Numéro de dossier: 06-14-33 **Date (mm/jj/aaaa):** 11/27/2014

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

La présente confirme que le Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université d'Ottawa identifié ci-dessus, opérant conformément à l'Énoncé de politique des Trois conseils et toutes autres lois et tous règlements applicables de l'Ontario, a examiné et approuvé la demande d'approbation éthique du projet de recherche ci-nommé. L'approbation est valide pour la durée indiquée plus haut et est sujette aux conditions énumérées dans la section intitulée "Conditions Spéciales / Commentaires".

Lors de l'étude, le protocole ne peut être modifié sans approbation préalable écrite du CER sauf si le participant doit être retiré en raison d'un danger immédiat ou s'il s'agit d'un changement ayant trait à des éléments administratifs ou logistiques de l'étude comme par exemple un changement de numéro de téléphone. Les chercheurs doivent aviser le CER dans les plus brefs délais de tout changement pouvant augmenter le niveau de risque aux participants ou affecter considérablement le déroulement du projet. Ils devront aussi rapporter tout évènement imprévu et / ou dommageable et devront soumettre toutes les nouvelles informations pouvant nuire à la conduite du projet et/ou à la sécurité des participants. Toutes modifications apportées au projet, aux lettres d'information / formulaires de consentement ainsi qu'aux documents de recrutement doivent être soumises pour approbation en utilisant le document intitulé "Modification au projet de recherche" au: http://www.recherche.uottawa.ca/deontologie/formulaires.html.

Veuillez soumettre un rapport annuel au Bureau d'éthique quatre semaines avant la date d'échéance indiquée afin de renouveler de l'approbation éthique. Afin de fermer le dossier, un rapport final doit être soumis. Ces documents sont disponibles en ligne au: http://www.recherche.uottawa.ca/deontologie/formulaires.html

Pour toutes questions, vous pouvez communiquer avec le Bureau d'éthique en composant le poste 5387 ou par écrit à: ethique@uOttawa.ca.

Signature:

Germain Zongo
Responsable d'éthique en recherche
Pour Barbara Graves, Présidente du CÉR en Sciences sociales et humanités

550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/

Numéro de dossier: 06-14-33B **Date (mm/jj/aaaa):** 03/16/2015

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

Certificat d'approbation éthique

CÉR Sciences sociales et humanités

Chercheur principal / Superviseur / Co-chercheur(s) / Étudiant(s)

Prénom	Nom de famille	Affiliation	Rôle
Elizabeth	Marshman	Arts / Traduction	Superviseur
Judith	Rémillard	Arts / Traduction	Étudiant-chercheur

Numéro du dossier: 06-14-33B

Type du projet: Thèse de doctorat

Titre: Utilisation de la traduction automatique dans l'environnement de traduction et acceptabilité aux fins de postédition

Date d'approbation (mm/jj/aaaa)	Date d'expiration (mm/jj/aaaa)	Approbation
03/16/2015	03/15/2016	Ia

(Ia: Approbation complète, Ib: Autorisation préliminaire de libération de fonds de recherche)

Conditions Spéciales / Commentaires:
N/A

550, rue Cumberland 550 Cumberland Street
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
http://www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ http://www.research.uottawa.ca/ethics/index.html

Numéro de dossier: 06-14-33B **Date (mm/jj/aaaa):** 03/16/2015

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

La présente confirme que le Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université d'Ottawa identifié ci-dessus, opérant conformément à l'Énoncé de politique des Trois conseils et toutes autres lois et tous règlements applicables de l'Ontario, a examiné et approuvé la demande d'approbation éthique du projet de recherche ci-nommé. L'approbation est valide pour la durée indiquée plus haut et est sujette aux conditions énumérées dans la section intitulée "Conditions Spéciales / Commentaires".

Lors de l'étude, le protocole ne peut être modifié sans approbation préalable écrite du CER sauf si le sujet doit être retiré en raison d'un danger immédiat ou s'il s'agit d'un changement ayant trait à des éléments administratifs ou logistiques de l'étude comme par exemple un changement de numéro de téléphone. Les chercheurs doivent aviser le CER dans les plus brefs délais de tout changement pouvant augmenter le niveau de risque aux participants ou affecter considérablement le déroulement du projet. Ils devront aussi rapporter tout évènement imprévu et / ou dommageable et devront soumettre toutes les nouvelles informations pouvant nuire à la conduite du projet et/ou à la sécurité des participants. Toutes modifications apportées au projet, aux lettres d'information / formulaires de consentement ainsi qu'aux documents de recrutement doivent être soumises pour approbation à ce Service en utilisant le document intitulé "Modification au projet de recherche" au: http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Veuillez soumettre un rapport annuel au responsable de l'éthique de la recherche, quatre semaines avant la date d'échéance indiquée afin de fermer le dossier ou demander un renouvellement de l'approbation éthique. Le document nécessaire est disponible en ligne au:
http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Pour toutes questions, vous pouvez communiquer avec le bureau d'éthique en composant le poste 5387 ou en nous contactant par courriel à: ethique@uOttawa.ca.

Germain Zongo
Responsable de l'éthique de la recherche
Pour Barbara Graves, Présidente du CÉR en Sciences sociales et humanités

550, rue Cumberland 550 Cumberland Street
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
http://www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ http://www.research.uottawa.ca/ethics/index.html